

INVENTAIRE.

X 5.207

同治七年鑄

譯西字漢補增

3237

DICTIONNAIRE

ÉTYMOLOGIQUE

CHINOIS-ANNAMITE LATIN-FRANÇAIS

PAR G. PAUTHIER

孔子曰。女爲君子儒。無爲小人儒。

(Lún yù. Vid. Col. 102, n° 730).

1^{re} LIVRAISON, comprenant les 10 premiers radicaux,
ou chefs de classes.

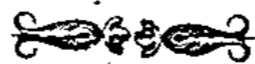
PARIS

TYPOGRAPHIE DE FIRMIN DIDOT FRÈRES, FILS ET C^{ie},

IMPRIMEURS DE L'INSTITUT DE FRANCE, RUE JACOB, 56.

Imprimé avec les types chinois divisibles gravés sur poinçons d'acier
par feu Marcellin Legrand, sous la direction de l'auteur de ce Dictionnaire.

1867



大法蘭西國巴利京師長活板鑄行

大法蘭西國舊自主郡保氏西儒子輯著

Nota. — Pour donner aux lecteurs un aperçu de la différence qui existe entre le Dictionnaire du P. Basile de Glemonà, publié par Deguignes fils, en 1813, selon l'ordre des Radicaux ou Clefs, et celui dont on publie aujourd'hui la première livraison (comprenant les dix premiers Radicaux), on se borne à reproduire ici *textuellement* la *première page* de ce même Dictionnaire (les additions en *français* ne sont pas du P. Basile, mais de l'éditeur). On peut en faire la comparaison.

PREMIÈRE CLEF.

— Clef de l'unité, de la priorité et de la perfection : un, unité, parfait.

ŷ Clavis unitatis, prioritatis et perfectionis :
(1) unus, primus. Ty'-x, primus, perfectum, æquale, simile; x-tá, cœlum; x sêng, per totam vitam; x-sîn, toto corde; x-x, singulatim.

CARACTÈRES JOINTS A LA CLEF.

1 TRAIT.

丁 Porter, fort, robuste.
Ting Gestare, fortis, robustus, substituere loco alterius, littera temporaria inter chÿ-kân

(2) Mû-x, plebs; pîng-x, milites: ling-x, pupillus omnibus destitutus; x-kiên, triennii tempus quo filii ob mortem parentum cessant a muneribus publicis; tchîng-x, complere annum ætatis 16 vel 18; x-hiâng, carophyllum.

七 Sept.
Septem, numerus septimus.

Ts'ÿ Ty'-x, septimus.

(3)

— L'explication de ces sept premiers caractères chinois, qui comprennent la *première page* du Dictionnaire grand in-folio, publié en 1813, en prend presque *trois* dans le nôtre; et le dernier caractère expliqué dans cette livraison, le n° 813, n'est que le n° 582 dans celui qui a été publié par Deguignes fils. Il y a donc, dans cette *première livraison*, 231 caractères de plus expliqués que dans la même partie de l'in-folio.

NOTRE DICTIONNAIRE COMPREND :

- 1° Environ tous les caractères chinois usuels du Dictionnaire impérial de Khâng-hi, au nombre de 31,214, dans l'explication desquels on a reproduit la plupart des définitions des 9,520 caractères compris dans le *Hân-ts'ü-st-t* du P. Basile de Glemonà, définitions revues sur les textes originaux et considérablement augmentées
- 2° La reproduction en caractères chinois des expressions composées et des phrases explicatives; caractères omis dans les manuscrits du P. Basile que l'on possède, et dans l'édition in-folio de 1813;
- 3° Les étymologies des caractères expliqués, tirées des lexicographes chinois les plus estimés, principalement du Choüe-wên;
- 4° La prononciation des caractères expliqués, selon celles de la langue mandarine, de la langue annamite, des dialectes de Canton, de la province du Fou-kien et du Japon;
- 5° Un Index des principaux mots français, avec renvois aux caractères chinois expliqués, etc.

2 TRAITS.

万 Dix mille.
Decem millia.

Oüan

(4)

丈 Mesure de dix pieds chinois.
Mensura decem pedum sinensium.

Tcháng x-foü, maritus; x-jîn, vel j'ö-x, socer;

(5) fang-x, Bonziorum domus; tà-x, mutuò pugnare.

三 Trois.

三 Numerus tres. Ty'-x, tertius; tsáÿ-x, repensân titis vicibus seu efficaciter. Legitur etiam

(6) sán, iterum; x-sé, diù cogitare; tsáÿ-x, multoties.

上 En haut, dessus, suprême, parfait, aller.
Suprà, superior, nobilis, rex, altus, ascendere, pluris aestimare, ire. Táÿ-x, supremus;

(7) hoâng-x, imperator; x-pèn, libellum imperatori porrigere; x-chÿ', olim; x-ou, meridies; x-ty', cœli moderator. Legitur etiam Chàng, à loco inferiori ad superiorem ascendere: x-chîng, tonus tertius.

DICTIONNAIRE

ÉTYMOLOGIQUE

CHINOIS-ANNAMITE LATIN-FRANÇAIS.



PARIS. — TYPOGRAPHIE DE FIRMIN DIDOT FRÈRES, FILS ET COMPAGNIE,
Imprimeurs de l'Institut de France, rue Jacob, 86.

同治七年鑄

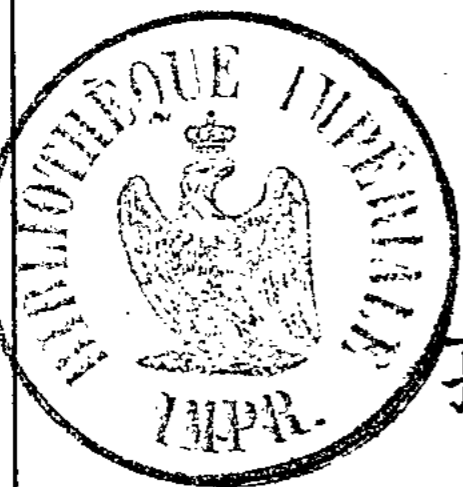
譯西字漢補增

DICTIONNAIRE

ÉTYMOLOGIQUE

CHINOIS-ANNAMITE LATIN-FRANÇAIS

PAR G. PAUTHIER



孔子曰。女爲君子儒。無爲小人儒。

(Lùn yù. Vid. Col. 102, n° 730).

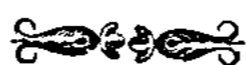
1^{re} LIVRAISON, comprenant les 10 premiers radicaux,
ou chefs de classes.

PARIS

TYPOGRAPHIE DE FIRMIN DIDOT FRÈRES, FILS ET C^{ie},
IMPRIMEURS DE L'INSTITUT DE FRANCE, RUE JACOB, 56.

Imprimé avec les types chinois divisibles gravés sur poinçons d'acier
par feu Marcellin Legrand, sous la direction de l'auteur de ce Dictionnaire.

1867



5207

大法蘭西國巴利京師長活板鑄行

大法蘭西國舊自主郡保氏西儒子輯著

X



AVANT-PROPOS.

Les personnes qui s'occupent des langues orientales en France, ou qui voudraient s'en occuper (principalement de la langue chinoise), désiraient depuis longtemps la publication d'un Dictionnaire chinois propre à faciliter leurs études, et expliqué dans une langue qui les dispensât d'en apprendre préalablement une ou plusieurs autres pour pouvoir se servir utilement de ces instruments de travail qui sont expliqués dans des langues étrangères, et que, de plus, on trouve difficilement en Europe dans le commerce de la librairie.

Cette pénurie des dictionnaires chinois se comprend d'ailleurs facilement par cette considération que, depuis quelques années, les relations politiques et commerciales entre l'Europe, les États-Unis et l'extrême Asie, ont pris un développement qui s'accroît de jour en jour, et que la langue chinoise est la langue officielle, non-seulement du vaste empire de la Chine, qui renferme une population industrielle de plus de quatre cents millions d'âmes, mais encore : de la Cochinchine, ou Empire d'Annam, dont trois provinces appartiennent aujourd'hui à la France ; du royaume de Corée, et même, à un certain point, du Japon, qui a emprunté sa civilisation à la Chine, et où l'on réimprime constamment les livres canoniques, historiques, scientifiques et littéraires de cet empire, ainsi que les meilleurs dictionnaires chinois, en les expliquant en japonais.

Il peut donc paraître étrange qu'un pays comme la Chine, dans la capitale duquel résident un ministre plénipotentiaire français, et des consuls français dans ses ports ouverts au commerce ; un empire de cette étendue, avec lequel nous avons contracté des traités, ne puisse communiquer avec

nos nationaux que par l'intermédiaire d'une langue qui leur est étrangère, et que la France soit presque la seule des grandes puissances européennes qui manque encore du plus utile et du plus indispensable des moyens de communication intellectuelle entre deux peuples : un Dictionnaire dans les deux langues de ces mêmes peuples.

Dès les premières années de sa fondation, la Société asiatique de Paris conçut le projet de pourvoir à ce besoin avec les moyens dont elle pouvait alors disposer : la *lithographie*. M. Abel-Rémusat, l'un de ses plus illustres fondateurs, disait dans un *Rapport* lu à la Société le 2 mars 1829 : « Une nouvelle édition du Vocabulaire du P. Basile (celui-là même qui « avait été publié en 1813) est un besoin réel que l'on reconnaît surtout « quand on se livre assidûment au travail de la traduction; mais il faut « que cette édition soit plus exacte, plus correcte, plus complète que la « première; que l'ordre de l'original y soit mieux observé; que les super- « fluités en soient élaguées, et surtout que la forme matérielle en soit telle « qu'on puisse commodément la consulter, la feuilleter, la porter d'un « endroit à un autre, sans éprouver cette lassitude physique (l'édition en « question forme un volume grand in-folio) qui nuit à la rapidité des re- « cherches, à la facilité des vérifications, et, par conséquent, à la diffusion « des connaissances élémentaires. »

Dans un *Prospectus-spécimen* publié en juin 1837, cinq ans après la mort de l'éminent professeur, *celui qui écrit ces lignes* disait déjà : « Ce que M. Abel-Rémusat, auquel l'étude de la langue chinoise est redevable des progrès qu'elle a faits depuis quelque temps en Europe, avait si souvent formé le projet d'exécuter, et qu'il encourageait de tous ses efforts; ce que plusieurs essais infructueux n'avaient pas encore permis de réaliser, nous osons l'entreprendre aujourd'hui, avec des moyens d'exécution infail- libles (1), qui dépassent même tout ce que l'on aurait pu espérer il y a quel- ques années; et si les encouragements que M. Rémusat savait si bien mettre à la disposition des personnes zélées, pour favoriser les progrès de l'étude du chinois, ne nous manquent pas, la typographie française aura bientôt doté le monde savant d'un monument que l'on n'aurait jamais at- tendu d'elle; car nous donnons beaucoup plus, dans l'édition du Diction- naire annoncé ci-dessus, que le savant professeur n'en demandait à la litho-

(1) Ces moyens étaient les *nouveaux types chinois gravés sur poinçons d'acier* par feu M. Marcellin Legrand, graveur de l'Imprimerie royale, sous la direction de l'auteur de ce Dictionnaire, d'après un système de séparation des *éléments séparables* de l'écriture chinoise.

graphie. Toutes les *expressions chinoises composées*, les *phrases chinoises* citées seulement en lettres latines dans les divers manuscrits du P. Basile de Glemonà, et dans l'édition in-folio publiée en 1813 par ordre de Napoléon, seront *reproduites en caractères chinois* dans notre édition (voir le *Spécimen*), ce qui lui donnera un avantage immense et inappréciable pour l'étude européenne de cette langue figurative, dont on ne peut acquérir l'intelligence que par les yeux : les expressions syllabiques de la langue parlée, au nombre seulement de 450 (portées à 1,203 par la variation des accents), devant servir à articuler, et par conséquent à *transcrire en lettres européennes alphabétiques* les trente à quarante mille caractères figuratifs et idéo-phonétiques de la langue chinoise écrite. »

Le Dictionnaire que j'annonçais ainsi en 1837 était expliqué en *latin* seulement, et *sa publication ne reçut pas d'encouragement*. Le savant illustre qui avait décidé la Société asiatique de Paris à publier à ses frais une nouvelle édition *lithographiée* du Vocabulaire du P. Basile (dont les premières feuilles seulement ont été exécutées); qui favorisait avec tant de désintéressement tout ce qui pouvait contribuer au progrès des études chinoises, dont il est encore et restera le plus glorieux représentant; l'éminent professeur qui attirait à son cours si instructif du Collège de France des auditeurs de tous les points de l'Europe, M. Rémusat, n'était plus là pour encourager une publication qu'il avait tant désirée : il était mort depuis cinq ans, et avec lui le grand et honorable enseignement de la langue chinoise en France.

En mai 1840, je publiai le *Prospectus-spécimen* d'un autre dictionnaire intitulé : *Dictionnaire étymologique chinois-latin-français*, avec la prononciation, des caractères expliqués, en *annamite*, et dans les dialectes de *Canton*, du *Fou-kien* et du *Japon*. Cette seconde tentative n'eut pas plus de succès que la première. La même personnalité malfaisante qui avait fait échouer la première fit aussi échouer la seconde.

J'entreprends donc aujourd'hui pour la TROISIÈME fois (et certainement pour la dernière) une publication qu'aucun devoir public, aucune fonction salariée, ne m'imposaient. Mais je ne pouvais m'empêcher de regretter chaque jour de voir la France rester en arrière des autres nations pour la publication d'un Dictionnaire (1) dans lequel notre langue, autrefois la

(1) En fait de *Grammaires chinoises*, celle du P. Prémare (*Notitia linguæ Sinicæ*. Malaccæ, 1831, in-4°, et traduction anglaise par J. G.

Bridgman, Canton, 1847, 1 vol. petit in-8°), qui est un vrai trésor; et celle de M. Abel-Rémusat (*Éléments de la Grammaire chinoise*,

plus répandue dans le monde civilisé, tiendrait une grande place, et pourrait alors pénétrer au milieu de ces populations de l'extrême Orient, où elle est restée jusqu'à ce jour presque complètement inconnue.

Et cependant, c'est la France qui a fondé l'étude du chinois en Europe; c'est l'ancienne monarchie qui, depuis Louis XIV, avait le plus encouragé les grandes publications relatives à la Chine; c'est elle aussi qui avait créé à Paris, en 1814, le premier enseignement public de la langue chinoise, aujourd'hui si déchu. Enfin, c'est aussi sous Napoléon I^{er}, et par son ordre, que le premier Dictionnaire chinois-européen a été publié. Si, depuis plus de trente années, mes efforts persévérants et désintéressés pour favoriser l'étude du chinois, par la création d'un corps spécial de caractères de cette langue, accueilli partout avec faveur, excepté en France (1), et par la publication de nombreux ouvrages sur la Chine ou relatifs à la Chine, n'ont pas obtenu les résultats que j'avais peut-être le droit d'en attendre, je pourrais en faire connaître ici la cause. Mais je laisse à l'avenir le soin de rendre à chacun la justice qui lui est due.

La première *Livraison-spécimen* du *Dictionnaire étymologique chinois-annamite latin-français*, que je publie aujourd'hui, comprend (à quelques caractères près) les *Dix premiers Radicaux* de la langue chinoise. J'ai ajouté aux caractères chinois expliqués et aux expressions composées, à la suite de la *prononciation mandarine*, la *prononciation annamite*, à cause de nos nouvelles possessions de la Cochinchine, où la langue chinoise est, depuis deux mille ans, la langue officielle administrative, et dont le Code est celui de la Chine aujourd'hui même en vigueur. Il n'y a de différence qu'un petit nombre d'articles modifiés et ajoutés pour approprier ce Code, rédigé en pur chinois, à la population de la contrée. Cette livraison peut suffire pour faire apprécier mon travail. Si le public l'accueille avec quelque faveur, j'en continuerai l'impression. Dans le cas contraire, j'abandonnerai à d'autres la tâche longue et pénible que j'ai entreprise avec mes propres forces, sans aucun secours étranger, et sans m'aveugler sur son succès.

Je dois ajouter toutefois que, depuis longtemps, je n'ai rien épargné pour me procurer tous les moyens d'arriver en Europe à une connaissance

Paris, 1822), qui est un chef-d'œuvre de clarté et de logique, peuvent dispenser d'en désirer de meilleures, à moins que l'on ne préfère certains *Exercices pratiques* (publiés en 1842, avec d'autres pamphlets grossiers et mensongers du

même auteur), dont celui qui écrit ces lignes et l'honnêteté publique ont fait depuis longtemps justice.

(1) Voir la *Note additionnelle* à la fin de cet *Avant-Propos*.

approfondie de la langue et de la littérature chinoises. Pour ne parler ici que des Dictionnaires rédigés dans cette langue, j'en ai pu faire successivement l'acquisition, à très-grands frais, de plus de vingt, dont je donne ici l'énumération par ordre d'ancienneté, parce qu'elle pourra intéresser le lecteur.

1. 爾雅 *Eülh yà*. « Recueil des expressions admises par l'usage ».

C'est le plus ancien recueil des caractères chinois, disposés par ordre de matières, dans le genre de l'*Amara-kócha* pour la langue sanskrite. Il est attribué par les Chinois au prince Tchéou-koûng, qui vivait dans le onzième siècle avant notre ère, et qui fut, avec son père Wên-wáng, le premier interprète des *Kouïa* de Fouh-hi, l'inventeur des premiers linéaments de l'écriture chinoise. — Trois éditions différentes avec commentaires.

2. 說文解字 *Choïe wên kiài tséu*. « Dictionnaire explicatif des « caractères », par Hiü-chin, qui le termina, selon la date de sa préface, l'an 121 de notre ère. Édition en 12 volumes ou *pèn* chinois, et 40 *kiouan* ou sections, comprenant les commentaires de Siu.

C'est ce dictionnaire dont Prémare a dit (*Notitia linguæ Sinicæ*, p. 7) : « Diu multumque terendus est ille liber omnibus qui veram litterarum analysim scire cupiunt, sed a paucis intelligitur. » — Deux éditions différentes.

3. 六書故 *Loïh choü kou*. « Les causes de formations des six « classes de caractères. »

Ouvrage en 33 livres, composé par T'ai-toüng, qui vivait sous le règne de la dynastie mongole, et publié pour la première fois en 1318. Ouvrage très-remarquable.

4. 六書精蘊 *Loïh choü t'sing hoén*. « Recueil choisi des six « classes de caractères », composé par Wei-kiao, et publié en six livres. Édition de 1540.

Le P. Cibot, qui l'a eu en sa possession, dit de ce livre : « J'ai fait encore beaucoup « d'usage du *Lieou tsing hoén*, qui est un chef-d'œuvre d'érudition et de critique, « j'ai presque dit de morale et de philosophie. »

5. 五車韻瑞 *Oü tch'é yün souü*. Dictionnaire rédigé par ordre de tons et de consonnances finales, et publié en 1397.—20 *pèn* ou volumes.

Les exemples perpétuels d'expressions composées de deux et de trois caractères qui y sont donnés (tirés des *King*, des *Historiens*, des *Poètes*, des *Philosophes*, classés par ordre), seraient fort utiles pour composer un grand dictionnaire du même genre. Il a servi de base au *Peï-wên-yün-fou*, dont il sera question ci-après.

6. 五車韻府 *Où tch'é yún fou*. Dictionnaire rédigé par ordre de tons et de consonnances finales et initiales d'un nouveau système.

C'est celui que le Rév. Morrison (1) dit, dans la Préface de son *Dictionnaire tonique chinois-anglais*, avoir pris pour base, en le comparant à celui de Khâng-hî et au « Dictionnaire alphabétique des missionnaires catholiques (du P. Basile de Glemonà). » Il fut publié en 1708, en 22 volumes, et il a été longtemps introuvable en Chine. J'en possède un autre exemplaire manuscrit copié à Pé-king, d'une très-belle et très-élégante écriture. — 22 pèn ou vol. in-8°.

7. 正字通 *Tching tseú t'oung*. « Explication des caractères exactement formés ». — 32 pèn ou vol. in-8°.

Dictionnaire rédigé selon l'ordre des 214 Radicaux ou Chefs de classes (*pou*), par Tchâng Tsé-liéh, qui vivait sous les Mîng. Édition publiée en 1671, 32 vol. in-8°. Ce dictionnaire est un des plus savants de tous ceux qui ont été composés par des Chinois; il peut être d'un très-grand secours pour expliquer les livres bouddhiques traduits ou rédigés en chinois.

8. 諧聲品字彙 *Hiâi ching p'in tséu t'siën*. Dictionnaire rédigé aussi selon l'ordre des consonnances classées d'après les groupes phonétiques. — 18 pèn ou volumes.

Il fut composé par Yú Hiên-hî et Yú Hiên-tèh, son fils, qui le publia en 1677. Il comprend 32,895 caractères, les seuls usités de la langue chinoise, accompagnés d'excellentes définitions très-utiles pour bien connaître les mœurs et coutumes de la Chine. C'est un de ceux dont le P. Basile de Glemonà s'est servi avec le plus d'avantage pour la composition de son dictionnaire.

9. 增補字彙 *T'séng pou tséu 'wéi*. « Le Dictionnaire *Tséu 'wéi* (Recueil de caractères expliqués) augmenté »; composé en 1615 par Meï Tan-seng, et classé selon l'ordre des 214 Radicaux. — 14 pèn ou vol. in-8°.

10. 玉堂字彙 *Yüh t'ang tséu 'wéi*. Abrégé du dictionnaire précédent. Édition de poche, de 1736. — 4 vol. in-12.

11. 篆字彙 *Tchouàn tséu 'wéi*. Dictionnaire des anciens caractères de forme *tchouàn* ou ancienne, composé par Toung 'Weï-fou, et publié en 1691. — 12 pèn ou vol. in-8°.

(1) A Dictionary Chinese and English, arranged alphabetically. Macao, 1819, 2 vol. in-4°.

12. 御定康熙字典 *Yü tíng Khāng-hī tséu tièn*. Dictionnaire impérial de Khāng-hī, rédigé selon l'ordre des 214 Radicaux, par trente des principaux membres de l'Académie des Hân-lin. Édition de 1716, 40 pèn ou vol. in-4°. — Autre édition en petit format, 32 vol. in-12.

C'est sur un exemplaire de choix, de la grande édition impériale de ce dictionnaire (publiée sous les yeux de Khāng-hī, avec une Préface de sa main), et offrant cette grande élégance de formes que présentent les éditions impériales exécutées sous son règne), qu'ont été *calqués et réduits* les *types chinois* gravés par M. Marcellin Legrand. Aussi on peut affirmer qu'ils représentent les formes les plus belles et les plus élégantes de la typographie chinoise.

13. 御定佩文韻府 *Yü tíng Péi wén yún foù*. Grand Dictionnaire de la littérature chinoise, rédigé par ordre impérial. — Édition de 1711, 130 pèn ou vol. in-8°.

C'est un vrai « Trésor de la langue chinoise », rempli d'une multitude innombrable d'exemples, et d'une impression très-compacte, rédigé par ordre du célèbre empereur Khāng-hī, avec une préface de sa main. Il est d'un prix très-élevé et rare en Europe.

14. 御定駢字類編 *Yü tíng P'ing tséu louï piën*. Grand Dictionnaire encyclopédique des expressions composées, rédigé par ordre impérial. — 130 pèn ou vol. in-8°. Publié en 1726.

Ce magnifique ouvrage, chef-d'œuvre d'impression (tirage spécial à l'usage de l'empereur, et dont aucune publication européenne ne peut donner l'idée), porte en tête une *Notice* manuscrite de la main du P. Amiot, ainsi conçue :

« 1° Ce livre est un Dictionnaire dans le goût de Robert Étienne pour le latin, et de celui de l'Académie pour le français (c'est-à-dire, la première édition, dans laquelle les mots sont classés par *familles*). Mais comme les caractères chinois ne peuvent être rangés par ordre alphabétique, on les a rangés ici par ordre de classes des choses : le Ciel, les Astres, les Météores, la Terre, etc.

« 2° Ce dictionnaire est le seul où l'on trouve la signification des caractères accouplés, c'est-à-dire qui acquièrent une signification nouvelle qu'ils n'ont ni l'un ni l'autre (dans leur état de séparation). Faute de la connaître (cette signification nouvelle), ceux qui croient savoir le mieux le chinois peuvent se tromper à chaque phrase et traduire d'une manière ridicule.

« 3° Cette édition est du règne de Young-tching (fils de l'empereur Khāng-hī qui en avait ordonné la rédaction), de l'impression du palais, et un *chef-d'œuvre de typographie chinoise*. Cet exemplaire est un de ceux qui ont été présentés à l'empereur ; c'est tout dire pour le *papier*, l'exactitude, etc. Il serait inutile d'en demander un second ; l'occasion qui a procuré celui-ci ne revient pas deux fois.

« A Pé-King, ce 20 septembre 1767. »

15. 執文通覽 *Yi wén t'ōung lán*. « Examen général des caractères classiques ». — 40 pèn ou vol. in-8°. Publié en 1805.

Dictionnaire classé selon l'ordre des 214 Radicaux, par Châ-moũh, qui passa, dit-on, trente ans de sa vie à le rédiger. Il présente les formes classiques anciennes et modernes de chaque caractère expliqué, et fut terminé en 1798. L'impression en est fort belle. C'est, avec le Dictionnaire impérial de Khâng-hî, celui que j'ai suivi de préférence. Il a, sur le premier, l'avantage d'être dégagé d'une foule de choses peu essentielles; d'avoir des définitions nettes et claires que je me suis attaché à reproduire en *transcription* (comme preuves justificatives des *significations données*), et d'offrir, à la suite de l'explication de chaque caractère, les différentes formes anciennes en *tchouàn* de ces mêmes caractères, avec l'indication des livres et des inscriptions anciennes d'où ces formes ont été tirées.

16. 執文備覽 *Yi wén pi lán*. Nouvelle édition du Dictionnaire précédent, publiée en 1806. — 40 pèn ou vol. in-8°.

17. 四音釋義 *Szé yin chih i*. « Sens expliqué des caractères compris dans les quatre tons ». Édition de 1821. — 12 pèn ou vol. in-8°.

Ce Dictionnaire donne seulement une brève explication des 9,550 caractères classiques, rangés selon l'ordre des 214 Radicaux, compris dans le *Pèi wén yün fou*, en indiquant minutieusement les *tons* dont ils sont affectés, et en renvoyant, pour de plus amples explications, à ce même Dictionnaire énoncé ci-dessus, auquel il sert d'Index.

18. 御製增訂清文鑑 *Yü tchi t'séng t'ing t'sing wén kian*. Dictionnaire mandchou-chinois par ordre de matières, avec la prononciation figurée des caractères chinois, en *mandchou*, et des mots mandchous en *caractères chinois*. — 6 vol. in-4°. Édition de 1771.

19. 四體合璧文鑑 *Szé t'ì 'hōh pih wén kian*. Dictionnaire mandchou-mongol-tibétain-chinois, par ordre de matières, avec la prononciation du chinois en mandchou. — 10 pèn ou vol. in-4°.

20. 三合便覽 *Sán 'hōh pien lán*. Dictionnaire synoptique mandchou-chinois-mongol, par ordre de matières. — 12 pèn ou vol. grand in-8°. Édition de 1792.

21. 五方元音 *Où fāng youén yin*, Vocabulaire systématique des cinq tons chinois. — 2 vol. in-8°.

22. 虛字註釋 *Hiü tséu tchoü chih*. Traité des *mots vides*, c'est-à-dire, des *particules chinoises* qui constituent les rapports des mots entre eux dans la grammaire chinoise. Manuscrit copié à Pé-king. — Ce traité important rentre dans la lexicographie.

23. 漢字西譯 *Hán-tséu sī yih*. « Sinicorum characterum Europea expositio ». « Caractères chinois traduits et expliqués en langue européenne ». — Manuscrit in-f^o, écrit à Pé-king dans les années 1714-1715.

Copie très-soignée du Dictionnaire chinois-latin du P. Basile de Glemonà, de l'ordre des Frères mineurs de l'Étroite Observance, natif du Frioul vénitien, et qui fut vicaire apostolique de la province du Chen-si, où il mourut vers la fin de l'année 1704.

Ce Dictionnaire est disposé selon un ordre alphabétique européen, basé sur les initiales et finales phonétiques des caractères chinois expliqués, au nombre de 9,520. C'est le même Dictionnaire qui a été imprimé en 1813, en un volume grand in-folio, sous le nom de Deguignes fils, d'après une copie dite du Vatican (où elle était conservée), après en avoir disposé les caractères chinois expliqués, selon l'ordre des 214 Radicaux, et en y faisant des additions, le plus souvent fort erronées, empruntées à différentes autres copies que l'éditeur avait à sa disposition.

Ce Manuscrit a appartenu à M. Abel-Rémusat, qui en a donné une description détaillée (sous le n^o 1) dans son *Plan d'un Dictionnaire chinois* (Paris, 1814, et *Mélanges asiatiques*, t. II, p. 81). Comme dans toutes les autres copies connues du même Dictionnaire (qui pendant plus de cent ans a été à peu près le seul en usage dans les missions de Chine, où il est encore très-recherché), les caractères chinois des *expressions composées* et des *phrases citées* n'y sont donnés qu'en *transcription*. Cette lacune peut n'être pas d'un bien grand inconvénient pour l'usage de ces *expressions* dans la conversation; mais il en est tout autrement pour la lecture et l'interprétation des livres chinois.

Tel qu'il est toutefois, le travail consciencieux du P. Basile de Glemonà a été très-utile aux auteurs de tous les Dictionnaires qui ont été publiés en Chine par des Européens, depuis un demi-siècle, et dont le Dictionnaire du P. Basile a servi de base. Il en a été fait un grand usage dans le Dictionnaire actuel, mais après en avoir vérifié les explications dans les Dictionnaires chinois d'où elles avaient été tirées.

24. DICTIONNAIRE FRANÇAIS-CHINOIS, par le P. d'Incarville. Manuscrit autographe, rédigé à Pé-king pendant les années 1732-1752. Il comprend 1362 pages très-compactes; petit in-4^o à deux colonnes, sur papier de Chine.

Cet important dictionnaire manuscrit provient de Sir Georges Staunton (dont il porte la signature, avec la date de 1798), qui se l'était procuré à Pé-king, où, avec son père, il avait accompagné lord Macartney dans son ambassade près de l'empereur Khien-loung. C'est un *Dictionnaire phraséologique* très-détaillé de la langue chinoise *parlée*, dont il existe à ma connaissance plusieurs copies textuelles (en plusieurs volumes in-4^o et in-f^o) en Chine et en Europe, sans indication du nom de l'auteur; mort à Pé-king en juin 1757, après avoir écrit plusieurs *Mémoires* qui ont été insérés dans ceux des

Savants étrangers correspondants de l'Académie des sciences de Paris, et auquel, jusqu'à ce jour, personne n'avait attribué un aussi important travail.

Je dois dire, toutefois, que ce Dictionnaire, quelque bon qu'il soit, ne m'a été d'aucun usage pour la rédaction de mon propre travail; d'abord parce que je ne le possède que depuis très-peu de temps (depuis le 22 juin 1866), et parce qu'il est consacré exclusivement au *langage de la conversation chinoise*, tandis que celui que j'offre aujourd'hui au public l'est principalement à celui des *livres*, quoiqu'il comprenne un assez grand nombre d'expressions composées du langage moderne. Un autre Dictionnaire *français-latin-chinois* a été composé récemment par M. l'abbé Perny, des Missions étrangères, Provicair apostolique de Chine, où il a passé vingt ans. La publication de ce Dictionnaire, qui serait très-utile, est préparée.

Ce sont les numéros 12 et 15 des dictionnaires chinois énumérés ci-dessus que j'ai pris pour base de mon travail. Le premier, le Dictionnaire impérial de Khàng-hî, renferme l'explication de 49,030 caractères chinois différents, dont 1,995 sont des formes primitives tombées en désuétude, de sorte que le nombre en est réduit à 47,035.

Mais, de ces derniers, il faut encore retrancher (pour avoir le chiffre réel des caractères chinois en usage, et employés dans tous les bons auteurs, y compris les Kîng), les *formes incorrectes, inusitées*, etc., signalées comme telles dans le Dictionnaire impérial (et non comprises dans celui de Châ-moÿh, le *I-wên-t'oung-làn*), au nombre de plus de 6,000; ensuite les caractères sans *significations bien déterminées*, qui s'élèvent à plus de 4,000; il n'en resterait donc qu'environ 36,000. Encore sur ce dernier chiffre y en a-t-il un grand nombre qui sont des *formes archaïques*, employées seulement dans les *anciens Kîng*, ou ne se rencontrent que dans quelques anciens auteurs; dans les écrivains hétérodoxes, comme ceux de la secte bouddhique; de sorte qu'en définitive, le nombre total des *caractères classiques* expliqués dans ce Dictionnaire (y compris même un grand nombre de *synonymes homophones*) est de 31,214 (le *P'in-tséu-t'siën* n'en renferme que 32,895). Et ce nombre est encore bien au-dessus de celui qui comprend le matériel courant de la littérature chinoise. On pourra s'en faire une idée quand on saura que, dans le grand Dictionnaire par ordre tonique cité précédemment (le *Pèi wên yün foù*, n° 13, qui embrasse toute la littérature chinoise classique), le nombre des caractères différents qui s'y trouvent expliqués ne s'élève qu'à 10,362, encore y en a-t-il 812 qui ne diffèrent des autres que par la prononciation tonique, ce qui en réduit le nombre réel à 9,550. Et cependant, ce grand Dictionnaire est rempli d'innombrables citations d'expressions composées de *deux, trois* et quelquefois *quatre* caractères,

tirées de tous les ouvrages de la littérature chinoise, en vers et en prose, dans lesquelles expressions entre toujours le caractère expliqué, comme cela a lieu aussi dans le Dictionnaire n° 14, le *P'ing tséu louï piên*. On voit donc combien les chiffres de 80,000, 100,000 et autres, que l'on a l'habitude de donner comme étant ceux qui forment le matériel de la langue chinoise, sont exagérés (1).

Le Dictionnaire dont je présente aujourd'hui au public la première livraison comprendra environ 30,000 caractères chinois expliqués (tous ceux du Dictionnaire impérial de Khâng-hî, à peu d'exceptions près), tandis que le Dictionnaire grand in-folio, publié en 1813, sous le nom de Deguignes, n'en contient que 13,316. En outre, aucun des caractères chinois qui devaient entrer dans les explications ne s'y trouve reproduit, tandis que, dans celui que j'ai entrepris, non-seulement presque tous ces caractères qui forment les *exemples* et les *expressions composées* ont été insérés, mais, de plus, un grand nombre d'autres, tirés de sources le plus souvent indiquées. On verra, dans ces exemples de *citations* et d'*expressions composées*, un emploi inattendu d'une partie des *éléments* constituant environ les *trois quarts* de tous les caractères chinois : les *éléments* ou *groupes phonétiques*, redevenus ainsi, pris *isolément*, des caractères *entiers*, ayant une signification primitive *idéographique* propre, et formant alors (dans les *types chinois divisibles* gravés par M. Marcellin Legrand) un *second corps* de caractères, d'un *tiers moindre* en grosseur que les caractères expliqués; ce qui, pour un certain nombre d'entre eux, permet même de les employer dans les lignes, sans inconvénients typographiques.

Quelque peine que je me sois donnée pour rendre mon travail le moins défectueux possible, personne mieux que moi ne saura reconnaître tout ce qu'il laisse à désirer. Craignant de donner à ce travail une étendue démesurée, j'ai dû restreindre beaucoup le nombre des *expressions composées* et des *citations* servant d'exemples; je me suis borné aux principales, et le plus souvent à celles que me fournissaient les dictionnaires chinois classi-

(1) Selon le *Où King wén tséu*, il n'y aurait dans les Cinq King canoniques que 3,335 caractères différents, et 4,754 en y comprenant les *Ssé-choü*, ou Quatre Livres classiques. La collection dite des Treize King (*Chih san King*), qui comprend en sus : le *I-li*, le *Tchéou-li*, le *Hiao King*, les grands Commentaires de *Ko-liang* et *K'oung-yang* sur le *Tchün-t'sieü* de Confucius, et le *Eülh-yà*, ne comprend également que 6,544

caractères différents; encore, dans ce dernier Recueil, y en a-t-il 928 qui ne se rencontrent que dans le *Eülh-yà*, ou le Vocabulaire par ordre de matières. Il reste donc moins de 6,000 caractères différents qui constituent toute la langue chinoise pour l'époque de Confucius. C'est à peu près le même nombre que l'on trouve dans toute la Bible, comme, d'ailleurs, dans les autres monuments des civilisations primitives.

ques, que j'ai suivis de préférence. Cependant j'en ai admis aussi tirées d'autres sources, quand elles m'ont paru utiles à reproduire. Dans mes deux premiers *prospectus-spécimens*, les formes anciennes des caractères *primitifs* et *figuratifs*, si importantes à connaître pour obtenir une intelligence exacte et approfondie de ces mêmes caractères, étaient représentées (comme on peut le voir au Radical 9, et aussi dans mes *SINICO-ÆGYPTIACA*, 1842); mais la mort de l'habile graveur, qui me secondait alors dans mon entreprise, ne me permet pas aujourd'hui, à mon grand regret, de les reproduire (1).

Quand on connaît les nombreux et grands travaux lexicographiques que les Chinois ont faits sur leur langue, les Européens doivent se résoudre, dans les leurs, à n'en donner qu'une bien imparfaite idée. Il faudrait une association de plusieurs personnes, et plusieurs vies d'homme, pour pouvoir publier en Europe un *Trésor de la langue chinoise* à l'instar des Dictionnaires nos 13 et 14 énoncés ci-dessus, dont la traduction d'un seul formerait bien 40 à 50 vol. in-folio comme ceux de la dernière édition du *The-saurus linguæ græcæ* publiée par M. Amb. Firmin Didot. On pourra juger de ces proportions quand on saura que l'explication, dans le *P'ei-wên-yün-fou* (n° 13), d'un seul caractère : 精神 *chîn*, 'Esprit, génie', avec les citations des expressions composées de deux, trois et quatre caractères (au nombre de 256), dont fait partie celui qui est expliqué, a pris, dans la traduction anglaise faite par M. W. H. Medhurst, 78 pages in-8°. Et ce missionnaire estimait que la traduction complète du même Dictionnaire exigerait bien 140 volumes in-8° de 1,000 pages chacun! Dans le *P'ing tséu louï piên* (n° 14), le seul caractère 天 *T'iên*, 'Ciel', occupe 428 pages, dont la traduction exigerait bien un volume in-8° aussi d'environ 1,000 pages compactes. Quand de pareils dictionnaires, et les innombrables ouvrages qui y sont continuellement cités, seront mis à la portée de ceux qui écrivent sur l'histoire, les idées, les mœurs, les coutumes et la civilisation des Chinois, ces écrivains pourront en parler avec quelque assurance.

(1) Toutefois, cette omission des formes anciennes et figuratives des caractères chinois, toute regrettable qu'elle soit au point de vue de l'histoire et de la paléographie de l'écriture chinoise, ne diminue en rien les moyens d'apprendre la langue dans les dictionnaires où ces

formes anciennes manquent (et c'est le plus grand nombre, ceux ordonnés par Kháng-hi lui-même sont dans ce cas), tous les livres écrits anciennement en *koû-wên* ayant été, dès le commencement de notre ère, transcrits dans les formes modernes.

Paris, le 4 d'octobre 1866.

NOTE ADDITIONNELLE

DE LA PAGE VIII

SUR LA GRAVURE DES NOUVEAUX TYPES CHINOIS

EMPLOYÉS DANS CETTE PUBLICATION.

Dès l'année 1832, j'avais formé le projet de publier plusieurs ouvrages des anciens philosophes chinois, en les accompagnant de deux traductions : l'une *latine littérale*, et l'autre *française*, avec des extraits nombreux des commentaires originaux. N'ayant pu obtenir de les faire imprimer à l'imprimerie du gouvernement (qui d'ailleurs ne possédait que des types chinois démesurés et grossiers), je proposai à M. Marcellin Legrand, l'habile graveur de cette imprimerie, d'entreprendre sous ma direction la gravure d'un *corps de caractères chinois sur poinçons d'acier*, d'après un système qui réduirait le nombre de ces *poinçons* d'environ les *vingt-sixième*, ce qui permettrait, avec *quatre à cinq mille types différents*, de reproduire par l'impression les *trente à trente-deux mille* caractères usuels différents du Dictionnaire impérial de Khàng-hi.

Cette proposition fut accueillie, et quelques années après, en 1837, je publiais, comme je l'ai dit ci-dessus, le *Prospectus* d'une nouvelle édition (revue sur plusieurs manuscrits et sur les textes originaux) du *Dictionnaire chinois-latin* du P. Basile de Glemonà, paru en 1813, sous le nom de Deguignes fils, et je publiais aussi en *chinois*, en *latin* et en *français*, à l'aide des *nombreux types* ainsi gravés, le premier des livres politiques et moraux de Confucius (le *Tá 'hiö*, ou la 'Grande Étude'), avec la traduction complète du commentaire du célèbre philosophe Tchou-hi; et la première livraison, aussi en *chinois*, en *latin* et en *français*, du *Livre* de Lao-tseu, le *Tào-téh-kíng*, avec la traduction de nombreux commentaires. Si les autres livraisons de ce dernier ouvrage n'ont pas été imprimées depuis, on peut en connaître la cause dans mon *Supplément aux VINDICIÆ SINICÆ*, paru en 1843.

Aussitôt après ces deux publications, faites à mes frais, l'attention des personnes qui, en Europe et en Asie, s'intéressaient aux progrès des études chinoises, se porta sur les *nouveaux types chinois* avec lesquels ces publications avaient été imprimées. Dès 1840, M. Alexandre de Humboldt, m'ayant consulté

au sujet de ces mêmes *types*, en assura une *frappe* de M. Marcellin Legrand, laquelle fut livrée l'année suivante au gouvernement prussien, sur un *Certifié conforme* portant la date du 1^{er} mars 1841, qui m'avait été demandé.

Quelques années après, en 1844, une autre *frappe* plus complète de ces mêmes *types chinois divisibles* fut livrée à la Mission presbytérienne des États-Unis établie en Chine. Depuis cette époque, cette mission s'en est servie pour imprimer un grand nombre d'ouvrages écrits en chinois, et d'autres destinés à l'enseignement de cette langue; et ces éditions font l'admiration des indigènes (1). Une imprimerie de Macao possède aussi ces caractères.

Cependant, dès avant 1844, plusieurs Lettrés furent si frappés de l'apparition en Chine de ces *nouveaux types* que les auteurs d'un grand *Traité de géographie historique universelle* (2) (la Chine exceptée), publié la même année par Lin, gouverneur général ou Vice-Roi des deux Kouàng (les provinces de *Kouang-toung* et de *Kouang-si*), en font une mention spéciale. On m'y désigne nominativement comme étant le promoteur de ces nouveaux *types*, et on ajoute que « des hommes de Prusse (M. de Humboldt sans doute et le roi de Prusse Frédéric-Guillaume IV) avaient encouragé l'entreprise de leurs deniers (par l'achat d'une *frappe* de M. Marcellin Legrand) (3). »

(1) Dès 1845, cette « nouvelle imprimerie en *types chinois divisibles* » publiait à Ning-po *The Chinese Speaker*, en chinois et en anglais, de R. Thom, d'une grande beauté typographique, et ensuite le *Pentateuque* traduit en chinois, puis une quantité d'autres ouvrages aussi traduits ou écrits en chinois, dont le nombre aujourd'hui s'élève à plus de cent. L'Université d'Oxford s'est aussi procuré une *frappe* encore incomplète des caractères de M. Marcellin Legrand, car, en 1863, il est sorti de ses presses une Grammaire de la langue chinoise (*A Handbook of the Chinese language*), par le Rév. James Summers, et imprimée avec les types en question; et la même Université a commencé l'impression d'un « Dictionnaire manuel chinois-anglais, » du même auteur, en employant aussi les mêmes types.

Le Rév. Medhurst, qui a publié tant de bons ouvrages, entre autres un Dictionnaire chinois-anglais, lithographié à Batavia en 1842 (2 vol. in-8°), et un Dictionnaire anglais-chinois (Chang-hai, 1847, 2 vol. in-8°), disait dès 1838 (*China, its State and Prospects*, p. 566) :

« Un essai de fondre des *types mobiles chinois* « a été fait à Paris, sous la direction de M. Pauthier, membre de la Société asiatique de cette

« ville. D'après quelques spécimens qui ont été « publiés, ces *types chinois* sont, sous le rapport « de la finesse des traits et de l'exactitude des « proportions, SUPÉRIEURS A TOUS CEUX QUE « LES OUVRIERS ASIATIQUES POURRAIENT PRO- « DUIRE. Ils sont extraordinairement nets et beaux « (they are exceedingly neat and handsome). »

Le témoignage d'un laborieux et savant missionnaire, qui avait passé la plus grande partie de sa vie en Chine, et qui s'était tant occupé de la publication de grands ouvrages sur la langue chinoise, peut faire juger de la valeur des objections faites en France contre les types en question.

(2) Le *Hüi koïe t'ouï tchi*, en 50 *kiouan*; liv. 49, éd. de 1844. Bibl. imp. de Paris; n° 1236.

(3) Dans la 3^e édition du même grand *Traité de Géographie historique*, avec cartes, augmenté de 50 livres et publiée en 1853, que je possède, la même mention est reproduite (L. 81, f° 6, r°). C'est la *Germanie* et la *Prusse* qui y sont signalées comme les pays d'Europe qui ont produit le plus de sinologues (ce qui est loin d'être vrai). On y dit de moi : « Il y a aussi Pao-ti-a, natif « de la *Germanie* (ce qui est aussi une erreur « géographique et historique), qui est fixé main- « tenant dans le royaume de France, où il a « fait graver des *caractères chinois mobiles* du

Ainsi ce sont des étrangers, et les écrivains chinois le constatent, qui seuls ont encouragé une entreprise qui devait faire honneur à la France ! Je me trompe : le Jury international de l'Exposition universelle de 1855 décerna à M. Marcellin Legrand une médaille de première classe, en disant de lui (*Rapports du Jury*, t. II, p. 591-592) :

« Graveur particulier de l'Imprimerie impériale, qui lui a confié l'exécution
« de ses plus beaux types modernes.

« De plus, inventeur et ayant apporté des perfectionnements importants à la
« fonderie à la machine.

« M. Marcellin Legrand a des relations étendues dans les différentes parties
« du monde, où ses *caractères chinois, japonais* et autres, sont très-recherchés.
« Il est le premier fondeur du commerce qui ait fait des dépenses considérables
« pour la gravure des caractères orientaux ; il a, à ce titre, exercé une grande
« influence sur la bonne exécution des ouvrages imprimés dans ces langues,
« dont l'étude tend à se répandre de plus en plus. »

Eh bien ! ce graveur qui avait passé plusieurs années de sa vie à graver *un corps de caractères chinois sur poinçons d'acier* comme il n'en avait jamais été et comme il n'en sera pas de longtemps gravé ; cet artiste si habile, qui, à ses frais et à ses risques et périls, avait cru faire une chose honorable pour son pays et pour l'avancement des études chinoises en France, est mort après avoir vu le grand établissement, auquel il avait consacré la plus grande partie de son existence, repousser constamment ses *types chinois*, parce qu'ils ne convenaient pas (pour certaines raisons) à un homme qui, depuis plus de trente ans, s'est adjudgé sans mandat le monopole du chinois en France (qu'il prétend seul connaître), où rien ne se fait officiellement en chinois et concernant le chinois que selon son bon plaisir !

Et voilà pourquoi le premier et le plus ancien grand établissement typographique de l'Europe, l'Imprimerie impériale de France, en est réduite à ne pas pouvoir imprimer une page de chinois.

Denique quid verbis opus est? Spectemur agendo.

(OVIDE.)

« royaume du Milieu. Des hommes de la Prusse
« ont aussi fourni des fonds pour l'aider à ache-
« ver son entreprise (*yeòu yeòu Ye-ma-ni tchi*
« PAO-TI-A, *hièn tsái Fo-lang-si-koüe, tiào*

« Tchoüng-koüe *höh-tséu pàn; Pou-lo-sse jin*
« *yih tch'oüih t'säi tsoü tch'ing k'i.szé.* »
Voilà comment les écrivains chinois font un
Allemand du seul Français qui leur soit connu !



DICTIONNAIRE

ÉTYMOLOGIQUE

CHINOIS-ANNAMITE LATIN-FRANÇAIS.

一 部 1^{er} RADICAL.

NOTA. Les Chinois ont rangé sous ce Radical ou Signe générique et sous plusieurs de ceux qui suivent, des caractères qui n'en dérivent ni étymologiquement ni logiquement, mais qui ont seulement une dérivation apparente ou graphique du Radical sous lequel ils ont été placés pour la facilité des recherches lexicographiques.

一 I, yī Annamite *nhát*; Cantonais *yat*; (1) Fou-kien *yit*; Japonais *itsz*. Explication: *Unum. Primus arithmetice numerus. Idem. Parum. Æquale. Perfectum.* — L'Un, l'unité. (Choë-wén). Le 1^{er} nombre de l'arithmétique, le dernier terme des choses. (Kouang-yün). Le même; le tout. (Li-ki; Sse-ki). Peu. Simple et indivisible. (Y-King. Lao-tseu). Égal et juste. (Thang-choü). Parfait, au sens moral. (Tchoüng-yoüng). — Exemples de 'phrases' et 'd'expressions composées':

天一地二 le Ciel (est) le nombre 1, la Terre le nombre 2. (Y-K.).

道生一。一 生二 le Tao (ou la Raison suprême) produisit 1, 1 produisit 2. — Pris comme 'verbe', au ton, il signifie: *unifier*. (Laò-tseu).

合二音而一之 *ex duabus vocibus facit unam.* Réunir deux sons voyelles et n'en faire qu'un (dans la prononciation).

第 | *ti* —, *primus*. 大 | *tá* —, *Cælum, totum*.
d'e —, premier. 大 | *d'ai* —, le Ciel, tout.

太 | *tái* —, *Magnum Unum; Cæli Spiritus*.
 太 | *thoi* —, le Grand Un; l'Esprit du Ciel.

De plus: Petites étoiles près α du Dragon.

三 | *Sàn* —, *Cælum, Terra et Magnum Unum*.
 三 | *tam* —, Les trois UN, c.-à-d.: le Ciel, la

Terre et le Grand Un auquel les anciens Chinois offraient des sacrifices en immolant un bœuf. Le Grand Un était, selon eux, le Souffle ou Air primordial *Khi*, avant la séparation des deux premiers. (Dictionnaire impérial de Kháng-hi).

一 | *i* —, *singuli, singillatim*. (Lun-yu. Meng-ts.).
 一 | *nh'át* —, l'un... l'autre; séparément, par divi-

爽 | *lâi* —, *primò, primum*. (Kouán hoá). [sion
 爽 | *lo'i* —, d'abord, premièrement. (Style mod.).

生 | *sêng* —, *per totam vitam*.
 生 | *sin'h* —, pendant toute la vie.

心 | *sin* —, *toto corde*. (Meng-tseu).
 心 | *tám* —, de tout son cœur, de toute son âme.

國 | *koüe* —, *unum, vel, totum imperium*. (M. ts.).
 國 | *quóc* —, tout le royaume. (Meng-ts.).

專 | *tchouân* —, *toto animo operi incumbere*. [objet.
 專 | *chuyên* —, appliquer toute son attention sur un

萬 | *wán* —, *decies mille unum*.
 萬 | *ván* —, probablement; une fois pour toutes.

一向 | *ĩ hiáng* —, *toto tempore elapso; mox ut*.
 一向 | *nhát liang* —, tout le temps écoulé; aussitôt que.

夜 | *yé* —, *tota nocte*.
 夜 | *d'a* —, pendant toute la nuit.

次 | *tsé* —, *uno tempore. Semel*.
 次 | *thü* —, en un seul et même temps.

齊 | *thsi* —, *unà, simul*.
 齊 | *táy* —, ensemble, en même temps.

面 | *miên* —, *modò nunc*. (litt. *unà facie*).
 面 | *d'ien* —, seulement maintenant.

切 | *thsiéh* —, *unà divisione*. (Gr. A. Rém. 157)
 切 | *thiet* —, tout à la fois, en résumé.

發 | *fáh* —, *uno productu*. (Ib.). *Multo magis*
 發 | *phát* —, bien plus, à plus forte raison.

定 | *ting* —, *certè, profectò*.
 定 | *d'inh* —, certainement, assurément.

經 | *king* —, *quàm primum*. [de 1859).
 經 | *kinh* —, aussitôt que. (Édit de Hien-foung)

樣 | *yáng* —, *eodem modò. Idem*.
 樣 | *d'ang* —, de la même manière.

起 | *khi* —, *simul. Unà*.
 起 | *khi* —, en même temps. [deorsum.

上 | *chàng* —, *'hia, nunc sursum, nunc*
 下 | *tantôt en haut, tantôt en bas.*

到就死 | *táo, tsiéou ssè, mox ut pervenit*
 到就死 | *statim mortuus est.*

天 | *thiên* —, nom d'une étoile qui est χ du Dragon.

Ce caractère est lu *hi* et *khi* dans le Chi-King ou 'Livre des vers', anciens chants populaires. — Répété en tête des paragraphes, dans les préfaces et autres exposés de sujet, il remplace tout autre signe énumératif.

DÉFINITIONS. Dans l'origine des choses, il n'y avait que le 道 TAÒ (ou la Raison primordiale suprême) qui subsistait dans le — UN (ou l'UNITÉ) dont elle forma, en le divisant, le Ciel et la Terre, et avec lequel elle donna l'existence à tous les êtres. (Dict. Choë-wén, de Hiu-chin).

« Le TAÒ (la Raison primordiale) produisit 1, 1 produisit 2, 2 produisit 3, 3 produisit tous les êtres. » (Lao-tseu, Tao-te-King, ch. 42).

« La voie dans laquelle le saint (ou l'homme accompli. *ching jín*,) marche, est l'Unité (ou la perfection, *tching*; selon l'interprétation du philosophe Tchou-hi). » (Tchoüng-yoüng, ch. 28).

« Le UN (ou l'UNITÉ —) est le *substratum* universel (*thoüng thì*) du 道 Táo (ou de la Raison primordiale suprême); c'est l'essence sim-

ple, incorporelle (*chün*) de la vertu céleste (*thiên tể*); c'est l'origine ou la source primordiale de l'élément éthéré 氣 *khi*, lequel donne naissance à la forme corporelle; 氣 c'est la racine des nombres; c'est l'élément actif du grand principe mâle (*yáng*); c'est, en un mot, la Raison primordiale embrassant tout ce qui n'a pas de formes visibles. Le GRAND UN (T'ai i) se nomme aussi : force puissante expansive (comme celle d'un arc : *kiáng*); comment pourrait-on le figurer? Il a produit le Ciel : 天 *thiên*; il a produit la Terre; tous les êtres de la nature procèdent de ce grand UN incompréhensible. Les quantités numériques que ce Un ou cette Unité produit ne peuvent être énoncées; c'est par la réduplication qu'elles sont créées; il n'est rien qui ne tire son origine de l'Un (ou de l'Unité). C'est pourquoi on le figure sortant du Non-Être : 无 *woù*, avec la forme de l'Être : 有 *yeòu*. Les Koua de Fou-hi, les caractères graphiques de Tshang-kie procèdent de l'Unité représentée par un seul trait —. Mais ce Un, cette Unité, d'où procède-t-elle? De l'élément vital incompréhensible qui constitue notre propre intelligence. C'est par l'étude, la méditation, que l'on parvient à cette Unité, que l'on remonte jusques aux traces ou vestiges du Non-Être : 无 *woù*, que l'on découvre que le Un, ou l'Unité, —, est la grande mère des caractères de l'écriture (ou signes graphiques chinois). C'est aussi la mère de tous les traits du dessin et de la peinture. Les traits supérieurs sont comme la forme du Ciel qui nous couvre; les traits inférieurs sont comme la forme de la Terre et de ce qu'elle renferme; ceux du milieu sont comme la forme de l'homme qu'elle porte. » (Dict. Loui choú thsing hoén. K. 1, fol. 1-2). [Jap. *tì, tei*.

丁 *Ting*. An. *d'inh*. Cant. *ting*. Fok. *těng*.
(2) *Littera temporaria inter Ch'i-kán quarta. Substituere loco alterius. Agricola vectigalia solvens. Nomen proprium.* — Caractère cyclique, le 4^e dans la série de 10. Substituer à la place d'un autre. Fort, robuste. Agriculteur payant l'impôt. Nom propre.

間 — *kién*, *triennii tempus quo filii ob moribus publicis. Temps de deuil de trois ans, pendant lequel les fils qui ont perdu leur père ou leur mère se retirent des fonctions publiques.*

成 | *tchíng* —, *complere annum ætatis 16 vel 18.*
| *thánh* —, compléter sa 16^e ou 18^e année; avoir atteint l'âge viril.

家 | *kià* —, *mancipia.*
| *gia* —, esclaves domestiques.

白 | *pěh* —, *infima multitudo.*
| *bach* —, la dernière classe du peuple.

工 | *koúng* —, *mechanicus.*
| *cóng* —, ouvriers dans les arts mécaniques.

鳥 | *woù* —, *thæ Sinensis species.* [mou.
| *ó* —, espèce de thé. Voir le Pen thsao khang

寧 — *ning*, *valdè commendare.*
| — *nính*, recommander fortement. Enjoindre.
零 | *ling* —, *pupillus omnibus destitutus.*
令 | *lính* —, orphelin dénué de tout. Trompé
民 | *mín* —, *Plebs.* [dans ses espérances.
兵 | *d'ân* —, population contribuable.
兵 | *píng* —, *miles, milites*
農 | *bính* —, soldats non contribuable.
農 | *noúng* —, *agricola.*
農 | *nóng* —, agriculteur, cultivateur.

Loi-tíng, nom d'un génie chez les Tao-sse Lutin (?). *Tíng-toúng*, onomatopée : tintement; bruit produit par le choc de corps sonores. *Joi-tíng*, ulcère. *Kiě-tíng*, espèce de vers. Employé aussi comme *Groupe phonétique*.

ÉTYM. Ce caractère représentait dans l'origine la forme d'une épine ou d'un clou servant à fixer les objets : 𠄎 Sa signification de 'fort, robuste, dur', lui 𠄎 vient de là, de même que celle de 'marquer le temps' dans le cycle de dix. En parlant de l'année, c'est le 'milieu du printemps et de l'automne', époque où l'on offre des sacrifices à Confucius et à d'autres lettrés célèbres.

𠄎 *Khào*. A. *khoai*. F. *k'hó*. J. *ho*. [Car. fig.]
(3) Souffle, vapeur, exhalaison condensée qui semble s'évaporer difficilement + *Gr. phon*

𠄎 *Hò*. L'opposé du précédent. 𠄎
(3^a) Forme primitive du caractère 𠄎

七 *T'si*. A. *thát*. C. *ts'at*. F. *te'hit*. J. *sitsi*.
(4) *Septem. Numerus septimus. Nomen proprium.* Sept. Nombre sept; celui du premier principe mâle *Yáng*. Nom propre.

第 | *tí* —, *septimus.* [nombres ordinaux.
第 | *d'é* —, septième. Le caractère *tí* forme les

三 | *sān* —, *nomen plantæ medicinalis.*
三 | *tam* —, nom d'une plante médicinale.

七 政 — *tchíng*, *septem potentia.*
七 政 — *chánh*, les sept pouvoirs gouvernants, qui sont : le Soleil, la Lune et les Cinq Planètes. (Chou-King.)

ÉTYM. Caractère combiné, et *Groupe phonétique*.

2 TRAITS (en sus du Radical).

万 *Wan*. *Decem millia.* Dix mille. 萬
(5) Forme abrégée du caractère 萬

丈 *Tchàng*. A. *trú'óng*. C. *tcheung*.
(6) *Mensura decem pedum Sinensium. Viri in senectute denominatio.* Mesure de dix pieds chinois (3^m, 55^{mm}). Qualification honorifique donnée aux personnes âgées. + Qualification honorable appliquée à des amis.

量 — *liàng*, *metiri.*
量 — *lí'ó*, mesurer par quantités cubiques.

夫 — *foú*, *sponsus.* | 人 — *jín*, *socer.*
夫 — *phu*, époux. | 人 — *nho'n*, beau-père

方 | *fāng* —, *Bonziorum Domus.*
方 | *phó'ng* —, demeure des Bonzes de Föh.

百 | *pěh* —, *funis quo navis trahitur.*
百 | *bá'* —, câble pour haler les bateaux.

ÉTYM. Ce caractère est composé d'une main qui tient le signe + dix. On ajoute ordinairement une 'goutte' à ce caractère, ce qui est une faute (Ch. w.). + *Groupe phonétique*.

一 Sān. A. tam. C. sām. F. sām. J. san. Syn. 參
二 (7) Numerus tres. Nombre trois.

Ti-sán, troisième. Lu sán, iterum, de nouveau.

綱 — kǎng, tres vincula.
綱 — cang; les trois liens sociaux : 1. entre le prince et ses ministres; 2. entre un père et ses enfants; 3. entre le mari et la femme.

寶 — pào, tres pretiosi.
寶 — báu. Les trois termes de la triade bouddhique : Bouddha, la Loi (Dharma) et l'Assemblée (Sanga).

才 — ts'ái, tres potentia.
才 — tài, les trois puissances de la nature, qui sont : le Ciel, la Terre et l'Homme.

光 — kouàng, tres luminaria.
光 — quang, les trois corps lumineux, le Soleil, la Lune et les Étoiles.

思 — ssé, ter meditari (et postea agere. Tá-hiö).
思 — tú, méditer trois fois (avant d'agir).

再 — tsái —, repetitis vicibus, seu efficaciter.
再 — tai —, à plusieurs reprises, efficacement.

DÉFIN. Le nombre trois est la voie ou la Raison (táo) du Ciel, de la Terre et de l'Homme (Ch. w.). Les nombres commencent à 1, se terminent à 10, et sont parfaits à 3. (Sse-ki). Le nombre 1 a produit 2; 2 a produit 3; 3 a produit toutes choses. (Láo-tséu). [J. j'oo.

上 Cháng. A. thū'óng. C. chéung. F. siáng.
上 (8) Suprà, superior. Nobilis. Altus. Pluris aestimare; venerabilis. Ascendere. Nom. propr. En haut; supérieur par son rang. Noble. Élevé. On nomme 'supérieur' (cháng) celui qui occupe une position digne de respect, parce qu'on n'ose pas se permettre de lui donner la qualification de tsün, 'vénérable' (réservée aux personnes d'une vie sainte et vénérable). (Dict. de Kháng-hi). — Au ton 'cháng : s'élever, s'avancer. Figurément : Estimer à un haut prix. Anc. formes : 上 二

下 — 'hiá, suprà et infrà; sursum, deorsum.
下 — ha, en haut, en bas. Méth. Plus ou moins.

帝 — tí, Cæli moderator.
帝 — d'è, le Suprême ordonnateur des choses. [« Virtus in cælo prædominans, cæca Sinensium deitas. » Basile' ms.]

本 — pèn, libellum imperatori porrigere.
本 — bó'n, présenter un mémoire à l'empereur.

朝 — tchào, invisere aulam. Imperatorem adire
朝 — tráo, aller à la cour. [officii causá.

古 — kou, remotissima antiquitas.
古 — cò, l'antiquité la plus reculée. (Ma-t.l.).

世 — chí, olim, tempus remotum.
世 — th'é, autrefois, dans l'ancien temps.

日 — jìh, primæ lunæ prima dies. (Ch.-King).
日 — nhát, le premier jour du premier mois.

旬 — siùn, prima mensis decas.
旬 — tuàn, première décade du mois.

學 — hìoh, adire scholam.
學 — hoc, aller à l'école, au collège.

京 — kīng, ire civitatem regiam
京 — kīnh, aller à la capitale.

平 — p'ing, ascendere lances.
平 — bīnh, peser dans la balance

午 — wou, antè meridiem.
午 — ngo, avant l'heure de midi.

太 — tai —, supremus.
太 — to'i —, le très-élevé. Dénomination honorifique donnée à Lao-tseu par ses sectateurs, et au 'père décédé' de l'empereur régnant.

皇 — hoàng —, imperator.
皇 — hoàng —, nom donné à l'empereur de la Chine et aux souverains de la France, dans les traités de 1844 et 1860.

親 — thsin —, consanguinitate superior
親 — thán —, d'origine haute, céleste. (Y-K.).

自下而 — tséu 'hiá eúlh —, ex imo ascendit in altum. Il monte d'un lieu inférieur à un lieu supérieur. Yün cháng yü t'ian, les nuages 's'élèvent' vers le ciel. (Y-King).

NOTA. Les rédacteurs du Dictionnaire impérial de Khang-hi font remarquer, à propos du caractère

上 cháng, que l'on devrait l'affecter du ton ' lorsque sa signification implique l'idée de repos, et du ton ' lorsqu'il implique l'idée de mouvement. Ce principe est généralement appliqué, par les grammairiens et commentateurs chinois, au très-grand nombre de caractères qui passent d'une qualification ' nominale ou qualificative ' à une signification ' verbale '. Le caractère ci-dessus fait exception.

上 cháng, en construction, se place après son régime. On lit dans Meng-tseu :

王立於沼上 wáng lí yü tchào cháng.
王立於沼上 Rex stabat ad stagnum suprà. Le roi était sur son étang. (I. I, § 2).

Lou-chàng, iter ingredi. Entreprendre un voyage. — Chàng-lou, ex itinere procedere, arriver de voyage — Chàng-koing, arcus nervum arcui aptare. Mettre une corde à son arc. — Chàng-chéou, die natali donum alicui offerre. Offrir un présent à quelqu'un le jour de sa naissance.

ÉTYM. Ce caractère est l'opposé du suivant; il est indicatif.

下 Hiá. A. ha. C. há. F. hāy. J. ka. A. F. —

(9) Infrà; inferior. Secundarius Vilis. Infimus. Subditus. Descendere. Decidere. Abire. Inférieur, l'opposé du précédent. Secondaire. Bas. Vil. Infime. Sujet, par position, comme un ministre à l'égard de son souverain, un prince feudataire à l'égard de son suzerain. (I-li). Au ton kiú ' : Descendre. Déchoir : i kouei hiá tsian, de l'état noble (kouei) il descend à celui de vilain (tsian). (Y-K.). Tomber en bas. En parlant des 'herbes' on dit ling; en parlant des 'feuilles' on dit lö. (Eulh-ya). Disparaître. (Tcheou-li). Coup de marteau sur un timbre; une heure sonnée. Numérale des coups frappés.

下 — 'hiá —, descendere ad inferiores.
下 — ha —, descendre parmi ses inférieurs.

惠 — hóei —, inferioribus benefacere.
惠 — hué —, faire du bien à ses inférieurs.

心 — sīn —, in mentem habere.
心 — tám —, avoir un projet dans l'esprit.

親 — t'sin —, consanguinitate inferior.
親 — thán —, d'origine inférieure, terrestre. (Y-K.).

足 — tsoü —, pedibus infrà. [élevé.
足 — tuc —, fig. pronom Toi, Vous, dans le style

身 | chin —, *partes verendæ*. [secrètes.
 thán —, les parties du corps inférieures ou
 手 | chéou —, *subditus, subjectus*.
 thú' —, sujet. (litt. homme sous la main).
 | 手 — cheou, *operi manus adhibere*.
 — thú', mettre la main à l'œuvre.
 | 馬 — mà, *ex equo descendere*.
 — má, descendre de cheval.
 | 次 — tséu, *alia vice*.
 — thú', une autre fois, une seconde fois.
 | 問 — wén, *ab inferioribus inquirere*.
 — ván, s'enquérir auprès de ses inférieurs.
 | 氣 — khi, *deponere molestiam*.
 — khi', rejeter, oublier ses chagrins.
 | 月 — youéi, *proximo mense*.
 — nguyet, le mois prochain.
 | 呈 — tching, *munus quod itinerantibus offertur*.
 — trính, présent offert aux voyageurs par
 l'hôte qui les reçoit.
 自上而 | tséu cháng cùh —, *ex alto des-*
 cendit infrà. Il descend de haut
 en bas. — Fáng-'hiá, *deponere*. Déposer. 'Hiá-yù,
 pluere. Pleuvoir. 'Hiá-siúé, *ningere*. Neiger. 'Hiá-
 tán, *ova parere*. Pondre des œufs.
 ÉTYM. Ce caractère est indicatif. (Ch. w.).
 不 Pòuh. A. bát. C. pat. F. put. J. fots.
 (10) Non. Non posse. Non volere. Non
 equidem. Minimè. Particule négative marquant
 quelquefois une interrogation dubitative. Non;
 non en effet. Point du tout. Au ton p'ing, lue feou
 particule dubitative. Au ton khú', lue feou,
 verbe négatif : Ne pas pouvoir. Au ton j'ih, syno-
 nyme de f'eh, 'non'. Au ton cháng, particule in-
 terrogative.
 | 然 — ján, *sin minus. Minimè*.
 — nhién, nullement; pas du tout.
 | 日 — j'ih, *intra non multos dies*.
 — nhat, dans un petit nombre de jours.
 | 如 — joú, *non sicut; non est melius quam*.
 — nhú', ce n'est pas à comparer.
 Cette expression marque dans la phrase la su-
 périeurité de la chose qui suit sur celle qui précède
 | 要 — yáo, *ne velis, non debes*.
 — yeú, expression prohibitive.
 | 敢 — kán, *non audeo*. [défendre de faire qqc.
 — cam, expression de courtoisie pour se
 | 可 — khò, *non potest, id est: non licet*.
 — khá, cela ne convient pas, ne peut pas
 | 必 — p'ieh, *necesse non est*. [être.
 — t'át, il n'est pas nécessaire.
 | 是 — chí, *non est, non ita est*.
 — thú', cela n'est pas ainsi
 | 亦 — i, *nonne?* (Lún-yú).
 — diec, n'est-ce pas? Négation dubitative.
 | 會 — tséng, *nondum*.
 — tang, pas encore. Adverbe de temps.
 | 得 — t'eh, *non posse agere*.
 — d'ac, ne pas pouvoir se déterminer à.
 | 知 — tchi, *non scire, volere*.
 — tri, être dans l'indécision.
 | 及 — k'ih, *non attingere, vel assequi*.
 — c'áp, ne pas atteindre un but proposé.

| | — kouo, *non superandum*. [du superlatif.
 | | — quá, qui ne peut être surpassé. Formule
 | 成 — tc'hing, *non-ne perfectum?*
 — thánh, n'est-ce pas vrai? Expr. finale.
 | 時 — chí, *semper* (litt. *sine tempore*). [jours.
 — thú', sans temps déterminé, c.-à-d. tou-
 | 十日 — chí j'ih, *non decem dierum*.
 — thán nhát, dans moins de dix jours.
 ÉTYM. « L'ancien caractère représentait les ailes
 d'un oiseau qui ne peut se retourner en volant pour
 redescendre en bas. La ligne supérieure figure le
 ciel qui lui forme obstacle. » (Ch. w.).
 与 Yü, *idem ac Rad. 134, 8 tr.* 與
 (11) forme abrégée du caractère 與
 丐 Mién. A. mién. C. mín. F. bien. J. fen.
 (12) *Parvus paries ad declinandos sagit-*
tarum ictus. Mœnium corona. Mur pour se préser-
ver des projectiles ennemis. Créneaux. Qui ne se
laisse pas voir. (Ch. w.). Caractère figuratif.
 丐 K'ai. A. cái. C. koi. F. k'oi. J. kats.
 (13) *Mendicare. Accipere. Dare. Mendier*
 Recevoir. Donner
 | 子 | 人 — tséu; — jin, *mendicus*.
 | 人 — thú'; — nhó'n, mendiant. [tchou.
 丑 Tchèou. A. Sù'u'. C. tc'hao. F. t'ieou. J.
 (14) *Littera temporaria à primâ horâ us-*
que ad tertiam post mediam noctem. Hora secunda
matutina. Nomen spiritus. Caractère horaire mar-
quant le temps qui s'écoule entre 1 heure et 3
après minuit. Fer de lance. Javelot. Nom d'un
Esprit ou Génie.
 且 Thsié. A. tha'. C. tc'hí. F. tc'hia. J. Syō
 (15) *Adverbium, Sed, Cæterum, Item, Et,*
Istud, Modò, Particula adversativa; v. g. p'ou-lán,
non solum... thsié, sed etiam. Est littera auxilia-
ris; sæpè est principium clausulæ, nihil significans:
keù-thsié, inconsideratè operari; thsié-mán, pro
nunc ne properes. Particule auxiliaire, dans le
discours, laquelle a un grand nombre d'accep-
tions. (Voir le Hii tseu tchi chí). Mais. Aussi. En
outré. De plus. Et. Aussitôt; immédiatement.
(Ssé-ki). Pronom démonstratif Ceci (Chí-K.).
Particule explétive initiale et finale. Placée devant
un verbe, elle marque une intention impérative
ou une recommandation:
 | 愛 — 'ái, *ama*. | 住 tchú, *siste gradum*
 | 愛 — ngu'o'i, *aimez*. | 住 chù, *arrêtez-vous*.
 | 漫 — màn, *non ita properes*.
 | 漫 — man, *ne vous pressez pas tant*.
 Agir inconsidérément. (Tchouang-tseu). Dans le
 Livre des vers c'est souvent, à la fin des vers, un
 caractère purement *explétif* et pour la rime.
 | 夫 然 | — foú, ján —, *et tamen, insuper*
 | 夫 然 | — phù, nién —, *et cependant,*
 quand même. Expressions qui indiquent comme
 une réponse anticipée à une objection présumée.
 ÉTYM. L'ancienne forme figurait une table
 dont les supports avaient deux traverses et por-
 taient sur le sol. (Ch. w.). C'était une table dont
 on se servait dans les sacrifices. Les inscriptions
 gravées sur les vases et sur les cloches représen-
 tent ce caractère sous une forme pyramidale avec
 un point au milieu.

丕 P'ei. A. phi. C. p'i. F. phi. J. fi. [fig. s.]
(16) *Magnum. Valdè. Offerre. Nomen montis. Grand. (Chou-K.). Extrêmement. Offrir (une loi au Ciel). Nom de montagne.*

ETYM. Caractère figurant la forme et le son.

世 Ch'i. A. th'é. C. chai. F. si. J. sei. Syn. 生
(17) *Tempus. Sæculum. Vita. Triginta annorum spatium. Hereditarius. Nomen proprium. Temps. Siècle. Vie. Une génération d'homme, une durée de 30 années. Héritaire. Nom propre.*

界 — kiäi, *mundus. Sæculum.* [temps.]

法 — fäh, *sæculorum omnium exemplar.*

家 — kiä, *nobilis familia.*

家 — giä, *famille noble, héréditaire.*

尊 — tsün, *sæculorum honoratissimus.*

尊 — t'ón, *le plus vénéré des siècles. Titre donné à Foh ou Bouddha par ses sectateurs; en sanskrit lôkadjit, le 'conquérant ou vainqueur des mondes'.*

主 — tchü, *mundi dominus.* [de Bouddha.]

主 — chu', *le Seigneur du monde. Autre nom*

事 — ssé, *sæculorum negotia.*

事 — sù', *les affaires du siècle, du monde.*

伐 — tái, *hominum generatio.* [30^e d'années.]

伐 — dai, *une génération, comprenant une*

人 — jün, *sæculorum homines.* [tion.]

人 — nhó'n, *les hommes du siècle, la généra-*

此 — thsè —, *hæc vita, hoc sæculum.*

來 — thu' —, *cette vie, ce monde-ci.*

來 — läi —, *vita advenienda, futura*

來 — lai —, *vie à venir, vie future.*

一 — i —, *totum vitæ tempus.*

上 — nh'at —, *tout le temps de cette vie.*

上 — cháng —, *sæcula præterita*

名 — thu'óng —, *les siècles passés.*

名 — ming —, *bona fama semper duratura.*

當 — dén —, *renommée séculaire.*

當 — táng —, *in tempore præsentis.*

當 — d'ang —, *dans l'âge actuel.*

出 — tchüh —, *in sæculo nasci.*

出 — xü'at —, *naître en ce monde.*

去 — k'ü —, *exire sæculo; mori.*

去 — khü' —, *sortir de ce monde; mourir.*

前 — thsiän —, *pristina vita.*

前 — t'én —, *vie précédente, antérieure.*

士無官。官事無攝

ssé wou chi kouän; kouän ssé wou chi; litterati ne-habeant hereditaria officia; publicorum-officiorum negotia ne cumulentur. « Que les lettrés « (c.-à-d. ceux qui sont aptes à occuper les em- « plois publics) n'aient pas de fonctions héredi- « taires; qu'ils ne cumulent pas différents em- « plois. » (Meng-tseu, K. VI. Kao-tse, 'hia, c. 7, § 3). Mencii secundus interpres ait (part. 2, p. 168); Gallicè. Que la même personne ne cumule pas deux places à la fois. [Hoc præceptum ille supradictus interpres jam diu oblitus esse videtur.]

ETYM. Ce caractère est composé du signe + dix, répété trois fois, et portant avec lui sa prononciation. (Ch. w.).

丘

K'ieou. A. kheo. C. yāo. F. k'ieou. J. kō.

(18) *Terra elevata (t'ü chī kō tchē).*

Collis seu parvus mons. Locus circum-

circa eminens et in medio declivis. Magnum. Vacuum. Nomen proprium. Tertre élevé sans la main de l'homme. Colline ou lieu élevé de tous côtés avec une dépression au milieu. (Kh. hi). Grand (en parlant de parents auxquels on doit du respect) Nom propre.

圓 | youèn —, *terra elevata et rotunda ubi Cælo hoän —, sacrificium offertur. Tertre rond et élevé où l'on offre des sacrifices au Ciel.*

方 | fäng —, *terra quadrata ubi Terræ sacrificatur.*

方 | phu'o' —, *Tertre carré où l'on sacrifie à la Terre.*

尼 | ni —, *nomen montis ubi Confucii parentes*

尼 | ni —, *filium rogaverunt. Nom d'une colline*

où le père et la mère de Khoung-tseu, (Confucius), demandèrent une grâce à leur fils. [tales.

三 | sän —, *locus ubi habitant homines immor-*

三 | tam —, *lieu où habitent les immortels, ou anachorètes divinisés.*

比 | pi —, [transcription du mot sanskrit bhik-

比 | ti —, [chou, qui signifie 'mendiant'. C'est

le nom donné à certains religieux bouddhistes qui

font profession de mendicité. « Les Sang-mên, ou

religieux Tao-sse, se retirent dans l'intérieur de

leurs communautés; les Pi-khieou (bhikchous, re-

ligieux bouddhistes) pratiquent la mendicité. »

(Wei-chou).

里 — li, *dix familles de dix personnes cha-*

里 — cune, réunies au même lieu, et pratiquant les mêmes usages. (Tchouâng-tseu.).

Nom propre servant à former beaucoup de

noms composés, comme Tso Khieou-ming (contem-

porain de Confucius, l'auteur du Tso-tchouan),

Loung-Khieou, Hiau-Khieou, etc. — Petit nom de

KHOUNG-TSEU, ou Confucius, que les lettrés chi-

nois, par respect, prononcent Meou, en lisant les

Livres classiques. Plusieurs dictionnaires chinois

offrent ce caractère entouré d'un cartouche hono-

rifique que nous avons imité dans celui-ci. Le I-wán

pi lán laisse en blanc la place que ce caractère

丘 khieou devait occuper, et il le définit ainsi :

NOM POSTHUME DU PREMIER INSTITUTEUR DES

HOMMES, DU SUPRÊME SAINT, OMIS PAR RES-

PECT. Les lettrés chinois ne se permettent pas

d'écrire ce caractère pur; ils le remplacent

par un autre qui a la même prononciation. 丘

ETYM. Le Choüe-wên dérive ce caractère d'un

signe supérieur 'nord' et du signe horizontal in-

férieur indiquant la 'terre'. Ceux qui habitent la

colline sont fixés sur le côté méridional. Il est de

la classe des signes 'figuratifs' (la première). C'est

aussi un Groupe phonétique.

丙

Ping. A. binh. C. ping. F. peng. J. sei.

(19) *Nomen cyclicum. Piscium cauda. In*

oppositis: suprâ et infrâ, antea et postea; ad si-

gnificandum suprâ, vel antea usurpantur: kiä, i;

ad significandum verò postea et infrâ utuntur ping,

ting. Le 3^e caractère du cycle, série de 10. Queue

de poisson (que figurait sa forme ancienne). Brillant

(Tseu-weï). Tá-ping, nom d'un esprit ou d'un

génie. (Khang-hi.). + Groupe phonétique.

DE 5 A 10 TRAITS

𠂇 **Thièn.** A. *thiém.* C. F. *t'hiém.* J. *ten.*
(20) *Lambere. Adunco trahere.* Léchier.
traîner avec un crochet (en forme de langue).

丞 **Tch'ing.** A. *thú'á.* C. *ching.* F. *sin.* J. *jōo.*
(21) *Unum alteri connectere. Opitulari.*
Sustentare. Liberare. Offerre. Accipere. Lier une
chose à une autre. Continuer. (Yu-pien). Aider.
Seconder (en qualité de ministre, ou autrement).
« L'empereur Yao avait neuf 'aides' (ou ministres :
tsó) ; Chun avait sept auxiliaires 'amis' (*yeou*). Yu
avait cinq 'assistants' (*tch'ing*) ou ministres.
(Koué-tseu). Assister (par des secours). 'Aider' le
peuple à cultiver les mûriers. » (Khang-hi.). Dé-
libérer. Offrir. Recevoir. Dans ce dernier sens il
est pris pour 'synonyme' de *tc'hing* : 承

相 — *siang, primus minister.* (Hoei-tien).
— *tu'óng, premier ministre aidant l'Emp.*

中 | **tchoūng** —, *medius adjutor.*
trung —, grand officier du palais (grand
chambellan?) qui a le privilège d'écrire à l'empe-
reur.

石 | *ch'í* —, *basis columnæ lapideæ.*
thach —, base d'une colonne de pierre.

奉 | *foúng* —, *adulari, blandiri.*
phong —, aduler, flagorner.

ÉTYMOL. Le Choüé-wèn dérive ce caractère de
la figure de 'deux mains' (anc. forme) qui re-
çoivent le *tsie* ou signe du pouvoir, espèce de
sceau qui leur est accordé par le prince + *Gr.*
phonétique.

丟 **Tièou.** A. *d'au.* C. *tiú.* F. *teóu.* J. *tsiō.*
(22) *Abjicere.* (Componitur hæc littera ex

去 *Kiu* et 一 *i*, significans : *semel abjicere ut*
amplius non repetatur. Repousser ; rejeter de ma-
nière à ne pas être obligé de recommencer. —
Siên-tieou, modicum quid.

𠂇 Ancienne forme du car. Ciel : 天

並 **Ping.** A. *tính.* C. *ping.* F. *peng.* J. *fei.*
(23) *Conjunctio : Et. Cum. Simul. Singuli.*

Omnès. Conjunction : Et. Avec. Ensemble. 立
Chacun. Tous. — Forme vulgaire de 立

非 — *fèi, nullo modo.*

非 — *phi, d'aucune façon.*

行 — *h'ing, per eandem viam incedere.*

行 — *h'anh, marcher dans la même voie.*

力 — *l'í, totis viribus.*

力 — *lu'c, de toutes ses forces réunies.*

命 — *m'ing, sese morti, ut alius moriatur,*

命 — *m'inh, exponere.* S'exposer soi-même à

la mort pour causer celle d'un autre. Au-dessus
est la figure d'une 'colline', ce qui indique que
cet emblème de l'autorité est porté 'haut'.
+ *Groupe phonétique.*

𠂇 **Tèou.** F. *toe.* J. *to.* *Vas vini quo utun-*
𠂇 (24) *tur in sacrificiis.* Vase à vin dont on
se sert dans les sacrifices. (Chi-K.). Le Choüé-wèn
joint ce caractère au Rad. de l'or (金 R.167) ; ce

qui ferait supposer que les vases en question
étaient composés de ce métal.

| 部

2^o RADICAL.

冫 **Kouèn.** A. *c'on.* C. *kouan.* F. *kwun.* J. *kon.*
(25) *Superioris et inferioris inter se res-*
pectum indicat. Indè in libris et præcipuè in Dic-
tionariis, character ille, de quo agitur, hoc signo
indicatur. Caractère indiquant une communication
de haut en bas. (Ch. w.). Il sert dans les livres,
et surtout dans les Dictionnaires, à indiquer ou
'représenter' le caractère cité immédiatement,
ou dont on donne l'explication, afin de ne pas le
'répéter' chaque fois, ce signe en tenant lieu.
Nous l'employons avec la même signification dans
ce Dictionnaire, à l'exemple des Chinois ; comme
le signe — représente aussi la 'prononciation'
du caractère absent.

冫 **Kieou.** F. *kieou.* J. *kiō.* *Paulatim in lon-*
(26) *gum protrahere. Contorquere.* Pousser
graduellement des rejetons. Entrelacer comme
pour faire une corde. L'ancien caractère était *fi-*
guratif. + *Groupe phonétique*

个 **Kó.** A. *cá.* C. *kó.* F. *kò.* J. *ka.* Var. 個箇
(27) *Particula universalis pro numeris*
Ille qui. Particule numérale pour tous les cas et
les genres, les personnes et les choses. Ainsi on dit.

一 | 人 *i* — *j'ín, unus homo.*

一 | 人 *nhát* — *nh'on, un homme*

二 | 人 *eùlh* — *j'ín, duo homines.*

二 | 人 *nhì* — *nhó'n, deux hommes.*

一 | 件物 *i* — *kiàn wě, una res.*

une chose quelconque. Ici *kiàn*
est une numérale spéciale individuelle et partitive.
La première variante, avec le Rad. *homme* (9),
s'emploie, quand on le veut, pour les 'person-
nes' ; et la seconde, avec le Rad. *bambou* (118)
pour les 'choses'

若有一 | 臣 *jōh yeòu i kó tch'in, « O! si*
j'avais un ministre habile! »
(Chou-K.). — Aile orientale et aile occidentale
d'un palais. « Au premier mois du printemps, le
fils du Ciel (l'empereur) habite l'aile gauche
(*tsò kó*) qui fait face à l'orient ; au troisième mois
de la même saison, il habite l'aile droite (*yeòu*
kó). » (Li-Ki, *yüei-ling*).

丫 **Ya.** A. *gia.* C. F. *á.* J. *a.* *Furca et quod-*
(28) *libet in duas partes sic dividitur ad*
instar ipsius litteræ. Extremum manús inter digitum
et digitum. Fourche, branche d'arbre qui se bi-
furque ; dans le Kiáng-nán on appelle *yá* les bran-
ches des arbres. (J.-w. p. 1.). Extrémité fourchue
des objets, comme celle de deux doigts de la main
écartés

— *yà-theòu, ancilla, famula.*

— *gia dáü, servante, domestique*

3 TRAITS.

中 **Tchoūng.** A. *troung.* C. *tchoung.* F.
(29) *tioung.* J. *tchiou.* *Quod ad nullam*
declinat partem, nec excedit, nec deficit, dicitur
'tchoūng' (*p'ü p'ien, poü i eùlh woü kouo, poü*

kǐ; tchi wēi 'tchoing'). (Pin-tseu-tsien). *Rectitudo naturalis; semina virtutum in homine à Cælo indita. Intus, intrà, in. In medio. Dimidium. Perfectum. Plenum. Æquale. Nomen proprium.*

Tono ' : Scopum attingere. Approbari in certamine.

Milieu parfait. (Chou-K. Tchoung-y.). Droiture naturelle. (Tchéou-li). « Les anciens empereurs « Yao, Chun, Yu, Wen-wáng et Wou-wáng, « Tcheou-koung et Khoung-tseu (Confucius) se « transmirent successivement cette doctrine, que « l'étude du cœur de l'homme était tout entière « dans la connaissance de ce 'milieu' ou 'droiture naturelle'. (Tseu-weï). « Ce milieu, dit « l'auteur du Pin-tseu-tsien, qui n'incline d'aucun « côté, qui ne reste pas en arrière du but ni ne le « dépasse, n'est pas un corps, une substance (une « ligne) déterminée; ce sont les temps et les circonstances qui le déterminent (*souï chi euh* « *tsai*). » — Au milieu, dans le sein de. « Au « printemps, c'est 'dans le sein' du principe « mâle (*Yang*, le soleil) que toutes les choses naissent, se produisent; en automne, c'est 'dans « le sein' du principe femelle (*Yin*) que toutes « les choses prennent leur complet développement. » (1^{ers} Han, dans Khang-hi). — Moitié. (Lie-tseu). Parfait. (Li-Ki). Contenant tout. (1^{ers} Han). Égal. Nom propre. — Au ton ', il signifie : Atteindre le but en tirant à la flèche. Être reçu dans ses examens (atteindre son but, au figuré). De plus : Rendre manifeste; produire au grand jour. (Tchouang-tseu). Résumé sommaire. (Tchéou-li). Correspondre à, concorder avec. (Li-ki. Tso-tch.).

| 人 — jìn, mediator, intercessor.

| 人 — nhó'n, médiateur, négociateur. [perius.

| 人 | jìn —, faciei pars inter nares et labrum su-

| 人 | nhó'n —, partie du visage entre les narines

| 國 — koüe, Sinarum imperium. [et la lèvre sup.

| 國 — qu'óc, le royaume du milieu, la Chine.

| 意 — i, volis conforme.

| 意 — j', conforme à ses vœux.

| 庸 — yoüng, medium immutabile.

| 庸 — dong, l'Invariabilité dans le milieu. Titre du second des Quatre Livres classiques.

| 心 — sîn, cor sincerum, rectum.

| 心 — t'am, cœur droit, sincère. (Chi-K.).

| 閒 — kiên, in medio. Numerale cubiculorum.

| 閒 — nhan, dans le milieu. Numérale des ch. à c.

| 風 — foüng, ex venti inclementia infirmus.

| 風 — phong, rendu infirme par l'infl. du vent.

| 當 — táng, regni administer; regi à decretis.

| 當 — dang, ministre d'État.

| 書 — chou, amanuensis à secretis.

| 書 — tho', secrétaire intime ou particulier.

| 相 — siàng, adjutor in consiliis regis.

| 相 — tu'óng, assistant du conseil privé.

| 軍 — kiün, armorum minister secundarius.

| 軍 — qu'an, ministre de la guerre en second.

| 正 — tching, magistratum civilium præses.

| 正 — chính, directeur de l'Intérieur.

| 丞 — tching, adjutor secundarius.

| 丞 — thuá, assistant du ministère de l'Intérieur.

| 年 — niên, homo triginta annos natus. [âge.

| 年 — niên, homme arrivé au milieu de son

| 興 — hing, promovere bellum; rebellare.

| 興 — hu'ng, susciter une révolte intérieure.

| 不 | 用 poü—yoüng, non est usui.

| 不 | 用 bát—dung, cela ne sert à rien.

ÉTYM. Ce caractère est formé d'une figure géométrique à 'angles droits' partagée d'une manière égale par une 'ligne droite'; il est de la classe indiquant la chose. + Groupe phonétique.

丰 Khái. F. hai. J. kouï. Gramen, herba.

丰 (30) Herbe, plantes herbacées croissant pêle-mêle et en confusion. (Ch. w.).

丰 Foüng. A. phong. C. fung. F. hong. J. bō.

丰 (31) Herba luxurians. Facie pinguis; facies venusta. Herbe luxuriante. Au fig. Visage plein; d'un aspect agréable. (Chi-K.). Caractère anciennement figuratif. + Groupe phonétique.

卩 Kouán. A. quán. C. F. kouán. J. kouan

卩 (32) Capillos nectere in formam duorum cornuum, quod est proprium parvulorum. Juvenis qui jam nectit capillos. Adolescens. Nouer ses cheveux sur la tête de manière à former deux cornes à la façon des adolescents chinois. Fig. Adolescent. Dans la langue vulgaire, on nomme ces deux cornes tsoing-kió. + Car. figuratif [J. kouan

串 Tch'ouán. A. quán. C. tch'un. F. tch,ouan.

串 (33) Filo trajicere, in lineam cogere. Numerale rerum in lineam coactarum, ut rosariorum, monetarum Sinensium. Enfiler. Particule numérale des choses enfilées ensemble, comme des grains de chapelets, des pièces de monnaies chinoises.

| 貫 — kouán, filo inserere (ut monetas).

| 貫 — quán, faire une enfilade de monnaies.

| 子 — tsèu, } On appelle aujourd'hui ainsi les

| 子 — tu', } bons ou cédules des mandarins

préposés à la garde des greniers publics.

文意不貫 | wén i poü kouán —, style

文意不貫 | incohérent dont les idées

ne sont pas bien agencées entre elles. Lu kouán,

il signifie assuetus, accoutumé à : « Il s'est accou-

« tumé (kouán), en voyageant, aux mœurs et cou-

« tumes des barbares. » (Chi-K. Tá-ya).

ÉTYM. Caractère indicatif. + Gr. phonétique.

鼎 Tch'an. A. sán. F. tch'wan. J. san. [C. fig.]

鼎 (34) Veru. Instrumentum ad carnes assandas. Gril. Ustensile pour rôtir les viandes.

部 3^e RADICAL.

Tchü. A. chu'. C. tchü. F. tchü. J. tchou.

(35) Princeps. Dominus. Prince, souverain, maître. [Sæpè in libris nihil aliud quam punctum significat.]

ÉTYM. Ce caractère figurait anciennement une flamme |. « C'est, dit le Choüe-wèn, ce qui se tient | droit, détaché de tout support, et qui a le savoir en partage. » Chä-mouï fait observer à ce sujet que « cette flamme est celle qui gouverne le corps : | 者一身之 | 宰也 TCHU

tchè, i chin tchi TCHU tsäiyè. Cette flamme in-

telligente ou lumineuse, continue-t-il, a son siège

originaires dans l'intérieur du cœur : 心 *sin*. Elle est droite, ne penchant d'aucun côté. Le cœur lui-même (ou l'organe du sentiment) appartient à l'élément igné : 火 *hō*. Cet organe du sentiment est de la nature des intelligences lumineuses (*sin tchi, chin ming yè*). Le feu appartient originairement à ce qui est rouge. Le cœur (ou l'organe du sentiment) est aussi rouge, mais sans mélange de faux. Cette flamme intelligente ou spirituelle et lumineuse, qui a pour base la droiture, est le principe dirigeant de toutes les actions (*tsai wén ssé tchè yè*). (*I-wén-pi-lan*). » Ce caractère est *figuratif*; il représente la flamme qui brûle au-dessus d'une lampe. » (Loü choü tching 'o.).

(35 b). Ces trois gouttes ou flammes, répétées sous cette forme, se prennent, dans les anciens livres bouddhiques traduits en chinois, pour le caractère 伊 *i* (n^o 187), pronom démonstratif des personnes éloignées; et dans l'écriture *thsào* ou cursive, c'est le caractère 下 *hiá*. Ces mêmes trois gouttes ou flammes ont, dans le livre bouddhique intitulé *Niè-pán King*, sur le *Nirván'a*, ou 'cessation de l'existence mortelle', le sens d'une triade suprême, figurée aussi par trois yeux et trois étoiles, et sur lesquels signes les écrivains bouddhiques sont loin d'être d'accord. (Voir le *Tching-tseu-thoung*, *sub voce*). Ces signes y ont un sens tout particulier que nous ne pouvons exposer ici.

丸 *Houán*. A. *hoàn*. C. *ün*. F. *wán*. J. *gouan*. (36) *Orbiculus. Pilulæ medicinales. Rotundum*. Globule. Pilules médicinales. Rond. On nomme ainsi, en général, toute chose ronde comme un œuf, ou roulante. (Kh. h.). Nom propre.

+ Groupe phonétique. Forme vulgaire 丸

3 TRAITS.

丹 *Tán*. A. *dó'n*. C. F. *tán*. J. *tan*. (37) *Color rubeus. Rubrum. Cinnabaris nativa. Minium*. Rouge. Couleur rouge. Cinabre natif. Vermillon. Nom propre.

心 — *sin*, *sincerus, sine falsitate*.

心 — *t'ám*, sincère, sans fausseté.

砂 — *chā*, *arena rubra*.

砂 — *sa*, terre ou poussière rouge.

移 — *i*, *totam alicujus sontis familiam delere*.

移 — *di*, anéantir toute la famille d'un criminel.

牡 — *mèou*, *nomen montis, florum, regni*.

牡 — *mai* — nom d'une montagne, de certaines fleurs et d'un royaume. C'est le nom d'une fleur célèbre dans les poésies chinoises : la *pæonia mèou-tán*.

詔 — *tcháó*, *imperatoris mandatum*. [rouge].

詔 — *tchieü*, édit impérial (marqué du pinceau)

ÉTYM. Caract. *figuratif*. Hiu-chin dit que le signe qui représente l'ouverture d'un puits avec un point, ou une autre goutte au milieu, en figure la forme. C'est la ' pierre philosophale ' des sectateurs du Tao. + Gr. phonétique.

主 *Tchù*. A. *chu'*. C. *tchu*. F. *tchou*. J. *chou*. (38) *Dominus; dominari, præesse. Rex*.

Quod in aliquâ re est præcipuum. Nomen proprium. Maître, seigneur. Chef. Dominer, diriger, gouverner. Nom propre. « Celui qui fait de grandes actions et qui répand au loin ses bienfaits; qui est éclairé et instruit, et dont les pensées sont tousjours dignes d'admiration; qui aime le peuple et se plaît dans la société des hommes instruits (les lettrés), celui-là peut être appelé un véritable seigneur et maître (*i tchù: justitiæ, veritatis dominus*). » (Auteur cité dans *Khang-hi*).

Tchoù est une qualification que l'on donne aux ministres du rang de *Tá-fou*. On appelle *tchoù* celui qui reçoit quelqu'un comme un hôte, en opposition à celui qui est reçu, que l'on nomme *pín*: 賓爲賓焉。主爲主焉 *pín wéi pín yán; tchü wéi tchü yán*. « Que l'hôte qui est reçu se comporte comme un hôte reçu; que l'hôte qui reçoit se comporte comme un hôte recevant. » (Li-Ki).

賓 — *pín*, *excipiens hospes dicitur tchü*;

賓 — *t'an*, *exceptus hospes dicitur pín*.

Tchoù-pín, comme terme composé, signifie aussi hôtes en général, sans distinction.

宰 — *tsài*, *gubernare, regere*.

宰 — *té*, gouverner, diriger.

守 — *chèou*, *custodire, servare*.

守 — *thu'*, garder, conserver.

意 — *i*, *voluntas, intentum*.

意 — *y'*, volonté, dessein, intention.

祭 — *tsi*, *qui præest sacrificiis; sacrificus*. [teur.

祭 — *t'é*, qui préside aux sacrifices: *sacrificatuscù* — *liberum arbitrium*. [même.

自 — *tu'* — libre-arbitre, volonté maîtresse d'elle-

因 — *ân* — *benefactor*. [Qui *beneficia in aliquem*

恩 — *ân* — bienfaiteur. [contulit].

公 — *koúng* — *filia regis, vel imperatoris*.

公 — *cóng* — filles du souverain. (Kh. hi.).

長公 — *tcháng koúng* — *regis sorores*.

長公 — *truó' cóng* — les sœurs de l'empereur.

神 — *chín* — *tabellæ in templis defunctorum*.

神 — *th'an* — tablettes des défunts, etc.

天 — *thiæn* — *Cæli dominus*.

天 — *thièn* — le Seigneur du Ciel. (Terme employé par les missionnaires catholiques pour signifier ' Dieu ' en chinois).

家 — *kiá* — *pater familias*.

家 — *gia* — père de famille, maître de maison.

店 — *tién* — *stabularius*.

店 — *d'ién* — chef des écuries de l'empereur.

ÉTYM. Ce caractère représente un support ou chandelier au-dessus duquel brille une mèche de feu. Dans l'ancienne forme, ce signe est placé dans une habitation, un temple. Il est *figuratif*.

+ Gr. phonétique.

井 *Tsing*. A. *tinh*. C. *tsing*. F. *tam*. J. *tan*.

(39) *Puteus. Nomen proprium*. Puits. Nom propre. Ce caractère, que l'on remplace maintenant par sa forme moderne (R. 7, 2), représentait anciennement la distribution de huit familles rangées autour du puits commun placé au centre, et dont la goutte figurait la cavité. (Ch. w.). Dans la forme moderne, cette goutte a été supprimée.

+ Groupe phonétique.

4^e RADICAL.

丿 **P'ieh**. A. *plū'ēt*. C. *p'it*. F. *p'iet*. J. *bets*.
(40) *Res curvatæ ad sinistram*. Incliné à gauche et comme figurant une direction à gauche. (Ch. w.). Lu *i* : parvenir à.

㇇ **F'eh**. [Car. fig.]. *Res curvatæ ad dextram*.
(41) Incliné à droite. (Ch. w.). L'opposé du précédent.

廾 **I**. *Ducere; inducere. Clarum*
(42) Conduire; mener comme par la main. Clair, manifeste. (Ch. w.). L'ancienne forme était figurative.

㇇ **I**. *Fluere* Couler. (Ch. w.). Ces trois derniers caractères ne sont pas employés actuellement, quoiqu'ils soient cités dans quelques dictionnaires.

乂 **Yi'**. A. *nghé*. F. *ghéy*. J. *ghei*. *Herbas præcidere; metere. Aptè disponere. Gubernare; regere. Cæteros virtute et habilitate excedere. Sapientum appellativum. Legitur etiam ngâi in eodem sensu*. Faucher, moissonner. (Ch. w.). Mettre en bon ordre; diriger, gouverner. (Eulh-ya). Dénomination de ceux qui surpassent les autres par leurs talents et leurs vertus. Lu *y'* et *ngâi*, avec le Rad. 140, même sens. Car. *figuratif*.

㇇ **Tsò**. F. *tchè*. J. *sa*. *Manus sinistra*.
(45) Main gauche. Côté gauche. Ancienne forme de 左. Voir pour l'explication de ce caractère le Rad. 48, 2 traits.

乃 **Nai**. A. *nâi*. C. F. *nai*. J. *nai*. [Car. fig.]
(46) *Littera conjunctiva: Certè. Equidem. Idcirco. Ergo. Id est. Sed. Tunc. Scilicet. Littera pronominalis: Tu, tuus; Vos, vester*. Particule explicative, copulative et conjunctive, 'reliant la partie de phrase qui suit à celle qui précède'. (Eulh-ya). C'est-à-dire. En effet. Ainsi. Mais. Alors. A savoir.

丨 **命義和** — *ming Hi Hò*; A savoir (Yao) ordonna à Hi et à Hò. (Choü-King). Quelquefois c'est une particule explétive. Pronom de la 2^e personne dans le Choü-King. Nom d'un certain fruit. Nom de lieu.

ÉTYM. L'auteur du Choü-wên dit que cette particule (dans son ancienne forme) dénote « la difficulté d'exprimer sa pensée, et que sa forme représente le souffle qui sort difficilement de la bouche. » + *Gr. phonétique*.

㇇ (47) Forme ancienne du caractère 五, ou, cinq. Cette forme est maintenant employée pour le chiffre 4 dans l'écriture commerciale. *Gr. phonétique*.

2-4 TRAITS.

久 **K'ieou**. A. *cu'ü*. C. *kao*. F. *kéou*. J. *kiö*.
(48) *Diu. Longo tempore; diutius; sine intermissione. Jamdudum. Jamdiu*. Longue durée. Depuis longtemps. Caractère qui exprime (dans le Y-King et le Tchoüng-yöung) une durée permanente et sans interruption; dans Lao-tseu : 'l'in-

fini en espace et en temps'. C'est l'opposé de *tsân*, 'récent'. Attendre. [tus.]

丨 別 — *p'ih*, à *longo tempore separatus; sejunctus* — *biét*, séparé (de vous) depuis longtemps.

丨 仰 — *yàng*, à *multo tempore expectatus*.
— *ngu'ong*, (je) désire (vous) voir depuis longtemps. [Ces expressions de politesse sont très-fréquentes dans le style épistolaire chinois].

ÉTYM. Selon le Choü-wên, ce caractère représente dans sa forme les 'deux jambes' d'un homme qui s'appuie par derrière sur un support. + *Groupe phonétique*.

乚 **Tsèh**. Racines de plantes et d'arbustes (49) dont les pousses, sorties hors de terre, semblent s'appuyer sur elle. De là le sens de : 's'appuyer sur' qu'il a qqf. + *Gr. phon.*

之 **Tchî**. A. *chi*. C. *tchi*. F. *tchi*. J. *si, chi*.
(50) *Littera auxiliaris; postposita 'nominibus' facit genitivum; 'verbis' facit relativa, participia. Pronomen: Ille, iste; suus. Item: Progredi. Pervenire ad. Mutare*. Particule auxiliaire, d'un usage très-étendu en chinois. Placée après un nom, elle indique que celui qui la précède est dans sa dépendance, ou au cas que nous nommons *génitif*; placée après les caractères qui peuvent avoir une signification *verbale*, elle les rend *actifs*, en fait des *participes*, ou devient elle-même un *pronom relatif*. Pronom démonstratif Lui, Elle, Eux, Ceux-ci, Ceux-là, etc. Elle signifie aussi *A l'égard de, en ce qui concerne*. (Voir l'exemple du Li-ki, cité ci-dessous). De plus, elle est aussi prise comme *verbe de mouvement*: Aller d'un lieu à un autre; parvenir à. Passer de... à. Et encore: Négliger (*i y'è*). Changer (*pién-yè*). Un écrivain chinois, cité dans le dictionnaire de Khang-hi, dit que « toutes les fois que ce caractère est employé dans le langage, il indique: ou un rapport de « dépendance » (*yeòu ssò choï*) des personnes et « des choses; ou un rapport de « détermination » (*yeòu ssò tchi ssé*), ou enfin un rapport de « mouvement vers » (*yeòu ssò wàng*). C'est, dans les « trois cas, une particule de « relation ». Tchou-hi a dit.

知之之至 *tchi tchi tchi tchi, sciebat* (Confucius) *hoc: pervenisse-ad apicem*; « il savait (Confucius, à l'âge de 60 ans) qu'il était parvenu au sommet de l'expérience des choses. » (Comment. sur le Lün-yü, K. 1, ch. 2, § 4).

故民之從 *kou min tchi t'soung tchi*.
Ideò *populus hic sequitur eum*. C'est pourquoi tout ce peuple le suit.

之其所親愛而辭焉 *tchi 'ki ssò t'sin 'ai eulh pih yén*; « A l'égard de ses parents et de ceux que l'on aime, on est souvent partial. » (Li-ki, et Tá-hiòh, c. 8).

Le caractère 之 *tchi* est aussi pris dans une acception presque synonyme (*thoung*) de 至 *tchi*, « se rendre en un lieu éloigné, » tandis que le premier signifie « se rendre dans un lieu rapproché de celui où l'on se trouve. » (Khang-hi). Ce même dictionnaire cite des exemples à l'appui de son dire, et ajoute que, dans l'un et l'autre cas,

le sens et le son de *tchi*, comme prononciation, sont les mêmes. Cette observation expliquerait pourquoi il y a dans la *langue graphique* des Chinois tant de caractères qui sont pris comme 'synonymes', à cause de la seule ressemblance du 'son', la 'forme' n'en ayant aucune; et pourquoi aussi il y a tant de caractères dans cette même 'langue graphique' qui ne représentent que le 'son' de certains mots de la 'langue parlée', à l'exclusion de toute signification 'graphique'.

ÉTYM. Ce caractère figurait primitivement des roseaux sortant de terre. (Ch. w.).

乍 Tchá. A. sa. C. tcha. F. tchay. J. sa. (51) *Derepentè. Statim. Inopinatò. Brevi tempore. Initium.* Tout à coup. Soudain; inopinément. Commencement.

丨 然 — ján, *derepentè.*

丨 然 — nh'in, soudain.

丨 見 — k'ién, *inopinatò videre.*

丨 見 — kién, voir tout à coup.

乎 Hoù. A. hó. C. F. ou. J. ko. Syn. 呼序 (52) *Littera in fine interrogativa; in clausula medio denotat et significat 'ad', vel 'in'; dativum etiam facit.* Particule interrogative, dubitative à la fin de la phrase; dans le contexte elle signifie: A, Dans. Elle exprime aussi le rapport du datif. Quelquefois particule 'expletive'.

宜 | i —, *an justum est?*

宜 | nghi' —, *est-ce juste? cela convient-il?*

可 | khò —, *licet-ne?*

可 | kha' —, *cela se peut-il? cela est-il permis?*

幾 | k'i —, *forsitan.*

幾 | co' —, *peut-être; il peut arriver que.*

ÉTYM. Selon le Choïe-wèn, l'ancien caractère « figurait le son » s'échappant dans l'air et y prenant une forme. + Groupe phonétique.

乏 Fáb. A. phap. C. fat. F. hvat. J. fô. Gr. ph. (53) *Defectus (khiüe k'ién yè). Vacuum. Egestas. Necessitas. Lapsus.* Dénué de toute qualité ou attribut. Abandonné. (Tchouang-tse). Manquer de. Insuffisant. Las, fatigué.

Lu fêi, ce car. a le sens de verbe actif: *abjicere, destruere, perdere, renverser, détruire, perdre.*

困 | khouen —, *valdè fatigatus.*

困 | khón —, *très-fatigué.*

窮 | khioüng —, *pauperrimus.*

窮 | kùng —, *très-pauvre, dénué de tout*

弟 Tsè. C. F. tché. J. chi, si. Gr. phonétique. (54) *Morari.* S'arrêter, demeurer. On le confond souvent avec le même gr. + le Rad. 38.

5 A 6 TRAITS.

辰 P'ai. F. phá. J. pai. [Caract. figuratif]. (55) *Fluminis brachium.* Bras de fleuve ou de rivière. Cours d'eau qui se divise en coulant. (Choïe-wen).

身 I. F. J. i. — Groupe phonétique.

身 (56) *Reverti.* Retourner. (Ch. w.). Ce caractère, peu usité, représente le corps de l'homme 'retourné' en arrière

自 Touï. A. dôi. C. F. tuy. J. tai. — Gr. ph. (57) *Agger, acervus; terræ cumulus.* Amas, monceau de terre. Ce caractère est d'anc. forme.

乖 Kouai. F. kwai. J. koi. — Gr. phonét. (58) *Forme vulgaire du caractère suivant.* (Tching-tseu-thoung). [phon.]

乖 Kouai. A. quai. C. F. kwai. J. kouai. — Gr. (59) *Perversus. Malus. Callidus* Pervers, méchant, rusé. Étrange.

丨 戾 — li, *perversus, malus.*

丨 戾 — lé, pervers, malintentionné, méchant.

丨 巧 — khiào, *vafes, astutus, ingenio promptus.*

丨 巧 — saò, rusé, astucieux, adroit.

乘 T'ching. A. thang. C. ching. F. séng. J. jō. (60) *Regere; gubernare currum quatuor equorum. Ascendere. Opportunitatem arripere.*

Tono': *Quadriga. Binarium rerum numerale.*

Item: *Quaternarium equorum, sagittarum, avium numerale. Agger in quo quatuor eminent colles.*

Gouverner; diriger des chevaux attelés à un char,

à un quadrigé. Monter sur. (Y.-K.). Saisir l'occasion favorable. (Meng-ts.) Au ton': Char, quadrigé. Particule numérale des choses binaires; des choses ou couples quaternaires; des chevaux;

(Li-ki); de flèches et d'oiseaux. Terre où dominent quatre collines. En arithmétique: Multiplier.

不如 | 勢 poïh joi — chi, *non sicut arripere*

occasionem, opportunitatem. Il n'y

a rien de tel que de saisir l'occasion. (Meng-ts.).

丨 時 — chi, *opportunitatem arripere.*

丨 時 — thi, saisir l'occasion opportune.

丨 風 — foüng, *secundum arripere ventum.*

丨 風 — phong, saisir un vent favorable.

丨 馬 — mà, *equum conscendere.*

丨 馬 — ma, monter un cheval.

家 | kià —, *genealogia particularis familiae. Li-*

gia —, *généalogie d'une famille. [bri historici.]*

千 | 之國 t'sián — tchi koïeh.

千 | 之國 Un royaume de mille chars de guerre.

Le caractère *tching*, dans les livres bouddhiques, sert à désigner métaphoriquement les divers 'chars' ou 'véhicules' de la loi de Bouddha, en sauskrit *yána*, qu'ils disent être au nombre de cinq. (Voy. Foë koïe-ki, p. 10). [fig.]

殽 T'hoüi. A. thuy. C. F. suy. J. soui. [Car.

(61) *Pendere. Propriè dicitur de herbis et arboribus quæ, nimis fructibus onustæ, ramos inclinant.* Pendre. Il se dit proprement des plantes et des arbres qui, étant très-chargés de fruits, inclinent leurs tiges ou leurs branches vers la terre. Voir le même car. dans sa forme mod., R. 32, 5

乙

5^e RADICAL.

乙 I, yih. A. át. C. üt. F. it. J. its. Syn. —

(62) *Littera temporaria, intra decem secunda. Unum. Primum. Curvum, inflexum. Piscium cauda. Litteras omissas in scripto annotare. Idem etiam cum — i. Nomen proprium.* Caractère cy-

clique, le second dans la série de 10. 1, premier, dans certaines énumérations ou séries; 2, second, pris comme caractère du cycle. Courbe, penché. Queue de poisson. (Eulh-ya). Suppléer des caractères omis dans un texte. Nom pr. Syn. de —

鳥 — niào, hirundo.
鳥 — d'ieu, hirondelle.

甲 | k'iah —, primus et secundus.
甲 | giáp —, premier et second; A, B.

大 | tái —, primum principium. [Tao.
大 | tho'i —, premier principe dans la secte du

乙 Yin A. án. C. F. yin. J. in. [Car. fig.]. Gr. ph.
乙 (63) Absconditum; abscondere. Caché; ca-
cher. (Yu-pien). Anc. forme de yin. (R. 170, tr. 14).

乙 Yäh, yéh. Oiseau au plumage bleu foncé;
乙 (64) genre d'hirondelle dont le chant
n'est qu'une espèce de cri.

也 Miè, m'. C. mat. F. bēa. J. ba.
也 (65) Obliquus. In lingua regni Si-hiä, in-
cantator sse-miè appellabatur. Vide Liao-sse: His-
toria regni Liao. Nomen proprium. Oblique. Dans
la langue des peuples du royaume de Si-hiä (à
l'ouest de la Chine) un magicien s'appelait sse-
miè. Voir l'histoire officielle des Liao (II^e siècle).
Nom propre. Dans le dialecte de Canton, ce ca-
ractère est interrogatif: Mat yè; mat yè jün?
quis? qui? quel homme?

九 K'ieou. A. cu' u' C. kao. F. kieou. J. kioü.
九 (66) Novem. Multi. Legitur etiam k'ieou,
congregare; Khieou, quoddam regnum. Neuf.
Beaucoup. Lu k'ieou, réunir, rassembler. Khieou,
nom d'un royaume. [metica.]

第 | ti —, nonum. 九 | k'ieou —, ars arith-
第 | d'e —, neuvième. 九 | cu' u' —, art du cal-
| 合 — hōh, congregare. [cul.
| 合 — hap, réunir « Il réunit tous les prin-
ces vassaux ». (Lün-yü). — Nombre mystique
chez les anciens Chinois. Dans le Y-King, le pre-
mier koua ou symbole de Fou-hi est interprété
par le nombre 九 k'ieou, 9, qui est celui du 天
thiën, 'ciel', en tant que « puissance primor-
diale efficiente par laquelle le monde est gou-
verné. » (thiën hiä tchi yè. Khang hi). On lit dans
l'ancien philosophe Lie-tse: « Le Un — s'étant
transformé devint le nombre 9; le 9 transformé
est le grand fait, ou l'extrême limite de toutes
choses (k'ieou). » + Groupe phonétique.

乞 K'ih. A. kh'ät. C. hat. F. khit. J. kots.
乞 (67) Rogare; stipem rogare. Petere; men-
dicare. Dare. Demander l'aumône, mendier. Don-
ner. — Dans les livres bouddhiques traduits en
chinois du sanskrit, le mot p'k'ieou (en sanskrit
bhikshou), est rendu par k'ih, 'mendiant'.

Prononcé k'i, ce caractère signifie « toutes les
choses à l'usage de l'homme (fan yü jün wèh) »,
comme nous disons « une chose, des choses. »

子 — tseü, mendicis.

子 — tü', mendiant.

恩 — 'än, favorem petere.

恩 — an, mendier des faveurs

言 — yèn, ad loquendum veniam præbere.
言 — ngón, accorder la faveur de parler.

也 Yè. A. dá. C. ya. F. yea. J. ya.

也 (68) Particula Etiam, Et, Item, Insuper.
Littera finalis, instar puncti finalis. Particule auxi-
liaire à sens très-variés. Elle est 'résomptive'
au commencement des phrases, et elle signifie:
Et, Aussi, même. Quand elle se trouve entre deux
membres d'une phrase, elle est 'interrogative'.
Placée à la fin, c'est une particule 'expletive'
qui termine l'émission de la voix.

中 | 者 tchoúng — tchè, medium (de quo locu-
中 | 者 tus est. Le milieu (dont il a été question).

德 | 者 tch' tchè pèn yè, virtus ea (est)
德 | 者 本 | 也 tch' tchè pèn yè, virtus ea (est)
德 | 者 本 | 也 fundamentum enimverò.

也 | 不 | 是 | 固 | 人 | 也 yè pòih chí kóu jín yè,
也 | 不 | 是 | 固 | 人 | 也 et non verum est unus
homo. Et ce n'est certes pas véritablement un homme.

可 | 乎 | 可 | 也 khò hoi? khò yè. Potest-ne?
可 | 乎 | 可 | 也 Potest. Peut-il? Il peut.

ÉTYM. L'origine de ce caractère serait singu-
lière, selon le Choüe-wén. Son ancienne forme re-
présenterait les parties cachées (pudenda) de la
femme. Chä-mou fait observer à ce sujet que les
modernes l'ignorent complètement

DE 4 A 10 TRAITS.

也 I. Race étrangère de chiens introduite
也 (69) autrefois à Macao. (Loui-pien). Em-
ployé comme groupe phonétique.

占 K'i. A. ké. C. kí. F. key. J. kouï. Syn. 叶
占 (70) Sortes mittere ad determinan-
dum id, de quo aliquis dubitat. Quoddam instrumen-
tum quo utuntur, ut Dæmon veniat et scribat quid
quis scire cupit. Consulter le sort pour l'interroger
sur des choses douteuses. (Ch. w.). Selon le Thong-
tien (Encyclopédie de Tou-yéou, qui vivait sous
les Thang), dans les États de l'occident de l'Asie,
on se servait de moutons pour consulter le sort.
Le chef des devins était appelé ssé-ki. (Kh. hi.).

台 Tchî. J. chi. Principium. Origo. 始

台 (71) Principe, origine. F. vulg. de 始

乱 Louan. Perturbatus. Perturbare. 亂

乱 (72) Troublé, troubler. F. vulg. de 亂

乱 Hiéi. } Hiéi-toih, nom de royaume.
乱 (73) } (Tsi-yün).

乳 Jòu. A. nhu. C. ü. F. ji, jou. J. jou.

乳 (74) Lac. Mamillæ; ubera. Lait du sein de
la femme, dont elle nourrit son enfant. (J.-w. p. 1.).

母 — mou, nutritiv. 香 — hiang, incensum.

母 — mau, nourrice. 香 — hu'o', encens.

四 | ssé —, quatuor ubera.

四 | tü —, « Les quatre mamelles de Wèn-
Wang »; locution qui exprime l'extrême bienfai-
sance. T'hiën-jou, nom d'une certaine étoile.

ÉTYM. L'ancienne forme représentait un en-
fant à la mamelle.

辛 Yän. Progredi. Aller en avant. (Sup-
辛 (75) plément au Dictionnaire Tseü-Wei).

截 Tsieh. Amputare. Amputer. 截

截 (76) Ce caractère est synonyme de 截
Voyez le Rad. 62, 10 tr.

草 **K'hiên.** Forme vulgaire du caractère (77) qui suit.

10-13 TRAITS.

乾 **K'hiên.** A. càn. C. kon. F. kán, k'ien. J. koun. (78) *Cælum. Cæli virtus efficacissima et nunquam quiescens. Cælum, quoad « substantiam », dicitur thiên; quoad « operationes naturales », dicitur k'hiên. Indefessus. Progredi. Agere et nunquam sistere. Rex. Fortis. Diligens. Legitur etiam k'ân, siccum. Nomen proprium. Le Ciel. La vertu efficace du Ciel, qui ne se repose jamais. Le Ciel, quant à la 'substance' (húng t'hi), est nommé 天 t'iên; quant à ses 'opérations naturelles' (sing thsing) est nommé khiên. (Tching-tseù). Infatigable. (Pên-i). Avancer. Agir sans jamais s'arrêter. (Chi-ming). L'un des K'oua de Fou-hi. Roi. Fort. Diligent. Au ton ^, et lu k'hán, il signifie Sec, desséché. (Chi-K.). Nom propre.*

ÉTYM. L'ancienne forme, dans le Y-King, en Kou-wèn, représente, à droite, le Ciel, par une ligne convexe, et, à gauche, les signes 'haut' et 'bas', avec le soleil au milieu.

奚 **Tchi.** A. trì. F. té. J. tchi. *Regere. Moderari.* (79) Diriger. Gouverner. Anc. forme de 治 tchi (Rad. 85. 5).

亂 **Louán.** A. loan. C. lün. F. louán. J. ran. (80) *Perturbatus; Perturbare (wên). A regulá deflectere. Tumultuari. Confusio; confusè. Tumultus. Excitare. Item: Tumultus sedare. Orationis epilógus quo dicta in compendium rediguntur. Furiosè. Ce caractère signifie ordinairement: « Exciter des troubles, des émeutes », quoiqu'il ait signifié primitivement « Gouverner », (Eulhya); Gouverner selon la raison, (Yu-p'ieu). Être dans un état d'anarchie, sans gouvernement. Nom propre. Voir sa forme vulgaire, n° 72.*

臣 — t'chín, } *Fidelis subditus. Minister qui,*
臣 — th'án, } *in regimine, præclare adjuvat.*
武王曰予有臣十人 *Wou-wáng yüeh: yü*
yèou louán t'chín chíh jín. Wou-wáng dixit: ego habeo dirigentes ministros decem viros: j'ai dix ministres habiles à gouverner. (Chou-King). Dans un autre endroit du même livre il est dit: « Il gouverne (louán) à sa volonté; mais il est respectueux. » Le commentaire ajoute: « Il a la direction (louán), le gouvernement des affaires, mais il est respectueux dans l'intérieur de la maison du prince. »

打 — tá, *indiscriminatim et furiosè percutere.*
打 — d'a', *frapper à tort et à travers.*

然 — jân, *tumultuosè. Verba impudica.*
然 — nhiên, *Tumultueusement. Paroles indéc.*

言 — yân, *sine ordine sermocinari.*
言 — ng'ón, *parler à tort et à travers.*

坐 — tsó, *sedere sine ordine.* [nion.
坐 — toa, *être assis sans ordre dans une réu-*

位 — wéi, *sine ordine.*
位 — vi, *sans ordre; pêle-mêle. — Louán-li,*
veritatem obscurare. Obscurcir la vérité. Piên-louán,

Revolutio. Pan-louán, se rebellare, se révolter.
ÉTYM. L'ancienne forme présente un enchevêtrement de traits et une confusion qui semblent faire naître l'idée attribuée à ce caractère.

米 **Lin.** *Tristitia.* Tristesse; affliction. Nom
𪎭 (81) d'un animal au corps jaune et à la queue blanche.

𪎮 **I. A. y. C. F. i. J. its.** *Avarus, cupidus. Te-*
𪎮 (82) Avare, cupide. Obstiné. [nax.

業 **Niéh.** F. giap. J. gō. *Introducere. Dirigere.*
業 (83) Introduire. Diriger. (Kháng-hí)

丿

6° RADICAL.

丿 **Khiouéh.** A. quy' ét. C. k'üt. F. kwat. J. kets.
丿 (84) *Uncus ad sinistram retortus.* Crochet recourbé à gauche. [retortus.

丿 **Kiouéh.** F. kwat. J. tei. *Uncus ad dextram*
丿 (85) Fer recourbé en sens contraire du précédent.

了 **Liào.** A. liéu'. C. liü. F. liáo. J. rō.
了 (86) *Littera quæ verbis addita facit præterita [at non semper]. Perficere. Absolvere. Clarè agnoscere.* Caractère indiquant, dans le style moderne, qu'une chose est terminée, qu'une certaine action est achevée, qu'un fait est parfaitement ou suffisamment connu. Signe du 'prétérit' dans beaucoup de cas. Connu, expliqué parfaitement.

然 — jân, *clara notitia; manifestè.*

然 — nhiên, *adverbe: manifestement.*

當 — táng, *res transacta, ad finem perducta.*

當 — d'ang, *chose déterminée, conclue.*

事 — szé, *absolutum negotium.*

事 — su', *affaire terminée, consommée.*

不得 — pōh tēh, *de malo rei statu; de*
不得 — b'at d'ac, *summo bono et malo.*

罷 — pá —, *satis; sufficit.*

罷 — bai —, *assez; cela suffit.*

我見 — 'ò (ou ngò) k'ien —, *ego vidi.* [ce de.
我見 — ngá kiên —, *j'ai vu, j'ai pris connais-*

知道 — tchi táo —, *'j'en ai pris connais-*
知道 — sance', *équivalant à « Vu et approuvé. » C'est la formule que les empereurs chinois tracent à l'encre rouge avec leur pinceau, à la fin des 'Mémoires, propositions de décrets', etc., qui leur sont présentés par leurs ministres compétents. (Voir le Grand Recueil d'édits de Youngtching, intitulé: Tchou phi yü tché, en 112 volumes chinois, passim.)*

ÉTYM. L'ancienne forme représentait un enfant sans bras. (Choué-wèn).

𪎮 **Kiéh.** Qui semble se mouvoir. Qui a l'ap-
𪎮 (87)arence du mouvement.

DE 3 A 7 TRAITS.

予 **Yü.** A. d'ü'. C. yü. F. i. J. yo. + *Gr. phon.*
予 (88) *Dare. Donare. Concedere. Ego. Præ-*

positio 'In'. Donner (par un supérieur à un inférieur). Accorder. Lu yü, Pronom de la première personne dans les Quatre Livres classiques: Je, Nous. Dans le Chi-King ou 'Livre des vers', ce

pronom est attribué par les commentateurs au Chang-ti 上帝, le souverain suprême. Préposition Dans. Syn. 與余

付 | fou —, infundere v. g. virtutes. [cœur de l'h. phü —, implanter le germe des vertus dans le

事 Sé, Ché. A. su'. C. sz'. F. su. J. zi. (89) Negotium. Secretum; mysterium. Res. Opus, operari. Officium. Efficere-ut (sè). Insituere; perficere (lih). Uti; adhibere (yeou). Servire (foung). Perpendere (ying). Dirigere (tchi). Affaires ordinaires (les grandes se nomment 'tching', ou d'administration publique). Travail, charge, occupation, magistrature. Faire en sorte que. Établir. Employer. Servir. (Li-Ki). Examiner soigneusement; régler ensuite. (Ssé-ki).

情 — t'sing, negotium. 行 | hing —, operari. tinh, affaire. hanh, opérer.

業 — nieh, officium. nghiep, charge, emploi.

小 | siao —, parvum negotium; negotiolum. tiéu' —, petite affaire, de peu d'importance.

有 | yeou —, qui se alienis negotiis implicat. hu' u' —, engagé dans les affaires d'autrui.

多 | to —, molestus. 本 | pen —, habilitas. d'a —, importun. bon —, habileté.

公 | koung —, res publicæ. cong —, les affaires publiques.

差 | tchai —, delegati negotium, officium. sai —, affaire ou mission d'un envoyé.

主 | tchu —, secretarius Concilii. chu' —, secrétaire du Conseil des ministres.

都 | tou —, secretarius secundus. [seil. d'o —, secrétaire en second du même con-

通 | thoung —, interpres. th'ong —, interprète ordinaire.

政 | tching —, res politicæ. [que. chanh —, affaire d'administration publi-

理 | li — kouan, Senatus. [les affaires. li — quan, Sénat (magistrats dirigeant

如意 — jou i, (omne) negotium (sit) sicut votum. nu' y', que tout vous arrive selon vos vœux. [Expression de courtoisie].

父母 — fou moü, servire patri et matri. phu m'au, servir son père et sa mère.

不經 | pouh king —, inexpertus. b'at kinh —, inexpérimenté.

ÉTYM. L'ancienne forme figure une main qui tient un 'pinceau' avec une 'bouche', offrant ainsi un sens combiné de « négociations par la pa-

« role, avec la consignation des résultats par l'é- « criture. » + Groupe phonétique.

事 Ancienne forme du caract. (Rad, 87, 4) 爭

Voir, pour l'explication, ce même Rad. 爭

二 7° RADICAL.

一 Eulh. A. nu. J. ni. A. F. 貳 var. 貳

(90) Duo. Numerus binarius. 貳 Deux. 貳

Nombre binaire. C'est le principe du nombre terres-

tre. (Ch.-w.). Selon le philosophe Siun-tseu, « l'au-

« torité qui procède de l'unité est forte; l'au-

« torité qui procède de la 'dualité' est faible. »

第 | ti —, secundus; adjuvare; coadjutor; dubitare d'i —, second; aider; coadjuteur; douter.

Regis filius. Partiri. Distinguere.

Fils de l'Empereur. Partager. Distinguer.

人 — jin, pater et mater. nho'n, le père et la mère.

不 | pouh — sin, non duplex corde: fidelis. bat — t'am, fidèle et sincère. [liang.

分而爲 | fen eulh wéi — i siang

以象兩 [Le premier principe] se

divisa et devint 'deux', pour former le couple

primitif (liang: le principe mâle Yang, et le

principe femelle Yin). (Y-King. Hi-tse).

— Dans l'écriture antique, c'est le caractère

(90 a) 上 cháng (n° 8). Selon le 'Lou

choü pên i', le trait horizontal inférieur indique le

corps, le substratum; le trait supérieur plus court

indique l'objet; ce dernier placé 'dessus', c'est

'supérieur'; placé 'dessous', c'est 'inférieur'.

— Dans l'écriture antique, c'est le caractè-

(90 b) 下 hiá (n° 9).

丁 Tchoü. [fig.] Petit pas; mouvement en

(91) avant du pied droit. La marche en

avant du pied gauche est figurée par le caractère

彳 (R. 60), et la réunion des deux mouvements est

figurée par les deux signes réunis (R. 144): 行

于 Yu. A. vu. C. yü. F. i. J. o. Syn. 於

(92) Dicere. Ire. Littera auxiliaris 於

vel prepositio deserviens accusativo casui; signifi-

catque in, vel ad. Nomen herbæ aquatilis et no-

men arboris. Id. Nomen proprium. Dire. (Eulh-yà).

Aller, se rendre à. (Chi-k.). A cause de. (I-li).

Particule auxiliaire de relation, servant à déter-

miner le rapport des mots, à 'préciser' la pen-

sée. Elle forme le sens 'passif' dans les verbes;

elle marque le 'terme relatif' d'une comparaison;

elle signifie aussi 'pour', 'relativement à', 'en

ce qui concerne'. Nom d'une plante aquatique,

d'un arbre. Nom propre. Yu-yü, expression adver-

biale: 'Aspect d'une marche dans l'éloignement'.

ÉTYM. L'ancienne forme figure le souffle qui

sort de la bouche et s'étend dans l'air. (Choué-

wén). + Groupe phonétique.

彳 Yu. Ancienne forme du caractère qui

(92 a) précède, employé comme gr. phon.

DE 2 A 4 TRAITS.

二 Yun. A. v'an. C. van. F. in. J. on. Syn. 于

(93) Dicere, loqui. Circumire. Dire, 云

parler, exprimer sa pensée par des sons. Dans les

King et les historiens (ssè), 云 yün est employé

comme l'équivalent de 曰 yüeh, 'dire, parler'

Tourner comme dans un cercle: « Le Ciel ne se

« meut point; les quatre saisons font leur révo-

« lution (云下 yün 'hiá, « tournent ou se

« succèdent) », et tous les êtres de la nature se

« transforment. » (Kouan-tseu). Particule ex-

« plétive.

丨丨 yün yün, multitudinum voces; hoc modo; tali — — voix de la foule; de cette façon. [modo.

丨丨 yün yün, ainsi répété, équivaut à l'expression adverbiale : joi t'seù, joi-t'seù, « comme

紛 | fèn —, perturbare. [cela »; « ça et là ».

紛 | phán —, susciter des troubles.
ÉTYM. Le caractère primitif figurait les vapeurs qui s'élèvent des montagnes et des vallées et se replient sur elles-mêmes. On y ajouta ensuite le signe de la pluie 雨 iü, pour en faire le caractère

雲 yün, « nuages vaporeux », et alors 云 yün devint le synonyme de 曰 yuèh (R. 73). Ch. w. + Groupe phonétique.

互 Hou. A. hó. C. sú. F. hoü. J. go.

(94) Littera relativa : mutuò, simul, cum.

Colligere. Locus ubi qui animalia occidunt, carnes suspendunt, dicitur 'hou'. Mutuellement. Ensemble, avec. Réunir au même endroit. L'étal auquel les bouchers suspendent leurs viandes.

丨相 — siàng, Ad invicem.

丨相 — tu'ò, Réciproquement.

丨物 — wèh, res concham habentes ut ostrea.

丨物 — v'at, animaux revêtus d'écailles, comme les tortues et les huitres.

ÉTYM. L'ancienne forme figurait des objets crochus se tenant ensemble. Fig. + Groupe phon.

五 Ou. A. nghü. C. 'ng. F. ngu. J. go A. f.

(95) Numerus quinque. Nomen propr. 𠄎

Nombre cinq. Nom propre. On l'appelle aussi nombre 'médial'. Le nombre du Ciel est 5, le nombre de la Terre est aussi 5. (Y-K.). [menta.

第 | ti —, quintus. | 行 — häng, quinque ele-

第 | d'e —, cinquième. | 行 — hánh, les 5 élém.

(Ce sont, selon les Chinois : l'Eau, le Feu, le Bois, le Métal et la Terre).

丨常 — tchàng, quinque virtutes.

丨常 — thü'ò'ng, les cinq vertus cardinales.

(Ce sont : la Bienfaisance, la Justice, la Convenance, la Science et la Sincérité).

丨方 — fàng, quinque mundi partes.

丨方 — phu'ò, les cinq points cardinaux. (Ce sont : l'Est, le Sud, l'Ouest, le Nord et le Centre).

丨色 — sèh, quinque colores.

丨色 — sác, les cinq couleurs. (Ce sont : le Bleu d'azur, le Jaune, le Rouge, le Blanc et le Noir).

丨爵 — tsiöh, quinque dignitatum gradus.

丨爵 — trü'ò'c', les cinq ordres de dignités nobiliaires. (Ce sont : les koing, héou, pèh, tseü et nán, que quelques sinologues traduisent par Prince, Marquis, Comte, Baron et Chevalier). [dines.

丨倫 — lün, quinque præcipuarum virtutum or-

丨倫 — lu'an, les cinq grandes relations sociales. (Ce sont celles : du Prince avec ses Ministres, des Pères et des Enfants, des Frères aînés et des Frères cadets, des Époux entre eux et des Amis).

丨穀 — köh, quinque fruges.

丨穀 — kh'òc, les cinq sortes de grains. (Ce sont : le Riz, le Millet panaché, le Blé sarrasin, le Froment et les Légumineuses).

丨經 — king, quinque Libri canonici.

丨經 — hính, les Cinq Livres canoniques; c'est-

à-dire le Y-King, le Chi-King, le Chou-King, le Li-kí et le Tchün-thsiéou.

ÉTYM. Hiu-chiu dérive ce caractère des 'deux éléments' Yang et Yin (mâle et femelle) qui résident dans l'espace situé entre le Ciel et la Terre, et dans lequel ils s'unissent. Ces deux éléments sont représentés par la ligne horizontale supérieure et la ligne horizontale inférieure. + Gr. phonét.

井 Tsing. A. tinh. C. tsing. F. tching. J. chei. (96) Puteus. Locus ubi aqua hauritur.

Puits; lieu où l'on puise de l'eau en terre.

天 | t'ien —, locus inter parietes caelo apertus.

天 | thièn —, petite cour des maisons chinoises.

市 | chí —, puteus communis.

市 | thi —, puits commun. Foire, marché.

丨然 — jän, clarè, distinctè.

丨然 — nhü'ng, clairement, distinctement.

丨田 — t'ien, | Ager in novem partes æquales

丨田 — dièn, | divisus, qui ager in octo familias distribuebatur, quarum unaquæque unam partem accipiebat sibi colendam, nonam verò omnes simul Regi excolebant. [sione.

丨丨 — —, res benè disposita; continenti succes-

丨丨 — —, choses bien disposées; de succession

continue. Nom d'une Constellation de l'hémisphère austral, etc. Nom propre.

𠄎 Siouân. A. cäng. C. kang. Syn. 𠄎

(97) Scrutari. Extendere. Evulgare. 𠄎 Promulgare. Scruter, explorer. Étendre. Publier, promulguer. Nom propre.

丨古 | 今 — kou, — kin, ab antiquo usque nunc.

丨古 | 今 depuis l'antiquité jusqu'à ce jour.

ÉTYM. Ce caractère est composé du signe 二 'deux', et d'un autre qui, dans son ancienne forme, figurait un 'méandre' ou ligne droite repliée sur elle-même. De là le sens de « se développer, » de « s'étendre avec effort et persévérance. » Ce méandre est devenu le caractère 回 hoü, qui, répété, est devenu aussi le nom en chinois des Mahométans, lesquels « se sont étendus avec une persévérance incessante » dans toute l'Asie.

𠄎 Kéng. A. cänh. C. kang. J. kō. Syn. 𠄎

(98) Terminus. Summum. Cognoscere. 𠄎

Investigare veterum gesta, antiquitatis monumenta. Terme, sommet ou limite. Connaître, scruter les faits et gestes des anciens, et les monuments de l'antiquité. — Ce caractère est quelquefois confondu à tort par certains auteurs avec le précédent, qui est alors prononcé de même.

DE 5 A 6 TRAITS.

冫 Hoáng. A. hu'óng. C. fong. F. hong. J. kiō.

(99) Adverbium : Quanto magis. Potiori jure. A plus forte raison. Employé dans les King et les livres historiques. Avec le Radical 15 : 冫 il signifie : aqua frigida. Eau froide, glacée. 冫

來 | lái —, amicum convenire.

來 | lai —, visiter un ami.

修 | sicou —, quoddam instrumentum musicum.

修 | tu —, instrument de musique.

此 Siē. A. ta. C. se. G. sa. J. sia.
(100) Parum, modicum. Parumper. Peu, en petite quantité. ǐ siē, modicum quid. Un peu. Lu só, il est pris comme pronom démonstratif. Cela, Ces. Dans les vers, finale qqf. purement phon.

ÉTYM. Ce caractère est composé de **止** thsè, 'cela, ces', et de **二** eülh, 'deux', signifiant aux yeux : 'ces deux seulement'; de là le sens de 'peu'.

亞 Yá. A. á. C. á. J. a. Var. **極** Syn. **惡**
(101) Secundus; alteri **極** Syn. **惡**
immediatus. Ita vocatur philosophus Meng-tse, quasi non liceat Confucio equiparari, sed immediatè post ipsum ponere.

姻 yin —, sororum maritus.
姻 | nhó'n —, le mari d'une de ses sœurs.
Les beaux-pères de deux gendres se nomment mutuellement yin, et les deux gendres s'appellent entre eux yá. (Chí-K.).

Particule à sens non déterminé et purement 'phonétique' dans le langage de la conversation. Les objets qui ont l'extrémité fourchue, comme les branches d'arbres, se nomment yá; dans ce cas, le caractère (27) et celui-ci, joint au Rad. arbre (75), sont employés de préférence.

Il est aussi quelquefois synonyme de 'o (Syn. ci-dessus); dans les anciens sceaux surtout, ces deux caractères sont souvent pris l'un pour l'autre.

ÉTYM. L'ancienne forme représente deux hommes inclinés dans un sens opposé. (Ch.-w.).

亟 Kih. A. cu'c. C.F. kik. J. kiok, ki. + Gr. ph.
(10) Urgere; urgens. Celeriter. Festinatio. Sollicitè accelerare. Presser, pressant. Promptement. Hâte, hâter avec précipitation.

勿 | wěh —, ne properes.
勿 | vot —, ne vous pressez pas. (Chí-K.).

ÉTYM. Ce car. est composé des signes primitifs (ou Radicaux) : homme, bouche, main et deux. Le signe **二** deux (en haut et en bas, les autres signes au milieu) représente le Ciel et la Terre. (Ch.-w.). Siu-kiá dit à ce sujet que cela signifie : « prendre les saisons du ciel (les observer et les « suivre) pour le profit (des biens) de la terre. Si « la 'bouche' consulte l'opportunité et que la « 'main' saisisse 'promptement' les circonstan- « ces, on ne peut perdre les occasions. »

On voit par cette citation la manière dont les lexicographes chinois analysent leurs caractères. Ils y trouvent bien des choses dont nos langues alphabétiques ne peuvent donner la moindre idée. Leur langue elle-même s'est en quelque sorte aussi matérialisée en perdant beaucoup de sa forme figurative.

Au surplus, nous ne pouvons, dans ce dictionnaire, que donner quelques aperçus de la manière dont les caractères chinois ont été composés. Les Chinois y ont consacré eux-mêmes de nombreux volumes, et il faudrait, pour bien comprendre la composition primitive de ces caractères, les représenter, comme ils le font, dans leur forme antique figurative; ce qu'il nous serait difficile de faire ici. Nous renvoyons à ce que nous en avons dit dans l'écrit intitulé : Sinico-Egyptiaca, etc

一 8^e RADICAL.

一 Ce Radical, qui se prononce theou, pris isolément, manque de signification.

亡 Wāng. A. wóng. C. mong. Syn. **忘** **無**
(103) Perdere; plus æquo vino **忘** **無**
deditus. Extinguere. Mori. Fugere. Oblivisci. Defunctus. Perdre son temps dans les plaisirs et la débauche, en négligeant ses affaires. (Meng-tseu). Éteindre ou anéantir; anéanti. Cesser d'être. Fuir; se soustraire par la fuite; exilé. (Tá-hiöb). Oublier. Défunt. Particule négative.

| 人 — jin, fugitivus. | 失 — tchih, } seipsum
| 人 — nhó'n, fugitif. | 失 — thát, } perdere.
| 人無以為寶 — jin wou i wéi p'áo.
« L'exilé ne considère pas (de rentrer en possession de son État, le royaume de Tein) comme une chose précieuse. » (Tá-hiöb, ch. 10, § 12).

ÉTYM. Dans sa forme ancienne, ce caractère était composé du signe 'entrer' (R. 12) et du signe 'caché', absconditum (n° 56). Par sa composition il signifie donc 'entrer', ou 'qui est entré dans le caché; le néant, l'oubli'. Forme anc. 亾

2 TRAITS.

亢 Kāng. A. cang. C. khong. v. **呬** Syn. **庚**
(104) Collum. (Legitur etiam **呬** háng **庚**
in eodem sensu). Item k'áng: Altum. Error, culpa. Violentus; pervicax. Operire; contegere. Inimicus, adversarius. Quædam constellatio. Cou de l'homme. (Ch.-w.). Haut, élevé jusqu'au faite. (Ts. tch.). Erreur, faute. (Y-K.) Violent, obstiné. Couvrir, s'étendre sur. (Ts. tch.). Ennemi, adversaire (tsh yè). — Lu K'áng, Certaine constellation.

吉不能 | 身焉能 | 宗 kih poiñ neng kāng,
tsoung. « Si le bonheur ne doit pas me couvrir, s'étendre sur moi, il pourra du moins s'étendre sur mes ancêtres ». (Tsò-tchouan).

相 | siàng —, } æquales quorum unus potest alteri
| tu'o' —, } resistere. Égaux de force.

| 氣 — k'í, iracundus. [porté.
| 氣 — khi, enclin à la colère, irascible, em-
ÉTYM. L'ancienne forme représente le 'cou' de l'homme. (Ch.-w.).

4 TRAITS.

交 K'iao. A. giao. C. kao. Syn. **蛟** **蛟**
(105) Congredi, congressus. **蛟** **蛟**
Unio. Societas. Amicus. Collare, vestium pars. Mêler ensemble; réunir; réunion (kóung yè, hōh yè). Se dit des linéaments des Kouá de Fouh-hi dans le Y-King. Société. Amis. Collet de vêtement. (Yáng-tseü; dialecte provincial).

| | — —, Dicitur de avibus volando euntibus et redeuntibus. Vol d'oiseaux.

| 易 — i, negotiari, mercaturam exercere.
| 易 — di, négociier, faire le commerce.

| 付 — fou, tradere. [marchandises
| 付 — phú, livrer, délivrer, transmettre des

- | 手 — chéou, *communicare, transmittere.*
 | — *thu', communiquer, transmettre.*
 | 子 — tseù, (*moneta chartacea quæ tempore*
 | — *tié', (dynastiæ Sung utebantur.*
 | 出 — tchoùh, *tradere aliquem vel aliquod.*
 | — *xiât, livrer une personne ou une chose.*
 | 替 — *tí, desistere aliquâ re loco alterius.*
 | — *thé, remettre une chose à la direction*
 | 好 — *hào, sincerè narrare.* [d'un autre.
 | — *hao', exposer, raconter sincèrement.*
 | 互 — *hou, commiscere, confundere; commixtus.*
 | — *hó, mêler ensemble, confondre. Mêlé.*
 | 友 — *yeou, amicitias nectere.*
 | — *hui, nouer des relations d'amitié.*

ÉTYM. L'ancienne forme représentait des jambes entrelacées. (Ch.-w.).

亥 **Hai.** A. *ho'i.* C. *hoi.* F. *hái.* J. *ghei.* + Gr. *ph.*
 (106) *Littera horaria à nonâ horâ noctis*
ad undecimam. Caractère horaire indiquant le
 temps de 9 à 11 heures de la nuit, qui est la se-
 conde veille. Nom de cette même heure chinoise.

- | 月 — *yuèh; luna decima. Nomen proprium.*
 | — *nguyét, dixième lune. Nom propre.*
 | 市 — *chí, forum nondinarium.*
 | — *thi, marché tenu à certains jours fixes.*

亦 **Yih.** A. *diéc.* C. *yi.* F. *ek.* J. *yeki, yek.*
 (107) *Particula conjunctiva: Et. Etiam.*
Cum. Particule conjonctive: Et. Aussi. Même.
 Également. De plus (*yeóu yè*). Nom propre.

- 不 | *poùh —, Non-ne? Ita-ne verò?*
 | — *bat —, N'est-ce pas? N'est-il pas ainsi?*
 | 可 | 好 — *kò, —hao, etiam potest, etiam benè.*
 | — *khá, —hao', oui, cela se peut,*
 | — *c'est bien. Marque particulière d'assentiment.*

不 | 說乎 *poùh — chouèh hoù! (Lùn-yù).*
 | — *Nonne etiam jucundum!*

ÉTYM. L'ancienne forme représentait un homme
les bras retombant le long du corps. + Gr. *phon.*

5 ET 6 TRAITS.

亨 **Hêng.** A. *hanh.* C. *hang.* F. *heng.* J. *kiaô.*
 (108) *Penetrare. Cœli virtus prout rebus*
incrementa tribuit. Legitur etiam hiàng, in eodem
sensu. Pénétrer. Vertu ou influence du Ciel en
 tant qu'elle fait croître toute chose. Il signifie,
 dans le Y-King, « la réunion de tout ce qu'il y a
 de grand et de bien dans la nature » (*kiâ tchi hoèi*
yè). Ce caractère est souvent pris pour le suivant.
 + *Groupe phonétique.* [J. *kiaô.*

享 **Hiàng.** A. *hu'o'ng.* C. *héong.* F. *hiang.*
 (109) *Inferiores offerre superioribus (i*
hié füng cháng). *Sacrificare (tsi yè).* *Oblatis frui.*
 Inférieurs offrant qqc. à leurs supérieurs. Sacri-
 fier (aux Esprits ou Génies). Jouir des offrandes.
 Selon le Li-ki, l'acte des cinq ordres de manda-
 rins se rendant à la cour avec leurs présents se
 nommait *hiàng.* + *Recipere.* Recevoir:

- | 祭 — *tsi, sacrificare; sacrificium offerre.*
 | — *té, sacrificer; offrir un sacrifice.*
 | 壽 — *chéou, ætatis longinquitate frui.*
 | — *tho, jouir d'une longue vie.*

- | 名 — *ming, famam appetere. Gloriæ cupidus.*
 | — *danh, aspirer à se faire un nom.*
 | 國 — *kouèh, regno potiri.*
 | — *ku'oc, régner pendant tant d'années*
 | 用 — *yóung, pro libito uti.*
 | — *dung, user d'une chose à sa volonté.*
 | 福 — *foùh, felicitate frui.*
 | — *phu'o'c, jouir de la félicité.*

宴 | *yèn —, convivari.*
 | — *y'en —, recevoir des convives. (Tsö-tch.).*

ÉTYM. Selon le Choüe-wên, ce caractère est dé-
rivé du signe abrégé de l'élévation (*kaô*, R. 189)
et du signe de la parole (R. 73). Il figure dans
l'ancienne forme quelqu'un qui s'avance tenant
en main des objets d'offrandes.

京 **K'ing.** A. *kinh.* C. *king.* J. *kei.* + Gr. *ph.*
 (110) *Magnum (tá yè).* *Collis valdè emi-*
nens. Decem millia millium. Grand. Colline pro-
 éminente. (Eulh-ya). Nom de nombre: Dix mil-
 lions. Nom propre.

| 師 — *ssé, } Regia. Cour. Là où le fils du Ciel*
 | — *su', } (l'empereur) tient sa Cour (tôu).*
K'ing alors signifie 'grand' (*tá yè*), et *ssé* veut
 dire la 'foule' (*tchoúng yè*).

北 | *pèh —, Sinensis nunc curia Regia.*
 | — *bá'c —, Cour du Nord. (Capitale actuelle*
 | — *de l'Empire chinois.)*

- | 報 — *páo, Nuntius publicus urbis primariæ.*
 | — *báo, Moniteur de la métropole.*
 | 話 — *hóa, urbis primariæ dialectos.*
 | — *khoát, dialecte de Pé-king.*

| — —, *valdè tristis.*
 | — —, *qui inspire la tristesse.*

ÉTYM. Car. composé du signe abrégé de l'élé-
vation et du R. 2. Il est figuratif par combinaison.

囷 **Lín.** A. *lám.* F. *lim.* *Horreum. Locus*
 (111) *ubi grana reconduuntur.* Grenier
 pour conserver les grains. Ancienne forme du
 caractère *lin*, R. 53, 13 tr. 廩

DE 7 A 19 TRAITS.

亭 **T'ing.** A. *dinh.* C. *ting.* J. *ti.* + Gr. *ph.*
 (112) *Porticus seu atria in viis publicis*
ad itinerantium solamen et requiem. Item: Porticus
in hortis. Quiescere. Morari. Æquale. Rectum.
 Portique ou pavillon érigé à distance sur les voies
 publiques pour servir d'asile aux voyageurs. Pa-
 villon de jardin. Belvédère. Reposer. Lieu de halte
 et de repos pour les troupes en marche. Égal,
 uni, droit.

| | *t'ing-t'ing, Erectus, qui est érigé, debout.*
 | | *Nom d'une montagne.*

- | 平 — *ping, planum.*
 | — *binh, égalisé, surface plane.*
 | 午 — *wou, meridies. Rectus.*
 | — *ngo, heure de midi. Droit, vertical.*

| 壽 — *toùh, } in meliorem ordinem sese trans-*
 | — *d'óc, } formare. Améliorer sa nature phy-*
 | — *sique. (Lao-tseù. Inscription de Si-ngan-fou).*

ÉTYM. Composé du caractère 'haut' abrégé
et du groupe phonétique 丁 *ting.* (Ch. w.).

亮 Liáng. A. lu'óng. C. léong. Syn. 諒 (113) *Credere, considerare (sin yè). Clarum (mīng yè). Solis splendor. Nomen proprium.* Croire à; se fier à. (Meng-ts). Brillant; clarté du soleil. Nom propre.

信 | *sin* —, *integra fidelitas.*
| *tín* —, fidélité à toute épreuve.

天 | *t'ien* — liào, *jam diescit.*
了 | *thien* — lieu, il fait déjà jour.

亳 Pōh. A. bac. F. pók. J. fakf. (114) *Quædam terra in provinciâ Hô-nân* Nom de lieu de la province de Hô-nân. Lieu de résidence de l'ancien empereur Tch'ing-tang, de la dynastie Chang (1780 av. J.-C.). Il y a trois localités de ce nom : l'une au midi, l'autre au nord, et l'autre à l'ouest.

孰 Chōh. A. thuc. Quis. Quare. Pronom interrogatif (115) *rogatif Qui? Pourquoi? Variante synonymique de 孰 (R. 39, 8) q. v.*

亶 T'an. A. d'an. F. th'an. J. tan. + Gr. phon. (116) *Fidelis, sincerus. Perfectum. Magnum. Multum. Legitur etiam tchên. Nomen proprium. Nomen regni maritimi.* Fidèle; sincère. Parfait. Grand. Beaucoup. Nom propre. Nom d'un royaume maritime étranger.

屯 | *tchün-tchên*, marche difficile sans progrès sensible. (J. w. p. l.).

亶 Wèi. A. vi. F. bé. J. bi. (117) *Indefessus. Invictus à labore. Wèi-wèi: Indefessè. (Y.-K.). Idem legitur: 'wèi': Conari; conatus. Infatigable. D'une manière infatigable. S'efforcer; efforts répétés. (Chî-K.). Nom de lieu.*

人 亻, anc. f. 𠤎 𠤎 9° RADICAL.

OBSERVATIONS. Les nombreux 'dérivés' de ce 'Radical' ou 'Signe générique', dérivés qui se montent à plus de 700, sont presque tous composés 1° du signe générique figuratif 人 ou 亻 jin, jèn (genus homo), et 2° de différents 'groupes' placés à droite, lesquels n'ont ici, pour la plupart, d'autre valeur que celle du son, c.-à-d. de la prononciation du mot de la langue parlée que le caractère est destiné à représenter. Tous ces caractères (à peu d'exceptions près) appartiennent donc à la 5° classe de formation des caractères nommés kiâi-ching, qui 's'adjoignent le son'. Ce sont des caractères réellement idéo-phonétiques. (Voir nos Sinico-Ægyptiaca. Paris, 1842, p. 42 et suiv.). Quelquefois le 'groupe phonétique' contribue au sens tout à la fois par sa 'forme' et par le 'son', ou la 'prononciation' qui lui est propre.

人 Jín. A. nhó'n. C. yan, F. 'jin. J. jin, nin. (118) *Homo. Vir.* L'homme. Selon le Choüe-wèn, l'homme représenté par ce caractère 'figuratif' est, dans sa nature, l'être le plus noble du Ciel et de la Terre (*t'ien tí tchí sing kouéi tsouï tchè yè*). Selon Châh-mōh (*I-ven-pi-lan*), c'est

le plus intelligent de tous les êtres de l'univers. D'après le Li-ki, l'homme est le 'produit virtuel' (*tèh*) du Ciel et de la Terre; l'union du grand principe mâle (*Yang*) et du grand principe femelle (*Yin*); la réunion de l'esprit pur et de l'esprit substantiel; la fleur et l'essence des cinq éléments (*jín tchè: thien tí tchí tèh; Yin Yang tchí kiào; kouei chün tchí hóei; oü hing tchí sicou khí*).

Le caractère *jín* forme un grand nombre d'expressions composées. Ainsi on s'en sert pour désigner les mandarins, les officiers du gouvernement, les lettrés, en opposition à *mín 'plebs'*, peuple. Il indique aussi le pays natal, la nationalité quand il est joint à un nom de lieu, de pays, de contrée. Joint à des noms d'arts, de métiers, de professions, il forme des noms concrets qui désignent ceux qui se livrent à ces arts, à ces métiers, à ces professions; qui les pratiquent.

人 仁也 *jín: jín yè*, l'homme, c'est l'humanité même. (*Chü-ming*, cité dans Kh. hi.).

一 | *ĩ* —, *unus homo.* | Expression de modestie employée par des princes en parlant d'eux-mêmes.

二 | *etl* —, *pater et mater.* 女 | *niü* —, *fœmina.*
| *nhi* —, le père et la mère. 女 | *ni'* —, la fem-

男 | *nán* —, *mas.* 凡 | *fàn* —, *quisquis.* [me. *nam* —, mâle. 凡 | *phám* —, qui que ce soit.

古 | *kòu* —, *antiquitatis homines.*
| *có* —, les hommes de l'antiquité.

善 | *chén* —, *bonus vir.* Καλὸς καγαθός.
| *thien* —, homme vertueux et bon.

惡 | *ngöb* —, *malus et nequam homo.*
| *ác* —, homme méchant, vicieux.

大 | *tá* —, *magnates.* 小 | *siào* —, *homo vilis.*
| *d'ai* —, les grands 小 | *tieu* —, petit homme.

主 | *tchü* —, *dominus.*
| *chü* —, maître de maison

家 | *k'ia* —, *domesticus.*
| *già* —, domestique. [cus.

買 | *mài* —, *mercator.* 工 | *koüng* —, *mechanicus.*
| *mái* —, négociant. 工 | *cong* —, mécanicien.

士 | *ssé* —, *litteratus.* 差 | *tchâi* —, *legatus.*
| *sí* —, docteur, lettré 差 | *sai* —, envoyé.

番 | *fàn* —, *extraneus.*
| *phen* —, étranger de l'ouest.

夷 | *i* —, *advena.*
| *di* — étranger en général; barbare.

內 | *nèi* —, *mea uxor.* 尊 | *tsün* —, *vestra uxor.*
| *noi* —, ma femme. 尊 | *t'on* —, votre femme.

夫 | *fou* —, *regulorum uxor.*
| *phu* —, femme des princes.

一 | —, *omnes homines.*
| —, tous les hommes.

客 | *k'èh*, *hospes.*
| 客 — *khách*, un hôte en visite

某 | *mèou* —, *quidam homo.*
| *mó* —, un certain homme

聖 | *ching* —, *sanctus vir,*
| *thánh* —, un saint homme.

賢 | *hièn* —, *sapiens homo.*
| *hièn* —, un homme sage

予 — | yú i —, *ego unus homo*.
 d'u'-nhát —, moi, simple homme. C'est ainsi que s'appellent souvent les empereurs. (K. hí).
 門 | mén —, *discipuli*. [‘hommes de la porte’.
 m'on —, les disciples d'un philosophe, les Dans les idées des Chinois, les ‘Ching-jin’ sont les sages de l'antiquité qui, doués de facultés extraordinaires, ont atteint, comme Confucius, la perfection humaine; les seconds, les ‘hièn-jin’, sont les sages de second ordre qui ont approché des premiers par leurs efforts incessants. Dans les vers, et pour la ‘rime’, ce caractère se prononce *jén, yán*.

个 Ancienne forme du n° 2, qui représente un clou figuré ainsi :

什 Chih, chéh. A. tháp. C. chap. F. sip. J. chip. (119) *Denarius hominum numerus*. Nombre de dix hommes. Dans l'antiquité, deux pelotons, de cinq hommes chacun, formaient en marche une escouade de dix. (Kháng-hí). Dans le Chi-King (Livre des vers), un *tchang* ou chapitre est appelé *chih*.

物 — wèh, *utensilia domestica*. 具 — küih, *vát*, ustens. domestiques. 具 — cu, id. Ainsi appelés parce qu'ils sont de dix espèces.

何 — mò, *quis?* Locution interrogative dans le style vulgaire.

ETYM. Rad. ‘homme’, + ‘groupe phonétique et significatif’ *chih*, dix, = 10 hommes.

仁 Jin. A. nho'n. C. yan. F. jin. J. jin. (120) *Charitas, humanitas, pietas; misericordia. Interior virtutum concentus; charitas commiserativa omnium virtutum nexus; virtutum sinicarum regina. Nomen proprium*. Charité, piété, humanité. Réunion des cinq grandes vertus cardinales (V. n° 95), comprenant toutes les autres vertus et tous les actes de bienfaisance. Nom propre.

« L'humanité (jin), est-il dit dans le Li-ki (*li-yun*), est le fondement de la justice, l'essence en « quelque sorte incorporée (t'i) de la pratique des « devoirs. Ceux qui ont obtenu cette vertu sont « dignes de vénération. » [equidem.]

仁者人也 — tchè : jin yè, *humanitas : homo*
 — giá nho'n dá, l'humanité, c'est « l'homme même », est-il dit dans le Tchoüng-young.

君子體足以長人 *kiün-tsèu t'i jin, tsou i tchang jin.*

Le Prince ou l'homme supérieur, qui s'incorpore (t'i) la charité, l'humanité, qui se l'identifie, suffit par cela même à civiliser (*litt.* à agrandir, *tchang*, à élever) les hommes. (Y-King). [cleus.]

子 — tsè, *semen*. 果 — kò —, *fructuum nucleus*.
 — thü', semence. 果 — quá —, noyau de fruit.

目 — mouh —, *oculi pupilla*.
 — muc —, pupille de l'œil.

兄 — hioüng, *humanus amicus*.
 — huinh, un ami bon, charitable.

ETYM. Le caractère 元 *youán* (R. 10, 2) est composé du car. 二 ‘deux’, et du signe 儿 ‘homme’. Le car. *jin* est aussi composé du signe ‘homme’ et du signe ‘deux’. Quand il s'agit du Ciel, c'est *Youán*, la vertu ‘originaire, pri-

mordiale’ qui donne la vie à tous les êtres vivants. Quand il s'agit de l'Homme, c'est la ‘charité, l'humanité, *jin*’, qui agit. Ce par quoi l'homme montre la supériorité de son âme, de son intelligence (*ling*) sur tous les autres êtres, c'est par ses sentiments de ‘charité, de commisération, d'humanité’. (Loüh-chou-tching'o, cité dans Kháng-hí).

仂 Léh. A. lac. C. F. lék. J. ryok. [fig. son]. (121) *Residuum, superfluum. Minima, vel decima pars, seu, e decem una*. Résidu ou fraction de nombre. Superflu ou reste des sacrifices; la dixième partie. Lu *lih*, *diligens, vires exercere; Diligent*. Exercer ses facultés intellectuelles.

仃 Synonyme du Radical 144. N'est pas usité.

仄 Tséh. A. trác. C. tchak. F. tchek. J. dsik. (122). *Inclinatus. Ad latus adsistere. Curvum. Verborum sinicorum tonus non planus*. Incliné. Se tenir auprès de qq. Courbé. Ton inégal dans la prononciation des caractères chinois.

平 | p'ing —, accents distingués dans la versification chinoise; p'ing comprend les accents de ce nom (*chàng* et *'hia*); tséh, les accents ' *chàng*. ' *kiü* et ' *jih*. Les syllabes affectées de l'accent ' p'ing' sont dites ‘égales’; celles affectées des accents ' tséh' : ' ' ' , sont dites ‘inégaux’.

妾 — tsiéh, *concupina, vel uxor secundaria*.
 — thiéc, concubine ou femme de second rang.

赤 | tchih —, *species monetæ*.
 — xich —, espèce de monnaie rougeâtre.

仂 Fou. C. F. hoü. J. fou. Dare. Donner un 仂 (123) objet à qq. avec la main. Anc. forme 付

仆 Fou. A. phü. C. fou. F. hou. J. fou. [fig. son] (124) *Prosternere. Dejicere. Labi; cadere*. Se prosterner. Jeter bas. Tomber Lu *feou*. se prosterner la face contre terre.

仇 K'iéou. A. cu'ü. C. tcheou. F. kiü. J. kiou. (125) *Par. Jungere. Unire. Odisse; inimicus*. Couple; Joindre; unir. Haïr; ennemi. (Chi-King). Nom propre.

ETYM. Caractère de la classe ‘figurant le son’.

仂 Päh. F. pat. J. hatz. *Nomen proprium*. (126) Nom propre. (Tseu-'wei).

仇 Tchäng. Nom de la mère de l'ancien (127) philosophe Meng-tse.

今 Kin. A. kim. C. kam. F. kim. J. kin. (128) *In hoc tempore; nunc. Modo*. En ce temps-ci. En ce moment. Maintenant. Particule exprimant ‘à l'instant même’. (Kháng-hí).

如 | 而 | 目 | joü —, eül —, mouh —, *nunc, eodem tempore, maintenant, en ce moment même*.
 — nhu' —, nhi —, muc —, *hoc*

日 — jih, *hodiè*. 月 — yuèh, *hoc mense*.
 — nhát, ce jour d'hui. — nguyét, dans ce [mois]

生 — sing, *hac vitâ*
 — sinh, dans cette vie.

時 — chi, *hoc sæculo*.
 — thi, dans ce siècle

古 | kou —, *antiqui et recentes*.
 — co —, les anciens et les modernes

ETYM. L'étymologie de ce car. est douteuse.

介 **Kiái.** A. *grai.* C. F. *kai.* J. *kat.*
 (129) *Terminus. Auxiliari. Magnum. Parvum. Lorica. Solus. In bono perseverare. Interrumpere.* Terme; limite. Séparation. (Y-K.). Assister. (Chí-K.). Grand. (Id.). Petit. (Yang-tse). Cuirasse. Seul, sans compagne (en parlant des animaux). Persévérer dans les meilleures limites. (Eül-yà). Interrompre. Nom de royaume. Nom propre.

求 | **于** | **大** | **國** *k'ieou — yú tá koué; petere auxiliium à magno regno.* Demander des secours à un grand État. (Tsöh-tchouàn).

| **人** — *jín,* } *auxiliarii.* Auxiliaires. « Ne triompher qu'à l'aide d'auxiliaires, ce n'est pas une preuve de grande bravoure. » (Ib.).

| **令** | *ling —, servus honoratus (tuus).*
 | *lính —, votre domestique.*

| **小** | *siào —, servus parvus (meus).*
 | *tiéu —, mon domestique.*

| **保** | *pào —, (coadjutor agriculturalum praesidis, bu'ú —, (qui adest regi terras aranti.*

| **貴** | *koúei —, filius vel fratres dominationis tuæ.*
 | *quí —, le fils ou les frères de votre seigneurie.*

| **木** | *moüh —, magnum gelu (quasi arborum lorica).*
 | *m'óc —, grande gelée qui couvre les arbres de*

| **一** | *i —, unus homo.* [glaçons.
 | *nhát —, un homme ordinaire. (Se dit de soi*

| **節** | *tsiéh —, sincerus, ingenuus. [par modestie].*
 | *tí'ét —, sincère, ingénieux.*

| **然** — *jàn, subito, derepentè.*
 | *nhún, tout à coup. Soudain.*

ÉTYM. L'ancien caractère représente un homme entre deux « limites ». (Ch.-w.).

仍 **Jing; jèn,** A. *nhú'ng.* C. *ying.* F. *jeng.* J. *jiyō.*

(130) *Quia. Juxta. Sicut. Sicut antea.*
Continuare. Iterum. Nomen regni. Nomen proprium. Parce que; pour telle cause. (Lùn-yü). Selon; comme avant. Continuer. De nouveau. Nom de royaume. Nom propre.

| **復** — *foüh, et | 然 — jàn, sicut antea.*
 | *phuc, et | 然 — nh'un, comme avant.*

| **孫** — *sùn, proavi filius.*
 | *t'on, petit-fils.*

| | —, *non assequi.*
 | | —, *ne pas atteindre au but de ses désirs.*

从 **T'soung.** A. *tóng.* Obsequi. Obedire; ob-

(131) *secundare. A. Ab. Ex. De.* Suivre. Obéir. Se conformer à. Préposition marquant l'ablation. Ce caractère est employé dans les dictionnaires chinois pour marquer la 'dérivation'.

| **小** — *siào, à puero.* | **來** — *lâi, ab initio.*
 | *tiéu', des l'enfance.* | *lai, dès le pr.*

| **不來** | **不** | — *pöu lâi, —pöu —, nunquam.*
 | *b'át lai, —b'át —, jamais.*

ÉTYM. Ce car. représente deux hommes qui se suivent. C'est la forme primitive du caractère 從

仏 **Fou.** A. *phú.* C. F. J. *fou.* [Car. figur.].

(132) C'est le nom de Föh ou Föe, Bouddha.

3 TRAITS

仔 **Tsè.** A. *tü.* C. *tsai.* F. *tchü.* J. *chi, si.* [fig. s.].

(133) *Posse, subicere (khéh). Gestare.*

Sustinere. Pouvoir, vaincre. (Ch.-w.). Porter; soutenir.

| **肩** — *kiên, humeris gestare.*
 | *kién, porter sur ses épaules. (Chí-K.).*

| **細** — *si, quam attentè, diligenter.*
 | *tí', très-attentivement, avec diligence.*

| **仕** **Ssè.** A. *si.* C. *sz.* F. *su.* J. *chi, si.* [fig. s.].

(134) *Studere. (Ch. w.). Praefecturam gerens. Investigare. Interpres (thoung-ssé).* Étudier. Fonctionnaire public. (Li-ki). Nom de magistrature. Faire des investigations. Interprète. (Chí-K.).

弗問弗 | *fěh wén fěh ssè; n'étant pas soumis à des investigations humiliantes;*

勿罔君子 *wěh wàng kiün-tsè. (le peuple) ne trompe pas ses supérieurs. (Chí-K.).*

| **信** **Sin.** Ancienne forme de **信**
 (135) Voy. ci-après, 7 tr.

| **他** **T'a.** A. *tha.* C. F. *t'a.* J. *ta.* Syn. **他**
 (136) *Pronomen. Ille. Ipse.*

Alius. Quis (choüi)? Pronom opposé à celui des 'personnes éloignées (pi)' et différent de celui des 'personnes prochaines (t'seu)'. (Kháng-hi). Lui. Elle. Eux. Elles. Pronom interrogatif qui? (I-wén-pi-làn). Sujet et complément d'un verbe actif. Quelquefois 'pronom interrogatif'. (Yüh-pien). Il signifie aussi 'sans droiture, dépravé, pervers'.

| **君子正而不** | *kiün-tsè tching eülh pöü t'a.*
 | *le sage est droit, sincère et non*

| **日** — *jih, alio die.* ['pervers'. (Yang-tse).
 | *nh'át, un autre jour.*

| **人** — *jín, alius homo.*
 | *nhó'n, un autre homme.*

| **方** — *fäng, alia regio.*
 | *phu ó', une autre contrée.*

| **的** — *tih, suus.*
 | *d'ch, le sien (de lui).*

| **負** | *foü —, humeris res gestatae.*
 | *phu — toute chose portée par des bœufs ou des chevaux est ainsi appelée. (Kháng-hi). Lu t'ó,*

il signifie aussi, seul : tout ce qui est porté à dos d'animaux. (Ib.). [tcho.

| **仗** **Tchang.** A. *trú'ó'ng.* C. *tcheung.* F. *tiang.* J.

(137) *Armorum nomen genericum. Inniiti. Legitur etiam tchang.* Nom générique des armes de guerre. S'appuyer sur; se confier à. Se lit au ton ' dans ce dernier sens.

| **打** | *tà —, dimicare; bellum.*
 | *dá —, combattre; combat.*

| **兵** | *píng —, arma militaria.*
 | *binh —, armes de guerre.*

| **義** | *i —, succurrere.*
 | *hi —, secourir.*

| **參** **Tchin.** *Capilli spissi; hirsutus. (Ch. w.).*

(138) *Cheveux épais; qui a une grande chevelure. Composé du signe homme et du signe poils (R. 59). On emploie ce 'groupe' avec le R. 190.*

| **付** **Fou.** A. *phú.* C. F. J. *fou.* [Car. figur.].

(139) *Dare; tradere. Nomen propr. Donner, transmettre, livrer. Nom pr. (Kin-káng K.)*

| **分** | *fén —, præcipere, mandare.*
 | *phán —, ordonner, charger de.*

交 | kiào —, *traaere*.
 托 | t'òh —, *alicui aliquid credere*.
 托 | thác —, confier quelque chose à quelqu'un.
 囑 | chòuh —, *commendare*.
 囑 | chiu —, confier aux soins de quelqu'un.

ÉTYM. Ce caractère est composé du signe 'main' (à droite) et du signe 'homme' auquel cette main tend quelque chose. (Ch.-w.). De là le sens de donner, transmettre.

仙 Siên. A. tiên. C. sín. F. siên, J. sen. (140) *Immortales homines vel beati sectæ Tao*: 道. Hommes qui, selon les sectateurs du Tao (et de Bouddha), ont acquis l'immortalité. « Des vieillards qui ne meurent point (dans les conditions ordinaires) sont dits 'immortels' (siên). « Être siên, c'est être élevé d'un état inférieur à un état supérieur (tsiên); cet état supérieur, c'est la retraite solitaire au sein des montagnes. » (Tsi-ming, dans Kháng-hi). C'est aussi là le sens de la composition du caractère qui est formé du signe 'homme' et du signe 'montagne' 山 (R. 46).

五 | hù —, { *quinque siên sunt: cælum, spiritus, ngu' —, terra, aqua, anima humana.*
 Kün-siên, vel jin-jöh, vel tchê-kiöih siên, sunt nomina spirituum sectæ Foe et Tao.
 Tái-siên, quædam avis; quam velocissimè.

山 Hiên. *Homo sedens supra montem*. [fig.] (141) Homme demeurant sur une montagne. Ce caractère n'est pas le même que le précédent. (Choüe-wèn). — Cette définition de Hiuchin fait voir que le caractère précédent, siên, n'avait pas, dans sa composition, le Rad. 'homme', mais bien le Rad. 14 (jih, ingredi), avec lequel il a une grande ressemblance. Les siên ou 'immortels' en question sont donc, d'après cette étymologie, ceux qui se retirent dans les montagnes, loin du monde, pour y terminer leurs jours.

Hiên signifie aussi: « qui paraît se mouvoir avec négligence et lenteur ».

任 T'chá. *Puella (chào niü yè). Genio indulgere (kiào i yè). Legitur etiam tōh: pronomem thā (136); Ille, Illa. Jeune fille.* (Ch.-w.). Se livrer à toutes ses fantaisies. (Yu-pien). Se prend aussi pour le pronom T'ā (n° 136). 她 Il, Elle, Eux. De plus, il est synonyme de 他

任 Hoüng. *Venter rotundus (tá foüih yè).* (143) Gros ventre (Ch.-w.). Nom d'homme.

仝 T'hoüng. A. d'ong, F. F. tóng. J. tō. (144) Ce caractère, dans les livres des Tao-sse, est pris pour (R. 30, 3) 同 Simul; idem. Cum. Convenire Vas vini. Ensemble, 同 le même. Avec. Convenir. Vase à vin. Nom propre.

仞 Jin. A. nhán. C. F. Jim. J. jin. [fig. s.]. (145) *Mensura octo cubitorum Sinicorum. Metiri profunditatem (toü chin).* Mesure de 8 pieds chinois ou de 3 coudées (la longueur de cette mesure a été différente selon les époques). (V. Khang-hi). Mesurer une profondeur quelconque. Ce caractère est souvent pris pour syn. de 認 羽

仞 T'siên. A. thiên. C. F. tch'cen. J. chen. (146) *Præpositus mille hominibus (t'siên*

jin tchi tchang yè). Mille militum dux. Mille asses simul trajecti. Herbae luxuriantes. Chef de mille hommes. Mille pièces de monnaie de cuivre (tsiên) réunies par une ligature. Herbes luxuriantes.

ÉTYM. Ce caractère est 'figuratif' en même temps qu'un de ses éléments significatifs (celui de droite, mille) comprend le 'son'.

仞 Hân. Le même que son synonyme 擗 (147) phonétique. Rad. 64, 7 tr. V. 擗 仞 I, yih. A. ngát. C. F. gwüit, git. J. kitz. [fig. s.] (148) *Fortis, robustus. Valens. Fort, robuste. Courageux.*

伏 Tá. A. d'ai. (Hài tchoüing tí ming). Nom (149) d'une terre située au milieu de la mer

侃 Hoän. A. d'o'n. C. F. hwán. J. hun. [fig. s.] (150) *Levis; levè. Léger. Lu fân, même sens.*

仞 Pöh, cho. [fig. s.] *Ligare. Moderari; com-* (151) *pescere (yöih yè). Lier. Modérer, apaiser. (Choüe-wèn).*

代 Tái. A. d'ai. C. F. taé, tai, J. dai. [fig. s.] (152) *Generatio. Regum series. Vices implere; loco alterius. Vicarius. Une génération. Une dynastie qui tient la place d'une autre. Remplir les fonctions d'une autre. N. pr. [legatus.*

我 — ngò, loco mei. 權 — k'iouán, de-
 三 | sán —, { *tres familiæ imperatoris antiquæ,*
 三 | tam —, { *scilicet: 'Hiá, Yin et Tcheou*
 Lih-tái, les générations successives.

令 Ling. A. lánh. C. F. ling. J. ri, rei (pour li). (153) *Leges. Edictum. Prohibere. Mandare. Edicere. Nobilis; honoratus; eminens. Bonum. Vox loquendi honorifica. Lois. Édits. Défendre. Ordonner. Oublier. Noble, honoré; d'un rang éminent. Expression honorifique et de courtoisie dont on fait usage envers les personnes avec lesquelles on se trouve; par exemple:*

尊 — tsùn, *nobilis tuus pater.*
 尊 — tôn, *votre noble père (ou, le père de V. E.).*
 堂 — t'àng, *nobilis tua mater.* [E.].
 堂 — d'ang, *votre noble mère (ou la mère de V.*
 郎 — làng, *nobilis tuus filius.*
 郎 — lang, *votre noble fils (ou le fils de V. E.).*

Au ton hiá p'ing, il a les définitions suivantes:

使 | szè-ling, *famuli; servire.*
 使 | su' —, *domestiques. Servir. (Meng-tse).*
 | ling-ling, *campanulae sonitus. Ling-ling, onomatopée; son d'une clochette. Nom propre.*
 鈴 | ling-ling, nom d'un pays.

以 I, yi. A. di. C. F. í. J. i. Anc. forme 𠄎 (154) *Cum (ut causale). In. Per. Con-* forme. *Causa. A, vel, Ab. Facere. Uti. Finire, desinere. Avec. Dans. Par. Conformément. A cause de. Se servir de; faire usage. Finir; cesser. (Meng-tse). Comme particule, ce caractère marque la 'manière ou l'instrument' s'il est placé avant le verbe; le 'résultat ou l'intention' s'il ne vient qu'après.*

所 | sò —, *ideò, igitur.*
 所 | so' —, *c'est pourquoi.*

是 | chî —, *propter hoc.*
 是 | thî —, *à cause de cela*

故 | kou —, ob hanc causam; idcirco.
| k'ô —, pour cela; à cause de cela.

| 爲 — 'wéi, reputare, existimare.
| 爲 — wí, estimer tel, considérer comme.

Ce caractère, très-usité dans tous les styles, joue souvent le rôle d'un 'article déterminatif': [um.

| 是爲曲 — chǐ wéi kiō, τὸ rectum reputare cur-
Croire le droit courbe, le vrai faux.

ÉTYM. Le Choüe-wèn dit ce caract. 'figuratif'.

伉 | Wouh. Concitatus, perturbatus, inquietus.
(155) Agité, troublé, inquiet. (Y-King).

伉 | P'an. Tollere se. Forme vulg. de 攀
(156) Voir sous le R. 64 (à 15 tr.). 攀

4 TRAITS.

佞 | Fàn. Rebellare. Reverti. Se révolter. 反
(157) La forme plus en usage est (R. 29) 反

佻 | Tcháo. Fultu perterritus. Visage troublé.
(158) Lu tcháo: qui est de petite stature.

仰 | Yang et Niàng. A. nghuo'ng. C. yeung.
(159) F. giang. J. kiō. — Erecto capite in
altum aspicere (kiù cheòu wáng yè). Susplicere.

Yang: A superiore aliquid expectare. Inniti mor-
raliter (chi yè, tseü yè). Regarder en haut en le-
vant la tête. Contempler. Lu Yang: Attendre qq.
chose d'un supérieur. Se confier en quelqu'un.
Nom propre.

久 | kieou —, jamdudum desidero te.
| ku'ü —, depuis longtemps je désire vous voir.

Yang wáng, expectatio; sperare; attente, espérer.
— yeòu, expectare; être dans l'attente.

— mou, desiderare; désirer.

Il signifie aussi (tchoüng sin k'i mòi); in corde de
aliquo cum amore recogitare. C'est 'l'expression de
désir et d'attente d'un cœur plein d'affection'.

ÉTYM. Ce car. est composé du signe 'homme'
et du groupe phonétique significatif yang

佻 | Kiên. En composition kiên-tchou, un mu-
(160) sicien. Lu king, grand, attentif. [f.s.]

佻 | T'sé. Synonyme du Rad. 76 人 Nom
(161) d'homme. « T'sze-fei 人 était

« un homme habile dans l'art de fabriquer les ar-
mes de guerre. » (Sun-tse). [fig. s.] [tsiō.

仲 | Tchoüng. A. trong. C. chung. F. tiong. J.
(162) Secundus inter fratres; secundus

mensis cujuslibet ex quatuor anni temporibus. Infe-
rior. Medium. Instrumentum musicum. Nomen pro-
prium. Frère puiné. Le second mois de chacune

des quatre saisons de l'année. Inférieur. Le nombre
moyen de trois. Instrument de musique. Nom pr.

| 冬 — toung, medium hyemis.
| 冬 — d'ong, le milieu de l'hiver.

| 尼 — ni, nomen Confucii.
| 尼 — ni, petit nom du philosophe Khoung-tseu.

| 佻 — foù, avunculus natu minor.
| 佻 — phü, fils cadet d'un oncle maternel.

佻 | P'i. An. ti. Dividere Partiri. P'i-hōei,
(163) deformis, Diviser. Partager. P'i-
hōei, difforme, laid. [Car. fig. s.]

佻 | I, yih. Forme primit. du n° 148. Composé
du Rad. 'homme' et du gr. ph. 'yih'.

侏 | Nô, î. En composition: nî-hoân, ignarus;
(164) qui a l'air d'un ignorant. [fig. s.]

侏 | Wäh. Nomen regionis.
(165) Nom de pays.

侏 | U, wou. A. ngó. C. 'ng. F. ngou. J. koo.
(166) Par numerus. Duplex. Æquale. So-

cii. Nomen proprium. Nombre pair. Les deux parties
d'un tout égales entre elles. Nom propre. [fig. s.]

侏 | Kiên. A. kiên. C. kin. F. kien. J. ken.
(167) Dividere. Partiri. Legitur etiam

kiên: Numerale rerum et negotiorum. Diviser;
partager. (Ch. w.). Se lit aussi kiên. Dans ce cas,

c'est la 'numérale' des choses partagées, des ar-
ticles de commerce. (Loüh chou kou).

— | i —, res una. 事 | ssé —, negotium
| nhát —, une chose. 事 | su' —, une affaire

物 | wéh —, utensilia.
| wát —, des ustensiles

— | 衣 i — i, una vestis
| nhát — y, un vêtement.

條 | tiào —, index, syllabus.
| d'ieü —, liste de divers articles.

各 | köh —, quæque capita.
| cac —, chaque chapitre d'un livre.

优 | T'an. Synonyme du Rad. t'an (190, 4).
(168) Capilli prolixi et pendentes. Lu t'an,

il signifie: Sistere, quiescere, S'arrêter, se reposer.

价 | Kiái. A. giái. C. F. kái. J. kai. [fig. s.]
(169) Bonum (chén yè). Magnum (tá yè).

Famulus. Bon. Grand. Domestique.

令 | ling —, Dominationis vestræ famulus.
| lánh —, le serviteur de Votre Seigneurie.

小 | siào —, meus famulus.
| tiéu —, mon domestique.

交 | k'iaò —, alicujus patronum agere.
| thién —, se constituer le patron de quelqu'un

佻 | Yao. En composition: Yao-k'iao, non
(170) extensus (poüh chin yè). Distortum.

佻 | Fung. Nom d'un 'immortel' de la secte
(171) du Tao. (Yu-pien).

任 | Jin. A. nhám. C. yam. F. jim. J. jin. [f.s.]
(172) Protegere (pào yè). Amico fidelis.

Muneri aptus. Posse (k'an yè). Munus exsequi (táng
yè). Legitur etiam jin: Posse, subjicere (khé yè). Uti

(yóing yè). Munus, officium. Id quod quasi super
humeros portatur (foü yè) = Nomen proprium. Proté-

ger. (Ch. w.). D'une fidélité à toute épreuve. (Kh. h.).
Pratiquer avec aménité une amitié mutuelle (i gân

siàng sin yoüeh jin). Apte à remplir des fonctions
publiques. Occuper une charge publique. Suppor-

ter. — Se lit aussi jin; dans ce cas, il signifie:
Avoir le pouvoir de; employer, ou faire usage de,

ce que l'on porte comme sur les épaules (au figuré).
Tseng-tseu disait: « L'homme qui veut devenir

« un savant (ssé) ne doit pas être sans force d'âme
« et sans énergie de caractère; son fardeau (ou sa

« charge) est lourd et sa course est longue. » (Lün-
yü, L. 8, § 7).

上 | cháng —, magistratús possessionem inire.
| thú'o —, entrer en possession d'une fonction

重 | tchoüng —, grave munus. [publique].
| trong —, une charge lourde, pesante.

當 | táng —, officium sibi assumere.
 | d'ang —, se charger d'un emploi public.
 | 從 — t'soung, genio vel suo arbitratu indulgere.
 | 從 — tóng, se livrer à ses fantaisies.
 | 意 — í, sibi mutuò indulgere. [Traité chin. angl.]
 | 意 — y', avoir de l'indulgence l'un pour l'autre.
仁以爲己 | jin ì wéi kí jin : pietas est munus
 cuique proprium. (Lún-yü). —
 Jin nì : concedo; je vous accorde cela, comme :
 Jin nì k'èh sú pòuh t'oung, concedo quod momentum
 temporis non sit idem.

任 Wáng. Marche hâtive (k'ih h'ing yè). [f. s.]
 (173) C'est ainsi que le Dict. Tseu-weï
 écrit fautivement ce caractère, mais il doit l'être
 avec le R. de la 'marche' 60. (Kh. hí).

份 Pin. Ancienne forme du car. (R. 59) Pin.
 (174) Raies de couleurs dans d'égaies pro-
 portions. (Choë-wên).

低 Forme vulgaire du caract. ci-après : **低**
 (175) (Voir ce caractère n° 244).

仿 Fàng. A ph'u'o. C. fong F. 'hóng. J. foö.
 (176) Aspiciendo non benè distinguere.
 Levissima rei similitudo. Similis (siang ssé yè). Sem-
 blable en apparence. (Ch. w.). Entrevoir. Légère
 ressemblance.

相 | siang —, alter alteri ferè similis est.
 | tu'o —, presque semblables l'un à l'autre.

佞 Tchoüng. Celui dont la pensée est con-
 (177) tinuellement avec la multitude (tchi
 k'ih tchoüng yè. Ch. w.). Troublé, effrayé. (Tse-w.).

ÉTYM. Ce caractère, composé du Rad. 'homme'
 et d'un caractère qui signifie 'public, commun',
 opposé à 'privé, personnel', est de la classe des
 'combinés', c'est-à-dire de celle dont les éléments
 concourent par leurs figures à former un sens com-
 plexe qui se révèle pour ainsi dire à la vue.

企 K'i. A. k'hi. C. F. k'i. J. ki. [fig. s.]
 (178) Summis pedibus innixum respicere.
 K'i-wáng, k'i-máng : avidè expectare. Se lever sur
 ses pieds pour regarder. S'avancer pour mieux
 voir. (J. w. p. 1.). Les composés k'i-wáng, k'i-máng
 signifient : Regarder avidement.

佈 P'ei. Nom de deux fleuves. On écrit aujour-
 (179) d'hui ce car. avec le Rad. 85, q. v.

仔 Yüh. Magistrature ancienne remplie par
 (180) des femmes. (Ch. w.) Voir au R. 38.

俾 Tiáo. A. d'ieu. En comp. Tiáo-táng, res non
 (181) communiter eveniens (pòü t'cháng yè).

侏 Tún. Stupidus, sensus expers. [fig. s.]
 (182) Stupide, grossier. Touffus, épais.

仞 Vén. Separare. Præcidere. Séparer. Dé-
 (183) tacher par incision ou rupture.

役 Yüh. Le même qu'avec le Rad. 60. Voy.
 (184) Servus. Serviteur à gages. Dans
 certains dialectes · Rejeter.

佞 Sin. A. tám. Timidus. Timide, craintif.
 (185) Sin-sin, adv. Avec crainte. [fig. s.]

伉 K'áng. A. khang. C. F. kong. J. kōo.
 (186) Copulare. Par. Conjuges. Resistere.
 Rectum. Aliquid recondere. — K'áng-lí : maritus et
 uxor. K'áng-tchih : homo rectus. Accoupler. Couple.

Époux. Résister. Droit. Cacher quelque chose
 Nom propre. [fig. s.]

伊 I. i. A. y. C. F. i. J. i. [fig. s.]
 (187) Connectere. Littera auxiliaris. Ille,
 Illa. Solum. Quia. — Yöh-i : tristis. 'Oü-i : sonus le-
 gentium. I-yün : quidam sapiens antiquus. Cogno-
 men. Rattacher une chose à une autre. (J. w. p. 1.).
 Pronom démonstratif des personnes éloignées : Lui,
 Elle, Eux; Celui-là. Seulement. C'est pourquoi. N.

伋 K'ih. A. c'áp. C. F. kip. J. kiö. [fig. s.]
 (188) Nomen proprium. — Khoung-k'ih,
 Confucii nepotis nomen. Nom d'homme. Khoung-ki,
 nom de l'âge de virilité de Tseu-ssé, neveu de
 Khoung-tseu. — Presser.

侷 Yè. A. ai. C. E. äë. J. ai. [fig. s.]
 (189) Afflictus; afflictio. Calamitas. In-
 fortunium (k'ün yè). Affligé; affliction. Calamité.

伍 Ou. A. nghü. C. ng. F. nghu. J. go.
 (190) Quinque homines dicuntur Oü.
 Congregare. Un groupe de cinq hommes. Réunir

行 | háng —, exercitus ordinare. [chacun leur chef.]
 | hanh —, mettre des troupes par pelotons ayant

爲 | wèi —, associari.
 | vi —, être associés pour un même but.

ÉTYM. Ce caractère est de la classe des 'combi-
 nés', son gr. phon. étant aussi le nombre 5.

伎 K'i. A. ki. C. F. ki. J. ziki. [fig. s.]
 (191) Dare (yü yè). Habilitas, subtilitas.
 Donner. (Ch. w.). Habileté. Ruse, malice, fraude.

多人 | 巧 | tó jin — k'iao : multi homines (sunt)
 | habilitate præditi. (Lao-tse, Tao-te K.)

Ce sont les 'talents, l'habileté scientifique' dont
 il est question. « Ceux qui en sont doués péné-
 trent ou comprennent les lois du Ciel et de la
 terre, mais ils ne comprennent pas celles de
 l'homme (t'oung t'ien ti eüih pòuh t'oung jin,
 « yoüei k'i. » Yang-tse).

伏 Fouh. A. phuc. C. fuk. F. kok. J. feö.
 (192) Prostrernere; humiliare se; subj-
 cere se et alios. Abscondere; recondere. Se pros-
 terner; s'humilier; se vaincre et soumettre aussi
 les autres hommes. Cacher, tenir secret. Lu feou,
 couvrir des œufs. Nom pr. K'ih-fouh, Nom de roy.

義 Foüih-hi, ancien empereur chinois, l'inven-
 teur des premiers linéaments de l'écriture
 chinoise et des Kouia qui portent son nom.

藏 | t'sang —, abscondere. ≡ | sán —, | tempus
 | tàng —, cacher. ≡ | tam —, | valdè
 calidum, hoc est, quod sexta luna dividitur in tria
 foüh, scilicet tsoüh-foüh (primum foüh), tchoüng-
 foüh (medium foüh) et möh-foüh (ultimum vel ter-
 tium foüh); ultimum est « valdè calidum. »

伐 Fáh. A. phat. C. fat. F. hwat. J. pats.
 (193) Superiorem debellare subditus, dici-
 tur tching (R. 60, 5); æquales se mutuò impetere,
 dicitur fáh. Absconditis vexillis et non percusso
 tympano aliquem invadere, dicitur t'sin (R. 9, 7 =
 invadere); explicatis vexillis et cum instrumentis,
 tympano sonante, invadere, dicitur fáh. (Vid. Pin-
 tse-tzien, s. v.). Adhuc : Jactare se. Quoddam
 sidus. Faire une guerre régulière à des ennemis
 Attaquer avec les armes de guerre, au bruit des

instruments et les étendards déployés. Faire étalage de ses mérites, Se vanter. De plus : Abattre du bois. Ravager une contrée. Punir des rebelles. Instruments de guerre. Nom d'une étoile.

休 **Hiēu.** A. hu'u. C. yau. F. hiú, hú. J. kiō. (194) *Bonum et pulchrum (mēi chén yè).* *Parcere. Dimittere. Cessare. Repudiare. Gratulari. Ne; cave ne.* Bon et beau. Épargner, ménager. Dépêcher; congédier. Renvoyer. Féliciter. Part. pro-

| 怕 — päh, *ne timeas.* [hibitive. **| 怕** — ba, ne craignez pas, n'ayez pas de crainte.

| 相 siàng —, *ex utraque parte desistere.* **| 相** tu'óng —, se désister de part et d'autre.

伎 **Où.** Ancienne forme du car. *wou* : **侮** (195) *Manu percutere. Vilipendere.* Homme frappant avec la main. Insulter. V n° 321.

倅 **Hiēn.** *Inobsequens; pertinax (hän yè).* (196). Indocile, obstiné. (Ch. w.). Haine inextinguible. (J. w. p. l.).

伙 **Hò.** A. hoá. C. fó. [Car. comb. et fig. le s.] (197) *Utensilia vel instrumenta fabrorum, seu omnium mechanicorum.* Outils des forgerons et autres ouvriers. (Dialecte de Canton.)

家 | kiá —, *familix bona, res.* | gia —, fournitures d'une maison.

| 長 — tchàng, *navis onerariæ nauclerus.* Patron d'un vaisseau marchand.

併 **Kio.** [fig. s.] *Mutuo (siàng-yè).* (198) Mutuel, réciproque. (Car. suppl.).

併 **Ying.** Le même que son homon. *ying* (199) Adv. D'une manière hâtive.

併 **Pou.** Nom d'une montagne. Lu **pēi**, (200) ce caractère est synonyme de **併**

併 **Néi.** *Hominis nomen.* (201) Nom d'homme

併 **Tchîn.** Éliminer. Retrancher. Rejeter ce (202) qu'il y a de plus important. (Hoai-

併 **Ching.** Expression locale. [nán-tse]. (203) Produire de l'eau (*tchoü* choü).

5 TRAITS

位 **Hiēn.** Forme vulg. du N° 196. [fig. s.] (204) Haineux, violent. Colère implacable.

倅 **Nou.** *Junctis viribus (löh lih yè).* *Indefessus* (205) *sus (king-lih yè).* Réunissant toutes ses forces. Infatigable. [fig. s.]

倅 **Tchoü.** *Breve, curtum, exiguum.* [fig. s.] (206) Bref, court, exigü.

伯 **Péh.** A. bá. C. pák. F. pek. J. fak. [fig. s.] (207) *Ætate major (tcháng yè).* *Patris frater major. Frater major. Dignitas magna tertia à rege. Nomen avis. Cognomen.* Le premier par l'âge. (Ch. w.). Frère aîné de son père. Le 3° des ordres de distinctions publiques dont l'on a dérivé les noms de Bey, Beg, etc. Nom d'un oiseau. Nom pr.

| 父 — fou, *patris frater major. Patruus.*

| 父 — phú, oncle du côté du père.

| 母 — mōu, *patris fratris majoris uxor.*

| 母 — máu, tante, femme du frère aîné du père.

| 叔 — chüh; *patris frater major dicitur pēh, minor verò dicitur chüh*

武 | wou — *Ductor; qui exercitum præcedit.* [pe. **武** | wü —, chef militaire qui commande une trou-

大宗 | tá tsoüng —, *vetus concilii præses.*

大宗 | d'ai tóng —, ancien président du conseil du tribunal des rites. (Tcheou-li).

Lu **Pá**, *primus inter regulos; regulorum princeps.* Le premier d'entre les cinq anciens princes féodaux fameux par leurs brigandages.

估 **Kou.** A. cō. C. F. kou. J. ko. [fig. s.] (208) *Nundinarii fori vectigalia (ch chōü).* *De rei pretio disputare (lün kia yè).* *Quantum res valeat disceptare (lün wēh hó yè).* Taxes imposées dans les marchés (Kh. hi.). Débattre le prix d'une marchandise. Différer sur la valeur d'une chose, d'un objet de commerce.

| 量 — léang, *conjectare quanti aliquid valeat.*

| 量 — lu'ó, faire des conjectures sur le prix d'une chose, chercher à l'estimer à sa valeur.

佩 **Koua.** En composition : Complètement (209) séparé, divisé :

| 邪 — sié, *absolutè sejunctum.* Seul : *Non rectum (pouh tching yè); distortum.* Déviant de la droite ligne. (Dictionnaire de Kháng-hí).

ÉTYM. Signe 'homme' et gr. phon. koua.

柄 Ce caractère, dans l'anc. écriture (210) *tchéou*, est le n° 176, *quod vide.*

你 **Ni.** A. né. C. ni. F. jí. J. jì, ni. *Var.* **你** (211) *Pronomen Tu.* Pron. de la 2° p.s.

| 門 — mén, *vos.* **| 的** — tih, *tuus.*

| 門 — môn, *vous.* **| 的** — d'ich, de toi, le tien.

| 我不相故 — ngò pouh siàng kù. Tu, Ego, (vel) **| 我不相故** *alter de altero nil curat.*

你 **Ni.** Forme primitive du caractère précédent (212) dent, qui en est un homonyme.

世 **Szih.** *Superbus. Prodigus. (tc'hì yè).* f. s. (213) Orgueilleux. Prodigue. Vaniteux.

伴 **P'an.** A. ban. C. p'án. F. p'wan. J. fan. [f. s.] (214) *Grandior formá (tá máo).* *Socius, collega (liù yè).* *Confidere in aliquo; Inuili (i yè).* *Comitari, sequi (p'éi-yè).* Grand de forme. (Ch. w.). Compagnon; associé. Se fier, se reposer sur. Accompanyer; tenir compagnie.

同 | t'oung —, *socii ejusdem loci atque ordinis.*

同 | d'óng —, compagnons de même rang et qualité.

回朝 | **駕** hóei tcháo — kía, } *redire aulam, comitari*

回朝 | **駕** hói triéu — gia, } *mitari quadrigam, retourner à la Cour pour accompagner S. M*

佻 **Tsouh.** *Tristitia; tristari (yeou yè).* (215) Tristesse. S'affliger. (Kh. hi).

佻 **Héh.** *Quietus, silentiosus.* Vide seq. **佻** (216) Tranquille, silencieux. Syn. de **佻**

伶 **Ling.** A. linh. C. ling. F. leng. J. lei. [fig. s.] (217) *Solus (tüh yè).* *Ludere (lùng yè).* *Famulus.* Seul, sans famille. (Kh. hi.). Jouer des comédies, comédien. (Ch. w.). Serviteur (*ssé-ling*)

| 人 — jin, *musicus, musicorum primarius.*

| 人 — nhón, musicien, chef de musique.

| 利 — lí, *solers, perspicax.*

| 利 — lo'i, habile, perspicace.

佻 Le même caractère qu'avec le R. 130. (218) Voir l'explication à cette place.

仰 Yào. Le même qu'avec le Rad. 64, q. v.
(219) *Aliquid manibus frangere.*

伸 Chîn. A. thán. C. chan. F. sin. J. sin. [f. s.]
(220) *Extendere, laxare (choû yè). Explicare, dilucidare (li yè). Distortum quod, facere rectum (kiüh tchè, ssè tchih yè). Nomen proprium.* Étendre, augmenter. (Y-K. Hi-tse). Expliquer, comme les clauses d'un traité. (V. ceux de 1860). Rendre droit ce qui est courbe (et au Figuré : Faire rendre justice à quelqu'un). Nom propre.

陳 — tchîn, *distincta et ordinata exploratio.*
— trán, exposé distinct et par ordre.

欠 k'ien —, *oscitanter extendere membra.*
khiém —, étendre ses membres en bâillant.

俚 Tsiù. J. cho. Rudis, stupidus (tchüh-yè). [f. s.]
(221) Grossier, stupide, ignorant. (Kh. hi).

伺 Szé, sú. A. tu'. C. F. sou. J. si. [fig. s.]
(222) *Expectare (héou wáng yè). Aliorum facta observare (tc'hing héou yè). Explorare, investigare, examinare (tc'häh-yè).* Attendre en observant. (Ch. w.). Veiller sur une personne. Explorer les actes, la conduite de quelqu'un. Celui qui agit ainsi.

倅 Pêng. A. binh. C. F. peng. J. bou. [fig. s.]
(223) *Nuncius (szè yè). Obsecundare (tsoing yè). Celer, sollicitus (kih yè).* Envoyé. Se conformer aux ordres, aux intentions de quelqu'un. Qui a des mouvements vifs, inquiets.

似 Ssé, szü. A. tu'. C. tsz'. F. sí. J. ji. [fig. s.]
(224) *Similis; similitudinem habere (siáo-yè). Sicut; similè. Successio, successivè, succedere (ssè yè). Species (lóuï yè). Offerre (foing yè). Cognomen.* Semblable; ressembler. De même que. Succession; succéder. De la même espèce. Offrir. N. pr.

相 siáng —, *similes videri.*
tu'o —, paraître semblables. Ex.

是 — chí, *verum videtur, et non est.*

是 — thí, cela paraît vrai, et il ne l'est pas.

非 — fèi, *falsum videtur, et non est.*

非 — phi, cela paraît faux, et il ne l'est pas.

Habet etiam hæc littera locum in comparativis. Ce car. a un sens particulier dans les comparaisons. Ex. : *yèou ching ssé ngò tih; yèou pouh jou ngò tih. Sunt me potiores; sunt quibus ego potior sum.* « Il y en a qui sont supérieurs à moi (qui paraissent tels); mais il y en a aussi (parmi eux) auxquels je suis supérieur. »

偈 Forme archaïque du car. pré-cédent, ainsi que le suiv. 卍

伽 K'ia. A. gia. C. k'é. F. kéd. J. ká. [fig. s.]
(226) Caractère purement 'phonétique'

qui entre dans l'expression en chinois de plusieurs noms bouddhiques empruntés aux ouvrages bouddhiques sanskrits dans les traductions qu'on en a faites en chinois, depuis le IV^e siècle de notre ère.

Le *Tching-tsè-thoing*, dictionnaire chinois dont le rédacteur cite souvent des livres et des termes bouddhiques, donne plusieurs de ces termes dans la composition desquels entre *kiá*, comme *k'ia-lán*, qu'il dit être le nom d'un Esprit ou d'un Génie (*chín ming*). Cependant cette expression correspond au mot sanskrit *vihára*, qui veut dire un 'monastère' ou 'demeure de ceux qui se sont séparés du monde'; *Seng-kia-lán*, qu'il explique par

« jardin public (*tchoing youén*, jardin de la foule) », paraît être la transcription de *sangharáma* (de *sangha*, « assemblée, réunion », et de *aráma*, « jardin clos ou ermitage »). Les livres bouddhiques, ajoute l'auteur chinois, disent que *youén* ou « jardin » a ici le sens de « jardin de ceux qui se sont réunis là ensemble pour y passer leur vie. » Aujourd'hui c'est là que demeurent les Bouddhistes, ces jardins n'étant plus à l'usage du public. »

Le même auteur chinois dit que le caractère chinois ci-dessus, prononcé *kiá*, représente en langage *fán* ou indien la voyelle *ā*, que l'on fait précéder de l'articulation gutturale *k*; ce qui est exact. Mais la prononciation japonaise de ce caractère, *kā*, est celle qui se rapproche le plus du sanskrit. Les auteurs du Dictionnaire impérial de *Kháng-hí* citent un certain nombre de termes chinois tirés des livres bouddhiques, dans lesquels entre le caractère *kiá* ou *kā* :

1^o *Na-kia*, signifiant 'dragon' (en sanskr. *nága*, grand serpent).

2^o *K'i-kia*, 'rhinocéros'; (sansk. *khad'ga*).

3^o *Kia-na*, 'éléphant'; (— *gadja*).

4^o *Yu-kia*, 'sagesse éminente'; (sansk. *yóga*).

5^o *Kia-peï*, 'royaume'; (skr. *Kapila*, royaume où naquit Bouddha).

伾 P'èi. A. phi. C. p'i. F. phe. J. fi. [fig. s.]
(227) *Robustus; strenuus; viribus pollens (yèou lih yè). Multi (tchoing yè).* Robuste, fort, nerveux. (Ch. w.). Foule, multitude. *Tai-p'èi*, *quidam mons.* Nom d'une certaine montagne.

伾 I. Piger, lentus (t'ò yè). [fig. s.]

(228) Paresseux, lent, insouciant.

佞 I, yi. A. d'ai. Forte impedimentum habens (hou tchi máo). Ineptus, balbus. Qui a une forte constipation. Inepte. Bègue.

征 Tching. En comp. *tchín-koing*. Ce caractère (230) tère désigne une personne : Qui paraît se hâter, agité de crainte.

佃 T'ien. A. d'ien. C. t'in. F. tien. J. ten. [f. s.]
(231) *Agricultura (tchi tién yè). Agros colere, arare (tsòh tién). Antiquitus magnatum currus (kou king kiü). Venari (lih yè).* Agriculture. Labourer. Dans l'antiquité, Char des grands nommés *King*. Chasser, chasse.

借 Hân. Le même qu'avec le R. 164. [fig. s.]
(232) *Semi ebrius.* A moitié ivre.

侏 Mài. *Nomen medicinae (yòh ming).* [fig. s.]
(233) Nom d'un médicament des barbares orientaux.

死 Ssé. A. tú. Anc. forme de (R. 79) 死
(234) *Mors, mori.* Mourir.

但 Tán. A. d'an. C. F. tán. J. tan. [fig. s.]
(235) *Multitudo (t'ou yè); Quicumque, omnes (fán yè). Particula: Tantum, tamen, solum, sed, si. Inanis. Decipere, fallere (tchiá yè). Nomen proprium.* Multitude; un nombre illimité. Autant; cependant; senlement; mais, si. Vide. Tromper. (Hoai-nán-tsè). Nom propre. — Selon le *Choëwèn* : Vêtement simple à courtes manches (*sih yè*)

馬 — mà, *equus effrenis.*

馬 — ma, cheval effréné. Débridé.

不 | pōh —, non solūm.
b'āt —, non-seulement.

佇 Tchū. A. tru'. Diū stare (kieou līh yè).
(236) Expectare (t'ing yè). Rester long-
temps debout. (Choïe-wèn). Attendre en regardant.
« L'ayant suivi des yeux jusqu'à ce qu'il le perdit
« de vue, il resta longtemps debout à la même
« place en pleurant. » (Chî-King). [fig. s.]

佈 Pou. A. bō. C. pò. F. pou. J. po. [fig. s.]
(237) Circuitus; circuire (pién yè). Un-
dequaque. Extendere, dispergere. Circuit; contour-
ner de toute part. Étendre; disséminer.

侮 Vou. A. vu. Contemnere; illudere. [fig. s.]
(238) Mépriser; railler. Forme ancienne
du même caractère ayant 7 traits. Voy.

佞 Kiú. Même car. qu'avec le Rad. 113. 𠂇
(239) Mala avertere. Écarter, détour-
ner des malheurs; etc. [fig. s.]

佞 Pi. Non rectum, pravum. [fig. s.]
(240) Qui est plein de fausseté; dépravé.

佻 Chāo. A. thiéu. Situs majorum in avorum
(241) aulā dispositus. Lu chāo: rectum faci-
nus (kiāi hīng yè). Tablette des ancêtres. Bonne action.

𠂇 Tsé. Ce caract. répété (tsè-tsè) signifie:
(242) Valdè parvus; ingenio et bonis mo-
ribus destitutus (siao yè). Très-petit, au propre; et
au fig. homme dépourvu de talents et de principes.

𠂇 彼有屋 « Les hommes de ' talents in-
férieurs et de mauvais principes'
« (tsè-tsè), ceux-là ont de belles demeures. » (Chî-
King, Siao-yà). [fig. s.]

位 Wéi. A. vi. C. wai. F. ui. J. ki. [fig. s.]
(243) Conditio regularis (wéi tchē: tching
yè). Status, seu locus cuique debitus, dicitur «wéi. Di-
gnitas. Disponere. Numerale personarum magistra-
tus degentium. État, rang, condition propres des in-
dividus. Primitivement: Siéger de chaque côté d'un
portique. (Ch. w.). Place, état que chacun doit oc-
cuper. « Lesage désire ne pas sortir de sa condition,
de son rang. » (Y-K.). Dignité. Disposer, mettre en
ordre. Numérale des personnes en dignité.
— li, regere, dominari. Gouverner, dominer.
ti —, status, sedes, État, position, situation.

列 | līh —, vestræ dominationis persona.
liét —, Votre Seigneurie. [perialis.]

爵 | tsiōh —, dignitas. 𠂇 | loúng —, thronus im-
tru'o'c —, dignité. 龍 | long —, le trône imp.

得 | tēh —, assequi sedem.
d'ac —, obtenir une situation.

失 | chīh —, perdere sedem.
th'āt —, perdre sa situation, son emploi.

低 Ti. A. d'é. C. tai. F. tēy. J. dei. [fig. s.]
(244) Non altum; humile; demissum; de-
mittere, inclinare. L'opposé de haut; bas (au propre
et au figuré). Abaissé; abaisser. Pencher.

高高 | | kào kào — —, altissimum, humilissimum.
cao cao — —, très-élevé, très-bas.

下的人 —, hía tīh jīn, abjectus, vilis homo
| 下的人 —, homme vil et abject.

了名頭 — liào ming t'éou, suo decori notam
| 了名頭 inussit. Il a imprimé à son front une
tache d'infamie.

ÉTYM. Le Choïe-wèn dit que ce caractère est
composé du signe 'phonétique' ti (à droite), qui
a la signification par lui-même de 'bas', auquel
l'on a joint par la suite le Radical 'homme'.

住 Tchú. A. chū. C. tchū. F. tchè. J. djioo.
(245) Sistere (tchū yè). Stare (līh yè). Mo-
rari (kiú yè). S'arrêter. Se tenir debout. Demeurer.

居 | kiú —, habitare. | 在 — tsái, | id.
cu' —, habiter dans un lieu. | 在 — tái, | id.

在那裡 | tsái nà lí —, ubi habitat? [t-il?
tai na lí —, où, en quel lieu habite-

忍不 | jīn pōh —, ferre nequeo.
忍不 | nha'n b'āt —, je ne puis le supporter.

留 | lieou —, detinere aliquem domi.
留 | lu'u —, retenir quelqu'un, par ex. chez soi.

| 手 — chéou, ab opere cessare.
— thu, cesser d'avoir la main à l'œuvre.

佐 Tsó. A. ta. C. tso. F. tcho. J. sa. [fig. s.]
(246) Adesse, auxiliari (fou yè). Adjutor
(eülh yè). Aider quelqu'un dans ses fonctions; as-
sister. Conseiller. Ministre.

六 | loüh —, sex consiliarii toū Fou-hī.
六 | luc —, les six ministres de l'anc. emp. Fou-hī.

ÉTYM. Selon le Choïe-wèn, ce caractère signifie
'assister de la main', étant composé du signe
'main' et du Rad. 工 koung (48), qui signifie
'ouvrier'. Avec le Rad. 'homme', c'est l'homme
éclairé qui aide un souverain de ses lumières.

佑 Yeou. A. hu'ü. C. yau. F. yü. J. iou. [fig. s.]
(247) Auxiliari (tsó tsou yè). Opem ferre.
Aider. Secourir, protéger. (Chou-King).

上天孚 | 下民 cháng t'ien fou — 'hía min;
supremum Cælum convenienter
subvenit miseris populis. « Le Ciel suprême est
venu au secours du peuple misérable qui a eu con-
fiance en lui. » (Chou-King, Thang-káo).

ÉTYM. Ce caractère, selon le Choïe-wèn, ne
doit être composé que de la partie droite qui, dans
sa forme actuelle, est le 'groupe phonétique'.
Celui-ci est composé du signe 'main' et du signe
'bouche', anciennement 'figuratifs', lesquels si-
gnifiaient: 'aider de la main et de la parole',
comme les ministres et serviteurs d'un prince. On
ajouta ensuite à sa gauche le signe 'homme', à tort,
selon Chā-mōu. Ce car. s'écrit aussi avec le R. 113.

俠 Yang. Corpus non porrectum vel exten-
(248) sum (t'i pōih chīn yè). Non étendu.
(Kh. hi). Au ton ', même sens. Il se prend quel-
quefois pour le n° 159, qui a la même pronon-
ciation.

体 Pén. A. bōn. C. t'ai. F. t'i. J. pen. [fig. s.]
(249). Infirmitas, debilis (liēh yè). Rudis,
vilis; exteriore figurā rudis (t'sou máo). Infirmé,
débile. Grossier; vil; d'un extérieur commun.
Forme vulgaire du même 'gr. phon.' avec le Rad.
118. On l'emploie aussi vulgairement pour le car.
ti (Rad. 188) 屈曲, mais à tort, selon le I-wén-pi-
làn (sub voce). 𠂇

估 T'ien. A. triém. C. tchim. F. tium. J. ten. [f.s.]
(250) En composition:

| 侮 — teou, vilipendere; contemnere.
| 侮 — d'au, mépriser, dédaigner.

Lu **tc'hên** : *Explorare, expectare, respicere*. Observer, examiner, regarder. Dans ce dernier sens, ce caractère se prend pour (R. 147, 5). 目
« Les étudiants d'aujourd'hui lisent à voix basse les tablettes qu'ils examinent. » (Li-ki).

丨囁 — nih, *verba ad aures alicujus secretò dicta*.
丨囁 — nhiép, paroles dites secrètement à l'oreille de quelqu'un. (Comm. *Sou-yin*).

ÉTYM. Ce caract. est composé du R. 'homme' et du groupe phonétique tien.

何 **Hô**. A. hà. C. F. ho. J. wo, o. [fig. s.]
(251) *Quis (chôuï yè, nà yè)? Quomodo (ou yè)? Quare (yán yè)? Quid (hōh yè, hī yè)? Particula interrogativa. Tono ` : humeris gestare (fou yè). Nomen proprium. Qui? Comment? Pourquoi? Quoi? Particule interrogative. Lu hò, porter sur ses épaules (sens primitif du caractère, selon le Choüe-wên). Nom propre, et celui d'un royaume dans le Si-yü. (Kh. hī).*

丨人 — jin, *quis?* | 丨事 — ssé, *quid negotii?*
丨人 — nhón, *qui?* | 丨事 — su', *de quelle affaire?*

如 | jòu —, *quomodo?* | 丨以 — i, *Id.*
丨如 — nhu' —, *comment?* | 丨以 — dí, *Id.*

無 | woù —, *nondum multum tempus elapsum est.*
丨無 — wó —, *il n'y a pas encore longtemps. (Kh. hī).*

無幾 | woù k'í —, *Id.* | 丨時 — chí, *quand?*
丨無 — wó co' —, *Id.* | 丨時 — thì, *quand?*

誰 | choüi —, *quid? quomodo? Comment? pour-*
丨誰 — thüy —, *quoi? Comme si l'on disait : je*
n'ose pas; comment le ferais-je? (moüh kàn jòu hò).
(Kháng-hi). *Hō-chí, n'est-ce pas?*

無可奈 | woù k'ò nái —, *nullum est remedium.*
丨無 — wó khá nái —, *la chose est désespérée.*
Ce caractère se prend quelquefois pour 可 'réprouver'. Il est comp. du signe 'homme' 亻 et du groupe phonétique hô, 'ho, ko.

似 **Pih**. C. F. pit. J. pit. [fig. s.]. *Habitus*
(252) *oris et vultus gravitate et majestate plenus (yèou 'wéi i yè). [Dict. Tseu-'wéi, Tseutian, Pei-wên-yun-fou, Sse-yin-chi-i]. Implere, plenum (mán yè). [Kh. h.]. Homme qui a une attitude grave et majestueuse conforme à la décence. Plein. Nom propre. Etant répété : pih-pih, il forme une expression adverbiale : majestueusement.*

ÉTYM. Ce caractère, selon le Choüe-wên, est composé du signe 'homme' et du groupe phonétique pih. Le Dictionnaire Tching-tseu-thoung rapproche à Hiu-chin d'avoir écrit ce caractère avec le radical jin (R. 9) 'homme', au lieu du radical sin (R. 61), 'cœur', comme on le trouve dans le Chi-King, ou 'Livre des vers' (Section *Siao-ya*), et il lui donne un sens tout opposé : *habitus sine gravitate et majestate (woü wéi i yè)*. Nous avons adopté l'opinion des dictionnaires chinois les plus importants et les plus récents. Toutefois le I-wan-pi-lan ne lui donne que le second sens de *plenum*, plein (*mán yè*).

他 **T'ô**. A. d'à. C. F. t'ô. J. ta. Se prend
(253) pour 他 **七** *Humeris vel costis gestare. Pulcher (mèi 他 七 yè). Pron. Ille (pi yè). Nom. pr. Le transport à dos de buffles ou de chameaux s'exprime vulgairement par le car. t'ô. Etant répété : t'ô-t'ô, il forme un adverbe qui si-*

gnifie : D'un aspect agréable. (Chi-K.). Il se prend aussi pour le pron. dém. Ce, Cet. Nom pr. [tus.

丨北 — péi, *gibbus*. 丨委 — wèi —, *pulcher, conten-*
丨背 — boi, *bossu*. 丨委 — u'y —, *beau, satisfait.*

Legitur etiam tò : crines sparsi. (Sse-ki).

ÉTYM. Le Choüe-wên donne aussi à ce car. le sens du pronom interrogatif *Quis? Quomodo?* (n^o 251) (*hō yè*). *Quoi? Pourquoi? Comment?* Il le dérive du signe 'homme' et du gr. ph. t'ô. [fig. s.].

余 **Chē**. A. xà. *Cognomen. [fig. s.].*

(254) *Surnom. Nom propre.*

余 **Yü**. A. du'. C. yü. F. i. J. yō.

(255) *Ego (ngò yè). Verborum elegantia.*

Nomen lunæ 4^æ. Cognomen. Pronom de la 1^{re} personne : Je, moi. Abondance élégante d'expressions. La 4^e lune se nomme aussi yü yōüei.

佚 **Yih**. A. d'at. C. yat. F. yit. J. its.

(256) *Quiescere ('án yih poüh láo yè).*

Quietam agere vitam. Genio indulgere; à tumultibus se subducere. In solitudinem sese abscondere (yin tün yè). Prætermittere; negligere. Nom. pr.

Vivre dans la tranquillité et le repos; fuir le monde. Suivre ses propres inspirations. Se soustraire au tumulte de la société. Se retirer dans la solitude. Omettre; négliger ses devoirs. (Chou-K.). Nom propre. Sè-yih, nom du 'grand historien' du temps de Wou-wáng (1134 av. J.-C.).

ÉTYM. Car. composé du Rad. 'homme' et du Gr. phon. yih. 'Peuple', selon le Choüe-wên.

佛 **Föh**. A. phát. C. fat. F. hwut. Anc. f. 仏

(257) *Aspicere et non perpendere 仏*

(k'ian poüh chí yè). Alicui adversari (nih yè). Re-

bellis (lí yè). Sectarius insignis Indiæ orientalis.

Regarder les objets sans les percevoir distincte-

ment. (Ch. w.). S'opposer à quelqu'un. Ennemi.

Rebelle. Nom chinois de Bouddha, lequel n'en est

que la transcription selon l'ancienne prononcia-

tion phat, ou fat, pour bouddh. Ce caractère n'est

plus usité que dans cette acception et pour la

transcription de quelques noms étrangers, comme

'Sân-föh-tsi', nom donné anciennement à une

partie de l'île de Soumatra, et qui signifie 'Réu-

nion des trois Föh'; 'Jéou-foh', Java; 'Föh-

lang-ki', les Francs; tous noms de royaumes, dit

le Dictionnaire de Kháng-hi.

Le royaume de France était connu des Chinois

dès le commencement du xvi^e siècle. On le trouve

cité dans leurs livres dès cette époque (voir notre

édition de Marco Polo, p. 475), sous le nom de

佛郎幾 *Foh-lang-ki*. Ce n'est que dans le

l'on a écrit ce nom 法國 *Fäh kouë* (par abré-

viation de *Fäh-lang-法國 ki kouë*) le 'royaume

de France' ou de la 'Loi', pour que les Chinois

ne supposent pas qu'on y pratique la religion de

Föh ou Bouddha.

On lit dans un autre dictionnaire chinois, le

Tching-tseu-thoung, cité dans le précédent, que,

d'après les Mémoires du temps, pendant la 7^e an-

née 'young ping' de l'empereur Ming-ti des Han

(en 64 de notre ère), la doctrine de Föh commença

de pénétrer dans le Royaume du Milieu (la Chine).

C'est une erreur. Du temps des Thsin (220 avant

notre ère), des Cha-men (religieux bouddhistes), et

d'autres, se rendirent près de l'empereur Thsin Chi-hoäng, lequel, ayant considéré leur doctrine comme étrangère et dangereuse, les fit mettre en prison. Du temps de Wou-ti (140-88 av. J.-C.), il fut apporté en Chine une statue d'or de Foh, à l'imitation de laquelle toutes celles qui ont été fondues depuis ont été faites. Mais ce ne fut réellement que sous le règne de l'empereur Ming-ti des Han que la doctrine de Foh ou Bouddha fut reçue officiellement en Chine, quoiqu'elle y eût déjà pénétré plus de 250 ans avant.

On lit dans l'ouvrage de l'ancien philosophe Lie-tseu (*Tchoüng hiü tchin King*, 3. k. f^o 1, éd. *Chi-tseu*, ou des 'dix anciens philosophes'), et qui florissait 398 ans avant notre ère, que, « du temps de Mou-wang (1001-945 avant J.-C.), un homme qui faisait des prodiges et qui était d'un royaume de l'extrême Occident, se rendit à sa cour. » Les critiques chinois disent que ce n'était pas le 'saint homme de l'Occident que l'on nomme Föh'. Le même philosophe Lie-tseu rapporte aussi (lieu cité, K. 4, f^o 3, v^o), que Khoung-tseu disait que « parmi les peuples des contrées de l'Occident, il y avait un homme de la science et de la vertu les plus éminentes (*ching*). » Ces passages, selon les auteurs des deux dictionnaires chinois cités, ont été faussement considérés comme se rapportant à Föh. Nous sommes du même avis; les dénominations 'd'extrême Occident (de l'Asie)', de 'contrées de l'Occident', feraient plutôt penser à Zoroastre (Zarathoustra), eu égard surtout aux dates reculées auxquelles lesdites citations se rapportent.

作 Tsó. A. *tác*. C. *tsók*. F. *tchók*. Anc. f. **作** (258) *Facere, operari* (*wéi yè, hing yè*). *Exordiri* (*chì yè*). *Reformare physicè et moraliter* (*tsáo yè*). *Tono*, *Exoriri* (*hing yè, k'ì yè*). Faire ou exécuter tout acte qui produit des résultats visibles. Faire. Commencer. Réformer physiquement et moralement. Au ton ^ˊ, Surgir du milieu de la foule. Nom propre.

者之謂聖 — *tchè, tchi wéi ching*, celui qui exerce toutes ses facultés et son influence pour éclairer les autres et les rendre meilleurs est appelé un 'saint' (*ching*). (Li-ki). **聖人而萬物睹** *ching jin — eüih wén wéih tòu*. « Le saint homme paraît, et tous les êtres de la nature le contemplant avec admiration. » (Y-King).

文 — wèn, *componere librum, versus*.

文 — wán, composer un livre, des vers, des écrits.

事 — ssé, *agere negotium*.

事 — su', faire des affaires, du commerce.

工夫 — koüng foü, *operari, laborare*. [mains.]

工夫 — cong plu, travailler, faire œuvre de ses

侷 Kéou. *Insipiens. Rudis*. [fig. s.]

(259) Extrêmement borné; grossier.

佞 Ning. A. *ninh*. C. *ning*. F. *leng*. J. *ni*.

(260) *Eloquio pollens* (*kèou t'säi yè*).

Habilis; ideò qui se humiliter appellare volet, dicit:

不 *poüih ning, ego inhabilis. Loquax. Élo-*

不 *quent. Habile par la parole. En parlant de*

soi modestement, on dit: « Je ne suis pas un homme

habile (poüih ning). » Grand parleur.

ÉTYM. Le Choüe-wên dérive ce caractère du signe 女 *niu*, 'femme' et d'un autre abrégé qui signifie 'confiance, croyance', joints au radical 'homme', parce que la femme croit facilement aux belles paroles que l'homme lui conte.

倭 Toung. A. *d'ong*. *Cognomen*. Nom d'une (261) localité dans le Liao-toung.

6 TRAITS

佩 Péi. A. *böy*. C. *p'üi*. F. *pòé*. J. *pei*. [f. s.] (262) *Aliquid ex utraque parte pendens secum deferre* (*täi yü chün ch'i liäng piên yè*). *Species cinguli ex quo lapilli pendent. Pendere*. Porter une ceinture dont les bouts pendent de chaque côté du corps. Ceinture de laquelle pendent des ornements en jade (selon les degrés et les fonctions). Porter quelque chose suspendu à sa ceinture. [*cultrum parvum cingulo portare*.

刀 — tào, *accinctus gladio; gladium vel potius d'ao*, porter une épée à sa ceinture.

ÉTYM. Caractère composé du signe 'homme', d'un autre (n^o 36) qui signifie 'rond', et du Rad. 50 巾 *kin*, 'étoffe légère' servant à orner les vêtements.

佩 Souh. En comp. **徧** tchoüih —, *non* (262^a) *extensum*, **徧** non étendu.

徧 Hoëi. A. *höi*. **俳** *pei* —, *hac illac* (263) En comp. **俳** *discurrere. Perturbatus*. Courir çà et là. Troublé.

ÉTYM. Car. de la 5^e cl. fig. et son. Voy. Rad. 60, même groupe phonétique.

倨 Hoän. *Magistratus*. Fonctionnaire (263) public. Forme abrégée de **官**

倨 Hôh. *Cognomen*. Nom propre. Comp. (264) du Rad. 'homme' et *gr. phon.*

倨 Leáo. Ce car. répété, *leáo-leáo*, signifie: (265) qui paraît grand, étendu. [fig. s.]

倨 Hiäng. En comp. **儻** *young* —, *indo-* (266) *mitus*. Insou-**儻** *mis*, résistant.

倨 Hôh ou k'ôh. *Congregare, unire*. [f. s.] (267) Réunir, rassembler (*hôh yè*).

倨 Yang. A. *d'ü'ó*. C. *yeüing*. F. *yäng*. J. *you*. (268) *Falsum; fingere. Dissimulare* (*tchü*

yè). Faux; feindre. Dissimuler. [fig. s.]

不知 — *poüih tchi*, *simulat se nescire*.

善 — *chén*, *probitatis simulator; hypocrites*. [pas.]

有 — *yeòu*, *falsa informatio*. [fausse.]

佰 Pëh. A. *bách*. C. F. *pák*. J. *pek*. [fig. s.] (269) *Centum homines. Centurio. Centum*

tsián, vel sapecæ. Cent hommes, formés de dix escouades. Chef de cent hommes. Réunion ou enfilade de cent *tsián* ou sapèques.

ÉTYM. Car. comp. du rad. 'homme' et du signe

佰 *peh*, qui signifie 100.

佰 Hoëi. En **倂** *p'üi* —, qui est laid, (270) compos. **倂** *difforme*. [f. s.]

倍 **Ming.** Bonus (hào yè), Bon. (Ts. w.). **略** (271) Se prend qqf. dans le sens de Très-adonné à l'ivrognerie. [fig. s.].

佳 **Kia.** A. giai. C. kài. F. ké. J. ki. [f. s.]. (272) Pulchrum (mèi yè). Bonum (hào yè). Virtute præditus (chén yè). Beau. Bon. Doué de vertu. Exemples :

人 — jîn, mulier formosa.

人 — nhon, une belle femme.

音 — yîn, nuntia grata, jucunda.

音 — am, bonnes nouvelles reçues par lettres.

句 — k'iu, pulchra verba. [ses.]

句 — cù', belles paroles; phrases harmonieu-

章 — tchâng, pulchra compositio litteraria.

章 — chu'ó', un beau morceau de style.

筆 — pih, pulcher penicillus.

筆 — bút, belle écriture tracée au pinceau.

ÉTYM. Car. composé du signe 'homme' et du groupe phonétique kia. (Ch.-w.).

侏 **Yih.** Nom d'une maladie. Se dit d'un (273) homme qui, se nourrissant bien, reste dans un état constant de maigreur.

陋 **Souh.** Manè. Matin; matinal. Forme (273^a) antique du caract. (Rad. 78). **夙**

俚 **Eülh. Ni.** A. nhí'. Secundus. Adjutor. (274) Nomen loci. Nomen proprium. Second. Aide; assistant. N. de lieu. N. pr. [f. s.]

併 **Ping.** A. tinh. C. ping. F. pèng. J. pi. [f. s.] (275) Conjunctio Et. Cum. Simul. Singuli. Omnes. Conjunction Et. Avec. Ensemble. Chacun. Tous. Synonyme du n° 411. [ponere.]

命 — ming, sese morti, ut alius moriatur, ex-

命 — minh, s'exposer à la mort pour qu'une autre personne meure aussi.

Nota. Ce caractère a pour synonymes phonétiques ayant le même sens, les car. **併並並**

佹 **Kih.** A. kiét. C. kat. F. kat. J. kitz. [fig. s.]. (276) Rectum (tching yè). Fortis, robustus. Indefessus. Durable (tchoüang kién máo). Droit. Fort, robuste. Infatigable. Durable.

佹 **Hâng.** Hâng-chán, canton de ce nom, (277) dans la province de Hoü-kouang, qui produit des plantes médicinales. [J. kwátz.]

佹 **Hoüoh, et Kouöh.** A. koút. C. k'ut. F. kwat. (278) Congregare (hoëi yè). Congressus. Pervenire (tchi yè). Réunir. Réunion. Parvenir à.

佹 **Kioung.** Parvus (siào máo). Miser (hán yè) (279) Ad breve tempus habitare (yu kiu yè). In flexu rogare (k'üih yè). Pauvre. Malheureux de figure et d'aspect. Vagabond. Demander l'aumône dans une posture inclinée.

佹 **Kouei.** Graviter impeditus (tchoüng loüi yè). (280) Maximè intricatus. Quidam dicunt: Inniti (i yoüeh i yè. Khâng-hí). Curvus, distortus. Homme très-embarrassé. Quelques-uns, disent les rédacteurs du dict. de Khâng-hí, prétendent que ce caractère signifie: S'appuyer sur. Courbe, tortu.

ÉTYM. Composé du signe 'homme' et du groupe phonétique kouei.

佹 **Tsouen.** Ou-tsoüen, nom d'un anachorète (281) immortalisé du temps de Yao.

佹 **Si.** Parvus videri (siào mao). Paraître (282) petit. (Choüe-wèn). [fig. s.].

佹 **T'iao.** A. dieü. C. F. t'iao. J. tou. [fig. s.], (283) Solus ambulare (toüh hing máo).

Procrastinare. Debile. Qui se plaît à voyager seul, pour être plus à son aise. Lu yáo: Remettre de jour en jour à faire une chose. (Siun-tseu). Débile.

佹 — laborum impatiens.

佹 — qui ne supporte pas le travail.

佹 **Kiao.** A. nháo. Bonum, formosum (hào yè). (284) Robustus (kién yè). Bon, beau. Excellent. Vigoureux, robuste. (Hoü-nan-tseu).

人 — jîn, homo formosus.

人 — nho'n, homme remarquable par sa beauté.

佹 **T'séu.** A. thich. C. t'z. F. t'hoü. J. tsz. [f. s.]. (285) Quam celerrimè (pién lüh yè). Auxiliari (tsou yè). Opportunum. Vicissim. Comparare (pi yè). Ordinare. Prompt, vif, rapide. Aider.

Opportun. Alternativement. Comparer. Mettre en ordre. A la place d'un autre (tái yè). Échanger (ti yè). Atteindre, obtenir (kih yè).

佹 **I, yih.** A. dát. C. yat. F. jit. J. itsz. [f. s.].

(286) Dispositio choreas agentium (woü hing liéh yè). Choreas agere. Ordre observé par ceux qui exécutent des danses en chœurs. Hommes qui exécutent ces danses.

使 **Ssé, ché.** A. su'. C. sz. F. soü. J. tsz. [f. s.] (287) Servire; ministrare (ling yè; yih yè). Facere ut, etc., detur quod, etc. Legitur etiam

ché: Qui mandatum recipit (ming tché yè); Legatus. Præterea. Nuntius inquirendi et petendi causâ missus (i jîn p'ing wén). Servir en qualité d'intendant, de chargé d'affaires, d'envoyé. Faire en sorte que (une chose dont on a été chargé se fasse, s'exécute). Lu ché: Un envoyé, un mandataire. Un exprès chargé de prendre des informations.

不 — poüh — non permittere.

不 — bát — ne pas permettre de faire une chose.

民 — mín, uti plebe ad opera publica. [blics.]

民 — dân, employer le peuple à des travaux pu-

得 — tèh, (hoc etiam) fieri potest.

得 — d'ac, cela peut se faire.

用 — young, uti; impendere; impensa.

用 — dung, employer, se servir de. Dépenses.

費大 — fèi tá, magna impensa.

費大 — phi d'ai, grandes dépenses.

人差 — jîn, tch'ái — nuntius; delegatus.

人差 — nhon, sai — messenger; envoyé.

臣 — t'chín, legatus, internuntius.

臣 — thán, ambassadeur. Négociateur.

天 — t'ien — cæli nuntius.

天 — thiên — messenger de l'empereur de Chine.

聖人者天地之也 ching jin tché: t'ien ti tchi —

yè. L'homme qui est parvenu à l'état de sainteté ou de sage accompli est l'envoyé du Ciel et de la Terre.

ÉTYM. Ce car. est composé du signe 'homme' et du gr. ph. (Ch. w.). Le Loü-choü-thoung dit, au

contraire, qu'il est composé du signe 人 'homme'

et de 事 *ssé* 'affaire', et signifie, par sa composition, 事 'ordonner à un homme d'accomplir telle chose, telle affaire'.

俚 *Hing*. A. *hinh*. C. *yin*. F. *hêng*. J. *kei*. [f. s.]. (288) *Perfectè efformatum* (*t'oung hing* *tc'hing yè*). Corps complètement développé, parfaitement formé, et qui ne peut plus changer. (Kh. hi).

僇 *Sin*. *Homo qui ambulando properat* (*hing* *ts'oung yè*). *Multitudo* (*tchoung* *tó máo*). Homme qui, étant en route avec de nombreux cavaliers, cherche à les devancer. Multitude. Nom propre.

ÉTYM. Ce car. est composé du signe 'homme' et du groupe phonétique 'sian', qui signifie aussi *avant*, *devancer*, = 'homme qui devance les autres'.

侃 *K'an*. A. *k'hán*. C. *hon*. F. *k'hán*. J. *kan*. (290) *Dicitur de Homine composito et non affectatæ urbanitatis. Fortiter rectus, vel rationi consentaneus* (*káng tchih yè*). Se dit d'un Homme grave et d'une politesse non affectée. Homme d'une droiture inébranlable. (Choüe-wèn). C'est ainsi que Confucius est dépeint dans le Lún-yü.

ÉTYM. Le Choüe-wèn dérive ce caractère du signe 'homme', d'un autre qui signifie 'bouche, parole', et d'un troisième qui figure une eau qui coule toujours dans le même lit.

倨 *Tchih*. A. *chát*. C. F. *tchit*. J. *chitz*. [f. s.]. (291) *Firmum; durum; forte* (*k'iên yè*). *Rudis. Infirmitas animi* (*tch'ï yè*). Ferme, solide; dur; fort. Grossier. Maladie; obscurcissement de l'intelligence.

倨 — *i*, qui progredi nequit.

倨 — *ngat*, qui ne peut avancer. (Kh. h.).

倨 *Hái*. En comp. *K'i-hái* : *Non commune. Extraordinarium. Chose extraordinaire, peu commune.* [f. s.].

徠 *Lái*. A. *lai*. C. *loi*. F. *lai*. J. *rai*. *Kou-w.* (293) *Venire* (*tchi yè*). *Redire* (*hoán* *yè*). *Assequi* (*k'ih yè*). *Arcessere* (*tcháo yè*). *Triticum*. Venir. Revenir. Parvenir, atteindre. Faire venir, appeler près de soi. (Tchoüng-foung). Nom d'une espèce de blé. Nom propre.

徠 | *wàng* —, *ire et venire*.

徠 | *wáng* —, faire une visite, la rendre. On lit dans le Li-ki : « La vraie politesse exige « des visites réciproques (*wàng lái*); ne pas rendre « une visite qui vous a été faite est une grossière « reté, comme ne pas vous la rendre quand vous « l'avez faite est aussi une grossièreté; » (*li cháng* *wàng lái*; *wàng eülh pou lai*, *féi li yè*; *lai eülh pou wáng*, *ï féi li yè*).

徠 | *lich*, | *do*, | *yoüan* —, *causa*.

徠 | *nguo'n* —, *cause*.
徠 | *t'soung kou i* —, *ab antiquo usque*
徠 | *nunc*. Depuis les temps anciens jusqu'à nos jours.

徠 — *sün*, *abnepotum filii*. (Kháng-hi).

徠 — *tón*, les fils d'arrière-petits-fils.

徠 — *jün*, qui mecum nuntium agit apud amicum.

徠 — *nhón*, qui remplit les fonctions de messenger.

一 | *i* —, *primò*.

一 | *nhát* —, *premièrèment*.

一 | *eülh* —, *secundò*.

一 | *nhí* —, *secondèment*.
Au ton ' : 勞來 *láo lái* : *Laborantes præmio donare, dicitur* 勞來 *láo*; *Venientes benè excipere, dicitur lái*.

Dans le style moderne ou vulgaire, le caractère 徠 *lái* est employé à la fin de bon nombre de locutions pour les 'renforcer' dans le sens de l'accomplissement de l'action indiquée vers celui qui en est le sujet; comme : *ná-lái*, 'prends et viens', c'est-à-dire 'apporte'.

ÉTYM. Ce caractère était composé, dans l'ancienne écriture, du radical de la marche 彳 et du groupe actuel *lái*. Il n'est resté dans l'usage 彳 que le groupe phonétique avec la signification du composé primitif.

俛 *I*. *Ordo; dispositio* (*t'si yè*). *Classis, series* (*tèng yè*). *Cadaver* (*chi yè*). *Ordre, disposition. Classe, série. Cadavre.* [f. s.].

侈 *Tch'i*. A. *xi*. C. *tch'i*. F. *tchhi*. J. *chi*, *ji*. [f. s.]. (295) *Prodigus; prodigere* (*tc'hé yè*). *Sumptuosus* (*t'ai yè*). *Magnificentiam et sumptus exhibens* (*tch'ang tá yè*). *Prodigue, prodiguer. Dissiper; dissipateur. Somptueux. Homme qui déploie une grande magnificence.*

僂 *Wán*. *Gibbus, gibbosus*. *Bossu*. L'ancien (296) philosophe Siun-tseu a dit : « Ou « doit le mépriser comme un bossu (*tsián tchi joi* « *wán*). » [fig. s.].

倨 *K'oua*. A. *khóa*. *Jactare se. Magniloquus* (*liáo yè*). *Homme plein de lui-même qui aime à se vanter sans cesse.* [fig. s.].

倨 *Kouang*. *Magnum*. Grand. | 飯 — *fán*, *convivium splendidum*

倨 | *Li*. A. *lé*. C. *lai*. F. *li*. J. *ri* (pour *li*). [fig. s.]. (299) *Lex. Ordo* (*tèng yè*). *Dispositio generalis* (*k'ai yè*). *In ordem componere*. (Ch.-wèn) *Loi. Ordre. Disposition, règle générale. Mettre en ordre.*

古 | *kou* —, *mos vetus*.

古 | *có* —, *usages anciens*.

凡 | *fán* —, *recta dispositio*.

凡 | *Disposition régulière; cela s'entend aussi des règles tracées par les commentateurs pour lire avec fruit les livres que l'on étudie, en faisant ressortir l'ordonnance et l'agencement des divers sujets qui y sont traités.*

則 | *tséh* —, *tribunalium leges*.

則 | *tác* —, *les lois des tribunaux*

律 | *liüh* —, } *Leges. Lois. Le caractère liüh désigne les dispositions explicatives ou modificatives qui doivent être suivies dans l'application*

會 *Yin*. *Forme ancienne du caractère 陰* (300) *Radical 170, 8 tr. Quod Vide.*

侍 *Chi*. A. *thí*. C. *chi*. F. *sí*. J. *chi*, *ji*.

侍 (301) *Accipere* (*tc'hing yè*). *Ad latus assistere* (*kín yè*). *Comitari, Sequi* (*ts'oung yè*). *Adesse* (*p'ei tséh*). *Recevoir d'un supérieur. (Ch. w.). Se tenir auprès de son maître ou précepteur. (Li-*

ki). Accompagner. Suivre. Être présent, attendant des ordres les mains pendantes en signe de respect.

丨 坐 — tsó, *ad latus sedere proximus*.
丨 坐 — toa, être placé à côté de quelqu'un.

Ce caractère entre dans un grand nombre de termes composés, surtout de fonctions, comme : *Chí-liang*, vice-président d'une cour ou ministère; *Chí-wéi*, garde impériale.

ÉTYM. Caractère composé du signe 'homme' et du groupe phonétique *chí*. [f. s.]

侏 **Mi**. *Blandiri (foù yè). Lætari ('ai yè)*. 侏 (301^a) Flatter. Se réjouir. Syn. de 糞

侏 **Tchou**. A. *chai*. C. *tchü*. F. *tchou*. J. *chíyu*. (302) En comp. avec d'autres caractères.

丨 儒 — joù, *corpore brevis, ut pygmæus*.

丨 儒 — nhu, *Columna brevis super trabem majorem*. De taille courte. Petite colonne sur une grande poutre. *Ling-tchou*. Nom d'un ancien musicien. [ngok. [f. s.]

侏 **Houéh, Hi**. A. *huóc*. C. *kwik*. F. *hok*. J. (303) *Quies (tsing yè). Silentium (tsih yè)*.

Taciturnitas. Repos. Silence. Tranquillité. (Chí-K.).

侏 **Yéou**. A. *hu'u*. C. *yau*. F. *yew*. J. *iou*. [f. s.]

侏 (304) *Adjuvare (tsó yè). Ministrare (siang yè). Eum qui comedit vel bibit ad amplius comedendum vel bibendum invitare (ki chíh eülh k'ioüen chíh yoüeh yéou). Remunerari (páo yè). Aider. Servir à table. Servir à manger. Récompenser.*

侏 **An**. *Quies. Tempus serenum (yén yè)*.

侏 (305) *Repos. Temps serein. (Ch. w. f. s.)*.

侏 **Eiüh**. A. *duát*. En composition : *liüh-*

侏 (306) *k'ouéi : Maximus; inter magnos primus (tá máo). Qui paraît grand entre tous.*

侏 **Meou**. A. *maü*. C. *mau*. F. *boé*. J. *bou*. [f. s.]

侏 (307) *Pari ordine (t'si têng yè). Æqualis (k'iuñ yè). In unum convenire. Hommes de la même classe ou du même rang. (Ch. w.). Égal. Se réunir ensemble dans le même lieu.*

不相 | pou siang —, *non inter se conveniunt*.
bat tu'ong —, *ils ne se conviennent pas.*

侏 **Ealh, ji**. *Aspectu innumerabile (tchoüng*

侏 (308) *tó máo). Qui a l'aspect d'une foule innombrable.*

侏 **Lün**. *Meditari (szé yè). Ordo; res ordi-*

侏 (309) *natae (siü yè). Méditer. (Ch. w.).*

Ordre; choses mises en ordre par écrit sur des tablettes, et rangées par divisions. (Kháng-hí).

侏 | kouén —, nom d'une montagne à laquelle on

侏 | donne la forme du ciel, et dont il est beau-

coup parlé dans le Chán-hai-King. Une des chaînes des monts Himálayas.

侏 **Louü**. *Secundus; alteri immediatus (ya yè)*.

侏 (310) *Second; qui vient en second. [f. s.]*.

侏 **T'oung**. A. *dóng*. C. *t'ung*. F. *tóng*. J. *toö*.

侏 (311) *Magnum (tá máo). Rudis, Ignarus (woü tchi yè). Homo perditus, inutilis, qui suis partibus non satisfacit (wéi tc'ching kí chí jin : litt. : homo (sicut) utensile nondum perfectum). Grand. (Ch. w.). Ignare; imbécile.*

ÉTYM. Comp. du signe 'homme' et du groupe phonétique *t'oung*.

倨 **Tc'há**. En 丨 倨 — tsi, *qui sensu aut*

倨 (312) comp. 丨 倨 *voluntate carere videtur (chih tchi máo). Anceps. Arrogans. Jactare*

se; jactantia (k'oua yè). Qui semble avoir perdu le sentiment. De plus, seul : Arrogant. Homme

qui se vante à tout propos. Vantardise. [f. s.]

倨 **Ch'eh**. A. *thí*. F. *t'hek*. J. *tchyok*. [f. s.]

倨 (313) *Timidus; timor; timere, venerari, animi motus (t'ih yè). Timide; crainte; craindre*

(Ch. w.). Éprouver un sentiment de respect.

倨 **Siün**. Se prend 倨 siün, Rad. 78.

倨 (314) pour le car. 倨 *Cum mortuo ho-*

minis effigiem, seu alium hominem sepelire. Enter-

rer avec un mort l'effigie d'un homme, ou un autre

homme vivant (coutume des premiers temps de la

civilisation chinoise conservée longtemps après

parmi les tribus barbares de l'Asie). Se prend

aussi pour : 倨 siün (9 tr.), infirmitas (tsih yè.

Choüe-wèn). 倨 Infirmité; infirme. Et pour :

倨 *háo, amputare; exsecare.*

倨 R. 18. *Amputer; couper un membre.*

ÉTYM. Caractère composé du signe 'homme'

et du groupe phonétique 'siün'. [f. s.]

倨 **Koung**. A. *cung*. C. *kung*. F. *kéung*. J. *kiyoo*.

倨 (315) *Offerre (tsin yè). Alere (yáng yè).*

Providere (k'iu yè). Proponere (kih yè). Offrir. En-

tretenir. Pourvoir. Mettre en ordre.

丨 養 — yàng, *nutrire superiores*.

丨 養 — d'ing, *nourrir, entretenir ses supérieurs.*

倨 **Tchéou**. *Aliquid obstruendo abscondere*

倨 (316) *(yèou yöung pí yè). Abdere. Déro-*

ber quelque chose à la vue, comme un ulcère.

(Ch. w.). Éloigner, cacher. (Chí-King). [fig. s.]

倨 **I**. A. *y*. C. *i*. F. *é, i*. J. *i*. [fig. s.]

倨 (317) *Inniti (i yè), physicè et moraliter.*

Confidere in aliquo (p'ang fou yè). Conformare se

(kiü yè). Comparatio (yü yè). S'appuyer sur, au

propre et au figuré. (Ch. w.). Mettre sa confiance

en quelqu'un. Se conformer à. De plus : Compa-

raison ou allégorie, dans les compositions littérai-

res. (Li ki, hiöñ ki).

丨 道 — táo, *juxta rectam rationem agere.*

丨 道 — d'ao, *se conformer à la droite raison.*

倨 **Joüng**. Nom donné par les anciens Chi-

倨 (318) *nois à des peuplades de l'Asie cen-*

trale et occidentale. Selon la tradition, le corps

des individus qui formaient ces peuplades ou tri-

bus avait trois cornes sur le front (jin chin yéou

sán kiöñ). Il en est souvent question dans le Chán-

hài-king et dans les anciens livres chinois.

ÉTYM. Caractère composé du signe 'homme'

et du groupe phonétique 'joüng', qui lui-même

signifie une 'arme de guerre', une 'hallebarde'.

倨 **Joü**. *Æquale, æqualiter (kiün yè). Tran-*

倨 (319) *quillare. Égal; égaliser. Apaiser.*

Tranquilliser. Khoung Ying-ta, célèbre commen-

tateur des King, et descendant de Confucius, qui

vivait sous les Thang (760 de J.-C.), a dit : « Celui

« qui désire pacifier les régions lointaines doit

« préalablement rendre soumises et tranquilles

« celles qui l'avoisinent (yöñ 'an yöün fäng, táng

« sián chin-joü khi kín). »

ÉTYM. Comp. de 'homme' et du gr. ph. joü

侍 Tchü. Forme erronée et fautive du caractère précédent, n° 236. (Tseu-'wéi).
倭 Tsien. Forme obsolète du caract. tsien, placé sous le Rad. 140, 14 tr.
俛 I. *Aspectu, agendi vivendique ratione* (320) *humilis*. Modeste, simple dans son attitude, ses mœurs et sa manière de vivre. (Hoai Nân-tseu, cité dans Khang-hi).

ÉTYM. Comp. de 'homme' et du gr. phon. i.

7 TRAITS.

侮 Wou. A. vu. C. mò. F. bou. J. fu, bu. [fig. s.]. (321) *Contemnere* (mán yè). *Despicere, Illudere* (t'sin yè). *Vilipendere* (k'ing yè). *Aliquem irridere* (hi-loing yè). Mépriser. Insulter. Vilipender. Blesser par des railleries mordantes. Syn. du 238.

俛 Chin. *Spiritus* (chin yè). *Nomen genii* (322) (chin ming). *Mulier gravida. Nomen proprium*. Esprit. (Ch. w.). Nom d'un esprit (Kh. hi). Femme grosse. Nom propre. Selon le Dict. I-wen-pi-lan, c'est 'l'esprit qui réside dans le corps' (chin t'sin hou chin yè). Quelques-uns, ajoute-t-il, disent que c'est l'état d'une femme grosse.

ÉTYM. 'Homme' et groupe phonétique : corps.

倬 Láo. *Magnus* (tá yè). [fig. s.]. (323) Grand; large, ample.

侯 Hëou. A. Hàu. C. hau. F. hóu. J. kou. [f. s.]. (324) *Secundus gradus dignitatum ex his quos olim imperator dabat, scilicet :*

公。侯。伯。子。男。 1° koung; 2° héou; 3° pëh; 4° tseù, et 5° nán. *Regulus. Pulchrum* (mèi yè). *Littera auxiliaris : Sed ; Solummodò. Pannus quadratus continens decem tchih, seu 'cubitos' Sinensium, per latera. In scopum sagittarum expositus. Diem de die expectare. Cognomen. Second degré des cinq dignités conférées autrefois par les souverains chinois. [C'est à tort, selon nous, que plusieurs traducteurs modernes assimilent ces dignités aux titres européens de Comte, Marquis, Vicomte, Baron et Chevalier; ces dignités n'étaient pas héréditaires en Chine]. Roi. Prince. Beau. Particule auxiliaire : Mais, Seulement, au commencement d'une phrase. Comment? Placée à la fin, elle est quelquefois purement phonétique, ou exprimant l'étonnement ou l'admiration. Pièce d'étoffe carrée de dix pieds chinois sur chaque côté. Exposé, comme point de mire, aux coups des flèches. Attendre de jour en jour l'accomplissement de ses désirs. Nom pr.*

倨 Kiün. *Pauperrimus*. Syn. de **窘** (325) Misérable. Voy. au Rad. 116.

倨 Tching. *Servire, Servir*. (326) Voir son synonyme phon., Rad. 60.

倨 Kiái. Synonyme identique au n° 169. (327) Voyez l'explication.

倨 Tchün. A. chán. C. tchan. F. tchin. [f. s.]. (328) *Bonum* (chén yè). *Adolescentes qui nondum veneria passi sunt. Pastor equorum*. Bon. Adolescents qui n'ont pas encore éprouvé les plaisirs des sens. Dans le nord de la Chine, on appelle tchin « ceux qui élèvent des chevaux ».

倨 Tan. *Magnum. Amplum* (tá yè). (329) Grand. Ample. [fig. s.].

倨 Sôu. *Ire; progredi* (hìng yè). [fig. s.]. (330) Aller; marcher comme en sautant.

倨 Tsó. *Quies, pax; quiescere* ('án yè). (331) Repos; tranquillité; reposer. [f. s.].

倨 T'sin. A. tham. C. ts'am. F. tchhim. J. chin (332) *Paulatim progredi* (tsien tsin yè)

Auferre; aliena usurpare. Brevis. Pygmæus. Avancer peu à peu. Enlever des parties d'un tout. Usurper ce qui est à autrui. Petit; pygmée.

倨 — hái, *damnum inferre*.
倨 — hai, faire du tort à quelqu'un.

倨 — t'sian, *Paulatim progredi*.
倨 — tiên, avancer pas à pas.

倨 — tá —, *annus valdè sterilis*.
倨 — d'ai —, année très-stérile.

倨 Liú. A. lu'. C. lü. F. lé. J. rio (lio). [f. s.]. (333) *Collega; Socius* (pán yè). *Comitari. Associari*. Collègue; compagnon. Accompagner S'associer. [gustum.

倨 Kiüh. En **倨** — tsoüh, *parvum, an-* (334) comp. **倨** — petit, étroit, court.

倨 Chou. *Erectum stare* (lìh yè). [Ch. w.]. (335) Se tenir droit comme un arbre

倨 T'ing. *Longum videri* (tcháng máo). (336) *Quidam dicunt : Terræ adherere* (tchü ti); *alii : Loco alterius* (tái yè). *Item : Rectum; Colere, revereri* (king yè). *Item : Planum; æquale*. Qui paraît long; les uns disent : Être attaché à la terre; les autres : Au lieu de. (Choüewèn). De plus : Droit. Révéler. Plain. Égal.

ÉTYM. Composé du signe 'homme' et du gr phonétique 'ting'.

倨 T'ieh. En **倨** | tchäh —, *homo ma-* (337) comp. **倨** | *lus, vilis; idem quod siào jín*. Qui a toutes les apparences d'un misérable.

倨 Chin. En comp. *Lín-chín, caput prorsus* (337^a) *inclinatum*. Tête penchée en avant.

倨 T'ouh. *Congregare, unire* (hó yè) *Item :* (338) *Tabulas, vel libros conscriptos, leviter tractare* (kièn í yè). *Item : Leve; despicere* (k'ing yè). *Deceptor* (hiào yè). Rassembler, réunir. (Kh. hi). De plus : Négliger, laisser de côté les Tablettes (ou les livres des anciens) sur lesquelles sont écrites les règles de conduite. Ex. : « Leurs actions et leurs exemples sont négligés, t'ouh, et « on s'abandonne à ses passions. » (Hoai-nân-tseu) Léger; traiter légèrement. (Kh. h.). Tromper.

倨 Pouh. Terme local signifiant : *Violentus* (339) (k'iang yè). *Pervicax* (hèn yè). *Odio habere* (touï yè). Violent. Obstiné, haineux, pervers. [fig. s.].

倨 Nán. *Mas. Mâle*. Forme vulg. **倨** (339^a) du car. suiv. (R. 102) : **倨**

倨 Nô ou Na. Caractère employé comme (340) 'syllabe phonétique' dans les livres bouddhiques. [parat.

倨 Hiào. | | hiào-hiào, *qui magnum ap-* (341) | | *qui est en apparence grand.*

便 Pien. A. tiên. C. p'in. F. piên. J. bin. (342) Conveniens (i yè). Obsequens (chün yè). Proficuum. Assuescere; in aliquâ re diutius se exercere (sîh yè). Quiescere ('ân yè). Mingere Statim (tsîh yè). Extemplo (tchêh yè). Opportun, convenable. (Siun-tseu). Docile. Profitable. S'habituer, s'exercer à. (Li-ki). Reposer. Uriner. (1^{er} Han). Aussitôt; immédiatement. (Tchouang-tseu).

從 | t'soung —, sua libita sequi; ad libitum.
| toung —, suivre ses fantaisies, ses convenances.

方 | fāng —, praeprare; benefacere.
| phu' o' —, préparer à; faire du bien.

大 | tá —, alveum exonerare.
| d'ai —, satisfaire ses besoins

小 | siaò —, mingere
| tiéu' —, satisfaire ses petits besoins.

不 | pouh —, non expedit procul dubio.
| bát —, cela ne convient certes pas.

當 — t'áng, conveniens, opportunus est.
— d'ang, cela est convenable, opportun.

可 — k'ò, tunc, hoc modò licet.
— khá, alors cela peut être.

至 — tchí, tandem advenit.
— chí, il arrive enfin.

宜 | pien-í, conveniens; utilitas.
| qui convient, qui est utile. — Chün-pien: opportunitate oblata uti. — Au ton 'hiá ping':

言 | piên-piên yàn, accuratè loqui. (Khoung-tseu, lorsqu'il se trouvait à la cour d'un prince) 'parlait sans affectation le langage de la vérité'. (Lún-yú, l. 10, § 1). — Ce caractère peut aussi souvent se traduire, dans le style vulgaire, par même, bien, et indique une sorte de concession conditionnelle. (Voir Abel-Rémusat, Gramm. chin., § 382).

ÉTYM. Selon le Choüe-wên, ce caractère est composé du signe 'homme' et du signe 更 k'ing, qui signifie: 'amender', rendre meilleur; 更 leur combinaison signifierait que « l'homme qui ne s'est pas encore amélioré doit le faire. »

倭 Touï. Debilis (jôh yè). [fig. s].

僕 Yu. A. ngu. Aspectu et formâ magnum. (344) Grand de forme et d'aspect. (Chî-K.).

係 Hí. A. hé. C. hai. F. heí. J. ki. (345) Unum alteri connectere (k'í yè).

Vincire. Detinere. Pertinere. Dependere. Attacher une chose à une autre. Lier. Retenir dans des liens. (M. ts.). Appartenir à. Dépendre de. — Ce caractère joue aussi le rôle de 'verbe substantif être' dans le style vulgaire et les romans.

累 — loüi, alios secum in ruinam pertrahere.
| — luy, entraîner les autres dans sa propre

世 — chí, quod ad ævum pertinet. [ruine.
| — thé, qui appartient à l'âge actuel.

世 | chí —, genealogia.
| thé —, généalogie; générations successives.

屬 — choüi, simul connecti; consanguinei.
| — thú'óc, qui ont des relations de parenté.

戀 — liúan, ardentè amare
| — luyén, aimer ardemment.

ÉTYM. Ce caractère est de la 2^e classe (caract

combinés). Il est composé, selon le Choüe-wên, du signe 'homme' et du signe hi, 'relier, joindre', lequel indique aussi le son; c'est un groupe idéophonétique.

促 Tsoü. A. thúc. C. ts'uk. F. tcheuk. J. dszak. (346) Comprimere (kin yè). In angustias redigere (pêh yè). Compescere (mîh yè). Aliquid comprimere ne grandescat (toàn yè). Item: Urgere (tsouï yè). Breve. Angustum. Spissum. Comprimer. Réduire quelqu'un à la pauvreté, aux plus dures privations. (Choüe-wên). Épais. Proche, prochain. Réduire au silence. Comprimer un objet pour l'empêcher de grandir.

Chä-mouh, l'auteur du Dictionn. I-wan-pi-lan, fait remarquer sur ce caractère, auquel différents lexicographes donnent beaucoup de synonymes, que « ceux qui, en lisant les livres, trouvent aux « mots ou caractères tant de synonymes, n'ont pas « une grande pénétration (t'seu touï choü t'houïng, « pouï t'houïng tchí wéï yè). » Cette observation est très-juste, et le R. Morrison fait remarquer à ce propos que, par suite de la grande quantité d'homophones qui existent dans la langue chinoise, les classes de la population, qui n'ont pas étudié cette langue à fond, emploient souvent les uns pour les autres des mots ou caractères qui n'ont entre eux de commun que la prononciation. Bon nombre d'écrivains chinois de toutes les époques sont tombés dans le même abus, ce qui très-souvent rend la lecture de ces écrivains de second ordre fort difficile.

ÉTYM. Le caractère ci-dessus est composé du signe 'homme' et du groupe phonétique 'tsoüi', qui signifie aussi 'pied'; de sorte que le car. veut dire au figuré: 'homme qui foule aux pieds'.

俄 Gō, ngō. A. nga. C. ngo. F. gō. J. nga. [f.s.]. (347) Derepentè; subito (tsoüi yè). In momento temporis (siü yü yè). Inclinatum; non rectum (k'ing máo). Soudain; tout à coup; subitement; dans un petit espace de temps. Incliné. Marcher la tête penchée. (Ch. w.)

僂 Māng. En | 僂 — kiàng, injuncun- (348) comp. | 僂 — dus. Désagréable, déplaisant. Lu aussi māng, même sens.

侏 K'ieōu. A. cäu. C. k'au. F. kéou. J. kiou. [f.s.]. (349) Homo gravis. Dicitur de homine in suis gestibus gravitatem et decorum servante (kouïng chün máo). Nomen pr. Homme grave. Se dit d'un homme qui, dans son attitude, ses gestes et son habillement, observe toutes les bienséances. (Ch. w.). Nom propre.

徐 Siü. Urbanus; affabilis (hoüan yè). Com- (350) positus. Poli; affable. (Ch. w.). De manières distingués. — L'auteur du Dict. I-wan-pi-lan dit que ce caractère se rapproche par le sens de son homonyme 徐 siü (R. 60), mais qu'il en diffère un peu 徐 cependant (eüih siào piéh). Avec le radical de la marche: 彳 siü signifie: marcher à pas lents; lento gradu 彳 incedere; tandis qu'avec le radical 亻 jin, 'homme', il désigne la manière générale 彳 d'être, de se comporter d'une personne.

ÉTYM. Caractère composé du Rad. 'homme' et du groupe phonétique siü.

佐 **Kouang.** *Remotum abire* (hiá kiu yè). (351) S'en aller dans un pays éloigné, distant. Au ton ' :

|| **kouang-kouang**, répété, il signifie : *turbatus, afflictus*; affligé, troublé.

ÉTYM. Composé du signe 'homme' et du groupe phonétique **kouang**.

倅 **Souh.** *Caput movere*. [fig. s.]. (352) Branler la tête. Voy. le n° 714.

倅 **K'hóh.** Nom donné, dans le Sse-ki, à un (353) ancien empereur chinois : *Ti-k'hóh*.

倅 **Wou.** *Obviam ire. Contradicere*. [fig. s.]. (354) Aller au-devant de qqn. Contredire.

倅 **Tsiún.** A. *tu'án*. C. *tsun*. F. *tchun*. J. *chiun*. (355) *Dotibus præcedens mille hominibus* (ts'ái kouo tsián jin yè). *Sapientia et scientia aliis præcellere*. Qui surpasse les autres hommes par ses talents naturels et ses connaissances acquises. (Choüe-wèn). Celui qui s'est placé au-dessus d'eux par ses études et ses mérites littéraires.

|| **士 — szé**, { *qui summum litterarum gradum as-*
|| **士 — si**, { *sequutus est*. Celui qui, dans les concours littéraires, a obtenu le grade de *tsiún-szé*, ou *docteur*, le plus élevé dans les lettres. — Le Dict. de Kháng-hi cite plusieurs autorités qui donnent, pour 'synonymes' à ce caractère, ceux des radicaux 46, 102, 162 et 187, associés au même groupe phonétique **tsiún** 倅.

ÉTYM. Comp. du signe 'homme' et du gr. phon.

倅 **Tchih, Yih.** A. *áp*. C. F. *yip*. J. *ip*. [fig. s.]. (356) *Strenuus; fortis; robustus* (nan tchouang máo). *Gravis incessus* (káng jin hing máo). Vaillant, résolu; fort, robuste. Marche grave et réfléchie d'un laboureur dirigeant sa charrue. (Tch. ts.).

倅 **Fou.** A. *phú*. C. F. *hou*. J. *fou*. An. f. **補** (357) *Auxiliari; adjuvare* (fou yè). **補** *Sustinere*. Aider; assister. Soutenir. ÉTYM. fig. s.

倅 **Liáng.** *Aptus opifex. Statura procer.* [f. s.]. (358) Artisan habile. (Tchouang-tseu). De haute stature.

俎 **Tsou.** A. *tro*. C. *tcho*. F. *tchoé*. J. *so*. [figur.]. (359) *Vas quoddam quo in sacrificiis utuntur, et in quo victimam ponunt* (tsi hiang tchi k'i). Vase dont on se sert dans les sacrifices.

倅 **Siao.** A. *tiéu*. C. *tsiu*. F. *siao*. J. *sio*. [fig. s.]. (360) *Assimilare* (siang yè). *Simile; similem facere* (ssé yè). Rendre semblable à un modèle ce qui, dans l'origine, n'était pas achevé ou parfait. (Lie-tseu). Faire ressemblant. Imiter. (I-wan-pi-lan). Le dict. de Kháng-hi donne en outre à ce caractère le sens de *pulchrum, venustum* (hào máo, yóung mèi hào). Beau, belle, surtout en parlant d'une femme. Dans ce cas, le caractère s'écrit vulgairement avec le Radical de la 'femme', (38).

俾 **Pi.** Voir, pour l'explication, le même **俾** (361) caract. ci-après (405), à 8 tr.

俚 **Li.** A. *lo'i*. Selon le dict. de Kháng-hi, (362) ce caractère ne s'emploie pas dans les livres. Il n'est d'usage que dans des dialectes locaux, en composition avec **倅** comme **Ling-li**, *habilis, expertus*; habile, ex- **倅** **pert**, perspicace.

俑 **T'oung. Young.** A. *dóng*. C. F. *young*. J. *yoo*. (363) *Dolor gravis* (t'oung yè). Douleur grave. (Choüe-wèn). Lu **young** : *Imago demortui lignea quam olim cum cadavere sepeliebant*. Image en bois d'un mort qu'anciennement on enterrait avec son cadavre. (Meng-tseu, K. 1, § 4, 6). Cette coutume ancienne fut vivement combattue par Confucius, qui craignait qu'elle ne conduisit le peuple à enterrer aussi des êtres vivants.

儻 **Houén.** *Perficere; concludere* (wán yè). (364) *Paupertas, angustia* (kih yè). Achever, terminer ou finir une chose. (Ch. w.). Lu **hing** : *Pauvreté, angoisses*. (Kh. hi).

徑 **King.** *Rectus* (tchih yè). *Fortis* (k'an yè). (365) Droit. Fort, robuste. [f. s.].

儗 **K'ien.** A. *hién*. *Comparatio; similitudo*. (366) Comparaison; similitude. (Ch. w.). Il en est qui lui font signifier : Entendre et voir (i yóueh : wén kián. Id.). « Il est 'comparable' à la 'jeune sœur' du ciel. » (Chi-K.)

ÉTYM. Caractère composé du signe 'homme' et du groupe phonétique **kién**, 'voir'. (Ch. w.).

併 **I.** Ce qui réunit des planchettes d'écritures. (367) Lu **tchih**, graver des caractères.

忒 **Téh.** En comp. *Tán-téh, ineptus, insulsus*. (368) *sulsus*. Inepte, imbécile. [f. s.].

倅 **Yeou.** *Cognomen*. Nom propre. Il n'a (369) pas de signification.

倅 **Pi.** En composition : *Pi-k'hi*, marcher à (370) pas allongés. [fig. s.].

倅 **Sán.** En comp. *tán-sán, ineptus, stolidus*. (370^a) *lidus*. Inepte, stupide.

倅 **Loung.** *Ineptus, stolidus*. Ignorant, inepte (371) te, stupide. (Tseu-'wei). [fig. s.]. Le dict. de Kháng-hi fait remarquer que ce caractère ne se rencontre pas dans les livres.

倅 **Péi.** *Non posse, non convenire* (póuh k'ó (372) yè). Cela ne se peut, n'est pas convenable. Voir sa forme antique, n° 424. (Kh. hi).

俗 **Souh.** A. *tuc*. C. *tsouk*. F. *seuk*. J. *chók*. (373) *Consuetudo* (sih yè). *Assuetus. Non conveniens* (póuh yà). Pratique habituelle. Habitué à pratiquer telle ou telle règle de conduite. Vulgaire.

風 | **foung** —, *mores*. **世** | **chi** —, *ætatis mores*. **風** | **phong** —, *mœurs*. **世** | Les mœurs du siècle.

上所化曰風下所習曰 | **chàng ssò**
上所化曰風下所習曰 | **hóa yüeh**
foung; 'hía ssò s'ih yóueh souh. L'action que les hommes placés en haut exercent sur les autres par leur conduite, est dite 'influence bienfaisante ou malfaisante' (*foung*, litt. *vent*); l'action que les hommes placés dans des conditions inférieures exercent sur les autres, par une pratique constante, est dite 'habitude'. (Kháng-hi; I-wen-pi-lan).

|| **人** **soüh-jin**, *vulgaris homo*.

|| **人** — **nhon**, homme vulgaire, commun.

|| **欲** — **yöh**, *commune desiderium*.

|| **欲** — Désir vulgaire.

|| **語** — **yü**, *proverbium* (litt. *vulgaris locutio*).

|| **語** — **ngu**, proverbe, dicton vulgaire.

|| **僧** | **seng** —, *Bonzi, seu religiosi* **toü Föh**.

|| **僧** | **tang** —, prêtres ou religieux de Föh

On appelle aussi *soùh*, 'vulgaires', les caractères chinois incorrectement tracés, mais tolérés par l'usage.

ÉTYM. Ce caractère est composé du signe 'homme' et du groupe phonétique *souh*.

俘 **Foü.** A. *phu.* C. *foü.* F. *hou.* J. *fou.* [f. s.]. (374) *Captivus; in bello captivare. Præda; manubiæ, spolia (kiün ssò houèh yè).* Captif. Faire des prisonniers. Butin. Prises faites sur l'ennemi. Dépouilles de guerre.

備 **Hì.** A. *hì.* C. *hí.* F. *hi.* J. *ho.* [fig. s.]. (375) *Exterius approbare et interius reprobare (mién siáng chí, eülh sin siáng fèi yè).* *Contrà animi sententiam loqui (soúng yè).* *Decipere.* Approuver extérieurement et désapprouver dans son for intérieur. (Tseu-'wei). Parler contre sa pensée. Dissimuler; tromper.

依 | *i* —, *obscura rei similitudo.* (Kh. hì).
| *y* —, ressemblance obscure d'une chose

優 | 'ai —, *non clarum (poüh ming yè).*
| ai —, non clair ou transparent; nuageux. Ib.

俚 **Li.** A. *li.* C. *lí.* F. *lé.* J. *ri.* [fig. s.]. (376) *Adjuvare (liào yè).* *Qui nullum habet ut ei succurrat (woü ssò liào lái yè).* *Vilis; mali mores (pì soüh yè).* Aider; secourir. (Choüe-wèn). Privé de tout secours. Mauvaises mœurs. De plus, on appelle *li* les chants des campagnards, ainsi que le langage du vulgaire.

俛 **Mièn.** A. *mien.* C. *min.* fou. F. *hou.* J. *wo.* (377) *Caput inclinare. Curvus. Flectere.* Incliner la tête. Penché; pencher. Synonyme du n° 386, *foü*, et de (Radical 19) **勉**

俾 **Ping.** *Auxiliari (hiè yè).* *Mittere (ssè yè).* (378) Aider, secourir. (Kh. hì). Envoyer.

保 **Pào.** A. *bu'u.* C. *pò.* F. *pó.* J. *bó.* [f. s.]. (379) *Firmare ('ân yè).* *Custodire (cheòu yè).* *Conservare, fidejussor (t'siouen tchi yè).* *Parva civitas mœnium circumdata dicitur pào (siào t'ching yuèh pào).* *Gestare officium (jin yè).* *Alere, nutrire (yàng yè).* Protéger. Conserver; fidejussor, caution. Petite place fortifiée. (Li-ki). Occuper un emploi public, une magistrature populaire. (Tcheou-li). Nourrir, entretenir. (Ch. w.) Nom propre.

太 | t'ai-pào, *magnus tutor, defensor.* [dignité. *tho'i* —, le Grand Protecteur. Ancien titre de

主 | tchü —, *protector, advocatus.*
| chia —, *protector, défenseur.* Avocat.

守 | pào-cheòu, *servare, custodire.*
| — *thu'*, garder, conserver.

長 — tcháng, *homo qui centum domibus præest.*
| — *chu'o'*, le chef ou maire d'un village de 100.

護 — hoü, *defendere; protegere.* [feux.
| — *hiu*, défendre; protéger.

佑 — yéou, *adjuvare, auxiliari;* (et d' de
| — *hó*, aider, assister. [Spiritibus).

全身命 pào t'siouen chin ming, *Conservare vitam.* Conserver sa vie.

俞 **Yü.** A. *du.* Forma vulgaris τού **俞**
(380) R. 11. Forme vulg. du car. **俞**

僞 **Pàng.** *Falsum, mendax (tchá 'ò yè).*
(381) Faux, menteur. (Kh. hì). [fig. s.].

俟 **Szè.** A. *si.* C. *tsz'.* F. *ssu.* J. *chi.* [fig. s.].
(382) *Magnum (tá yè).* *Expectare (tái yè).*

Prætolari. Grand. (Ch. wèn). Attendre. (Kh. hì).

| | szè-szè, *Dicitur de multis tardè incedentibus.*
| | si-si. Se dit d'une foule qui rentre tard, principalement d'un troupeau de bêtes.

俠 **Hièh.** A. *hiép.* C. *háp.* F. *héep.* J. *hiou.* [f. s.]. (383) *Auxiliari (ping yè).* *Auctoritate et viribus pollens; qui aliis opitulatur (i k'iouán lîh hièh foü jin yè).* Secourir. Celui qui emploie l'autorité dont il est revêtu et les moyens dont il dispose à secourir ceux qui sont dans le besoin. (Sse-kou). Nom propre.

任 | jin-hièh, *amici fideles quorum unum est cor,*
| nhán —, *voluntas una.* Amis intimes.

豪 | hào —, *potens et beneficus.*
| háo —, riche et bienfaisant.

信 **Sin.** A. *tín.* C. *sun.* F. *sin.* An. f. **伯** **討**
(384) *Sincerus (tc'hing yè).* *Fi-* **伯** **討**
delis, de quo non est dubitandi locus (k'iòh chíh poüh i yè). *Fides. Credere; confidere.* Plusquam una nocte alicubi hospitari. *Epistola. Notitia.* Sincère, fidèle, dans lequel on peut avoir une confiance absolue. Foi en qq. ou en qqc. Croire; se confier à. Être l'hôte (reçu) de quelqu'un pendant plus d'une nuit. Lettre (confiée à quelqu'un pour la remettre, comme c'est l'usage en Chine). Nouvelle.

堅 | kiên-sin, *firma fides.* **固** | kóu —, id.
| kiém —, ferme croyance. **固** | co —, id.

易 | i —, *facilis fides.* **書** | chòu —, *epistola.*
| dí —, crédule. **書** | thó —, lettre.

息 | sin-sih, *novellæ.* **臣** | tchin, *nuntius*
| — *thu'c*, nouvelles. **臣** | thán, envoyé.

牌 | sin-p'ai, *tabella continens mandatum imperatoris quæ magnatibus uti diploma de securitate itineris traditur.* Lettres patentes ou de sauf-conduit données par les souverains chinois à leurs envoyés chargés de missions importantes. Sous les Tchéou, quand les princes se rendaient à la cour, ils portaient à la main le *sin-kouéi*, le 'sceptre de la fidélité'. *Sin-jin, negotia concedere.* *K'iên-sin, mittere nuntia.* *Chih-sin, promissis non stare.*

上好則民莫敢不用情 *cháng hào*
sin, tsèh
min moüh kán poüh yóung thsing. Que les supérieurs se complaisent dans la pratique de la sincérité, et le peuple n'osera point ne pas avoir pour eux des sentiments dévoués. (Lün-yü).

ÉTYM. Le Choüe-wèn, qui définit ce caractère par 'sincérité, droiture parfaite' (*tc'hing yè*), le dérive du signe 'homme' et du signe 'parole', formant ainsi un composé à 'sens combinés' (2^e classe). Châh-moüh remarque à ce sujet que « les paroles des hommes sont (ou doivent être) 'sincères'; les paroles qui ne sont pas 'sincères' n'étant pas des paroles d'hommes. »

8 TRAITS.

修 **Siéou.** A. *tu.* C. *sau.* F. *seou.* J. *choo.* **脩**
(385) Voyez son synonyme, au Rad. 130 **脩**
Ornare; componere (chih yè). *Moderari; gubernare (t'si li yè).* *Renovare; restaurare. Longum (tch'ang yè).* *Nomen proprium.* Orner; arranger, disposer convenablement. (Ch. w.) Modérer, con-

duire; diriger; gouverner; cultiver sa personne. Renouveler; restaurer à son état primitif. Long. (Chí-K.). Nom propre

- 身 siēou-chín, ornare, componere seipsum. — thán, orner, cultiver sa personne, la ren-
- 真 — tchín, colere verum. [dre meilleure. — tr'c, chercher à parvenir à la perfection.
- 函 — hán, epistolam componere. [enveloppe. — hám, composer et placer une lettre dans son
- 前 | t'sièn-siēou, antiqui sapientes. [temps. tién —, les sages de l'antiquité, des anciens
- 蹇 | kièn —, connubia inter aliquos disponere. kién —, (ancien.) négociateur de mariages.
- 束 | soüh —, præceptoris stipendium. thuc —, salaire du précepteur ou instituteur.

身而后家齊 *siēou chín eülh héou kiá t'si,* rectè-compone personam et deindè familia rectè-ordinabitur. Cherchez à corriger, à améliorer votre personne, et ensuite votre famille sera bien ordonnée. (Tá-hiöth). Pris pour son Syn. phon. (R. 130), il signifie : *caro cum zingibere et cinnamomo condita; ad solem exsiccare.*

俯 Fou. A. phi. C. foü. F. hou. J. fou. [fig. s.]. (386) Flectere; inclinare (foü yè). Inæquale Curvum (k'ioüth yè). Pencher; s'incliner; baisser la tête. Incliné, courbe. Syn. du n° 377.

- 念 foü-nièn, de inferiore memorari. — niém, se souvenir d'un inférieur.
- 准施行 — tchün chí hing, « daignez accorder ce qui peut se faire. » (Phrase ordinairement employée au bas d'une requête adressée à un magistrat supérieur). [dia.

御 Ho. Annuere. Unire; concordare. Concor- (387) Consentir. Se réunir à. S'accorder.

俱 Kiü. A. cu. C. kü. F. ke. J. ngou. [fig. s.]. (388) Simul, omnes (kiä yè). Coniunctim. Suppetere (kiü yè). Ensemble; tous. Conjointement. Pourvoir, fournir. (Tchouang-tseu). N. p. Marque du pluriel se plaçant après les substantifs.

- 人 | jin-kiü, homines omnes. nhón —, tous les hommes.
- 是 — chíh, uterque, vel omnes sunt recti. [vrai. — thí, l'un et l'autre, ou tous, sont dans le
- 全 — tsiouán, omnimodò completus. — tuyén, être complet en toutes choses.

儻 Hiáo. Imitari. Imiter. Synonyme 儻 (389) du caract. R. 66, quod vide.

俳 P'ai. A. bái. [優 — yeóu. Comædi. (390) Eu comp. 優 Comédiens. Comédies; amusements publ. P'ai-hoéi, valdè intentus.

儻 T'sièn. Res non profunda (t'sièn yè). Le- (391) vis; rudis. Parva habilitas. Chose superficielle, légère. (Ch. w.). Léger. Ignorant. Faible capacité. — Se dit, dans le Chí-King, de chevaux de chars de guerre portant des harnais de plaque 'légère' de métal; et aussi d'une 'armature' destinée à placer les hallebardes sur ces mêmes chars. [fig. s.].

儻 Hoén. A. hön. Obscurum, tenebrosum (392) (ngàn yè). Stupidus. Obscur, ténébreux, physiquement et moralement. Stupide.

黃 | hoáng —, crepusculorum tempus post solis occasum. Temps du crépuscule après le coucher du soleil. Hoén signifie aussi seul : Trois quarts d'heure après le coucher du soleil. Lu hoén : Perte de la mémoire des vieillards (laò wáng yè). (Kh. hi).

儻 Lán. En [儻 — t'ai, faiblesse, dé- (393) comp. 儻 crépitude des vieux chevaux. (Kh. hi).

儻 Piao. A. biéu'. En compos. Piao-sán : (394) Dividere; dispartiri. Diviser. Distribuer; partager. [fig. s.].

- 分 — fén, distribuere, dividere. — phán, distribuer par parties; diviser.

備 Mao. Pulchrum (hào máo). Beau. 媯 (295) Le même que le caractère 媯 Voy. l'explication sous le Rad. 38.

傷 I, yih. A. di. C. F. i. J. i. [fig. s.]. (396) Despicere (k'ing yè). Vilipendere; contemnere (mán yè). Mépriser; vilipender; traiter légèrement. (Choué-wén). [chiuk.

儻 Choüh. A. thuc. C. chuk. F. thek, seuk. J. (397) Bonum (chéu yè). Exordium, Exordiri (chì yè). Crassum, pingue (héou yè). Facere (tsöth yè). Movere; excitare (tóng yè). Bon. (Ch. wén). Commencement; commencer. (Chou-K.). Épais. Faire. Exciter.

ÉTYM. Car. composé de 'homme' et du groupe phonétique choüth.

儻 Fèi. Destruere, subvertere (pái yè). Dor- (398) sum (pèi yè). Détruire. Ruiner. Dos; au fig. Tourner le dos au bien, à la vertu. (Sse-ki). [fig. s.].

俸 Foung. A. bong. C. foüng. F. hóng. J. hoö. (399) Stipendium (loüth yè). Merces. Reditus à Rege præfectis assignati. Salaire. Émoluments assignés par le souverain aux fonctionnaires publics Fáh-Foung, punition par retenue de traitement. [foüng-loüth, præfectorum stipendium; 祿 — loc, émoluments, traitements des mandarins. Hoc stipendium, in pecunia dicitur foüng, in frumento dicitur loüth.

ÉTYM. Fig. et son. Anc. on écrivait aussi 奉

儻 Yá. A. a. C. F. à. J. wa. [fig. s.]. (400) Inniti (i yè). Tono, yá : Superbus; arrogans (gáo yè). S'appuyer sur; se confier à. Lu yá : Orgueilleux, arrogant.

儻 Yén, yéh. Magnum (tá yè). Legitur (401) etiam 'án : Borealium hominum pronomen : Ego (péh jin tching Ngò). 'Ego' (in Scripturis). Grand. (Ch. w.). Lu 'án, c'est l'appellation ou le pronom Moi, Nous, dont se servent les hommes du nord. (Kh. hi). Pronom de la 1^{re} pers. dans les versions chinoises de la Bible. (Bas.).

儻 Péi. A. bi. Forme vulgaire du car. 備 (402) Voir, pour l'explicat., le n° 574.

儻 Yöth. Forme vulgaire du caractère 儻 (403) Voir, pour l'explicat., R. 103.

儻 Hín. Hilaris; lætari (hè yè). Joyeux; se (404) réjouir. Nom de fleuve.

儻 Pèi, Pi. A. ti. C. pi. F. p'hè, pè. J. bi. [f. s.]. (405) Facere ut (szè yè). Utilitatem offerre; dare (yih yè). Obsequi (ts'oung yè). Servus, jani-

tor (chih yè). Faire en sorte que. Offrir une cause de gain; donner. Suivre ses désirs. Domestiques. Portier, ou ceux qui sont préposés aux portes pour répondre aux visiteurs. (Ch. w.). Syn. n° 361.

伊 pèi-i, aliis benefacere. 伊 — y, faire du bien aux autres.

倪 — ni, non rectis oculis, seu torvè aspicere. 倪 — nghé, regarder de travers; mépriser.

僂 Tchī. Caractère synon. du n° 541 : 僂 (406) Rota (lün yè). Une roue.

儂 Tchāng. A. xü'ò. C. F. tch'ang. J. tchyáo. (407) Stolidus, crudelis (k'ouang yè). Déraisonnable; cruel. (Ch. w.). Étym. fig. s.

——, dicitur de homine cæco. ——, se dit d'un homme qui, sans voir, marche sans guide. (Li-ki).

鬼 — kouèi, anima hominis à tigride devorati. 鬼 — qu'i, âme malfaisante d'un homme dévoré par un tigre. Lu tséng : méng-tséng, in itinere aberrare, viam amittere. Errer, se tromper de chemin.

仰 Tchī. Ire; progredi (híng yè). (408) Marcher, s'avancer. (Tseu-weï).

偕 Tāh. En 具 | hiên —, negligere negot. (409) comp. 絜 | négliger ses affaires.

胤 Yin. Forme vulgaire du caractère 胤 (410) V., pour l'explicat., R. 130, 5.

併 Ping. A. tinh. Forme classique du car. 併 (411) Conj. : Et. Avec. Voir le n° 275.

倍 Kiéou. Destruere (hoèi yè). Malefacere (412) alicui. Détruire, ruiner par méchan-

僣 Hiāo. Acerbam ægritudinem pati. [cetè. (413) Éprouver une grande douleur. [f. s.].

倅 Tsouï. A. tui. F. tchüt, tch'uy. J. sai. [f. s.]. (414) Adjuvare; auxiliari (foü yè). Aider; assister; secourir. Lu tsüh, une centurie; cent h.

車 — tsouï-tchè, currus à regio secundi. 車 — xa, chars qui suivent celui du souverain.

遊 | yeou —, litteratus, qui nondum præfectu- du —, ram adeptus est. Legitur etiam tsüh, centuria, centum homines. (K. h.).

倆 Liāng. A. lu'ò'ng. En compos. Ki-liāng : (415) Calliditas, habilitas (k'iao yè). Astutus. Ruse, adresse, habileté. Astucieux. [fig. s.].

儂 Ts'iu. A. tu. C. F. tchī. J. chii. [fig. s.]. (416) Proximus. Juxtà. Exstimulare; sollicitare; urgere (t'soüi yè). Proche. Prochain. Aiguillonner. Stimuler.

働 Kiéh. Rapere; vi auferre. Syn. de 劫 (417) Voler; enlever de force. Voy.

僥 Youén. A. uyén. Lætari; gaudere (hōan (418) lōh). Excitare (k'ioüan yè). Se réjouir. Exhorter. [fig. s.].

徠 Lai. A. id. Le même que le car. R. 60 (419) Pronepos. Petit-fils. Voy. ce car.

倉 Tsāng. A. thu'ò. C. ts'ong. F. tch'ong. J. soō. (420) Reponere; recondere (t'sāng yè). Horreum. Déposer; mettre en réserve. Grenier d'abondance. Magasin de construction carrée.

廩 — lín, 房 — fāng, Horreum. 廩 — lám, 房 — phōng, Grenier public.

卒 tsāng-tsoü, urgentibus negotiis perturbatus. 卒 — thót, troublé par des affaires urgentes.

人 — jin, { mandarinus seu præfectus ad vec- 人 — nho'n, { tigalia percipienda præpositus.

ÉTYM. Le Choüe-wèn définit ce caractère 'Trésor (ou magasin, réserve) de grains' (kouih tsāng yè). Le souverain les recueille, les réunit et les met en magasin, en réserve : tsāng 十; c'est pourquoi on les nomme Tsāng 倉. Ce 臧 dernier caractère est dérivé du 倉 signe chih. 'manger' (R. 84) et du signe 口 'bouche' (R. 30).

僂 Tsoung. Lassus, fatigatus (koüan máo). (421) Las, fatigué. Affligé. [fig. s.].

個 Kó. A. ca. C. F. ko. Forme vulgaire de 箇 (422) Particula numeralis nominibus 箇 addita. Particule numérale ajoutée aux noms. (Voir le n° 27). De plus : Inclinaturn; propensio (p'ien yè). Qui a du penchant pour. (Ts. w.). [f. s.].

倌 Kouan. A. quan. C. kün. F. kwan. J. kón. (423) Qui curruum imperatoris curam gerit (kouān jin tchü kiá tché). Celui qui est le chef des attelages impériaux.

ÉTYM. Selon le Choüe-wèn, c'était anciennement un petit ministre (siào tc'hün yè). Ce caractère est fig. s.

倍 Pèi. A. bói. C. pui. F. poéy. J. bai. [f. s.]. 倍 (424) En écriture antique (n° 372)

Rebellare (fān yè). Abjectus, animi abjectio (pi soüi yè). Res binæ. Duplicare, geminare. Se révolter. (Choüe-wèn). Abject, vulgaire. Abjection. (Lün-yü). Choses doubles ou paires. Doubler.

加 | kiā-pèi, addere, multiplicare, v. gr. 加 | gia —, faire une addition, multiplier, p. ex. :

三 | sán —, ter magis. 三 | tam —, trois fois plus. (Chi-K.).

五 | Ou —, quinque magis, vel quintuplex. 五 | ngu' —, cinq fois plus ou quintuple.

百 | pèh —, centuplex. 百 | bach —, centuple; cent fois autant.

儼 | pi —, vilis et irrationalis. [raison. 儼 | ti —, qui a l'âme basse et opposée à la

俗 pèi-soü, solitus, vulgaris, vilis. 俗 — tuc, homme ordinaire, vulgaire, abject.

文 — wèn, aversus libro memoriter recitare. 文 — vān, réciter (un texte, une leçon) sans

voir, en tournant le dos au livre (pèi pèn 'ān ki yè). (Khāng-hi).

阿 — 'ò, spiritus nomen. 阿 — á, nom d'un esprit qui habite dans la

partie orientale d'une maison. (Tchouang-tseu).

儼 T'ien. Abundantia, copia. Syn. de 腆 (425) Abondance. V. le car. (R. 130).

倅 Choü. A. thuc. Derepentè. Canis velociter (426) citer currens. Soudain. Chien qui court rapidement. [fig. s.].

倅 Choü. Forme vulgaire du caractère (427) précédent.

儼 Li. A. lé. F. lèy. [f. s.]. Forme vulg. anc. 儼 (428) Irasci (nou yè). S'irriter.

們 Mèn. A. môn. C. mün. F. bün. J. bon, hon. (429) Verbum quod nunc pronomibus additum facit pluralia (kin t'ien t'sé kiá). Mot qui

maintenant est une 'articulation' ajoutée aux pronoms, dans la conversation, pour indiquer le pluriel. (Kh. hi). Exemple :

我 | 俺 | 'ò-mén, nán ou yén-mén. Nos. Nous. Ni-mén, Vos. Vous.

爺 | yá-mén, on nomme ainsi la résidence d'un grand mandarin, et les gens de sa suite.

Lu moén : pinguisissimus. Très-gras.

倒 Taò. A. d'ao. C. tò. F. tó. J. too. [fig. s.] (430) Prostrernere, cadere (fou yè). Deturbare. Se prosterner. (Ch. w.). Tomber. Renverser.

退 — t'ouï, retrocedere. | 撞 — thóï, rétrograder. | 撞 — in lectum sese deicere.

傾 | k'ing-táo, prosternere. | 身 — táo-chín, } Id. | 身 — thán, } Id.

潦 | laò —, valdè senex.

| laö —, vieillard très-âgé.

顛 | tiên-táo, (invertere, subvertere, physicè et d'ien d'áo, moraliter, Renverser, détruire.

倓 T'an. A. d'am. C. F. tám. J. tan. [fig. s.] (431) Quietus ('án yè). Tranquille vitam agere (tiên yè). Adhuc. E. contrà. Qui est en repos. (Ch. w.). Mener une vie tranquille (poùh i yè; non dubitare). De plus, Encore (dans le style vulg.).

| t'an-ján, attentè, diligenter. | — nhiên, attentivement, diligemment.

| — tsing, à negotiis non perturbatus. [res. | — tinh, qui n'est pas troublé par les affai-

| 然能足以託國也 t'an ján néng tsoùh | 然能足以託國也 t'òh koué yè. Qui non dubitat potest sufficere ad fideliter-regere regnum. « Celui qui a 'dissipé tous ses doutes' peut être capable de gouverner fidèlement un État. » (Siun-tseu). [fig. s.]

偏 K'iüeh. A. kluat. C. kwat. F. kwut. J. kyo. (432) Perversus, damnus inferens (kèng lí máo). Pervers; homme disposé à commettre tous les méfaits.

| — k'iang, pertinax, obstinatus. | — cu'o'ng, obstiné, opiniâtre.

| 倓 Tch'ouï. A. thüy. C. F. siy, thüy. J. szí. [f. s.] (433) Grave; ponderosum (tchoüing yè).

Iterare; repetere. Pesant; lourd. Répéter, renouveler. Voy. l'anc. forme, n° 635. Lu choueï, nom d'un habile artisan du temps de l'empereur Hoang-ti (I-wen-pi-lan).

倓 Hing. A. hánh. C. hang. F. hēng. J. kaō [f. s.] (434) Ce caract. ne s'emploie qu'en comp.

| k'iao-hing, inopinatus et felix casus. | kieu' —, chance heureuse et inopinée.

| hing-tēh, consequi quod quis non deberet consequi. | — d'ac, obtenir ce qui n'est pas mérité. [qui.

| — mièn, evitare quod quis non deberet evitare. | — mièn, éviter ce qui devrait être subi.

| ning —, | superioribus adulari ad aliquid | nghieu —, | præter meritum assequendum.

| 倓 Pēng. Adjuvare; auxiliari (foü yè). (435) Committere (wèi yè). Alicui fidere (t'òh yè). Collegæ vel consortes (p'ēng t'oung lóu). Nomen propr. Aider, assister. (Ch. w.). Se confier en quelqu'un. Amis qui s'aident et se se-

courent mutuellement (pēng ts'oung siang fou yè). Collègues, confrères. Nom propre.

ÉTYM. Caractère composé du signe 'homme' et du gr. phon. pēng, lequel, pris isolément, signifie lui-même : 'amis, compagnons, collègues'.

| 倓 Hiēh. Contemnere. Derelinquere. Id. q. 倓 (436) Dédaigner. Abandonner. V. 505. 倓

| 倓 Tch'ang. Derepentè sistere (hoùh tchì (437) máo). Legitur etiam T'ang in eodem sensu. Particula Si; quod si. S'arrêter tout à coup. (Kh. hi). Particule conditionnelle Si, Supposé que, etc. V. la forme prim. de ce car. n° 798

| 倓 Héou. A. háu. C. hau. F. hoē. J. chiyo. [f. s.] (438) Expectare (szé wáng yè). Inquirere (fàng yè). Vivre dans l'espérance. S'enquérir de.

| 倓 héou-jin. } Præfectus ad hospites in itinere | — nhó'n, } excipiendos missus. (Kh. hi).

| 倓 — cheou, } Præfectus ad territorium guber- | — thu', } nandum proventus.

| 倓 tc'hih-héou, è speculà observare.

| 倓 xich —, être aux aguets pour épier quelqu'un.

| 倓 chí —, tempus, hora.

| 倓 thí —, temps, heure du jour.

| 倓 k'hi —, quindecim dierum periodus.

| 倓 khí —, période de quinze jours.

| 倓 chin-mò chí héou, quâ horâ? quo tem- | 倓 chí héou, quâ horâ? Quelle heure est-il?

Legitur etiam Héou : secundus gradus dignitatis ex his quos olim imperator dabat. Vide antè, numerum 324.

| 倓 I. yi. A. y'. C. i. F. é. J. i. [fig. s.] (439) Inniti (i yè, szé yè). Confidere in aliquo. Inclinare. S'appuyer sur (moralement et physiquement). Se reposer sur l'amitié de quelqu'un. Incliné d'un côté. Nom propre.

| 倓 tchoüng lih eùh poùh-i. Se tenir droit dans le milieu sans pencher d'aucun côté.

| piên-yi, non rectum; doctrina malesana. | thien —, non droit; doctrine mauvaise.

Legitur etiam ki, id omne ad cuius integritatem aliquid deest.

| 倓 K'hi. Facies lata, irregularis. Ch. w. 倓 (440) Visage large, difforme. [f. s.] 倓

| 倓 Tch'ih. A. thich. En comp. t'ih t'ang; non (441) frenatus (poùh kī yè), id est : animi

dotibus alios superans. (V. n° 798). Lettré d'une telle ardeur, qu'il surpasse tous les autres par ses talents.

| 倓 Kán. Solis exorientis sicut lux.

| 倓 (442) Qui ressemble à l'aube du jour.

| 倓 Liang. A. lu'o'ng. Remotum (yoüan yè). (443) Distans. Longinquus. Fidelis, verax

(sòh yè). Éloigné. Distant. Fidèle, sincère, véridique. (Li-ki). Legitur etiam king : Fortis; crudelis (kiang yè). Fort, cruel. (Choue-wèn).

| 倓 A. thá. C. tsé. F. tchek. J. chiya. [f. s.] (444) Falsum, simulatio (kià yè). Mutuum

dare seu accipere (tái yè). Adjuvare (tsoü yè). Commodare. Laudare (tc'hóuü tsiang yè). Particula proponendi causam (chih-t'seu), ut : Hoc posito, Sic

posito quod... Faux; chose feinte. Prêter ou emprunter. Aider quelqu'un de ses moyens. Faire l'éloge de quelqu'un; déposer en sa faveur. Particule déterminant un Cas posé sur lequel s'appuie le reste de l'argument, comme : Supposé que, etc.

書 *tsié-chou*, *commodare librum*.

— *tho'*, prêter un livre. Les Chinois disent proverbialement : « prêter un livre, c'est comme prêter King-tchéou » (place forte qui ne fut jamais rendue). Un poète français a dit aussi :

« Un livre que l'on prête est rarement rendu ;
« Souvent il est gâté, mais plus souvent perdu. »

來 *tsié-läi*, *mutuum accipere*.

— *lai*, emprunter de l'argent à intérêt.

去 *k'ü*, *mutuum dare*.

— *khu'*, prêter.

Le sens de ces deux expressions composées est déterminé par les deux derniers membres, dont le premier, *läi*, signifie 'venir', et, au causatif, 'faire venir à soi'; et le deuxième, *k'ü*, signifie *abire*, 'sortir' : sortir de sa caisse.

名 *tsié-ming*, *alterius nomen usurpare*.

— *dunh*, usurper le nom d'un autre.

意 *i*, *translatitius sensus*

— *y'*, sens métaphorique; métaphore.

不 *poü* —, *calcei straminei*. [chez les Chin.].
— *bát* —, chaussure en paille tressée (très en usage

催 *Hoei*. En 他 *pi* —. *deformis*. Femme (445) comp. 他 *me* ou fille laide. (Hoai-nan-tseu). [fig. s.]

倡 *Tch'ang*. A. *xu'o*. C. F. *tch'eang*. J. *chiyao*. (446) *Musica* (*yöh yè*). *Meretrix*, *cantatrix*. Musique. (Ch. w.). Femme de mauvaise vie, chanteuse.

優 *tch'ang-yeou*, *meretricis maritus*. [en gén.]
— *u'u*, mari d'une comédienne. Comédiens

和 *hò*, *alterná vice cantare, recitare*.
— *hòa*, chanter ou réciter alternativement.

Legitur etiam Tch'ang : *Præire. Conducere; aliorum dux. Præire alios doctrinâ et exemplo*. Au ton '. Précéder; conduire. Précéder les autres hommes par ses doctrines et ses exemples. Se prend aussi pour 唱 *tch'ang*. Voir au Rad. 30, 8 tr.

健 *Tsiéh*. En 仔 *yü*, *Muliebris magistratura sub dynastiâ Han*. Magistrature de femmes sous la dynastie des Han (*Hân fou kouán ming*). Le même groupe phonétique *tsiéh*, joint au radical de la 'femme' (38), a le même sens. Le caractère ci-dessus se prend aussi pour *Tsiéh* (même groupe phonétique avec le radical 'main', 64), et il signifie alors : *Celeriter; festinare* (*tsih yè*). *Gaudium, lucrum* (*li yè*). *Opportunum; commodum* (*pién yè*). Promptement. Se hâter. Joie. Profit. Favorable; avantageux.

ÉTYM. Ce caractère est comp. du signe 'homme' et du groupe phonétique *tsiéh*.

倣 *Fang*. A. *phóng*. F. *hong*. J. *hōo*. [f. s.]. (448) *Imitari* (*hiáo yè*); *exemplar*. *Inniti* (*i yè*). Imiter; modèle que l'on se propose de suivre. S'appuyer sur. (Tseu-'wéi)

倣 *fang-hiao*, *imitari*. On écrit 仿 et 放

— *hiéu*, imiter. { aus i : 仿 *fāng*. 放

值 *Tchi*. A. *tri*. C. *tchi*. F. *tē*. J. *tchi*. [fig. s.]. (449) *Alicui occurrere* (*yü yè*). *Obvium habere* (*foüng yè*). *Collocare* (*tāng yè*); *recondere* (*t'sou yè*). *Rei pretium* (*wèh kia*). Item : *Manu apprehendere* (*tc'hi yè*). Rencontrer quelqu'un. Disposer de quelqu'un; le placer dans un lieu sûr (Ch. w.). Prix d'une chose. Prendre avec la main.

不 *poü* *tchi tēh*, *non est operæ pretium*.
— *bát* — *dac*, ce n'est pas le prix de la chose.

倥 *K'oung*. A. *khong*. [侗 *thoung*, *Rudis* (450) En compos.] 侗 *ignarus*. Ignare.

— *tsoüng*, *fessus; lapsus; negotiis distentus*.
— *tóng*, fatigué, las; accablé d'affaires.

倦 *K'ouen*. A. *quyen*. [fig. s.]. (451) *Piger, lassus; defatigatus* (*p'i yè*).

Molestia (*hiái yè*). *Lassitudo* (*láo yè*). *Superbus*. Peine; lassitude. Paresseux, indolent; las; fatigué. Orgueilleux. (Hoai-nan-tseu).

誨人不 *hoéi jin poü* —, *in docendo homines non fatigatus*. (Lün yü).

侗 *Tsoüng*. Homme de nature spirituelle (452) de la haute antiquité; (*chàng kou chin jin*). *Kháng-hi*. [fig. s.]

倨 *Kiu*. A. *cu'*. C. *kü*. F. *kè*. J. *kiyo*. [fig. s.]. (453) En comp. *kiu-gáo* : *Superbus, arrogans* (*poü sin yè*). *Confidens*. Qui n'est ni humble ni soumis. (Ch. w.). Orgueilleux; arrogant. Effronté. *Kiu-ya*, nom d'un quadrupède.

倩 *T'sien*. A. *thien*. C. *sin*. F. *tch'ien*. J. *sen*. (454) *Litteratorum commendabile appellativum* (*ssé tchi mèi tc'hing*). *Pulcher; venustum, Bonum* (*mèi hào yè*). *Loco alterius*. Épithète laudative appliquée à un lettré pour ses productions, comme si l'on disait : *bien, très-bien; beau, très-beau*. Beau. Belle conformation de la bouche dans le sourire. (Chî-K.). *Tái* —, au lieu d'un autre.

俚 *I, Ni*. A. *nghé*. C. *ngai*. F. *gáy*. J. *ngai*. [f. s.]. (455) *Utilitatem addere; offerre* (*pei yi yè*). *Rei parvæ seu debilis appellativum* (*jöh siào tchi tc'hing*). *Parvuli*. *Distinguere* (*fên yè*). *Terminus, limes* (*tsi yè*); *extremitas* (*kih tsi*). *Principium* (*touán yè*). *Nomen proprium*. Qui est utile, qui s'ajoute. (Ch. w.). Appellatif des petites choses, animées ou inanimées. Enfants. Distinguer. Terme, limite. Principe; commencement. Nom propre. Lu i : *pèi-i*, (V. n° 405) *non rectis oculis* (*torvè*) *adspicere*. Regarder de travers.

倫 *Lün*. A. *luán*. C. F. *lün*. J. *rin*. [f. s.]. (456) *Ordo naturalis* (*tc'háng yè*). *Species* (*loü yè, pèi yè*). *Justitia* (*i yè*). *Ratio* (*li yè*). *Similitudo* (*pi yè*). *Seligere* (*tsih yè*). Ordre naturel des choses. Espèces. (Ch. w.). Justice, raison naturelle. Ressemblance. Choisir. Nom propre.

五 *où* —, *præcipuarum virtutum ordo*. V. n° 95
— *ngu'* —, l'ordre des cinq grandes relations sociales. 1° *Inter regem et subditos*; 2° *inter patrem et filios*; 3° *inter maritum et uxorem*; 4° *inter fratres majores et minores*; 5° *inter socios et amicos*. *Hi respectus vocantur: Magni ordines* 大 | 五 | *tá* —, *où* —, *ta* —, *hu'u'* —, *nes; quinque ordines*

倬 Tchöb. A. trác. C. tch'èuk. F. tok. J. tok. [f. s.] (457) Manifestare, prodere (tchú yè). Supereminens (tá yè). Manifester au grand jour. (Ch. w.). Vaste. Éminent.

然 — ján, valdè clarum; clarissimum (káo ming).
明 — nhun, qui brille au plus haut degré.

明 | **汝** **罪** ming — jòu tsoü; tuum crimen ostende : fais connaître ton crime.
道 | **行** | **著** táo hñg — tchú; lex naturalis dilatat et manifestat se. La loi ou raison naturelle se propage d'elle-même et se manifeste au grand jour. Tchöb pì yün hán; « vaste et étendu comme la voie lactée » (Chí-King).

往 Kouang. Remotum. Éloigné. [fig. s.] (458) Synonyme du n° 351. q. v.

倭 Wèi. Wō. A. uy. C. wo. F. woëy. J. i. [f. s.] (459) Obsequens (chün máo). Docile. (Ch. w.). En composition :

遲 — tch'i. E longinquo redux, seu ad remota pergens (hoëi yòuan tchi máo). Lu wō, ce caractère désigne le royaume du Japon. On lit dans l'histoire des Han (Hàn chou) : « Au milieu de la mer de Lo-lang il y a les populations que l'on nomme Wō (Wō jín), lesquelles se divisent en plus de cent États. En outre, les habitants des États avoisinants, situés en terre ferme, sont tous de la même race des Wō ou Japonais. » (Section géographique de l'Histoire des premiers Han, par Pan-kou).

倮 Ló. Forme vulgaire de (Rad. 145) **裸** (450) Nom d'un ver; d'un royaume.

倮 Soüng. Ce caractère n'est employé que (461) dans certains dialectes locaux, où il signifie ineptus; lentus, piger (làn). Inepte, paresseux; de plus : kioung-soüng : Conviciis aliquem insectari (má yè); accabler quelqu'un de railleries et d'injures.

倮 Ling. Dans le **麥** Prætergredi (hiüh yè). (462) Ch. wèn : **倮** Dépasser les bornes.

倮 Hoën. En **倮** hoën-tün, impervius (463) comp. **倮** (poüh k'ai toing máo). Impénétrable; le Chaos. L'une des 4 calam.

倮 Toung. En **倮** loüng —, debilis; lassus; débile, faible. (464) comp. **倮** |

倮 Tsé. In terram figere. Collocare. [fig. s.] (405) Ficher en terre. Établir une chose.

倮 Wou. Nom d'homme du temps des (466) Trois Royaumes (221-264). [f. s.]

9 TRAITS.

倮 Ping. Omnes. Simul. Coniunctim. (457) Tous. Ensemble. Avec. F. vulg. de **倮**

倮 Ying. Forme vulgaire de (Rad. 140) **英** (468) Herbar florescentes. Voy. à 5 tr.

倮 Tching. Laudibus extollere (yang yè). (459) Elever par des éloges. F. vulg. de **倮**

倮 Tsiën. Præire (tçin yè). Précéder. (470) ÉTYM. 'homme', + gr. ph. signifiant : avant, qui précède.

倮 Yën. A. yén. C. in. F. yeen. J. yen. [f. s.] (471) Dejicere. Deturbare. Prosternere.

Humi procumbere (fou yè). Dormire (ngó yè). Renverser. Jeter en bas. Prosterner. Se coucher par terre. Dormir. Nom d'un pays.

息 — sîh, cessare; procumbere. [terre].
— túc, cesser tout travail; se reposer par

倮 Noüan. Louán. Debilis; invalidus (jöh (472) yè). Débile; faible. Ch. w. Impotent.

倮 Tchoung. En **倮** loüng —, qui non (473) composit. **倮** | inveniendum videtur. Qui paraît ne pouvoir être rencontré ou trouvé. Synonyme par phonétisme de **倮**

倮 Tch'un. A. xuán. C. F. tch'un. J. chiyun. (474) Dives (fou yè). Locuples (héou yè). Riche. (Ch. w.). Opulent. (Kh. hi. I-wen-pi-lau).

倮 Kia. A. giá. C. ká. F. kay. J. ka. [fig. s.] (475) Non verum (fèi tchün yè). Et, Quia (t'sië yè). Commodatum accipere (tçie yè). Grande (tá yè). Qui n'est pas vrai, conforme à la vérité. (Ch. w.). Fictif. Et; à cause de. Recevoir un prêt. Grand. Pe-kia, nom d'un pays.

如 — kia-jou, quod si... Verbi gratia...
— nhu, que si... Par exemple...

然 — ján, per exemplum.
— nhién, par forme d'exemple.

借 — tçie, mutuum accipere, dare.
— tá, recevoir en prêt ou en faire un.

道 — táo, commentitia verba; falsa doctrina.
— d'áo, paroles mensongères; fausse doct.

手 | **於** | **我** kia-cheü yü 'ò, hoc mihi imposuit. Cela m'a été imposé.

告 | **令** káo — líng, | ministerii aliquandiu relin-
cáo — lánh, | quendi licentiam à superioribus petere. Demander un congé à ses chefs.

眞 | **難** | **分** tchün kia nán fën : Veritatem à falsitate difficile est distinguere.

倮 Kieh. A. ké. C. k'it. F. k'ët. J. kich. [f. s.] (476) Fortis, strenuus (woü yè). Fort, vaillant, vigoureux.

| | —, fortiter, vehementer. Conari. [de.
| | —, fortement, vigoureusement. S'efforcer

句 kiéh-keóu, } verba sententiosa quibus utuntur
— cu', } religiosi sectæ Föh dum precantur. Hymnes ou stances rythmiques des livres bouddhiques, chantées par les prêtres bouddhistes, dans lesquelles on y a conservé beaucoup de termes sanskrits. Ces hymnes ou stances rythmiques sont nommées gáthas, en sanskrit, mot qui signifie Chant, dérivé du verbe gae (gáyami), chanter, dont le caractère chinois, kieh, n'est que la simple transcription.

倮 Wèi. A. vi. C. wai. F. way. J. i. [f. s.] (477) Admirabile (kí yè). Rarum. Homo habilitate aliis præcellens. Magnus (tá yè). Admirable, extraordinaire. (Ch. w.). Rare. Homme qui surpasse tous les autres par son habileté et ses talents. Grand; élevé. Nom propre.

倮 Yü. A. vu. C. ngau. F. é. J. ngoō. [f. s.] (478) In ambulando corpus curvare (k'ioh koüng máo). Avoir le corps incliné en marchant.

| | yü-yü, Hominis incessus.
| | Démarche d'un homme.

儻 Ping. Forme vulgaire abrégée de **儻** (479) Voir, pour l'explic., à 11 tr.
儻 Jò. A. nac. Cognomen. Nom propre. En (480) comp. Jò-tá, magnum. Grand. [f. s.].
儻 T'í. A. dé. F. téy. J. téi. [f. s.]. Syn. **儻** (481) Difficile egredi; ingressu difficile (nán tsín youèh t'í). Difficile obtentu. D'une marche ou d'un mouvement difficile. (Siun-tseu). D'une acquisition difficile.

儻 Hoën. Nomen proprium. [fig. s.]. (482) Nom propre d'homme. (Ch. w.).
儻 Wéi. A. ó'i. C. wai. F. oéy. J. wai. [f. s.]. (483) Approximare, plurimi facere (nìh kín yè). Amare; diligere ('ái yè). Faire grand cas de. Aimer, affectionner. (Lie-tseu. Chàn-hai-king).

儻 Chóu. Erigere, constituere (lìh yè). (484) Ériger, établir. (Khàng hi).

儻 Siun. A. tuán. Infirmitas (tsìh yè). Omnibus destitutus. Celeriter. V. n° 314.

儻 K'íoh. Fessus, lassus. Las, fatigué. [f. s.]. (486) kiào-k'íoh: Malè assuetus. Mal acc.

儻 P'ien. A. thièn. C. p'in. F. ph'ien. J. ben. (487) Caput inclinatum (p'ò yè). Inclinatum, non rectum (t'sèh yè). Qui non tenet medium (pòuh tchoúng yè). Pravum, vile (sié yè). Dextrum vel sinistrum latus (tchoúng tchi liàng p'áng). Dimidium (pán yè). Clam pertinere (choùh yè). Quinquaginta homines. Quinque et viginti currus. Nomen proprium. Qui a la tête ou le corps incliné. Qui n'est pas droit. (Choù-K.). Qui ne tient pas le juste milieu. Homme vil, dépravé. Les deux côtés ou parties d'un tout. (Ts. teh.). Moitié. Qui appartient secrètement à quelqu'un par quelques motifs, ce qui le rend 'partial' en sa faveur. Cinquante hommes. (Tcheou-li). Vingt-cinq chars de guerre. Nom propre. [fig. s.].

儻 p'ien-í, vestis bicolor. (488) Non contentus (í pòuh 'án yè). Qui n'a pas l'esprit tranquille, satisfait. [f. s.].

儻 Yén. A. ngan. C. F. gān. J. ngan. [fig. s.]. (489) Res falsa, adulterina. (wèi wèh yè).

儻 Foúng. Nomen loci. [fig. s.]. (490) Nom de lieu, de pays.

儻 T'àng. A. thang. Rectum (tchüeh yè). f. s. (491) Long. T'àng-t'àng, longum (tchàng máo). Qui paraît long, étendu. Le P. Basile dit de ce caractère: « Communiter: è lassitudine dormire, dicitur: t'àng. » Ce sens n'est pas donné dans le dictionnaire de Khàng-hi.— Ce car. se prend aussi pour un homonyme appartenant au R. 140, 12 tr.

儻 Wöh. A. acc. Nomen genii. [fig. s.]. (492) Wöh-tsiouan, nom d'un immortel.

儻 —, vêtement de deux couleurs différentes.

儻 — k'ien, præjudicium. [conçue.]

儻 — kièn, jugement précipité, opinion pré-

儻 — t'sing, animi motus.

儻 — tinh, mouvements passionnés de l'âme.

儻 — k'ia, Regulorum currus.

儻 — gia, chars des souverains chinois.

儻 Mièn-p'ien, dicitur de eo, qui coram aliis manducando nil eis dat. (Bas.)

儻 K'ien. A. khám. Répété; kièn-kièn: (488) Non contentus (í pòuh 'án yè). Qui n'a pas l'esprit tranquille, satisfait. [f. s.].

儻 Yén. A. ngan. C. F. gān. J. ngan. [fig. s.]. (489) Res falsa, adulterina. (wèi wèh yè).

儻 Foúng. Nomen loci. [fig. s.]. (490) Nom de lieu, de pays.

儻 T'àng. A. thang. Rectum (tchüeh yè). f. s. (491) Long. T'àng-t'àng, longum (tchàng máo). Qui paraît long, étendu. Le P. Basile dit de ce caractère: « Communiter: è lassitudine dormire, dicitur: t'àng. » Ce sens n'est pas donné dans le dictionnaire de Khàng-hi.— Ce car. se prend aussi pour un homonyme appartenant au R. 140, 12 tr.

儻 Wöh. A. acc. Nomen genii. [fig. s.]. (492) Wöh-tsiouan, nom d'un immortel.

儻 wöh-tsoüeh, refrenare, cohibere. — thuc, refréner; réprimer; contenir.

儻 Ngöb. Multum (tò yè). Errare. (493) Beaucoup. [fig. s.]. Errer.

儻 K'iai. A. giui. C. kai. F. kai. J. kai. [f. s.]. (494) Omnes (kiü yè). Unà; simul; conjunctim. Fortis (kiāng yè). Tous. Ensemble; de compagnie; conjointement. Fort. (Ch. w.). Celui qui réunit mille hommes, dit Siu, est fort, puissant. K'iai-k'iai, fortis. Fort, fortement.

儻 T'chè. A. giá. Ce car. est une abré-

儻 (495) viation erronée et faut. du car. **儻**

儻 Sèng. Quod rectum, longum videtur (tchih (496) máo; tchàng máo). Qui paraît droit, long. [fig. s.].

儻 Meou. Avarus; sordidus. Rudis. [fig. s.]. (497) Avare; sordide. Grossier.

儻 Ti. A. d'è. Aliquid erigere, manibus ali-

儻 (498) quid ferre (hi yè). Item: Infirmitas, debilis, fractus viribus (k'ouän l'ih yè). Élever quelque chose. Porter avec les mains. De plus: Infirme, débile, qui a perdu ses forces. (Kh. hi). [f. s.]

儻 Tsó. A. tó. C. tsò. F. tchò. J. tsz. F. v. de (499) Facere; attento animo aliquid **儻**

儻 (500) perficere (lieou s'n tsáo tsieou). Faire; achever, parfaire une chose avec soin. K'iao-tsó, appellari.

儻 tsó-jin, perficere hominis partes; probum

儻 — nhó'n, virum fieri. Devenir homme.

儻 — kouán, præfecti ministerium implere.

儻 — quan, Remplir les fonctions de préfet.

儻 Sou. A. táu. Nomen appellativum seniorum. (500) Nom générique donné aux vieillards.

儻 Tch'áh. A. d'ap. En comp. Tch'áh-

儻 (501) tiéh (v. n° 337): Homo malus. Vilis. Homme méchant. Vil. [fig. s.].

儻 T'ing. A. dinh. C. t'ing. F. th'eng. J. tei. [f. s.]. (502) Sistere. Quiescere (ting yè). Cessare

(s'ih yè). S'arrêter au milieu d'une marche, d'une action (h'ing tchoúng tchih yè). Se fixer dans un endroit pour y demeurer (ting yú ssò tsái yè). Cesser tout travail, toute poursuite de l'esprit.

儻 t'ing-táng, negotium statutum, fixum.

儻 — d'ang, affaire conclue, fixée, terminée.

儻 — t'iao, negotium concludere.

儻 — d'ieu, conclure une affaire.

儻 — ch'ing, promotiones ad gradus superiores

儻 — thang, res differre (quod est pœna præ-

儻 fectorum). Suspendre des promotions.

儻 — koüng, ab operibus cessare; detinere.

儻 — c'ong, cesser tout travail manuel.

儻 Péi. A. bói. Abjicere; derelinquere (k'í yè). (503) Rejeter; abandonner. Retourner.

儻 Koua. En **儻** | tih —, qui ambulare (504) comp. **儻** | videtur. Qui paraît marcher. [fig. s.].

儻 Yéh. A. yép. Despicere (k'ing yè). For-

儻 (505) mosus (mèi yè). Mépriser. Beau (selon quelques-uns). [fig. s.].

儻 Hoáng. En **儻** | fàng —, perturbatus. (506) comp. **儻** | troublé, agité comme par une attaque. [fig. s.].

傍 | pāng-hoàng, sine consilio. Ex. Ssé hái pāng houáng : Totum Sinense imperium in consternatione erat 'sine consilio'. Tout l'empire situé entre les quatre mers (l'Empire chinois) était dans la consternation 'sans conseil'.

僂 Yào. En | 僂 yào-niào, levi veste (507) comp. | 僂 contectus. Couvert d'un vêtement léger. Yào tcháo pién k'ioüen. Cette phrase signifie : Des groupes de jeunes garçons et de jeunes filles, légèrement vêtus, en promenade printanière. (Khàng-hi).

僇 Tchàn. A. khám. Recta linea ordinata (508) tum (t'si tching máo). Mis en ordre en ligne droite et plane.

倏 Tsiao. A. thú'u. | 倏 chäh—, crudelis; (509) En comp. | 倏 inhumain.

候 Héou. Expectare. Autre forme du n° 438. (510) Voir ce numéro pour l'explication.

倜 Yèn. Purum; nitidum (tsing yè). [f. s.]. (511) Pur; net; propre. Avec le Rad. 38, celui de la femme : Impur.;

僮 Yeou. Adstere; ad latus sedere (chi yè). (512) Assister; accompagner. (D'un emploi douteux). Khàng-hi.

健 K'ien. A. kién. C. kin. F. k'ien. J. ken. [f. s.]. (513) Fortis, robustus (kiang yeou lih yè). Indefessus (poüih k'ioüan). Durum, durable seu res que diu durat nec facile rumpitur et consumitur. Legitur etiam K'ien : Difficile (nán yè). Erigere; elevare, physicè et moraliter (k'ü yè). Fort; robuste. Infatigable. « Le Ciel accomplit toutes ses opérations d'une manière infatigable, qui ne se ralentit jamais; le sage, à son imitation (i tséu), s'emploie fortement et sans relâche (à la pratique du bien). » (Y-King). Dur, durable, ou une chose qui dure longtemps, et qui n'est pas facilement rompue ou consommée. Élever physiquement et moralement. [gans.

倨 T'ou. A. d'ot. | 倨 t'ang-t'ou, arro- (513) En comp. | 倨 d'ang—, arro-

僂 Sou. Nomen proprium. [gant. (515) Nom propre.

僂 Pián. Forme primitive du caract. 僂 (516) Voir, pour l'expl., le n° 342.

僂 Siü. A. tu'. F. se. Sapiens; ingenio pol- (517) lens. Sapiens et habilis appellativum (yeou t'säi tchi tché, tchi tching). Legitur etiam Sou; Rarum. Homme sage et prudent, qui est doué de grandes qualités. Nom commun donné aux personnes qui possèdent ces qualités. Lu Sou : Rare. (Khàng-hi).

倨 Hóei. Defatigatus. Atteint d'une 倨 (518) grande débilité. Car. douteux p.

倨 Tchä. Extendere; jactare se (tchäng yè). (519) Étendre. Fig. se vanter. [fig. s.].

僂 Töih. Inniti; fidere (ki yè). [fig. s.]. (520) S'appuyer sur; se confier à. (Ch. w.).

倨 Ying. Conducere; comitari. Con- (521) duire; accompagner. Syn. de 倨

僂 Feou. A. phu. Imitari; juxta imaginem (522) (prototypum) agere (i siäng yè). In- niti (chi yè). Représenter; prendre pour modèle

ou prototype quelqu'un ou quelque chose. (Li-ki). S'appuyer, se reposer sur qqn. (Hoai-nân-tseu).

言 | 心之華 yän—sin tchi hwa; Verba sunt si- cut cordis flores. « Les paroles sont « comme les fleurs du cœur (ou de l'intelligence). »

ÉTYM. Fig. et son. + Groupe phonétique. 僂 Pih. A. bu'c. C. pik. F. pek. J. biok. Syn. 僂 (523) Urgere; vexare; comprimere. 僂

Presser; tourmenter; opprimer | 馬 pih-mà, equo calcaria addere. [son cheval | 馬] —mä, enfoncez ses éperons dans les flancs de

君子不僂上不 | 下 K'ün-tseü poüih tsien chäng, poüih pih 'hiä.

« Le sage ne s'immisce pas dans les affaires de ses « supérieurs, ni n'exerce aucune 'pression' sur « ses inférieurs. » (Li-ki).

僂 Tchü. Expectare (tai yè). [fig. s.]. (524) Espérer qqc., attendre. (Ch. w.).

Ce caractère, employé comme synonyme de 僂 signifie : providere, suppetere; pourvoir. R. 60. 僂

僂 Tsoung. En 僂 | k'ung-toung, ne- (525) comp. | 僂 gotiis distentus. Ac- cablé d'affaires.

僂 Mien. Antè; coram (hiäng yè). Conjun- (526) tim (kiaï yè). Item : Contra, adver- sus (pei yè). Devant; en présence. [Quelques-uns lui donnent aussi le sens de] Ensemble. De plus . Opposé. Contraire.

僂 T'sih. A. tap. Hominum multitudo. [f. s.]. (527) Qui ressemble à une multitude d'h.

僂 I. A. y'. Suspiria post luctum. Soupirs après (528) les pleurs. On lit dans le Li-ki :

童子哭不 | t'oung tsèu k'ouh poüih i, Ado- lescentes magna voce lacrymant sed non suspirant. Les enfants (à la mort et sur la tombe de leurs parents) se lamentent à haute voix, mais ils ne 'soupirent' pas.

僂 Sih. A. khiét. Nomen cujusdam antiquis- (529) simi avi regis Chang 商 Nom de l'ancêtre des rois de la dynastie 商 Chäng, qui régna de l'année 1783 à l'année 1134 avant notre ère.

僂 Siün. A. tuän. Enarrare; referre (chüh yè). (530) Raconter. Rapporter. [fig. s.].

僂 Szé. A. tu'. Szé szé : Mutuo sese excitare, (531) corrigere, animare (siäng t'siéh tsih yè). S'exciter mutuellement, entre amis, à se cor- riger de ses défauts et à pratiquer le bien. (Lün-yü).

僂 Touän. En 僂 | tcháo-toüan, parvum (532) comp. | 僂 (siào yè). Petit, ténu.

僂 T'séh. A. trac. C. tchack. F. tch'ek. Syn. 僂 (533) Inclinator (k'ing yè). Non rectus | 僂 (poüih tching yè). Ad latus adstere (päng yè). Sternere, proclinari (ngó yè). Incliné, qui n'est pas droit (au physique et au moral). Être placé à côté. Coucher, prosterner. Incliner.

僂 t'séh-chih, concubina, seu uxor secundaria. | 室—thäh, concubine, ou femme de second rang.

僂—leou, vilis, abjectus. 反 | fän—factio; | 陋—lau, vil, abject. 反 | rebellis.

僂 Tch'ing. A. trnh. C. tching. F. tcheng. J. tet. (534) Inquirere; investigare (wén yè). Cir-

cuire ad exploranaum (lo heou yè). S'enquérir; prendre des informations. (Ch. w.). Faire le métier d'espion. Lu **toh'ing**, même sens. [f. s.].

偶 **Où, ngòu.** A. ngai. C. ngao. F. gnæ. J. ngoō. (535) *Statua lignea* (t'oung jin yè). *Duplex seu par numerus* (sòu chouang; numerus impar dicitur kī). Connectere, unire (hó yè). *Nomen proprium*. Statue (litt. homme) de bois. (Ch. w.). Et aussi · Statue de terre. Double, ou nombre pair. Joindre, unir. Se réunir. Nom propre.

非我 | **也** fēi ngò—yè, non est mihi æqualis. **非我** | **也** phi nga—dá, il n'est pas mon égal.

| **然** ou-jān, fortuito.

| **佳** kià-ou, — *nhién*, par hasard. | **佳** | *felix par*.

| **人** — jin, *statua humana*.

| **木** — moūh; } id. — *nho'n*, statue d'homme. | **木** — mōc; }

儆 **Tchi.** *Res accumulatae* (hóci wěh yè).

(536) Choses, objets accumulés, réunion.

儉 **T'eōu.** A. thau. C. t'au. F. th'oe. J. toō. [f. s.].

(537) *Inconsideratus* (p'oh yè). *Præter fas* (koùtsiè yè). *Furari* (táo yè). *Furtim*. *Aliquid alicui subripere*. Inconsidéré. Négligent. Agir contre tout droit. (Ch. w.). Voler. A la dérobee. Soustraire quelque chose à quelqu'un.

| **得利而後有害者聖人不爲** tēh lih eūlh héou yéou 'háì tchè, ching jin pouh wèi. *Furto acquirere lucrum et postea habere damnum: sanctus vir non facit.* « Acquérir un gain par des « moyens illicites, qui sont toujours suivis de la « peine méritée, c'est ce que le saint homme (le « sage) ne fait pas. » (Kouan-tseu).

| **看** t'eōu-k'an, *furtim oculos conjicere*. [béc. — *khán*, regarder furtivement, à la déro-

苟且以 | **安** keou tsie i—'an, *præter fas agere ad subripiendum* (cujusvis) otium.

Employer toutes sortes de moyens pour ravir le repos à quelqu'un.

10 TRAITS.

傀 **K'ouei.** A. khôi. C. fai. F. kwuy. J. koi. [f. s.]. (538) *Magnum* (tá máo). *Pulchrum* (mèi yè). *Abundans* (ching yè). *Prodigiosum; monstruosum* (kouai i yè). *Legitur etiam kóei*. Grand d'apparence (comme le ciel). Beau. Abondant. Prodigieux (comme les éclipses de soleil et de lune aux yeux des Chinois). Monstrueux. Lu aussi **kouei**, il signifie maintenant 'une statuette ou mannequin en bois, qui joue un rôle sur certains théâtres' (comme nos marionnettes). On les appelle alors :

| **偶** — loui, } *imagines lignæ quibus utuntur*
| **偶** — lui, } *in comædiis*. 'Marionnettes' qui étaient très en usage en Chine au commencement du septième siècle de notre ère.

叟 **S'ou.** A. táu. C. sau. F. soé. J. choo. Syn. de **叟** (539) *Senex; honoris gratia hoc nomine seniores appellantur*. Épithète honorifique donnée aux vieillards. Nom propre.

儻 **Tséou.** *Seipsum conducere* (jin chin yéou) (540) *young*). S'engager pour servir un maître

儻 **Tchi.** En comp. *tchi tchi: Incompositus* (541) (*pouh t'si yè*). Sans ordre. *Tchi-k'i*, nom de lieu.

儻 **Sou.** A. tó. *Muneri suo fidelis* (hiang yè). (542) *Secundum statum suum vivere*. Être tout à son devoir. Vivre selon sa position.

儻 **Hóah, hãh.** A. hoat. En comp. **mãh-** (543) **hãh.** *Fortis* (kián yè). *Impavidus* (*wou tán yè*). Fort. Intrépide; sans crainte.

儻 **Siéh.** *Vox tenuis*. Voix faible. Ce car. **儻** (544) est le même que le n° 620. V. **儻**

儻 **Chih.** En **儻** | **儻** tih—, *viciosus* ('ô yè). (545) comp. **儻** | vicieux, méprisable.

儻 **Ki.** *Sinistrorsum, dextrorsumque adspicere* (546) (*tsò yéou liang chi*). Regarder à droite et à gauche. (Ch. w.).

儻 **T'an.** *Quies; pax* ('án yè). Var. du 431. (547) Repos; paix; tranquillité. (Ch. w.).

儻 **Fou.** A. phú. C. fou. F. hou. J. fou. Syn. **附** (548) *Annectere* (siang yè). *Super-*

inducere, v. g. colores. Magister. Nomen propr. Annexer, adjoindre. (Ch. w.). Nom d'une fonction. Nom pr. Fou-siouan; *Edictum tribunalis*. [tutor.

師 | *szè-fou, Regius adsistens, filiorum regis insti-*

thor—, Nom d'une fonction à la cour; précepteur des fils du souverain. « Anciennement, « disent les rédacteurs du Diction. de Kháng hi, le « Fils du Ciel (l'empereur) avait à sa cour de hauts « fonctionnaires du titre de 'Grand Maître de la « doctrine', (**大師** t'ái szè), de 'Grand As- « sistant précepteur' (**大** | t'ái fou); de 'Grand « Protecteur' (**大保** t'ái paò). C'étaient trois « grandes charges de cour. Celle de fou est de « même nature. »

| **會** fou-hóei, } *cogere aliquos ad conveniendum*
| **會** — hóí, } *consultationis gratia*.

儻 **Yóuen.** *Fraudulentus* (kih yè). *Vaser* (549) (*kién tchi yè*). Fourbe, menteur.

Homme dont les connaissances et les talents sont employés à servir le vice et tous les mauvais desseins.

儻 **Yóung.** *Multitudo: omnes* (tchoúng yè). (550) Multitude. Tous. Luxuriant. [f. s.].

儻 **Lih.** A. lát. F. lek. J. ritsz. [fih. s.]. (551) *Tabellæ defunctorum in eorum tem-*

plis seu memoriis (miáo tchù yè). Tablettes des défunts, sur lesquelles sont inscrits leurs noms, lesquelles tablettes sont déposées, soit dans des temples spéciaux, soit dans une pièce de la maison qui leur est consacrée.

儻 **Noūh.** Partie d'un nom formé de trois (552) caract. : *Yeou-k'ou noūh*. (Pěh ssè).

儻 **Yün.** *Superare, superabundans* (yéou yè). (553) Rempli d'abondance. Selon le Louh-choù, il n'y a point de caractère ainsi composé

儻 **Kien.** En **儻** | **儻** lién-kien, *eundo si-*

mul assequi (hing siang kih yè), *vel, unum alteri insistere*. Lién-lién, *dicitur de ambulantis uno post alterum sine interruptione*. Foule d'hommes marchant en rangs et à la suite l'un de l'autre. [chrum visu.

儻 **K'iang.** En | **儻** — mang, non pul- (555) comp. | **儻** — mang, déplaisant.

(Voir n° 348). Legitur etiam hiang. Syn. de 恂 Sincerus, verax. Vrai, sincère.

儻 Má. A. má. F. mā. J. ba. F. primit. de 罵 (556) Conviciis aliquem insectari.

Vide cum R. 122. Poursuivre quelqu'un d'injures. Injurier. Li-má : Souhaiter des malheurs à qqn.

傍 Páng. A. bang. C. p'ong. F. peng J. 'hō. [f. s.]. (557) Appropinquare (K'in tchi yè); proximus. Innti (i yè). Legitur etiam p'ang, ad latus (t'sèh yè). Nomen proprium. Approcher; proche. (Ch. w.). S'appuyer sur. Lu p'ang, à côté, à proximité. Nom pr. P'ang-ou, meridiè. [i yè.

|| —, coactè; aliquid invitè facere (pouh tsh || —, faire quelque chose forcément, malgré soi. (Chî-K.). [tram.

左右兩 | tsò yéou liang —, ad dextram et sinis- à droite et à gauche, des deux côtés.

| 人門戶 — jin mén hòu, ex aliquâ familiâ pendere. Dépendre d'une famille pour sa subsistance.

倅 Tsih. Adversari; invidia, malevolentia (558) (hiái yè). En vouloir à quelqu'un. Envie, malveillance, (Ch. w.).

儗 Hi. A. hi. Irasci. Ira, iracundia (nou hi yè). (559) Se mettre en colère. Colère; emportement. [fig. s.].

眞 Tiên. Capitis vertex. Prosternere se. S. 顛 (560) Sommet de la tête. Se prosterner. Voy. Rad. 181.

儻 T'ai. Exterior figura. Symbolum. Syn. 態 (561) Apparence extérieure. Symbole. Voy. Rad. 61. [sequens.

儻 T'ang. A. d'ang. | 倅 — t'ouh, inob- (562) En compos. | 倅 Orgueilleux.

儻 Hào. Septentrionalis terræ nomen. [f. s.]. (563) Nom d'une région septentrionale.

傑 K'ieh. A. kiet. C. kit. F. kiet. J. kitsz. [f. s.]. (564) Superbus; arrogans (gáo yè). Dolibus eximiis aliis præcellens; præclaris dotibus ornatus (ts'ai kouo wén jin). Pertinax (tchih yè). Orgueilleux, arrogant. (Ch. w.). Homme qui dépasse les autres par ses talents et son savoir.

Hoai-nan-tseu a dit : « Celui qui dépasse dix « mille personnes (tous les hommes) par son savoir, on l'appelle yung; celui qui en dépasse « mille, on l'appelle tsiun; celui qui en dépasse « cent, on l'appelle hao; celui qui en dépasse dix, « on l'appelle k'ieh. »

英 勇 豪 | ying, yoüng, hao k'ieh : ying, propre et præ cæteris ingenio valens; yoüng, viribus et audaciâ præ aliis pollens; hao et k'ieh denotant excellentiam in animi dotibus; sed hao, minorem; k'ieh, majorem.

英 | ying-kieh, heros cæteros supereminens. [leur. anh —, héros qui surpasse les autres en va-

儻 Ming. A. minh. Temulentus. Syn. de 醉 (565) Valdè ebrius (ta tsoüei yè). Ivre.

儻 Tch'en. A. xien. Homo ingentis stature. (566) Gigas. Homme de grande stature, qui ressemble à un géant.

僂 Hi. A. hé. Barbari exteri ex parte orientis (567) hiberni. Habitants de la rive droite

du Kiang (Kiang yeou jin). Nom propre. 僂 Se prend quelquefois pour son homonyme

僂 Chèn. A. thien. Ignis magnus. Incendium (568) Grand feu; incendie. (Ch. w.).

僂 K'hien. Sequi (t'soung yè). Comitari (569) (t'soung tchi yè). Suivre. (Ch. w.).

Accompagner un envoyé. (Yu-pien).

僂 K'ioh. Nomen proprium. [fig. s.]. (570) Nom propre. Nom d'homme

僂 T'seng. Ignobilis seu inferioris ordinis (571) denominatio (pi tsian tch'ing yè)

僂 T'houh. En | 佩 — souh, non extensus. Qui n'est pas étendu. (572) compos

傘 Sän. A. tan. C. san. F. san. Syn. 繖 幟 (573) Operculum; operire (kai 繖 幟 yè). Umbraculum portatile. Couvert; couvrir. Ombrelle. Sän-ting, nom de pays.

雨 | yu-sän, umbraculum contra pluviam. [pluie. vu' —, ombrelle pour se préserver de la

張 | tchang —, umbraculum extendere, operire. tru'o' —, ouvrir son ombrelle, son parapluie.

備 Pi. A. bi. C. F. pè. J. bi. Synon. 備 (574) Qui res prævidet et parat

(chin yè). Complere, perficere (tc'hing yè). Simul; auxiliari (hién yè, fou yè). Providere (yü pien yè, fang yè). Dux exercitus (tchang ping). Nomen proprium. Qui prévoit les choses qu'il convient de faire et les prépare. (Ch. w.). Compléter, parfaire. (Tchéou-li). Ensemble, en totalité; aider. Se prémunir, se pourvoir contre. Chef d'armée. Nom pr.

告 | kao-pi, significare rem 'completam' esse. cáo —, annoncer qu'un fait est accompli.

齊 | tsi —, perfectè comparatum. té —, complètement préparé, disposé.

凡事齊 | fan szé t'si pi liaò; Toutes les choses sont déjà préparées.

僂 Sào. A. tao. Superbus (kiao yè). Legitur (575) hiao, in eodem sensu. Superbe comme un cheval fringant. (Ch. w.).

倣 Hiao. A. hieü. C. hao. F. haou. J. kō. [f. s.]. (576) Imitari exemplar (fä yè, fang yè).

Imiter. Règle; modèle.

僂 Yöung. A. döng. | 華 — hoà, | quædam (577) En compos. | 華 — hoa, | muliebris præfectura in regio palatio, regnante familiâ Hân. Nom d'une fonction de femmes (fou kouän ming). Le Choïe-wèn définit ce caractère comme signifiant seul : Sine quiete (pouh 'an yè). Sans repos.

|| —, quam velociter; sine quiete. || —, très-rapidement; sans repos.

僂 Yäo. A. dao. Servus, servire (yih yè). (578) Præfectorum ministri ad tempus plebe assumpti. Curvum, non rectum (sie yè). Serf; servir. Employés provisoires des préfets tirés de la classe servile. Courbe; tortueux. Nom propre.

莫 | mouh —, manumissi. Affranchis. Selon l'His-

toire de la dynastie des Souï (581-617), il y avait dans la principauté de Tchang-chä (province du Hou-kouang) des peuplades barbares affranchies, du nom de Yen, qui étaient libres; mouh

ráo, 'non serfs', parce que, disaient-ils, leurs au-

cêtres avaient été libérés de leur servitude pour des actions méritoires ; c'est pourquoi ils portaient le nom de *moï yáo*, 'non serfs, affranchis'. (Kh. h.).

僂 T'á. A. tháp. *Inquietus* (poïh tséu 'án (579) yè). Toujours agité de sa personne. Lu t'òh, et en composition . t'òh-joing (écrit de plusieurs manières) : *homo ad omnia ineptus ; inhabilis, inutilis, degener* (poïh t'sái ; poïh siào l'ih jin). Homme inepte, impropre à tout. (Kh. hi).

僇 Sō. A. ta. C. ts'ò. F. so. J. sa. [fig. s.]. (580) *Dicitur de ebriorum saltationibus* (tsouï woù máo). *Titubare*. Se dit des mouvements répétés et désordonnés d'un homme ivre. (Ch. w.). Sō-sō, id. (Chí-K.).

僈 Oung. *Improbus. Perversus* (lí yè). (581) Pervers, méchant. [fig. s.].

僉 Tsiéh. *Parvus* (siao yè). (582) Petit. De formes exigües. [fig. s.].

僊 Fouh. *Rebellare contra jus-* Celui (583) *titiam* (fàn i). Synon. 伐 qui se révolte contre la justice. (Yang-tseu). « Celui qui « est sans raison, sans principes de conduite (woü « tao), est un homme de rien (tchoü, n° 302) ; « celui qui viole la justice (fàn i) est un homme « sans foi ni loi (foüh). Tous les vices et les mé- « faits des hommes (tchoüing 'ò) se résolvent dans « ces deux dénominations ; c'est pourquoi il con- « vient de cesser tous rapports, de rompre entiè- « rement (k'iouèh) avec ceux qui ont une telle con- « duite. » (Yang-tseu).

11 TRAITS.

僊 T'sân. *Suave conspectu* (haò máo). (584) D'un aspect agréable. (Ch. wèn). Nom d'homme.

僊 Louï. *Piger. Ignarus*. Synon. de 僊 (585) Paresseux. Ignare. Voy. ci-apr.

僊 Pih. A. tát. *Ambulantem sistere*. S. de 僊 (585) Arrêter un voyageur. V. R. 157.

僊 T'souï. A. thoi. C. ts'ui. *Sollicitare ; ur-* (585) *gere ; exstimulare* (ts'ouï yè ; p'ih yè). Presser ; stimuler ; exciter. [fig. s.].

僊 T'chi. A. tri. *In pejus ruere*. Syn. de 僊 (586) Devenir de plus en plus mauvais.

僊 Young. A. dang. C. yung. [fig. s.]. (587) *Rectum ; æquale* (k'üin tch'ih yè).

Nunc : Conducere operarios pacto pretio (kin hóu y'ih yü jin chéou tch'ih yè). *Operarii conducti*. Droit ; égal. (Ch. w.). Maintenant : Louer des ouvriers pour un prix convenu d'avance. Ouvriers engagés.

丨 I young-koüng, *mercenarius. Operarius*

丨 I — cōng, *mercenarius. Homme de peine.*

家 k'ia-young, *servus domesticus.*

僊 Tsāo. A. tao. *Finis ; finire*. F. vulg. 遭 (588) Fin ; finir. (Ch. w.). Dans certains dialectes locaux, un tour, une marche circulaire accomplie, se dit : 'un tsāo'. (Kh. hi).

僊 Mäh. En compos. mäh-häh ; *Fortis*. (588^a) Fort. (V. n° 543).

僊 Souh. *Ire, ambulare*. Synon. de 僊 (589) Aller ; marcher. Voy. R. 60.

僊 Tsoung. *Multis negotiis distentus*. S. 僊 (590) Accablé d'affaires. V. n° 525.

僊 Soung. *Celeriter ; festinatio. Intentio*. [f. s.] (591) Promptement. Hâte. Intention.

僊 Tchē. En 丨 僊 — ló, *robustus ; rudis*. (592) comp. 丨 僊 — la, fort ; grossier.

僊 Gáo. A. ngao. C. ngo. F. gō. J. ngo. A. f. 僊 (593) *Arrogans* (k'üü yè). *Superbus* (mán yè). *Indomitus* (poïh k'ò tcháng). *Contemnere*. Arrogant. (Ch. w.). Orgueilleux. Qui ne peut être soumis à aucun frein. Mépriser. Accuser quelqu'un sans interrogatoire. (poïh wén eülh káo). (Siun-tseü).

僊 Li. A. lé. *Conjuges. Maritus et uxor*. S. 僊 (594) Conjoint, époux. Mari et femme. Voy. à 19 tr., le n° 791.

僊 Lio. *Spiritus nomen* (chün ming). [f. s.] (595) Nom d'un Esprit ou Génie.

僊 Kái. *Suppositus dominus* (kiäi tchü yè). (596) Maître supposé. (Kháng hi). [f. s.].

僊 Tch'ouan. A. truyen. C. tch'ün. F. tw'an. (597) *Communicare, tradere ut doctrinam* (chéou yè) *De manu in manum transmittere* (ti yè). *Transmittere. Participem facere* (souh yè). *Publicare, evulgare* (pou yè). *Ad posteros propagare, ut doctrinam, proventus, dignitates, etc.* (pou yè). *Circumire* (tchouèn yè). T'òno ' ; Tch'ouan : *Præcipere, docere ; præcepta, documenta* (hiün yè). « *Sanctorum virorum* (v. g. Confucii, Yao, Chun) *documenta, dicuntur* King 僊 ; *sapientium* (hiän jin) *dicuntur* tch'ouan, 僊 'commentationes' ; *libri historici qui comprehendunt rerum vestigia ad ea transmittenda posteris sæculis, etiam dicuntur* tch'ouan 'commentationes'. *Omnes historię sunt* *commentationes ordinatim dispositæ.* » (Kháng-hi. I-wèn-pi-lân). Communiquer, enseigner ; transmettre (comme une doctrine). Transmettre de main en main (comme de disciple à disciple), et formant tradition. (Ch. w.). Publier, mettre au jour. Transmettre à la postérité, comme une 'doctrine' des œuvres littéraires et autres. (Tchéou-li). Aller çà et là, d'un endroit à un autre. (Tso-tchouan. Meng-tseu). Au ton ' : Enseigner ; enseignement. Préceptes. (Voir l'explication latine).

丨 道 — tao, *docere, transmittere doctrinam.*
丨 道 — d'ao, enseigner, transmettre la pure doct.
« C'est par la parole et la lecture des livres révè-
« rés que dans les quatre régions (de l'empire) on
« propage la pure doctrine (soung ssé fang tchi
« 'tchouan' tao. » (Tchéou-li).

丨 位 — wéi, *transmittere dignitatem, thronum.*
丨 位 — vi, transmettre une dignité, le trône.

丨 遞文章 tch'ouan ti wén tcháng, *transmit-*
tere de manu ad manum scriptum,
documentum. 'Transmettre' de la main à la main
un écrit quelconque.

可 | 於後世 k'ò tch'ouan yà héou chí, 'trans-

mittendum' est ad postera sæ-
cula. Il est digne d'être 'transmis' aux siècles
futurs.
相 | 至今 siäng tch'ouan tchi kîn ; *transmittere*
per traditionem usque nunc. Trans-
mis par la tradition jusqu'à nos jours

供 *tch'ouán-koüng, interpres apud Tribunalia.*
Interprète officiel près des tribunaux pour les dialectes provinciaux.

食於諸侯 — *chih yü tchoú héou, 'circum-eundo' ali ab omnibus regulis.* « En 'allant d'un endroit à un autre' (avec « des chars et de nombreux disciples) se faire entretenir par tous les princes féodaux, (n'est-ce « pas une chose qui dépasse les convenances)? » (Meng-tseu, L. 3, p. 2, § 4).

僵 *K'iu. Yü. A. u'. Gibbus (leou yè). [yè].*
(598) Bossu. (Ch. w.). Incliné (*poüh chün*)

債 *T'séh. A. trài. C. tchai. F. tchae. J. tzi. [f. s.].*
(599) *Aliquid super humeros deferre (fou yè). Debere. Debitum. Accipientes et non restituentes dicuntur t'séh (chéou eülh wéi tch'ang, Kiäi 'wéi chü t'séh).* Porter comme un fardeau sur ses épaules. (Ch. w.). Avoir une dette. Débiteur. *T'séh* se dit de personnes qui reçoivent des dépôts et ne les restituent pas.

主 — *tchü, creditor.* 負 — *fou, debitor.*
主 — *chü, créateur.* 負 — *phü, débiteur.*

ETYM. Dans l'origine (comme dans le Choë-wèn), ce caractère s'écrivait sans le Rad. 'homme', ajouté depuis.

儻 *T'ang. Superbus. Orgueilleux; vain. [f. s.].*
(600) Ce car. est le même que le n° 562.

儼 *Tsouh. Nomen proprium. [fig. s.].*
(601) Nom propre.

儻 *Yao. Gaudium; hilaritas (hè yè). [f. s.].*
(602) Joie, satisfaction. (Ch. w.). — Dans certains dialectes provinciaux, ce caractère signifie aussi : Différence ou manque d'égalité dans des objets qui devaient être semblables. Tromperie.

儻 *Tohén. Stando ad latus adsistere (lüh chi)*
(603) Se tenir debout à côté de qqn. [yè].

儻 *Tch'ang. Stare erectum videri (lüh máo).*
(604) Qui paraît se tenir debout.

傷 *Chang. A. thu'o'. C. cheung. F. séang. [f. s.].*
(605) *Vulnus, vulnerare (tch'ouang yè).*

Dolor gravis (t'oung yè). Tristitia laborare; dolere (yeou ssé yè). Pati (táo yè). Commiserari (kán yè). Vulnerari (t'siang hui yè). Damnum inferre (sun yè). Nomen proprium. Blessure, blesser. (Ch. w.). Douleur grave. Être accablé de tristesse. Éprouver des chagrins. Souffrir. Plaindre quelqu'un, éprouver de la sympathie pour lui. Causer des dommages. Nom propre. [est.]

我心憂 | *'ò sin yeou —, cor meum valè tristis*
mon cœur est 'triste, blessé'. (Chi-K.).

人名 | *jín míng, famam alicujus lædere.*
Blesser la réputation de quelqu'un.

君子不重 | *Kiün-tseu poüh tchoüng 'chang';*
Le sage ne renouvelle pas la 'blessure' qu'il a portée dans un combat. (Tso-tch.)

無 | *wou —, non (est) 'damnum'. Il n'y a pas*
lieu; ce n'est pas le cas. [lare.]

和氣 | *hò k'í, concordiam seu amicitiam vio-*
Porter 'atteinte' à la concorde, violer

傷 *Niào. Debilis; mollis. [f. s.]. [l'amitié.*
(606) Débile; mou. Forme vulgaire du caractère *niào*, R. 145, 10 tr.

儻 *Choang. Malus, improbus ('ò yè).*
(607) Mauvais, méchant, [fig. s.].

儻 *K'iang. A. cu'o'ng. Prostrernere se.*
(608) Se prosterner; tomber. Syn. de 僵

儻 *Tch'i, T'si. A. ché. Consistere, sistere*
(609) (*tchi yè*). S'arrêter; rester. En composition : *Tch'a-tch'i*, irrésolu.

儻 *Chà. Levis, alacer, solers (k'ing hoëi máo)*
(610) Léger; dispos. *Chà-siao*, inhumain.

儻 *Han. Nomen proprium. [fig. s.].*
(611) Nom propre.

儻 *Hoa. Florum abundantia. Abondance*
(612) de fleurs. Forme primitive de 華

儻 *Tch'ang. A. tchu'o'. Idem. 儻 tch'ang, ma-*
(613) *ac (R. 38, 11 tr.) 儻 riti socer,* beau-père du mari. [fig. s.].

惶 — *hoàng, timore concuti, contremiscere.*
— *hoàng, frappés de crainte; trembler.*
— On appelle, dans la langue vulgaire, le 'beau-père' : *koung-koung*, et la 'belle-mère' : *ba-ba*.

傾 *K'ing. A. khuinh. C. k'ing. F. k'eng. J. kei.*
(614) *Caput non rectum, inclinatum (tséh yè). Prostrernere se (foüh yè). Interjectio cum laude admirantis (i yè). Obliquè adspicere (perfidiam indicans). Eversus (siéh yè). Dejicere (p'i yè). Vacuum, exhaustum (k'oung yè). Posture d'un homme ayant la tête inclinée. (Ch. w.) Se prosterner en signe de respect. Émettre un cri d'admiration et de flatterie. Regarder obliquement, ce qui est un signe de perfidie. Renversé. Jeter à bas, précipiter. Ruiner. Vide, sans nuage. « Le ciel est 'vide, sans nuage' au nord-ouest. » (Hoäi-nan-tseu).*

西 | *si —, nomen montis. (Chou-King).*
tai —, nom d'une montagne.

聽 — *tíng, aures ad audiendum applicare.*
| 聽 — *thinh, prêter l'oreille pour entendre.*

銀 — *yín, } argentum aliquá mixtione vi-*
| 銀 — *ngán, } lius reddere. Altérer l'argent.*

財 — *tsäi, divitias profundere.*
| 財 — *tai, dissiper sa fortune.*

刻 — *k'èh, instans temporis.*
| 刻 — *khac, un moment, une fraction de temps.*

Nota. On lit dans le Li-ki (sect. Kiöh-li) : « Toutes les fois que l'on regarde une personne, si on « porté ses regards 'au-dessus' de son visage, c'est « un signe d'orgueil; si on les porte 'au-dessous' « de sa ceinture, c'est un signe de tristesse; si on « la regarde 'obliquement', c'est une marque de « perfidie. » [fig. s.].

儻 *Yén. Qui rei pretium seu valorem aestimat.*
(615) *Aestimator (yín wéi kou yè).* Expert ou courtier pour estimer le prix des marchandises (Ch. w.). « Aujourd'hui, dit le Dict. I-wan-pi-lan, « dans les deux Kiäng (les provinces de Kiäng-souh « et de Kiäng-si) on nomme ces courtiers 市主人 « *chi-tchü-jén*; d'autres les appellent 市主人

白賴 *p'èh-lái. — Lu yén, ce caractère signifie :*
「白賴 *magnum, grand. Nom d'un anachorète divinisé (chin sién)*

儻 *Tch'ih. Aliquod ministerium assumere. 執*
(616) Accepter une fonction. F. vulg. de 執

儻 T'sào. A. sao. *Parvus* (siao yè). Petit. (617) En composition · T'sào-t'sào, *longum videri*; qui paraît long.

備 Ti. A. d'è. *Aliis præcellens. Ditiior. Formosus*. (618) *mosus*. Supérieur aux autres. Plus riche. Beau. [fig. s.]

備 T'ih. A. d'ieh. *Audax* (woù t'an yè). (619) Audacieux : entreprenant, [fig. s.]

僂 Siéh. A. tiét. *Vox tenuis* (siao ching yè), ut (620) *avium*, etc. Voix légère. (Yu-pien).

僂 Leòu. A. lau. C. lau. F. loé. J. roo. [f. s.] (621) *Contortus, gibbus* (k'ioh pèi yè). *Curvus* (k'ioh yè). Contourné. Bossu. Courbe; comme accroupi. Difforme.

手 | cheou —, *uncam habere manum*.
手 | thi —, qui a la main crochue. (Kho-liang).
Lu leòu : qui paraît court. *Leòu-kéou*, même sens.

備 Pi. *Præparare*. Synonyme **備** (622) Préparer. V. ci-devant, **備** n° 574.

儻 Piáo. A. tieü. *Levis* (king yè). *Promptus*. (623) Léger (au propre et au figuré). (Ch. w.). Alerte. Pressant. [fig. s.]

儻 Kin. A. cân. C. can. *Parum potens* (t'sai) (624) *néng yè*. *Parum* (siao yè). *Vix, aliquantulum* (yü yè). *Vix sufficit* (liéh yè). Faible, ayant peu de force. (Ch. w.). Homme de peu de valeur. Qui suffit à peine. Fèi-kin, *non solum*.

儻 Lién. A. lién. *Gallinaceus pullus. Gemelli*. (625) Poussin. Lu lién : jumeaux.

儻 Yu. *Qui vulneratus videtur* (chäng máo). (626) Qui paraît blessé. Syn. du n° 344.

儻 Loüh. A. luc. F. luk. *Dedecus; probrum*; (627) *convicium* (joüh yè). Opprobre; honte; injure. [fig. s.]

儻 Mán. A. man. C. man. F. bân. J. ban. [fig. s.] (628) *Lentus, tardus* (chü tch'i yè). Lent, indolent. Pris comme 'synon. par le son' de **漫** il signifie : *aqua stagnans*, eau stagnante.

儻 Ping. A. binh. *Abscondere se* (yèn pih) (629) *yè*. *Legitur etiam ping* : *Expellere; Auferre*. Se retirer dans l'obscurité, la retraite. (Ch. w.). Lu ping : Repousser; l'emporter sur quelqu'un.

儻 T'siën. A. thien. C. ts'im. F. tch'eem. J. sen. (630) *Omnes* (kiä yè, liän yè). *Quod multitudo unä voce clamat* (tchoüing koung yèn tchi yè). *Significat* : 'universitatem, ut : omnes, simul'. Tous. (Ch. w.). Ce que la foule proclame d'une commune voix; d'où le sens de : qualificatif de la 'pluralité', de 'l'universalité'. — *Instrumentum è duobus lignis simul mobiliter compactis quo utuntur rustici ad excutiendas segetes è spicis, etiam dicitur t'siën*. Le 'fléau' (lién kiä) qui sert à battre les blés (sò-i tá k'oh tchè) se nomme aussi 't'siën'.

ÉTYM. Ce caractère, selon le Choüe-wên, est composé des signes de deux 'bouches' et de 'plusieurs hommes'.

儻 Siën. A. tiën. *Homines immortales*. [f. s.] (631) Hommes considérés comme immortels (*poüh ssè youèh siën*). Siën-siën, *saltare videri* (woù máo). Voir ci-devant, le n° 140.

儻 T'an, En | **儻** — sän, *stolidus*. (632) comp. | **儻** Inepte, stupide.

儻 Ying. *Regere; moderari* (li yè). (633) Diriger; modérer.

儻 Hoán. Ce caractère, cité dans Khàng-hí, (634) ne se trouve que dans l'ancien philosophe Siun-tseù, (*Jou hiao piên*, K. 4, fol. 13, v°, édit. *Chi tseù t'siouan chou*), où il signifie adverbiallement : *Hoán-jän*, 'comme relégué, confiné à l'écart'; « comme confinés, relégués à l'écart et captifs (*loù*) toute leur vie; n'osant pas « avoir une seule autre volonté, former un seul « autre désir; voilà ce que sont les 'lettrés vulgaires' (*chi soüh jou tchè yè*). »

12 TRAITS.

儻 Tch'ouei. *Grave; ponderosum*, etc. [f. s.] (635) Pesant; lourd. V. ci-devant, n° 433.

儻 Pih. A. biét. *Vestes nimium compositæ*. (636) Vêtements très-recherchés. [f. s.]

儻 Siën. Tsün. A. tón. *Providere* (k'iu yè). (637) *Numerus* (sou yè). *Rectum facere* (*tchüing yè*). Pourvoir à. (Ch. w.). Nombre. Rendre droit. Au ton ', même sens. [fig. s.] [*yaò. Duo adsistentes alicui seniori è populo, quandò à præfectis juxtà ritus Sinicos invitatur ad convivium.*]

儻 Siàng. A. tuong. C. tseung. F. s'äng. J. chiào. (638) *Figura; imago* (siàng yè). *Assimilare* (siao ssè yè). Figure, image. (Ch. w.). Imiter.

形 | häng-siàng, *similitudo*.

形 | hinh —, ressemblance.

似 | siàng-ssè, *assimilari; simile*.

似 | — to, rendu semblable à un modèle.

人 | jin —, *hominis pictura*. **容** | young —, *nhon* —, portrait d'homme. **容** | portrait, id.

ÉTYM. Le Choüe-wên dit que ce caractère est composé du Radical 'homme' et du signe siàng, 'figure', qui donne aussi la prononciation.

儻 I. *Auxiliari, adjuvare* (foü i yè). (639) Aider, assister. (Kh. hí). [fig. s.]

儻 Chèn. *Aliquod facere pulchrum* (tsöih) (640) *tsé yè*. Rendre beau, gracieux.

儻 K'iao. A. khieu. *Altum* (kao yè). *In divorsorium se recipere*. *Nomen pr.* (641) *versorium se recipere*. Nomen pr. Haut. (Ch. w.). Se loger dans une auberge, une hôtellerie. Nom propre. [fig. s.]

儻 K'ün. *Afflictus; valdè miser*. [fig. s.] (642) Affligé; très-malheureux.

儻 T'ouei. *Assuetus, assuescere* (hién yè). (643) *Obsequi*. Habitué à. (Ch. w.). Docile.

儻 Tsih. A. táp. *Hominum cætus, congregatio* (jin tsiü yè). Réunion d'hommes. (Khàng-hí). [fig. s.]

儻 K'iu. A. ku'ü. *Designatio pronominalis*: (645) *Ille, illuc, illinc* (hōu pitchitching). Terme employé pour désigner les personnes et les choses éloignées. (Kh. hí). [fig. s.]

儻 Tsün. A. tón. *Multi, congregare* (tchoüing) (646) *yè, tsiü yè*. *Venerari* (koung king yè). Multitude. Réunion d'hommes. (Ch. w.). Vénérer. Nom d'homme. [fig. s.]

僕 Pōuh. A. bōc. C. puk. F. pók. A. F. 僕 (647) *Famulus, qui res providet (k'ih ssé tchè). Qui viliora domus exercet ministeria, poūh, sic se ipsum appellat servus. Qui currum ducit (yú tch'é yè). Aliquid alicui fidere (fou yè). Discipulus (t'ou yè). Recondere (yín yè). Nomen proprium. Domestique qui pourvoit au service de la maison. (Ch. w.). Les serviteurs s'appellent eux-mêmes poūh. Selon le Li-ki, ceux qui sont au 'service public' des petits princes (koūng) sont appelés 'tch'in', et ceux qui 'servent dans les familles' sont appelés 'poūh'. Confier quelque chose à quelqu'un. (Chí-K.). Disciples qui suivent un maître. (Tch. ts.). Cacher. (Ts. tch.). Expression d'humilité (tséu k'iên tchi t'séu). Nom propre.*

| | poūh-poūh, importunè inniti.
| | bōc-bōc, insister d'une manière importune.

奴 | noú —, mancipium. **虎** | hoú —, quoddam
| nó —, esclave. **虎** | hó —, animal.

家 | kiá —, servus domesticus.
| giá —, domestique à gages.

景命有 | king ming yeòu poūh, clarum mandatum habeat quod (illi) sit carum!
« Que le décret, le mandat du ciel, lui soit favorable! » (Chí-King, tá yà).

ÉTYM. L'ancienne forme en Kou-wèn représente deux mains qui tiennent les objets du service à faire, avec le Radical 131.

僖 Hí. A. hi. C. hí. F. hi. J. i. [fig. s.]
(648) *Lætari (lōh yè). Gaudium, delectatio. Se réjouir. Amusement. Timide, craintif. N. pr.*

僂 Lāo. *Comitari. Accompanyer. Syn. de 勞*
(649) V. son homophone R. 19, 10 tr. 勞
Lào-ssēh, *Præfectorum servi qui ipsos comitantur. Serviteurs accompagnant les mandarins.*

儼 Tch'ang. A. xú'ong. *Amplum, spatiosum. Dicitur de ædificiis. Ample, spacieux. Se dit des édifices publics.* [máo.]

儼 Kouang. A. quang. *Bellicoso aspectu (wòu*
(651) *Quia une attitude belliqueuse. [f.s.].*

儼 Ján. A. nhuen. *Debilis (i ts'ouí yè). Solutus simul et pavidus (i k'ih eūlh kiú).*
(652) *Homme à la volonté faible, à l'esprit débile. (Ch. w.). Inquiet et craintif; troublé. [fig. s.]*

僚 Liāo. A. liéu. *Socius (p'éng yè). Qui simul munus gerunt; collegæ (kouán liào yè). Legitur etiam liào: pulchrum, bonum (haò máo). Nomen proprium. Compagnon, ami. Mandarius du même ordre, qui remplissent les mêmes fonctions dans une même magistrature ou un même siège; collègues. Lu liào: Bon, beau. (Ch. w.). Nom propre.*

百 | pēh —, omnes qui eodem tempore magistratum
| bá —, gerunt. Les mandarins en général.

儼 K'hi. A. khi. *Histrion ebrius (tsoū wòu*
(654) *máo). Dicitur generaliter de quocunque ebrius qui modò ad dextram, modò ad lævam se inclinat, nec potest rectè incedere. Histrion ivre. Ce terme s'applique à tous les ivrognes qui s'en vont le corps incliné, sans pouvoir se tenir droit sur leurs jambes. (I-wan-pi-lau. Commentaire sur le Chí-King).*

僂 Téng. *Ægrè ambulare (híng. p'í máo.)*
(655) *Téng-téng, aversari negotia (poūh tchi ssé). Marcher difficilement. Négliger ses affaires; les prendre en aversion. [fig. s.].*

儼 Tsén. *Videre (k'ian yè). Manifestare.*
(656) *Voir, mettre en évidence.*

功 — koūng, *manifestare alicujus facinora.*
| Révéler, mettre en évidence les mérites de quelqu'un. (Chou-King).

僞 Wéi. A. nguy. C. ngai. F. guéy. J. ngi. [f.s.]
(657) *Decipere (tchá yè). Falsum, mendacium (fēi tchín yè). Mendax. Tromper, mentir (Ch. w.). Faux; mensonge. menteur.*

作 | tsōh 'wéi, *facere mendacium.*
| tác —, faire un mensonge; mentir

低 | tí —, *quod non verum est.*
| dé —, marchandises ou monnaies falsifiées

ÉTYM. Siu-kiaï, dans son Commentaire sur le Choïe-wèn, dit: « Ce qui est 'faux' est l'œuvre « des hommes, et non du ciel qui ne produit que « des choses 'vraies' (tchín); c'est pourquoi l'homme, dans ce qu'il fait, trompe souvent. »

儼 K'í. *Diligens, attentus in eo quod (in*
(658) *nostro corpore) subtilius est (t'sing kin yè). Diligenter inquirere (t'siang yè). Appropinquare (kin yè). Être attentif sur ce que nous avons de plus subtil et de meilleur en nous. (Ch. w.). Rechercher soigneusement. Approcher de. (Yuēh-ling). Propinquus. Proche, voisin.*

僂 Pō. *Mutare. Synonyme de fāu: 番*
(659) V. pour l'explic. le R. 102, 7 tr. 番

儼 Hóei. A. hué. *Beneficium; benefacere.*
(660) *Bienfait, etc. Forme vulgaire de 惠*

儼 K'í. A. hé. *Solvere, vel laxare vestis collare.*
(661) *Rabattre le collet de son vêtement.*

陞 | pí —, *magnis gressibus incedere.* [vert
| bé —, marcher à grands pas, le collet ou-

儼 Tch'ouén. A. xuyén. *Contradicere (siang*
(662) *pei yè). Tono ' : More barbarorum jacere (pedes intrà, caput extrà domum: Mán souh ngó i tsoūh hiang nēi). Contredire, être opposé à. Se reposer et dormir à la manière des habitants non civilisés (du midi de la Chine), les pieds à l'intérieur, la tête à l'extérieur. [fig. s.].*

僂 T'ih. A. thiet. | **儼** — tōh, *astutus,*
(663) *En comp. | 儼 astucieux, tromp*

儼 Tán. A. d'an. C. t'an. *Celer; festinus*
(664) *(tsih yè). Citò. Moveri; commoveri vehementer (toūh yè). Tono ' : youen-tán, dicitur de Ambulante. Pressé, qui se hâte. (Ch. w.). Se mettre promptement en marche. S'exciter d'une manière véhémente. (Chí-King).*

逢天 | **怒** foūng t'iên tán nou; *congradi ca-*
lum 'vehementer' iratum. « Trouver le ciel 'grandement' irrité contre soi. » (Chí-K.).

僂 K'iao. A. kiéu. C. iu. F. keao. J. ngeō. [f. s.]
(665) *Falsum ('wèi yè). Legitur etiam*

Hiào. Faux. Il se lit aussi Hiào; en comp. : Tsiào-hiào, *quidam exteri, ex parte meridiani-occidentali (si-nán) tribus pedibus solum alti, scil. pygmæi.* « Certaine tribu particulière située au sud-ouest

« (de la Chine), dont les individus n'ont que trois « pieds de hauteur. » (Ch. w.).

僇 Hih. A. hap. Congregare, colligere. 僇 (666) Réunir. V. son Syn. hom. R. 124. 僇

僇 Tsièou. Pro pretio conducere (jin yè, (667) kou yè). Rem ad usum temporaneum pretio accipere (kou yè). Louer, prendre à bail. (Ch. w.) Prendre en location (une maison, une boutique, un navire, etc.) pour un temps déterminé et à prix d'argent. [fig. s.].

僇 Wou. A. vu. Hoc verbum significat : Er- (668) rare et protinus advertere errorem.

Synon. 僇 Ce caractère signifie : Reconnaître son erreur 僇 aussitôt après l'avoir commise. Voy. Rad. 61, 12 tr. [fig. s.].

僇 Sêng. A. tang. C. sang. F. tcheng. J. sō. (669) Bonzii, Religiosi à secta tōū Foē

qui servans quinque præcepta, 1° Non occidere vi-ventes quoslibet (pouh chäh s'ing); 2° Non furari (pouh t'eou tao); 3° Non fornicari (pouh sié yén); 4° Non mentiri (pouh wáng yù); 5° Non bibere vinum (pouh jin tsieou). Prêtres et religieux qui pratiquent la doctrine de Fōh, ou Bouddha, et qui suivent les cinq préceptes généraux suivants : 1° Ne tuer aucun être vivant; 2° Ne pas voler le bien d'autrui; 3° Ne pas commettre des actes de débauche; 4° Ne pas mentir; 5° Ne pas boire de liqueurs fermentées. Nom pris aussi par les Nestoriens.

| 人 — jin, Bonzius. | 俗 — souh, Bonzii et seculares.

| 尼 — ni, Bonziæ. | 家 — kià, Bonziorum

| 尼 — ni, Bonzesses. | 家 — gia, communitas.

貧 | p'in —, } 'pauper religiosus'; sic humili-
| bnh —, } ter se Bonzii appellant.

ETYM. Le Choüe-wèn définit ce caractère en disant qu'il désigne les sectateurs (táo jin) de Fou-t'ou, Bouddha. Il est composé du signe 'homme' et du groupe phonétique sêng. Il est dit dans d'autres dictionnaires chinois que ce mot de sêng se prononce, dans la langue fan, ou 'Indienne'; sêng-k'ia, en sanskrit sangha, mot qui signifie 'réunion, assemblée'. Voir ci-devant, le n° 257.

僇 Hiên. Citò; velociter incedere videri (670) (tch'ing máo). Qui paraît s'avancer rapidement.

僇 Fén. A. phan. C. fan. F. hwün. J. fun. [fig. s.]. (671) Prostrernere, humili procumbere (k'iang yè). Perdere, evertere, cadere (yang yèn yè). Se prosterner, s'incliner jusqu'à terre. (Ch. w.). Se perdre; se ruiner; et activement : ruiner, détruire.

一言 | 事 i yan fén szé, } unum verbum per-
| nhát nhòn—ssu', } dit negotium; un
seul mot perd l'affaire. (Tá 'hiöh. ch. 9).

ETYM. Caractère composé du signe 'homme' et du groupe phonétique fen.

僇 K'ien. A. khiên. F. vulg. de R. 61) 僇 (67) Excessus; error; defectus. Gra- vis infirmitas. Excès; erreur; défaut. Grave infirmité.

僇 Yang. A. dang. Dicitur de Stante, ac se (673) movente. Se dit d'un homme debout qui paraît marcher.

僇 Hiên. A. gân. Audax (wou máo). Strenuus, (674) formidandus (wéi yán máo). Auda-

cieux. (Ch. w.). Sévère; qui inspire la crainte. [f. s.].

僇 K'iuéh. Rabidus; furens; amens; crude- (675) lis (k'ouáng yè). Furieux; insensé.

僇 Jou. A. nhu. Litteratus. Lettré. Syn. de 僇 (676) Tchou-jou, pygmée. V. n° 730. 僇

僇 Chang. Consternatio; consternare. S. 僇 (676) Non contentus. Trouble; trou-

bler. Non satisfait. Voir au Rad. 61.

僇 Oh. Göh. A. ac. Vitium. Perversus. S. 僇 (678) Vice; vicieux. Pervers V. R. 61. 僇

僇 Tsiào. A. tién. [fig. s.]. Tsiào-tsiào : (679) Clarè examinare (ming tchäh máo).

Vir intelligens. Examiner attentivement quelque chose. Homme intelligent. Au ton ' : tsiào-tsiào, dicitur de Homine festinanter incedente, et qui non potest detineri. Marche ordinaire du peuple affairé.

« La démarche du fils du ciel (l'Empereur) doit « être 'majestueuse et imposante' (moüh-moüh); « celle de tous les princes, 'noble et digne' « (hoáng-hoáng); celle des ministres et autres « hommes d'État, 'grave et posée' (t'si-t'si); celle « des docteurs et lettrés, 'gracieuse et prévenante' « (t'säng-t'säng); celle du peuple, 'volontaire et « sans contrainte' (tsiào-tsiào). » (Li-ki). Tsiào-tsiào, peuple de 3 pieds de taille; Samoyèdes.

僇 Tsién. A. tiém. C. tsim. F. tch'in. J. sen. [f. s.] (680) Falsum (kià yè). Errare (tch'ä yè).

Sui juris limites prætergredi, i. e. indebita usur- pare (i yè). Tono - : tsién : Perturbare (louan yè) Faux, mensonger. (Ch. w.). Errer, se tromper. (Chou-K.). Outre-passer ses droits, usurper. Trou- blier. (Chi-King).

天命弗 | t'ien ming féh tsién, Cæli man- datum non 'errat'. La volonté du ciel 'n'erre' pas, ne se 'trompe' pas.

不當爲而爲日 | pouh táng 'wéi eühh 'wéi facere, facere; dicitur tsién. « Faire ce qu'on ne doit pas faire » s'exprime par le caractère tsién.

僇 Péh. In exilium mittere. Syn. de 僇 (681) Envoyer en exil. V. n° 686. 僇

僇 Szé. A. tu' C. sz'. F. sou. [fig. s.]. 僇 (682) Famulus infimæ sortis. Syn. de 僇

Domestiques du dernier ordre, employés à paître les chevaux, à ramasser du bois, etc. Voy. R. 27.

僇 Tchoung. Omnes. Forme vulg. de 僇 (683) Tous. Syn. hom. de R. 143. 僇

僇 T'oung. A. d'ong. C. t'oung. F. tóng. J. too. (684) Puer, qui pilcum nondum obtinuit

(wéi kouan yè). Reverenter se habere (soung koung máo). Hebes, rudis, stolidus (wou tchi máo). Nomen proprium. Selon le Choüe-wèn : Jeune homme qui n'a pas encore reçu le bonnet viril (lequel se donnait autrefois à l'âge de 'vingt ans', et que l'on accorde maintenant à l'époque du 'mariage'); se comporter avec respect (en public ou vis-à-vis de quelqu'un). (Chi-K.). Ignorant, rude, grossier. Nom d'un district. Nom propre — Dans le langage vulgaire, on appelle ainsi les jeunes servantes et les concubines : concubinarum et ancillarum commune appellativum (pi ts'ieh tchi tsoüng tch'ing). (Kh. hi).

僇 Lin. A. lán. C. lün. F. lín. J. rin. [fig. s.]. 僇 (685) Pudore, vel rubore suffusus (t'oung

tchì yè). Éprouver un vif sentiment de pudeur ou de honte. (Khàng hi).

𧯛 Pēh. *Aliquem in exilio mulctare, in exi-* (686) *liumpellere (k'ih tchi youàn fàng si).* Condamner qqn à l'exil; l'envoyer en exil à une grande distance dans les contrées barbares. (Kh. hi).

倖 Tchäh. En comp. **tchäh-tchih**, *inopinatè* (687) *alicui damnum inferre (hoüih tch'ouih jin yè).* Offenser inopinément qqn.; l'injurier.

13 TRAITS.

僵 Kiäng. A. *cuo'ng.* C. *keung.* F. *këang.* J. *kiyó.* (688) *Cadere (fén yè).* *Prosternere (fou yè).* *Dejicere (yèn yè).* Tomber. (Ch. w.). Se prosterner. Renverser.

推而之 **之** *toüi eüih k'iäng tchi, impellit et dejicit eum.* « Il le pousse, le frappe et le 'renverse' par terre. » (Tchouang-tseu).

儻 Min. *Conari (mièn yè).* *Animos addere.* (689) S'efforcer de. S'exciter à. (Kh. hi).

儻 Yéh. A. *d'iep.* *Leve pulchrumque videri.* (690) (*k'ing li máo*). Qui paraît léger et beau. (Kh. hi). Depuis le passage frontière (*koüan*) en allant à l'occident, on appelle *yéh* tout ce qui a un 'aspect agréable' (*mèi young*). (I-wan-pi-lan).

儻 Kin. *Nomen musicæ (yöih ming).* *Erecto* (691) *capite suspicere (yàng t'eou máo).* Nom d'une musique ancienne de hordes barbares. Regarder en élevant la tête.

儻 Söh. A. *cap.* **儻** | *t'an—, negligens.* (692) En comp. **儻** | *tháp—, negligent.*

儻 K'ia. A. *giá.* C. *ká.* F. *káy.* J. *ki.* [f. s.], (693) *Rerum pretium (wéh tchih yè).* Prix ou valeur estimative des objets de commerce. (Ch. w.). « Koung-tseü (Confucius), ayant rempli « pendant trois mois les fonctions d'inspecteur « d'un marché de jeunes animaux de boucherie, « ne permit pas qu'ils fussent vendus un 'prix « fictif ou exagéré' (*poüih chih k'ia*), mais bien « selon leur valeur réelle. » (Kia-yu).

田 | *t'iên—, agri pretium.*
田 | *d'un—, prix d'un champ.*

屋 | *woüih—, domi pretium.*
屋 | *óc—, prix d'une maison*

時 | *chi—, temporis pretium.*
時 | *thi—, prix du jour, prix courant.*

市 | *chi—, fori pretium.*
市 | *thi—, prix du marché.*

ÉTYMOL. Ce caractère est composé du signe 'homme' et d'un 'groupe phonétique' qui signifie aussi 'marchand'. (Ch. w.). [tchih.

儻 Hóei. A. *húe.* *Rerum pretium (méou wéh* (694) *Prix commercial des choses.* (Ch. w.).

儻 | *kiáo, post vinum epotum pretium ejus sol-*
儻 | *giao, payer le vin après l'avoir bu.* [vere.

儻 T'siao. En **儻** | *yáo—, longum as-*
儻 (695) *pectu (tch'áng máo).* Qui paraît long.

儻 P'ih. A. *tich.* C. *p'ik.* *Vilis, rusticus (lou* (696) *yè).* *Malus, injustus.* Grossier, rustique. Dépravé, injuste. — Selon le Choüe-wên :

fugere (pi yè). Fuir. Sens contesté. **P'ih** devrait être alors considéré comme 'verbe causatif'. 'Faire fuir', et non 'Fuir'.

放 | *fàng—, mala 'fugare', declinare.*

放 | *phóng—, bannir les vices, les écarter.*

垂 | **邪** | **非** | *koüai—, siè—, féi—, quai—, tai—, phi—, expressions qui signifient : Profligatæ conscientia homo; qui nil mali non perpetrat.* Homme d'une conscience dépravée; qui est disposé à commettre tous les crimes.

儻 | *ní, mœnium corona.* [les, de remparts. — *nghé, le faite ou couronnement de murail-*

儻 Széh. A. *sac.* *Amare ('ái yè).* *Concupis-* (697) *cere (t'án yè).* *Sumptibus parare (sih yè).* *Avarus (k'iên yè).* *Congregare (tsih yè).* *Nomen proprium.* Aimer. Désirer ardemment. Économiser. Avare. Réunir, accumuler. Nom propre. (Tseu 'wei).

儻 Foüng. A. *phong.* Forme vulg. de **儻** (698) *Nom pr. V. plus loin, à 18 tr.* **儻**

儻 T'seou. A. *sai.* *Gravioribus verbis con-* (699) *viciari.* *Contumeliâ afficere.* *Maledicere.* Insulter gravement par des paroles injurieuses. Outrager. Parler mal de quelqu'un. [fig, s.]

儻 Ai, ngái. Forme archaïque du n° 701. (700) Voir l'explication au car. suivant.

儻 Ai. A. *ái.* C. *oi.* F. *aè.* J. *ai.* [fig, s.]. (701) *Imitari, representare (fàng s'oh yè).*

Fix adspicere (k'ian tchi poüih ming yè). *Respirationis difficultas (k'i poüih choü yè).* Imiter; mettre sous les yeux. (Ch. w.). Voir à peine, même en regardant attentivement. Difficulté de respirer.

儻 | *jân, veluti; ac si.*

儻 | *nhién, de même; ainsi que; comme si.*

儻 | **咽** | **喝** | *yên,—yéh,—singultus.— id.*
儻 | **咽** | **喝** | *yén,—áp, sanglot, soupir. id*

儻 Sai. A. *trai.* *Minutiæ; minutus (li souï yè).* (702) *Nimis scrupulosus, non sincerus (woü k'ouàn tch'ing yè).* *Infidelis.* *Minuties; minutieux.* (Kh. hi). Trop scrupuleux; non sincère; déloyal. [fig, s.]

儻 I. A. *ngüi.* C. *i.* F. *gé.* J. *i.* [fig, s.]. (703) *Mensura, regula (toi yè).* *Justitia (i yè).* *Rectum (tching yè).* *Leges (fáh yè).* *Conveniens rationi conforme (i yè).* *Figura; Adspectus, oris habitus (young yè).* *Nomen proprium.* Mesure, règle. (Ch. w.). Justice. Droit, droiture. Lois. Convenable, conforme à la raison. Figure. Aspect, tournure. Nom propre.

兩 | *liàng-i, ambæ Figuræ, i. e. Cælum et Terra.*
兩 | *lu'ó—, les deux Figures, c.-à-d. le Ciel et la*

三 | *sân—, Cælum, Terra et Homo.* [Terre.
三 | *tan—, le Ciel, la Terre et l'Homme.* (Kh. hi).

威 | *'wēi—, majestas, justum, æquum, conveniens.*
威 | *oai—, majesté, gravité, équitable, juste.*

由 | *yeou—, omnium entium natorum quodcum-*
由 | *do—, que attingit suam convenientiam (wén wéh tchi sêng k'eh t'eh k'i i yè).* (Kh. hi).

禮 | *li—, ritus, ceremoniæ.*

禮 | *li—, les rites, les cérémonies prescrites.*

物 — wèh, munera. | 文 — wèn, orna-
vat, dous, présents. | 文 — wèn, orna-
menta exteriora.

容 — yóung, agendi vivendiqueratio conveniens.
容 — dong, mœurs et conduite conformes à la
justice. — Dans certains dialectes locaux (fáng
yán), ce caractère signifie : venir (lái yè). Venir.

ETYM. Le Choüe-wèn dit que ce caractère est
composé du signe 'homme' et du 'groupe phoné-
tique' i. Mais ce groupe phonétique porte aussi
dans le composé son sens primitif 'idéographique'
de 'justice, droiture, équité, conforme à la rai-
son', etc.

僕 Poüh. Forme primitive du n° 647.
(704) Famulus. Domestique, etc. V. ci-dev.

僭 Tchöih. Nomen proprium. [fig. s.].
(705) Nom propre,

僑 Tsiün. A. thuán. C. tsun.

僑 (706) Synon. homophone du n° 355, qui
précède. Voy. De plus il signifie : Custodire, tu-
tari (wéi yè). Valdè mirabile (tsiouèh i yè). Supe-
rare (ching yè). Garder, protéger. Très-extraor-
dinaire. Surpasser, vaincre, se rendre maître de.
(Tso-tchouan).

儂 Noüng. A. nong. Ce caractère est vulg.
(707) Pris pour le pronom personnel :

我 'ò, ngò, Ego, Moi, Je, Nous. De plus, en com-
position :

渠 | k'üü —, Ille : 他 | t'á yè.
渠 | cü — Il, lui : 他 | id.

儻 Chén. Tán. A. thién. C. tchin. F. sēn. J. sen.

儻 (708) Quomodo, quando (hó yè). Exte-
rior figura, modus (t'ái yè). Comment? quand?
(Ch. w.). Tournure, manière. Lu Chén : tradere,
transmittere (tch'ouán yü yè). Remettre, transmet-
tre. « Yao 'transmit' cette charge, cette fonction
« à Chun. » (Yáng-tseu).

儻 — hoëi, qui non progredi videtur.
儻 — hoi, qui ne paraît pas avancer.

儻 | tán-tán, otiosus, vagus; liber, contentus.
儻 | Aller çà et là selon sa fantaisie (chü k'ien máo).

億 I, yih. A. úc. C. yik. F. ek, yeëk. J. yok. [f. s.].

億 (709) Quies ('án yè). Centum millia (chih
wén). Magnum, elatum (tá yè). Considerare, ar-
bitrari (tòu yè). Repos. (Ch. w.). « Quand on a le
cœur en 'repos' ou est satisfait (sin i, tsèh löh). »
Tso-tch. Nom de nombre : Cent mille; selon quel-
ques auteurs : Un nombre indéterminé. (Kh. hí).
Grand. Examiner, déterminer (par appréciation).
(Lün-yü. Tso-tchouan).

供 | k'óng —, considerare, perpendere; provi-
dere. | cong —, considérer, peser. Pourvoir.

« Examinare quo aliquis indigeat, et illud ei sub-
ministrare (liáo tóu k'í ssò sii tchì tō-chào eülh
« k'óng' tchi). Se rendre compte des besoins de
« quelqu'un, grands ou petits, et y 'pourvoir'. »

萬萬爲 | 也 wán wán wéi — yè, decies mil-
lies decem millia faciunt unum
'yih'. Dix mille fois dix mille font un yih, =
100,000,000. Cette expression appartient à la se-
conde espèce de calcul des Chinois, comme on le
lit dans le dictionnaire de Kháng-hí) : « Selon les
« 'principes de l'arithmétique' (souán fäh), le

« nombre i ou yih appartient à deux modes de
« calcul, l'un 'grand' et l'autre 'petit'. Ce der-
« nier emploie le nombre 10 (+ chih) pour mul-
« tiplicateur; alors 10 fois 10,000 font un yih =
« 100,000; 10 fois yih = 100,000 font un tcháo
« = 1,000,000. Le premier mode, ou le 'grand',
« emploie le nombre 'wán', 10,000, pour multi-
« plicateur, et alors 10,000 fois 10,000 font un
« yih = 1,000,000,000. »

Chä-mouh fait remarquer, à propos du sens de
'repos' ('án) donné à notre caractère par Hiu-
chin, que le 'groupe phonétique' yih est un 'nom
de nombre', mais que Tso-chi (dans son Tso-
tchouan), en disant que le « cœur qui éprouve du
« repos est satisfait, » confirme aussi l'interpréta-
tion de Hiu-chin.

僭 T'á. A. thát. C. F. th'at. J. tatsz. [fig. s.].

僭 (710) Fugere; evadere (t'iao yè). Rebel-
lare (p'án yè). S'enfuir. Se révolter. En comp.,
mái-t'á, pinguefacere; pinguis (féi máo). Engrais-
ser. Avoir de l'embonpoint.

備 Tāng. A. d'ang. Forme vulgaire de 當

備 (711) Sistere, morari (tchi yè). S'ar-
rêter; cesser d'agir; demeurer. — Legitur etiam
Tāng.

伴 | p'án —, praefectorum satellites.

伴 | ban —, cortège de grands dignitaires.

儷 K'ouéi. Magnum. Pulchrum. Grand.
(712) Beau. Le même que le n° 538.

儷 P'iao. A. phiéu. Levis (k'ing yè). Léger.
(713) Legitur etiam p'iao, in eodem sensu.

儷 Touh. En | 東 — soüh, caput movere.
(714) comp. | 東 — tóu, branler la tête.

儷 K'ouén. A. kién. Superbus; arrogans. 儷
(715) Orgueilleux; arrogant. F. vulg. de 儷

儷 King. A. canh. Abstinere se. Prohibere
(716) (k'iai yè). S'abstenir de. Défendre.

儷 king-kiái, corrigere; reprehendere; docere.
儷 — giái, corriger; reprendre; avertir.

儷 Hoüan. A. hoan. C. hün. F. hwán. J. wan.
(717) Solers, perspicax (hoëi yè). Acutus

(hoëi lí yè). Velox (tsih yè). Industriel, habile;
perspicace. (Ch. w.). Fin, subtil, prompt.

儷 — tseü, qui sua habilitate in malum abutitur.
儷 — tu', homme qui emploie son habileté à

mal faire. — Nom de royaume. [fig. s.].

儷 Kouéi. A. quái. 儷 | yá-kouéi,
(718) En comp. 儷 | phá —,

contractuum conciliator. Proxenetæ; qui suis verbis
emptorum et venditorum commercia conciliat (hoëi
hóh chi jin tchè). Agent, courtier qui s'entremet
sur les marchés entre l'acheteur et le vendeur pour
fixer le prix des marchandises. (Kh. hí). Dans les
anciens temps de la Chine, il y avait de ces 'agents'
ou 'preposés officiels' pour régler, sur les mar-
chés, le prix des denrées alimentaires. Confucius
avait rempli cet office public.

儷 K'ien. A. kiem. C. kim. F. kēem. Syn. de 儷

儷 (719) Parcus (yoh yè). E prodigo 儷
parcus fieri (k'iu chē tsoüng yoh). Parum (chào yè).
Annonæ defectus (souü k'ien yè). Nomen proprium
Avare, économe. (Ch. w.). Se dit d'un 'homme

prodigue qui devient économe'. Déficit dans la récolte d'une année. — 'K'ien-niàn', *annus sterilis*; année stérile. Nom propre. [fig. s.].

儻 Yāng. A. u'ong. | **倅** — hiāng, } non se
(720) En comp. | **倅** — giāng, } subde-
re, ne pas se soumettre. [strenuus.

儼 Hiāi, k'iai. A. gaii. | **儼** | t'ai —, fortis,
(721) En composit. | **儼** | trai —, fort,
hardi, résolu. [yè.

儻 T'sou. A. sou. Asper, non politus (poüñ hoäh
(721) Rude, grossier; non poli. [fig. s.].

儻 K'ō. Pulchrum, bonum (mèi yè).
(722) Beau, bon; excellent. [fig. s.].

儻 Tān. A. d'ām. C. tām. [fig. s.].
(723) *Humeris gestare* (foü hō yè). Onus.

Porter sur ses épaules; porter. Fardeau.
— Tān-eülh, nom d'une ancienne principauté,
dont la population était appelée 'la tribu aux
longues oreilles'. Elle était située dans la province
actuelle de Canton. (Kh. hi). Nom propre.

不敢 | **當** poüñ kán—tāng, } non possum hume-
| **當** — d'ang, } bat kham—d'ang, } ris ferre hoc onus.

| **當** — tāng, alicujus rogatu in se aliquid recipere.
| **當** — d'ang, recevoir qqc. à la prière de qqn.

| **任** — jin, vas; sponsor pro alio.
| **任** — nhō'n, répondant pour un autre.

儼 K'iao. A. kieu. Ire; facere (hing yè).
(724) Marcher; faire. Lu k'iao :

| **儼** — hing, } valde desiderare aliquid, sed
| **儼** — hanh, } non sperare (illud assequi) (ki fēi
wáng yè). Désirer vivement quelque chose sans
espérer de l'obtenir. (Kh. hi. I-w.-p.-l.).

儼 Tch'ing. Auxilium ferre, supplere (pou).
(725) Secourir. (Tseu 'wei'). S. du n° 534.

14 TRAITS.

儼 Pin. A. tāt. C. pan. F. pin. J. hin, fin. [f. s.].
(726) *Deducere, abducere* (táo yè). *Auxi-*
liari (siāng yè). *Hospitem (seu spiritus) cum ritibus*
solitis excipere (tsih pīn à li youëh pīn). *Introdu-*
cere (tsin yè). *Disponere; res debito et convenienti*
modo disponere (tch'in yè). *Tono* : **Pin**, ho-
noraire (koüng yè). *Revereri, colere* (king yè). *Cer-*
imoniarum sive civilium sive religiosarum ma-
gister. Emmener. (Ch. w.). Aider, assister. Rece-
voir un hôte avec le cérémonial prescrit. (Ce
cérémonial est aussi pratiqué à certains jours et
dans de certaines circonstances pour recevoir, par
simulacre, les Esprits et les Génies des montagnes
et des rivières). Introduire. (Tchéou-li). Disposer
les objets selon l'usage prescrit. (Chí-K.). Lu **Pin** :
honorer, rendre des honneurs à quelqu'un. Révé-
rer; vénérer. Celui qui préside à une **儼**
cérémonie civile ou religieuse. Syn. de **儼**

儼 Miên. En comp. miên-miên : Humile
(727) *adspectu* (ti máo). Humble d'aspect.

儼 Gān, 'ān. Non solers, rudis (poüñ hoëi
(728) yè). Item : *Balbus* (K'ien yān). Non
sui compos (poüñ tseü 'ān yè). Lu **gōh** : *Aversari*
negotia (poüñ tchóu szé. Inintelligent. De plus :
Bègue. Qui n'est pas maître de ses mouvements.
Lu **gōh** : Négliger ses affaires.

儼 Hiāi. Fortis, etc. Fort, etc. V. 16 tr. **儼**

(729) Forme vulgaire du caractère **儼**

儼 Jou. A. nhu. C. ü. F. jé. J. jiyu. [fig. s.].
(730) *Litteris excultus* (hiöñ tchè tchi
tc'hing). Lettré; dénomination de ceux qui, en
Chine, se sont adonnés ou s'adonnent exclusive-
ment à l'étude et à la culture des lettres. (Tchou-
hi; Commentaire sur le Lün-yü). Le philosophe
Yang-tseu a dit : « Ceux qui ont pénétré le Ciel, la
« Terre et l'Homme (qui sont parvenus à connaître
« leurs principes, les lois qui les régissent), sont
« nommés Jou. » Dans l'ancien Rituel des Tchéou
(Tchéou-li; Section T'ien kouán, ou des 'Magis-
tratures célestes'), il est dit : « La quatrième (ma-
« gistrature) est celle des Jou, qui ont pour fonctions
« d'instruire le peuple, de lui enseigner les bonnes
« doctrines (szé youëh Jou à táo tch min). »

| **儼** — kiao, secta litteraria Sinensis.
| **儼** — giao, secte des Lettrés Chinois.

大 | tá —, } vir doctrinā atque optimarum artium
| **大** | d'ai —, } studiis eruditus. Grand lettré. [nem.

宿 | soüñ —, sapientissimus sicut esse constellatio-
| **宿** | tuc —, homme dont le savoir le fait briller
comme une 'constellation'.

名 | ming —, clarus, insignis litteratus.
| **名** | banh —, lettré renommé, célèbre.

非 | fēi —, sciolus, cujus nullus est usus.
| **非** | phi —, prétendu savant; bon à rien.

豎 | chòu —, litteratus rudis, velut infans. [fant.
| **豎** | tho —, lettré qui n'en sait pas plus qu'un en-

| **區** — k'iu, } antiquis modernisque litteris vir
| **區** — khu, } peritus, lettré versé dans la litté-
rature ancienne et moderne.

女爲君子 | 無爲小人 | joi, 'wēi
kiün-tsè

joi, wou 'wēi siào jin joi. (CONFUCIUS alloquens
Tse-hiā ait) : Tu unus esto de perfectis litteratis;
haudquaquam sis de literatulis vilibus, improbisque
litteratis. » (KHOUNG-TSEU dit à son disciple Tseü-
hiā). « Vous, soyez un lettré (joi) comme le sont les
« hommes supérieurs par leurs principes et leur
« conduite morale, et non comme ces hommes sans
« principes qui ne méritent pas l'estime publique. »
(Lün-yü, K. 3, ch. 6, § 15). Un commentateur dit,
sur ce passage, que « le 'lettré supérieur' (kiün-
« tsèu) étudie pour lui-même, c'est-à-dire pour le
« seul amour de la science, tandis que le 'lettré
« vulgaire' (siào-jin) étudie en vue des autres hom-
« mes, pour flatter leurs opinions et en retirer des
« profits. »

« Tous les lettrés (joi), dit Tchou-hi, qui (de-
« puis Khoüng-tseu et Meng-tseu jusqu'aux deux
« Tching-tseu, ses maîtres), ont disserté sur le
« principe des choses (li), n'ont rien fait autre
« chose que de s'égarer dans de pures rêveries
« (tchih chí chouëh moung). »

侏 | tchou —, Pygmæus; columna lignea. [bois.
| **侏** | chāu —, petit homme; pygmée; pilier de

ÉTYM. Le Chouë-wèn définit ce caractère par :
'doux, flexible' (jèu yè). Chāh-mouh remarque
à ce sujet que la 'douceur, la flexibilité, doivent
être amplement employées pour enseigner la doc-
trine des grands sages (hiün tsèu tchi táo yè).

儻 **Tch'èng. Ts'èng.** | **儻** *Tch'èng-t'sàn,* (731) En compos. | **儻** *qui vires suas et fortitudinem jactat; malevolus ('ò yè). Item: Audax, strenuus. Homme qui fait parade de sa force; méchant. De plus: brave, audacieux.*

儻 **Yin.** A. an. *Aliis inniti (i jin yè). Legitur* (732) *etiam yin in eodem sensu.* Se reposer sur quelqu'un ou sur autrui (du soin de qqc.). Se lit aussi **yin**, avec le même sens. (Kh. hî).

儻 **T'ai.** A. d'ai. **倍** | *pèi —, minister,* (733) En comp. **倍** | *bói —, famulus* (*tch'in yè*). Intendant de grande maison, d'un homme d'État. [*minatio.*]

田 | *t'ian —, mercenariorum agricolarum deno-* d'un —, nom donné à ceux qui sont engagés comme laboureurs mercenaires. [*fig. s.*].

儻 **Tch'e'ou.** A. trù. C. tc'hau. F. téw. J. jió. [*f. s.*] (734) *Cætus, multitudo (tchoung yè). Socii (liù yè). Ejusdem ordinis vel officii (tèng yè, louï yè). Quis (ch'ouï yè)? Homines quatuor dicuntur tch'e'ou; duo verò dicuntur* **匹** *pièh.* Réunion d'une foule; plusieurs. Com-**匹** pagnons. Du même ordre ou rang. Pronom interrogatif Qui? On appelle la réunion de quatre hommes *tch'e'ou*, et de deux *pièh*, une 'paire'.

儻 **T'iao.** *Stare solus (toüh lîh yè).* Se tenir (735) quelque part isolé. (Kh. hî. Yü-pien).

信 **P'ing.** *Mittere, supplere.* Envoyer, **信** (736) suppléer. Syn. homophone de **信**

儻 **Tch'ai.** A. té. C. tch'ai. F. tchey. J. sai. [*f. s.*] (737) *Ejusdem ordinis vel officii (ye'ou pèi louï yè).* Du même ordre ou rang de fonctions. (Ch. w.). Ce caractère forme aussi le pluriel des pronoms. Exemple :

吾 | 'ou —, *Nos. Nous, NOTA. Iste loquendi mo-* dus non est vulgaris, sed usitatus est apud mandarinos, sicut 'ou-mèn, 'ou-tèng. Expression de la langue mandarinique employée par Tso-chi.

吾 | **小人** 'ou—siao jin, *Nos parvi homines.* « Nous, hommes de peu de vertu. »

儻 **Tsoúng.** *Multitudo; multi (tsiu yè).* (738) Multitude; nombreux. (Pien-hai).

儻 **Lán.** En | **儻** — t'sàn, *deformis* (739) comp. | **儻** (*híng 'ò máo*). Difforme, hideux de figure.

儻 **Touï.** *Forum nundinarium (chí yè). Emere* (740) *et vendere (hóu chí).* Marché. Ache-ter et vendre. Trafic. [*fig. s.*].

儻 **Yü.** A. du'. *Diligens, attentus (kín yè).* (741) *Inniti (i yè).* Attentif, diligent. S'appuyer sur. [*fig. s.*].

儻 **I.** A. nghi. C. í. F. gé. J. ngi. [*fig. s.*] (742) *Congregare (tsàn yè). Sese mutuò suspicere (siáng i). Comparare (pi yè). Indebita usurpare. Réunir. (Ch. w.). Se soupçonner mutuellement. (Id.). [Avec ce sens, c'est celui du 'groupe phonétique' qui domine; aussi ce caractère se prend de même quelquefois pour le groupe seul]. Comparer. S'emparer de ce qui n'est pas à soi. (B.).*

Ce car. se prend également pour (R. 64) **儻** *Considerare, præcogitare. Réfléchir, penser.* **儻**

Lu í, **儻** | *—, obstaculum, impedimentum.* en comp. **儻** | Forte constipation (*koü chí máo*).

Lu wái, **儻** | *t'ai —, stolidus, insanus (t'ch'i yè).* En comp. **儻** | Dépouvu de raison, insensé.

儻 **Tsin.** A. tán. *Penitens, omnino (kiái yè).* (743) *Exhaurire (tsín tchí yè).* Entièrement. Épuiser.

儻 **K'ièn.** *Aperire ('ái yè).* [*fig. s.*].

儻 (744) Ouvrir. (Dict. Yu-pien).

儻 **Moúng.** A. manh. | | *moúng-moúng,* (745) Répété : | | *confusè.* Confu- sément (*hoèn yè*). [*fig. s.*].

儻 **Wou.** A. vu. C. mò. Synonyme de **舞** (746) *Saltare; choreas ducere.* Dan- ser, sauter en signe de joie. Conduire des chœurs. *Tchao-wou*, nom d'une montagne. *Wou-wéi*, sif- flement d'une flèche lancée dans l'air. [*fig. s.*].

儻 **Ning.** A. ninh. *Debilis (jöh yè).* *Lassus* (747) (*k'ouen yè*). Débile. Las, fatigué.

儻 | *tsang —, modus invicem appellandi in lin-* **儻** | *guá barbarorum meridionalium (mán yù* *siáng hóu ching).* Manière de s'appeler mutuelle- ment dans la langue des Mán, au midi de la Chine.

儻 **T'ai.** *Audax, violentus (k'iang máo).* **儻** (748) Audacieux, violent. S. phon. de **儻**

15 TRAITS

儻 **Tch'ang.** A. th'òng. C. tcheung. J. chyao. (749) *Restituere (hoán yè). Debita solvere* (*hoán sò tchí yè*). *Retribuere (páo yè).* Restituer. (Ch. w.). Payer ses dettes. Rétribuer (en bien ou en mal); appliquer la peine du talion.

| **命** — ming, } *sua morte mortem alteri illatam* | **命** — mang, } *compensare, juxta talionis pœ-* nam. Appliquer la peine du talion. [*fig. s.*].

儻 **Lièh.** *Fortis, robustus ad aspectu (tcháng* (750) *tchouáng máo).* Fort, robuste d'as- pect. (Ch. w.). [*fig. s.*].

儻 **Pien.** A. bién. *Corpore non rectus (chün* (751) *poüh tching yè).* *Inclinatum. Legi-* tur etiam **p'ièn** : *In comp. p'ièn-sièn, circuire, sal-* tare. Qui ne se tient pas droit; incliné. Lu **p'ièn**, et suivi de 'sièn', tourner, sauter.

儻 **Mièh.** En | **儻** — t'ieh, *maximè* (752) comp. | **儻** *fraudulentus.* Très- fourbe et menteur (*tó tchá*).

儻 **Louï.** A. lui. *Sibi invicem nocere, de-* (753) *struere (siáng p'ái yè).* Se nuire mu- tuellement. En composition :

儻 | *k'ouéi —, { figuræ lignæ quibus in comœ-* | *qui —, { diis utuntur.* Figures ou statues de bois dont on se sert pour jouer des comédies. — On lit dans l'ancien philosophe Lie-tseu. « Du « temps de Moü-h-wáng, des Tch'eu (1000 ans av. « notre ère), un artisan habile fit un homme de « bois (*moü-h-jin*) qui pouvait chanter et danser. « Le roi, accompagné d'un cortège des plus belles « femmes de sa cour, fut longtemps à considérer « ses mouvements dansants, lorsqu'enfin l'homme « de bois se porta vers lui, et avec ses mains il « appelait à lui les personnes de son entourage. »

C'est là l'origine des statues (ou marionnettes) de bois. (I-wan-pi-làn). On voit par là que les marionnettes ne sont pas de date récente. [fig. s.].

儉 Tsiéh. A. tié. *Usus moderatus in quo non* (754) *est excessus, nec defectus. Temperantia, sobrietas.* Usage modéré des choses. Tempérance, sobriété. Ce caractère a le sens de son 'groupe phonétique'. V. Rad. 118, 9 traits.

儉 Liú. A. lu'. | | liú-liú, *invitus, qui non libenter aliquid facit* (pouh yoh 'wéi yè). *Nullum adhibere conatum* (pouh mièn k'íang máo). Mal disposé pour. Qui agit contre son gré. Ne faire aucun effort pour.

儉 Kouáng. A. khoáng. | 儉 — liáng, (756) *En composition inæquale* (pouh p'ing yè). Inégal. [fig. s.].

儉 Páo. A. bōc. *Magistri vigiliarum palatii* (757) *imperialis* (kouán lí lién tchih yè). *Prætergredi, excedere* (yuéh yè). *Qui præscriptam diurnarum actionum seriem prætergreditur.* Officiers chargés de la garde du palais pendant la nuit. (Kh. h.). Outre-passer. Faire plus qu'il n'a été prescrit par une consigne.

儉 Yuh. A. duc. *Vendere* (müi yè). [fig. s.]. (758) Vendre (Ch. w.). Vendre des marchandises. En composition.

儉 | tch'ing —, *publicare mercimonia venundanda.* Publier; faire connaître au public que l'on a des marchandises à vendre.

ETYM. Le Choüe-wèn dérive ce car. du signe 'homme' et du groupe phonétique qui lui est associé. Mais ce dernier se prononce *müi* et signifie 'vendre'; c'est donc 'un homme qui vend'.

儉 Chou. A. tho. *Nomen genii. Nomen propr.* (759) Nom d'un esprit ou génie. Nom pr. Synon. de 儉 V. R. 151. 儉

儉 Piào. A. phiêu. C. piú. *Ambulare videri* (760) (*h'ing máo*). *Multi simul incedentes.* Piào-piào, *Multi; dicitur de multitudine.* Qui paraît marcher, être en mouvement. (Ch. w.). Foule en mouvement. Foule. [fig. s.].

儉 Tsán. A. tan. C. tsan. F. tchan. J. san. [f. s.]. (761) *Congregare, accumulare* (tsü yè). Réunir, accumuler. (Ch. w.). Tsiéh-tsán, *paulatim coacervare; accumuler petit à petit.* Lu tswán: *accumulare et supputare res* (tsü eülh kí ssé yè). Réunir des choses pour les compter. [fig. s.].

儉 Tchih. A. chat. *Rectum* (tch'ing yè). (762) Droit. Ce car. est fauss. pris pour

儉 Szé. *Totum exhaustum* (tsin yè). (763) Complètement épuisé. [fig. s.].

儉 Yeōu. A. u'u. C. yau. F. yew. J. yoō. [f. s.]. (764) *Concordare* (hō yè). *Magnanimus* (k'ouan yü yè). *Superare. Potens* (ching yè). *Superabundans, divs* (jáo yè). *Urbanè excipere; Benè tractare* (jáo 'hiäh yè). *Otiari* (yeōu yü lih yè. id est: *virium suarum habere superfluum, omninò vacare*). *Ad malum provocare. Nomen proprium.* Pratiquer la concorde. (Ch. w.). Généreux, magnanime. Puissant en force, vigoureux (l'opposé de 'débile, infirme' (lih yè). Fastueux, riche. Trai-

ter grandement, abondamment, ceux que l'on reçoit. (Chí-K.). Avoir du loisir, étant éloigné des fonctions publiques. (Lün-yü, K. 10, fol. 4). Provoquer au mal. Nom propre.

| 游 yeōu-yeōu, *pro libitu vagari.*
| 游 — du, se conduire à sa fantaisie.

| 劣 — lih, *vilissimus; irridere.*

| 劣 — luyet, très-méprisable; se moquer.

| 浮 — feou, *irresolutus; qui modò hác, modò illác, se vertit.* Irrésolu; qui va çà et là sans motif et sans but.

伊 | i —, } *Adulatoriè. Qui vultu et verbis adula-*

倡 | tch'ang —, } *comædi. Histriones masculi di-*

任而 | 則學 szè eülh yeōu, tséh 'hiöh; *qui magistratum-gerit et-tamen*

otiatur, *tunc studiis-vacare-debet.* Celui qui, étant dans les fonctions publiques, a des loisirs, doit les consacrer à l'étude. » (Lün-yü).

儉 P'iao. *Abundans* (ching yè). [fig. s.]. (765) Abondant. (Dialecte local).

儉 P'ei. *Sistere, quiescere* (t'ing yè).

儉 (766) S'arrêter; se reposer. (Kh. hi).

儉 Souh. En | 儉 souh-tchin, *nomen regni.* Nom d'un ancien petit État de la province actuelle de Kiáng-nán.

16 TRAITS.

儉 Niào. *Debilis, mollis.* Débile, mou. 儉 (768) C'est le sens que ce car. a, syn. de 褻

儉 | yaò —, *puella, seu mulier eximix staturæ.* On appelle ainsi (yào-niào) des danseuses qui se ceignent la taille comme dans un anneau (pour paraître plus belles). Kh. hi. Quelques auteurs disent que yào-niào signifie 'taille fine' (sí yào).

儉 Hân. *Stolidus, insipiens* (tch'í yè). S. de 儉 (769) Stupide, insensé. V. R. 61, 12 tr. 儉

儉 T'sin. A. thán. In, intrà, interior (li yè). (770) Dans; intérieur. Lu t'sin, ce caractère composé est pris dans le sens de son 'groupe phonétique' 朝 t'sin (R. 147) pour désigner le 'père' et la 朝 mère' de quelqu'un. (Kh. hi).

儉 Lih. *Hominis nomen.* [fig. s.]. (771) Nom d'homme.

儉 Kouei. *Mágnum. Pulchrum.* S. de 儉 (772) Grand. Beau. V. les R. ph. 儉 96, 9. De plus: *Abundans.* Abondant.

儉 T'ang. En | 儉 líng-t'ang, *longum* (773) comp. 儉 | (tch'ang-máo). Qui paraît long. [fig. s.].

儉 Hiái. *Generosus, magnanimus* (k'íäh yè). (774) Grand, magnanime. En compos.:

| 儉 hiái-kò, *fortis, audax, impavidus.*
| 儉 — qua, fort, audacieux, intrépide.

儉 Loung. A. lung. | 儉 — t'oung, *vas inachevatum* (wéi tch'ing k'í yè). Vase inachevé. Au fig. Chose inutile, propre à rien. (Préf. du Kin-kang King). Se dit aussi d'un 'homme qui commence

tout et ne finit rien'. [fig. s.]. *Loung-tchoung*; voy. ci-devant, le n° 473.

儼 K'ouei. *Magnum. Pulchrum. Grand. Beau.* (776) Variante du car. n° 538, q. v.

儼 Mông, A. ma. Lemême que len° 745, q. v. (777) De plus : *obscurus (poïh ming yè)*. Obscur. Au fig., en parlant de quelqu'un : *Ignarus, rudis. Ignorant, stupide.* (Kh. hi).

儼 Tch'ou. A. tru'. C. tchü. F. té. J. tchió. [f. s.]. (778) *Ex alicujus rei spe aliquid agere (chi yè). Colligere, accumulare, recondere ut suo tempore usui sit (tsih tsiu i wéi fou i yè). Auxiliari (fou yè). Faire quelque chose dans l'espérance d'en profiter.* (Ch. w.). Amasser, thésauriser pour se servir de ce que l'on a recueilli en temps utile. (I-w.-p.-l.). Aider; secourir. (Kh. hi).

君 — kiün, *imperatoris filius regni hæres.*
君 — quán, fils de l'empereur héritier du trône. Cette qualification, selon le I-wan-pi-lan, vient de ce que 'l'héritier du trône aide et assiste les princes'. — Nom propre.

17 TRAITS.

儼 K'ièn. A. kiên. **儼** | yèn—, *arrogans, superbus (gao yè).* (779) En comp. **儼** | *superbus (gao yè).* Superbe, arrogant. Voir sa forme vulg. n° 715.

儼 Lin. En comp. 'lin-chin', *caput inclinatum.* Qui penche la tête en avant. (780)

儼 Kouéi. *Mittere, delegare (szè yè).* (781) Envoyer; déléguer. [fig. s.].

儼 K'i. Le même pour le 'sens' et le 'son' (782) que le n° 440. Face large, irrégulière. [fig. s.].

儼 T'sân. A. sam. C. tchâm. F. sám. J. zan. [f. s.]. (782) *Non benè compositus, inæqualis (t'sân-hou : poïh t'si yè). Celer, festinus (tsih yè).* Irrégulier, inégal. (Ch. w.). Rapide, qui se hâte.

儼 Jâng. A. tu'o'. *Sicut prius; quia, causâ* (783) (*jing, yin yè*). Continuer comme auparavant. Parce que; pour cette cause. (Eülh-ya). Cet ancien dictionnaire dit que les trois caractères

儼 仍 因 *jâng, jing, yin*, expriment le 'pourquoi' de la 'cause' (*kiäi wéi youan*), c'est-à-dire que ce sont des 'conjunctions' ou 'particules conjonctives' qui indiquent, dans la partie de la phrase qui les suit, la 'suite logique' de ce qui les précède.

L'explication du car. *jâng*, donnée dans plusieurs dictionnaires, entre autres dans Basile (Voy. Deguignes, n° 553), de *lassus, debilis, viribus fractus, lassitudo, imbecillitas*, ne se trouve dans aucun dictionnaire chinois consulté.

儼 Houng. A. hoang. *Mente obcæcatus* (784) (*hoên yè*). *Cæcus moraliter.* Aveugle d'esprit [fig. s.].

儼 Choü. A. d'uh. F. prim. du n° 427 (785) *Cæruleus (t'sing hëh sséh).* **儼** *Nomen regis maris meridionalis.* Gris azuré. (Ch. w.). Nom donné au roi de la mer méridionale. L'ancien philosophe Tchouang-tseu a dit : « Le roi de la mer méridionale est de couleur 'gris azuré' » (*choïh*); le roi de la mer septentrionale est de

« la couleur de la 'soie écrue' (*hõh*); le roi de la « région intermédiaire est un mélange confus de « ces deux couleurs (*hoên tün*). »

ÉTYM. L'ancien dictionnaire Choüe-wên dit, sur ce caractère *choïh*, que le 'gris azuré' et le 'noir' étant mêlés ensemble dans la peinture, produisent la couleur 'blanche' (*t'sing hëh hóei fäh pëh sséh*). Ce fait, signalé vers le commencement de notre siècle par le lexicographe chinois, est digne d'attention. [Car. fig. le son].

18 TRAITS.

儼 Nei. *Dejicere; prosternere (yèn yè).* (786) Renverser; prosterner. (Tseu-wei). Selon Khâng-hi, ce car. serait identique avec **儼** *Species simiæ. N. pr.* Espèce de singe. N. pr. **儼** V. le Radical 94.

儼 Tobih. A. nhiép. *Sese ex animo subdicere* (787) (*sin foïh yè*). Se soumettre volontairement à quelqu'un. (Ch. w.).

ÉTYM. Caractère figurant le son.

儼 Hoëi. A. hüe. *Unâ manu aliquid tollere* (788) (*t'i yè*). *Aliqui dicunt : Secedere, separari (li yè). Elevare (ti-hoëi).* Enlever qqc. d'une seule main. Quelques-uns disent que c'est : Se retirer à l'écart. Séparer, diviser. Élever. (Kh. hi).

儼 Foüng. A. phong. **儼** | wöh—, *Nomen viri qui, medicinæ universalis virtute, immortalitatem assequi dicitur.* Nom d'un ermite (*siên jin*) considéré comme ayant obtenu l'immortalité. (Kh. h.)

儼 Louï. A. luy. *Summè lassus (kih k'ouên* (790) *yè*). Fatigué; harassé. De plus : Synonyme du n° 753.

19 TRAITS A 22.

儼 Li. A. lé. C. lai. F. léy. J. rei. [fig. s.]. (791) *Vir et foeminæ quorum alter alteri mutuam opem præbet, alterque alteri in domo regendâ ininitur. Conjuges; maritus et uxor.* Un couple d'époux, le mari et la femme.

ÉTYM. Ce car. est composé du signe 'homme' et du 'groupe phonétique' complexe *li*, qui signifie 'deux, une paire', lequel est lui-même composé du signe 'cerf' (R. 108) surmonté de deux appendices qui se prononcent aussi *li*. Le Choüe-wên définit notre caractère par : 'deux branches d'arbres qui croissent paires' (*tc'hün li yè*).

儼 Li. Forme vulgaire du caract. précédent, (792) le 'groupe phonét.' étant changé.

儼 Ló. A. lá. En **儼** | tchê—, *viribus sed non virtute pollens* (792) comp. **儼** | (*kiên eülh poïh tēh tchē*). [pellatio.]

儼 | leou—, *prudentis rerum administrationis ap-* **儼** *Nom que l'on donne à une bonne administrat.*

儼 Siên. Forme primitive du car. n° 140. (793) Anachorètes considérés comme devenus immortels.

儼 Tsân. A. toan. *Congregare; accumulare.* (794) Recueillir. F. primit. du n° 761. q. v.

僂 **Tiën.** *Humi sternere; cadere. Impedire, (795) obstare (tchi yè). Renverser; tomber. Empêcher. [fig. s.].*

儻 **Nō.** *A. na. C. no. F. nō. J. da. [fig. s.]. (796) Sedatus incessus. In ambulando moderationem servare (híng yèu tsièh yè). Qui se facile aliis accommodat (jeou chún yè). Quaedam superstitione ad pestem tollendam. Démarche calme, posée. Qui conserve du calme et de la gravité dans sa marche. (Ch. w.). Qui se plie facilement aux exigences des autres. Certaines cérémonies pour chasser de malignes influences. (Lún-yü).*

儻 **Tch'oung.** *A. sung. En composition: Siō- (797) tch'oung, casum minitari. K'ó- —, fictè dormire. Menacer d'une chute prochaine. Faire semblant de dormir. [fig. s.].*

儻 **T'ang.** *A. thang. Sapientissimus, super- (798) eminens (t'ih yè). Dummodò. Si, vel (particula conditionalis, hoë ján tchi tseü). Accidentale. Fortuitum. Très-sage; éminent. (Ch. w.). Si, Ou. Pourvu que. (Cette particule n'est guère employée que dans les écrits de l'ancien philosophe Tchouang-tseu). Accidentel. Fortuit.*

卩 t'ang-t'ang, *sicut chèn-chèn (n° 708); liber, contentus. Avoir l'esprit libre, satisfait. « Quand on a l'esprit libre, satisfait (sin t'ang-t'ang), les choses changent complètement de « face. » (Kouan-yin-tseu).*

儻 **t'ih —, aliis supereminere, seu ab aliis excellentiâ et virtute totum differe. Éminent. Voir la forme vulgaire de ce caractère n° 437.**

儻 **Yên.** *A. nghiêm. C. im. F. gëem. J. ngen. [f. s.] (799) Erecto capite adspicere (ngánt'èou). Revereri, venerari (koïng yè). Valdè compositus. Contempler en élevant la tête. (Ch. w.). Révéler; honorer; vénérer. Bien arrangé, disposé. Ce caractère se prend aussi pour le 'groupe phonétique' seul (R. 30) yèn, qui signifie: Severus, gravis; sévère, grave, rigide. [yè].*

儻 **Hiao.** *A. ngao. Arrogans, superbus (ngáo (800) Arrogant; orgueilleux. (Kh. hi).*

儻 **Loui.** *A. luy. Pendere (tchoü yè). Pi- (801) ger, tardus (lán hiäi yè). Infirmitas (ping yè). Pendre, suspendre; quelques-uns disent: paresseux, négligent. (Ch. w.). Infirme.*

儻 **Náng.** *A. náng. Tardus; procrastinare (802) (souï yè). Lent; indolent; différer, remettre. [fig. s.].*

10^e RADICAL, 儿 1 TRAIT.

儿 **Jin.** *A. nhôn. C. yan. F. jin. J. zin. (803) Infra litteram adjectivam hoc modo scribitur; si ad latus vel supra ut præcedentes Autre forme du Radical précédent, se plaçant au-dessous du groupe dans lequel il entre en compo-*

兀 **Wöh.** *A. ngôt. C. ngat. F. gwut. [sition. (804) Altum et planum (kào eülh cháng p'ing yè). Homo cui præcisi fuerunt pedum digiti (youëh tsoüh). Wöh-wöh, immobile (poüh toung*

yè). Nomen proprium. Hauteur dont la superficie est plane. (Ch. w.). Homme qui a eu les doigts de pieds coupés. Wöh-wöh, immobile. Nom propre.

卩 — wöh chän, *mons sterilis.*

卩 — sôn, *montagne stérile.*

卩 — nièh, *mens anxia, inquiet.*

卩 — nghiét, *avoir l'esprit anxieux, agité.*

2-3 TRAITS.

元 **Yün.** *A. doán. C. wan. F. wun. (805) Fidelitas, sinceritas (sin yè). Velle (táng yè). Concedere (k'èng yè). Nomen proprium. Fidélité, sincérité. (Ch. w.). Vouloir. Accorder, consentir. Nom propre.*

元 **Youèn.** *A. nghuon. C. ün. F. ghwán. J. gen. (806) Principium, origo (chü yè, pèn yè). Magnum (tá yè). Principium originale, causa originalis. Caput (cheou yè). Extensum (tch'ang yè). Materia purior complectens materiam et formam substantiales simpliciter (k'í yè). Nomen proprium. Principe, origine. (Ch. w.). Grand. Principe originel, cause première. Premier. (Y-King). Tête; qui est à la tête des autres hommes. Chef. (Chou-K.). Étendu. (Y-K.). Matière première, subtile, comprenant tout à la fois la substance et la forme. Nom propre*

卩 — youèn-k'í, *nativus calor; primum principium*

卩 — khí, *le premier principe originel. [originale.*

卩 — j'ih, *primus dies primæ lunæ.*

卩 — nhát, *le premier jour de la première lune.*

卩 — nièn, *primus regni annus.*

卩 — nièn, *la première année d'un règne.*

卩 — t'sou, *primus familiæ avus.*

卩 — tó, *le premier ancêtre d'une famille.*

卩 — y'ih-yoüen, *spatium 129,600 annorum.*

卩 — nhát —, *cycle de 129,600 années.*

卩 — sän —, *tres dies per annum;*

卩 — scilicet: **上元** cháng yoüen, *est decimus-quintus dies primæ mensis; 中元* tchoüng yoüen, *decimus-quintus dies septimæ mensis; 下元* hía yoüen, *decimus-quintus dies decimæ mensis.*

解 — kiäi-yoüen, *primus inter K'ü-jin doctores.*

解 — giai —, *le premier entre ceux qui ont été promus au doctorat dans un examen.*

會 — hoëi-yoüen, *primus inter litteratos.*

會 — hoï —, *le premier entre les lettrés.*

林 choáng —, *quem inter Tsín-ssé, seu Docto-*

林 sang —, *res, primum eligit Imperator. Le premier des Docteurs promu au grade de Tsín-ssé, choisi par l'Empereur. — Yuèn-yuèn, juvenis cujus capilli sunt adhuc nigri; jeune homme dont les cheveux sont encore noirs.*

Youën est aussi le nom choisi par la dynastie mongole de Chine, qui régna de 1260 à 1368.

ÉTYM. Le Choë-wèn dérive ce caractère du premier radical — y'ih, le Un, l'unité, et du caractère précédent. Siu-kiaï ajoute à cette étymologie que le caractère yoüen est 'l'extension du bien, de la vertu' (chén tchi tch'ang yè); c'est pourquoi il est dérivé du Un, de l'Unité. C'est aussi ce que dit le Y-King. L'auteur du dictionnaire

T'sing-hoen dit que le caractère *Yoüen* exprime la « grande vertu du Ciel et de la Terre, par qui tous les êtres vivants ont pris naissance et se perpétuent. Dans le ciel c'est le 'principe', *yoüen*; dans l'homme, c'est 'l'amour du prochain, l'humanité', *jin*; dans le corps, c'est son 'développement, sa croissance', *tch'ang*. » (Kh. hi).

先 Forme ancienne du car. Rad. 168 長 Cette forme, donnée dans Kh. hi, n'est pas usitée.

兄 **Hioüng**. A. huinh. C. hung. F. heng. (807) *Frater natu major (siên sêng tchè)*. *Primævus (tch'ang yè)*. Frère aîné. Terme de respect.

弟 **hioüng-ti**, { *fratres generatim. Qui prior d'è,* } *nascitur dicitur hioüng; qui posterior verò dicitur ti.* Freres, en général.

ÉTYM. Caractère dérivé du signe 口 *k'èou*, 'bouche' (R. 30) et du R. 10 (n° 803); ce qui signifie, dit le T'oung-lün, que le 'premier-né', *hioüng*, doit 'instruire' son 'puîné', représenté par le signe 'homme' au-dessous de 'bouche'.

充 **Tch'oung**. A. sung. C. tch'ung. F. tch'iüng. (808) *Longum (tch'ang yè)*. *Altum (káo yè)*. *Plenum, implere (mán yè)*. *Pulchrum (mèi yè)*. *Obstruere (sèh yè)*. *Replere (chèh yè)*. *Quamplurimum. Nomen proprium.* Long; haut. (Ch. w.). Plein, remplir (au physique et au moral). Beau. Obstruer, obstrué (comme les oreilles qui n'entendent pas). (Ch. K.). Remplir; rempli à l'excès. (Li-ki). Beaucoup; le plus. Nom propre

人 **tch'oung-jin**, *qui victimas alit ut pinguescant.* — *nhón*, homme qui engraisse des victimes.

足 — *tsoüh*, *opulentus (plenus divitiis)*.

足 — *tuc*, opulent, plein de richesses.

軍 — *kiün*, } *ejectus ad finem regni, ut ibi finem*
軍 — *quán*, } *agat (quod est quartus ex suppliciiis Sinensibus)*. Envoyé en exil.

ÉTYM. Caractère dérivé du R. 10, 'homme', et du groupe supérieur abrégé se prononçant *K'oung*. (Ch. w.).

4 TRAITS.

兆 **Tcháo**. A. trièü. C. tchiu. F. tiáo. J. teó. (809) *Assatam testitudinem findere, et aliquo modo ostendere quod per ipsam queritur. Prognosticon. Millia millium. Altar.* Présage obtenu en consultant les entrailles d'une tortue. Nom de nombre : Un million (chiffre souvent indéterminé pour indiquer un très-grand nombre, 'toute la population'). Emplacement d'autels élevés en l'honneur de puissances surnaturelles.

先 | *siên-tcháo*, *prognosticon, præsagium.*

凡 | *thiën* —, pronostic, présage.

京 | *kíng* —, *Regia aula (ubi magna multitudo)*

京 | *kính* —, *sedem habet*. Ville capitale.

宅 | *tséh* —, *loca sepulcris assignata.*

宅 | *trach* —, lieux consacrés aux morts.

兇 **Hioüng**. A. hung. C. id. F. hiung.

(810) *Alicui molestiam præbere et timorem incutere (jàò k'oung yè)*. *Legitur etiam hioüng in eodem sensu.* Faire du mal à autrui et lui inspirer de la terreur. (Ch. w.). Se lit aussi *hioüng*.

ÉTYM. Le caractère figure un 'homme' placé sous le signe de la terreur et de la crainte des malélices. (Ch. w.).

先 **Siên**. A. tiên. C. sin. F. siên. J. sen.

(811) *Prius, antè (t'sián yè, tsào yè)*. *Incipere (chi yè)*. *Antiquus (koü yè)*. *Primus; prædecessor.* **Siên**: *aliis præcedere (t'sián tsín yè)*. *Qui debet subsequi et præcedit (t'ang héou eühh t'sián: youèh siên)*. Auparavant; avant, (Ch. w.). De bonne heure. Commencer; au commencement; d'abord. Sur le front. Anciens. Premier; prédécesseurs (ancêtres). Lu **siên**, au 3° ton: Précéder. Se dit aussi d'un homme qui précède les autres lorsqu'il devrait les suivre. Nom propre.

父 **siên-fou**, *pater defunctus.* | 君 — *kiün*, *id*
父 — *phu*, père décédé. | 君 — *kouán*, *id*

人 — *jín*, *ancestor.* | 生 **siên-sêng**, *magister.*

人 — *nhón*, ancêtres. | 生 — *sính*, maître,

知 — *tchi*, *præscitio; provisio.* [tion.

知 — *tri*, pressentiment; prévision, percep-

馬 — *má*, *antecursor; prænuntius; prodromus*

馬 — *má*, éclaireur; courrier; messenger.

當 | *táng* —, *in fronte.*

當 | *d'ang* —, de front; placé de front.

後 — *héou*, *antè et postèa*. [postérieurement.

後 — *háu*, avant et après; antérieurement et

天地生 **siên-tiên-ti-sêng**, avant la nais-

天地生 — *siên-tiên-ti-sêng*, avant la nais-

ÉTYM. Le Choüe-wén dérive ce caractère du signe 'homme' et du n° 50, pris dans le sens de 'marche'.

光 **Kouang**. A. quang. C. kwóng. F. kong.

(812) *Lumen, claritas, splendor (ming yè)*. *Illustrare; splendidum (hōei yáo yè)*. *Res levis. Nomen proprium.* Lumière, clarté, splendeur. (Ch. w.). Éclairer, illuminer; brillant. Glorieux. Chose légère. Nom propre.

照 **koüang-tch'áo**, *illuminare.*

照 — *chiéou*, illuminer; rendre éclatant.

顯 — *hiên*, *illustrare; decorare.*

顯 — *hiên*, rendre illustre; décorer; décors.

棍 — *kouén*, *qui arte et dolo vitam transigit.*

棍 — *cón*, qui vit de ruse et de fraude.

景 — *kíng*, *modus, figura.*

景 — *cánh*, airs du visage; apparences extérieures; circonstances convenables.

明 — *míng*, *splendidum.*

明 — *mính*, splendide.

射 — *ché*, *radii.*

射 — *xa*, rayons lumineux.

華 — *hóa*, *pulchritudine splendens.*

華 — *hoa*, brillant de beauté.

主 | *tchù-kouang*, *dominus splendoris.*

主 | *chü* — le Régent du soleil; le soleil.

都 | *toü kouang liào*, *omnia sunt consumpta.*

都 | *d'ó* —, tout est consommé.

ÉTYM. Car. dérivé du Rad. du 'feu' (86) placé au-dessus du signe 'homme', ce qui donne l'idée de 'brillant'. (Ch. w.).

兌 **Touï**. *Lætari.* Se réjouir. F. vulg. de 兌

(813) Voir ci-après, le n° 815. 兌

TEXTES CHINOIS

ACCOMPAGNÉS DE TRADUCTIONS, PUBLIÉS PAR M. G. PAUTHIER.

大學 *Tá 'hiöh*, ou la *Grande Étude*, ouvrage de CONFUCIUS recueilli par ses disciples, en *chinois*, en *latin littéral* et en *français*, avec la traduction complète du commentaire de TCHOU-HI. Paris, 1837, in-8°. Prix (réduit de moitié pour les souscripteurs au Dictionnaire)..... 6 fr.

道德經 *Táo tēh King*, ou le *Livre de la Raison suprême et de la Vertu*, par LAO-TSEU. Traduit pour la première fois et publié avec une *version latine littérale* et le *texte chinois* en regard; accompagné de la traduction complète du commentaire de *Sie-hoéï*, etc. Paris, janvier 1838. 1^{re} livraison, in-8°. Prix (réduit id.)..... 5 fr.
NOTA. L'impression du restant du livre sera reprise.

大秦景教流行中國碑 *Tá T'sin king kiáo lieóu hīng Tchoúng-Koüe-péï*. L'*Inscription Syro-chinoise* de *Sī-ngan-fou*, monument nestorien élevé en Chine l'an 781 de notre ère, et découvert en 1625; texte chinois accompagné de la *prononciation figurée*, d'une *version latine verbale*, d'une *traduction française* de l'*Inscription* et des *commentaires chinois* auxquels elle a donné lieu, etc. Paris, 1858, in-8°. Prix (réduit id.) 6 fr.

NOTA. Cette célèbre Inscription a été reproduite récemment en Chine, par des Lettrés chinois, dans les trois éditions successives (de 1844, 1847 et 1853) du *Hai koüe t'ou tchi*, à la partie qui concerne la *Judée* (Livre 26, folios 13-22, de l'édition de 1853). Les commentaires chinois que nous avons traduits s'y trouvent aussi reproduits. C'est là une nouvelle confirmation de l'authenticité de ladite Inscription.

SINICO-ÆGYPTIACA, ou *Essai sur l'origine et la formation similaire des écritures figuratives égyptienne et chinoise*. Paris, 1842, in-8°, etc. Prix (réduit id.)..... 6 fr.

Documents historiques sur l'Inde, traduits pour la première fois du chinois. Paris, 1840, in-8°..... 2 fr. 50

Documents statistiques officiels sur l'empire de la Chine, traduits pour la première fois du Chinois. Paris, 1841, in-8°..... 2 fr.

AUTRES PUBLICATIONS DU MÊME AUTEUR, RELATIVES A LA CHINE.

Description historique et géographique de la Chine; 1^{er} Volume : *Chine ancienne*; 2^o Volume : *Chine moderne*. Paris, Firmin Didot frères, Éditeurs. 1837, 1853, in-8°.

Les Livres sacrés de l'Orient. 1 vol. gr. in-8° à 2 col. Paris, 1841.

Histoire des relations politiques de la Chine avec les puissances occidentales, depuis les temps anciens jusqu'à nos jours. Paris, Firmin Didot frères, Éditeurs. 1859, in-8°.

Le Livre de Marco Polo, citoyen de Venise, conseiller privé et commissaire impérial de Khoubilai-Khaân; rédigé en français, sous sa dictée, en 1298, par Rusticien de Pise; publié pour la première fois d'après trois manuscrits inédits de la bibl. imp. de Paris, présentant la rédaction primitive du livre, revue par Marc Pol lui-même et donnée par lui, en 1307, à Thiebault de Cépoï, accompagné des *Variantes*, de l'*Explication des mots hors d'usage*, et de *Commentaires géographiques et historiques*, tirés des écrivains orientaux, principalement chinois. Paris, 1865. Firmin Didot frères; 2 vol. grand in-8°, avec cartes.

POLÉMIQUE CHINOISE.

1^o RÉPONSE à l'*Examen critique* d'un professeur de chinois. Paris, 1842, in-8°.

2^o VINDICIÆ SINICÆ. Dernière réponse au même. Paris, 1842, in-8°.

3^o SUPPLÉMENT AUX *Vindiciæ Sinicæ*. Paris, 1843, in-8°.

NOTA. Auctor libelli fictè titulo honesto inscripti *Exercices pratiques d'analyse, de syntaxe et de lexicographie chinoise, etc.*, plusquam quatuor et viginti annos solus opus suum venundedit. Nunc obtreactionibus suis, sine intermissione et ubique sparsis, responsa à me olim facta denuò sinologicis et præsertim omnibus qui sinceritatem et veritatem colunt, grato animo offeruntur.

CONDITIONS DE LA SOUSCRIPTION.

Ce *Dictionnaire étymologique Chinois-Annamite Latin-français* formera environ 12 livraisons de 5 feuilles chacune, au prix de 7 fr. 50 c. La seconde livraison ne sera mise sous presse que lorsque le nombre des souscripteurs aura atteint un chiffre suffisant pour couvrir les frais d'impression.

Les souscriptions peuvent être adressées à MM. FIRMIN DIDOT, imprimeurs-libraires de l'Institut de France, rue Jacob, n° 56.

EN PRÉPARATION :

LES LIVRES SACRÉS DE L'ORIENT

PAR L'AUTEUR DE CE DICTIONNAIRE.

Nouvelle édition revue et très-augmentée, comprenant : 1° Les CINQ KING, ou Livres canoniques des Chinois, c.-à.-d. le *Y-kîng*, le *Châu-kîng*, le *Chî-kîng*, le *Li-ki* et le *Tchun-tsieou* de Confucius; ensuite les Quatre Livres classiques : le *Tá-hiöih*, le *Tchoüng-yoüing*, le *Lün-yü* et le *Meng-tseu*; traduits du chinois, avec des extraits nombreux des meilleurs commentateurs; accompagné de notes critiques et de gravures représentant les objets dont il est question dans les cinq Kîng chinois, tirées du *Löuh kîng thoü khào* et du *Sân lí thoü*, etc.

Le *Táo têh Kîng* de Lao-tseu, fondateur de la Doctrine et de la Secte du *Táo*, ou de la Raison Suprême.

2° Le *Rig-vêda* et les *Lois de Manou*, traduits du sanskrit, avec des extraits des commentateurs indiens.

Le *Vadjratchêdika*, ou le Diamant tranchant, Exposé primitif de la Science transcendante du Bouddhisme.

3° Le *Zend-avesta*, de Zoroastre, traduit du zend, etc.

